FRANCE Football

Télé : Le Graët ferme sur les prix

Le nouveau Zidane

A la Juve, l'ex-Girondin Zinedine Zidane *a sensiblement changé de registre et de position sur le terrain.* Pourquoi ? Comment ? Analyse d'un phénomène.

Photo Daniel BARDOU

Ricardo-Bats : comment ça marche

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 17 SEPTEMBRE 1996 ● N° 2 632 Algérie : 85 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 700 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

M 0705 - 2632 - 12,00 F

«Assez parlé de moi,
parlons de mes chaussures.»
Tiempo Premier

Parce qu'après tout, on a beau être doué, on ne joue pas bien avec des sabots aux pieds. La Tiempo Premier de Nike est adaptée à mon pied, elle est **légère** (semelle extérieure en polyuréthane double densité), stable (straps de maintien médians et latéraux), **souple et précise** (encoche de flexion Flex Groove sur la semelle extérieure pour plus de souplesse à l'avant-pied associée à une très bonne rigidité de la partie médiane de la semelle, empeigne en cuir pleine-fleur souple et résistant), bref autant de choses qui font que mon toucher de balle et ma précision restent intacts. Et ce n'est pas Alec Ferguson qui s'en plaindra...

Ricardo l'union fait

Le Paris-SG a innové en confiant les rênes techniques à un attelage inédit en France. Avec un manager général (Ricardo) qui décide et un entraîneur (Bats) qui applique, il a opté pour une nouvelle répartition des tâches et la complicité professionnelle. De PSG-Monaco à Cannes-PSG en passant par le déplacement à Vaduz, nous avons observé le fonctionnement du tandem et mesuré le changement.

Photos Alain de MARTIGNAC

JEUDI 5 SEPTEMBRE, PARC DES PRINCES

REGARD PÉRIPHÉRIQUE, NU-TÊTE, RICARDO OBSERVE

Comme il le fait avant chaque match de Championnat à domicile depuis le début de la saison, Ricardo a fixé le dernier entraînement au Parc des Princes. C'est encore l'époque des réglages, des prises de repères et il veut que les nouveaux marquent le plus rapidement possible leur territoire. C'est aussi l'époque où la pelouse, qui a subi pendant l'été des travaux de planimétrie pour un montant de 400 000 francs, peut supporter des assauts répétés sans perdre de sa verdeur.

En cette veille de PSG-Monaco, le programme est des plus classiques : échauffement, toro, tirs au but et une petite opposition. Ricardo surveille les opérations de son regard périphérique. Le style de l'entraîneur rappelle celui du joueur : il ne court pas beaucoup, mais rien ne lui échappe. Le Brésilien n'arbore aucun signe vestimentaire particulier, à l'inverse d'Artur Jorge qui portait le bob et de Luis Fernandez qui ne sortait jamais sans sa casquette. S'agissant de ce dernier, il suffisait d'aviser son couvre-chef pour connaître son humeur du jour. La visière relevée indiquait un temps clément, la visière enfoncée signalait un avis de tempête.

Ricardo, lui, travaille nu-tête et les variations de son baromètre caractériel sont imperceptibles. Il est toujours d'humeur égale. Un conseil par-ci, une remarque par-là, une économie de gestes et de paroles, il est le contraire du technicien sémaphore ou de l'entraîneur aboyeur. Le travail se fait dans la sérénité, la tranquillité. « Ricardo n'est pas l'homme des grands discours, note Jean-Michel Moutier. Il parle peu, mais juste. De toute façon, quand c'est trop long, les joueurs ne retiennent rien. »

La séance est terminée. Du côté de la tribune Boulogne, Joël Bats bombarde les deux gardiens de but, Bernard Lama et Vincent Fernandez. En plus de ses nouvelles fonctions d'entraîneur, il a conservé cette attribution, tout comme celle d'espion détaché sur les adversaires de Coupe d'Europe. « Il est débordé », s'amuse Ricardo.

En revanche, sauf demande spéciale, Bats ne s'adresse pas à la presse. Ça, c'est l'affaire du patron, et le patron, c'est Ricardo. Dans le salon qui jouxte la corbeille présidentielle du Parc, les journalistes tentent de lui arracher quelques infos sur la composition de l'équipe. Sans succès. Fragments du jeu de piste. « Avez-vous formé votre onze de départ ? — Oui, bien sûr. » « Dely Valdes sera-t-il titulaire ? — C'est une possibilité. » « Cauet jouera-t-il à la place de Kenedy ? — C'est envisageable. »

A l'instar d'Artur Jorge qui n'aurait pas avoué le nom de son seizième homme sous la torture, Ricardo applique un principe simple : il ne donne pas l'équipe aux journalistes avant de l'avoir donnée aux joueurs. Finalement, Dely Valdes ne sera pas titulaire et Cauet jouera, mais pas à la place de Kenedy.

VENDREDI 6 SEPTEMBRE, PARC DES PRINCES

PAS DE TURBULENCE SUR LE BANC

A une heure du coup d'envoi de PSG-Monaco, une longue conversation s'engage entre Joël Bats et Jean Tigana. Sans doute est-il question de l'affaire Anderson qui a pimenté les coulisses de cette rencontre au sommet. Ricardo, lui, est resté dans l'intimité des vestiaires pour donner ses dernières consignes, ses derniers encouragements. On ne le verra pas jusqu'au moment de l'échauffement. Après que ses seize gaillards se sont élancés sur la pelouse, il fait son apparition. Allure de seigneur. Dans un costume-cravate d'un raffinement indiscutable, le Brésilien en jette. Dix-huitième minute : Ricardo se lève pour la première fois de son banc. Il glisse quelques mots à Fournier qui s'apprête à remplacer Algerino, blessé. Trente-cinquième

Fragments de la vie quotidienne de Ricardo et de Bats depuis dix jours. Des paroles (à petites doses), du ballon (beaucoup) et un travail commun qui, peu à peu, se met en place et prouve son efficacité. Seuls ou en « couple », un duo dont les dirigeants du Paris-SG attendent beaucoup.

-Bats, la force

Un reportage de Rémy LACOMBE, reportage photographique Alain de MARTIGNAC

minute : Benarbia commet une vilaine faute sur Cauet. D'un signe discret, Ricardo indique à M. Bré que le tacle méritait un avertissement. Soixantième minute : Loko tire sur le poteau. Ricardo ne bronche pas.

En quatre-vingt-dix minutes, il ne quittera pas son abri plus de quatre ou cinq fois. « A quoi ça sert de se lever à tout bout de champ, interroge-t-il. J'ai eu le temps durant la semaine d'expliquer aux joueurs ce que j'attendais d'eux. Je ne vois pas ce que je pourrais ajouter pendant le match. Bien sûr, j'interviens si l'adversaire a préparé une surprise tactique ou s'il faut réveiller un gars qui dort. Mais si j'étais debout en permanence, cela signifierait que le travail a été mal fait ou que les joueurs n'ont rien compris. »

Guy Adam, coordinateur sportif du PSG, vit tous les matches sur le banc de touche depuis 1982. Il se souvient de Lucien Leduc posant sa tête sur son épaule afin de calmer son angoisse, de Tomislav Ivic, « le plus folklorique », qui lui refilait des coups de coude ou lui pinçait la cuisse, ou de Luis Fernandez qui, gagné par l'excitation, gesticulait en bras de chemise par des températures glaciales. Autant d'attitudes qui ne font pas partie de la panoplie de Ricardo. « Il me rappelle un peu Artur Jorge, analyse Guy Adam. A cette différence près qu'Artur ne bougeait pratiquement pas. Quand il voulait apporter une correction, il envoyait Denis Troch au feu. Ricardo se déplace lui-même. Il dégage une telle sérénité que tout le banc est devenu plus calme. Jo (Bats) a moins de réactions épidermiques et moi-même je n'interpelle plus le délégué comme il m'arrivait de le faire. »

Paris a concédé le nul à Monaco. Ricardo et Bats ont la mine un peu sombre. « Je suis satisfait du jeu, mais pas du résultat », lâche le Brésilien. Pendant que le premier livre ses impressions en salle de presse, le second discute avec les dirigeants admis à partager l'intimité des vestiaires. « S'il n'y a pas eu de but, c'est parce qu'il y avait les deux meilleurs gardiens de France sur la pelouse », explique-t-il.

Platini fait son entrée, une cigarette à la main, et se fait rabrouer par Moutier. « Dis donc, Michel, tu sais que fumer dans les vestiaires ça vaut une amende ? » La règle a été édictée par Ricardo : il n'aime pas que l'on fume en présence des joueurs.

Le manager général du PSG poursuit le circuit des interviews. Les idées sont claires, même si le Français est hésitant. Quand y en a plus, y en a encore. Après avoir répondu aux journalistes professionnels, il faut encore se présenter devant les VIP. Flanqué cette fois de Bats, Ricardo grimpe dans les salons du premier étage, où les partenaires du club sont à table. Richard Cadudal, directeur commercial du PSG, s'est emparé d'un micro et pose quelques questions.

« Vous avez déclaré que vous n'étiez pas parfait. Est-ce à dire que vous avez des défauts ? » « Oui, bien sûr, je suis comme les joueurs, je dois progresser. »

Le salon VIP de gauche, le salon de droite, puis une ultime pige en tant qu'interprète portugais de Daniel Kenedy et Ricardo est libéré de ses obligations. Il a fait son boulot, tout son boulot.

SAMEDI 7 SEPTEMBRE, BANLIEU DE ZURICH

BATS SE CROIT A MONT-DE-MARSAN

Pas de décrassage au programme, Ricardo a accordé un week-end de repos. Il est coutumier du fait : lorsqu'il sent les organismes éprouvés, il lâche la bride. Les joueurs apprécient. Joël Bats, lui, est de service. Il s'envole pour Zurich afin de superviser Vaduz, adversaire du PSG au premier tour de la C 2. Le vainqueur de la Coupe du Liechtenstein évolue dans un Championnat amateurs suisse, l'équivalent de notre National 2. Aujourd'hui, il affronte Bülach, un club de la banlieue de Zurich. Est-ce bien utile d'aller voir une pareille terreur ? « C'est mon métier, dit Bats, mais là, je le fais surtout par acquit de conscience : le travail est plus superficiel que s'il s'agissait du Real Madrid ou du Milan AC, on n'entre pas dans les détails. » ▶

L'entraîneur du PSG ne prendra pas de notes pendant la partie, pas plus qu'il ne soumettra de rapport écrit à son supérieur hiérarchique. « Mais il y a toujours deux ou trois choses à savoir. » Par exemple que le meilleur joueur de Vaduz est un milieu de terrain lituanien de vingt-deux ans, Tomas Daumantas, qui arrive de l'Austria Vienne.

Pour pêcher des informations, Bats n'a pas eu recours à d'honorables correspondants ou à la presse locale. Le président de Vaduz est venu le chercher à l'aéroport de Zurich et lui a tout raconté. Il a ainsi appris que la Coupe du Liechtenstein rassemblait quatorze clubs, alors que la Principauté n'en compte que sept. L'astuce ? On engage aussi les équipes réserves !

Dans un cadre éminemment champêtre, Vaduz et Bülach font match nul (1-1) devant cent spectateurs. « On se serait cru à Mont-de-Marsan », dit Bats.

LUNDI 9 SEPTEMBRE, PARC DES PRINCES

ENCADRÉS PAR LES DEUX BRÉSILIENS

Le soleil est au rendez-vous pour cette matinée consacrée aux photos officielles. La pelouse du Parc est littéralement envahie, mais c'est pour la bonne cause. Entre les dirigeants, le personnel, l'effectif professionnel, les sponsors et les partenaires, toute la famille PSG est réunie. Sur les clichés, Ricardo et Bats sont encadrés par Rai et Leonardo. Hasard ? Non, plutôt une judicieuse distribution des places. Après un intermède d'une saison, PSG a retrouvé l'accent brésilien. En terme d'image, c'est forcément porteur. Alors, on le montre, on le souligne...

Quelques dizaines de pellicules plus tard, la pelouse se vide de ses costumes pour laisser la place aux joueurs. Après deux jours de repos, il n'est plus question de décrassage, mais d'une séance complète de travail. On attaque par un échauffement tonique et des courses sur la longueur du terrain, où le style délié de Lama lui vaut des « Vas-y, Marie-Jo ! ».

La préparation physique, c'est l'affaire de Christian Bourrel. Pendant trois ans, ce professeur de gym, ancien de l'INF Vichy, a travaillé pour le Milan AC en qualité de responsable du bureau de recherche, d'étude et de formation des entraîneurs. Il est le seul membre du staff technique à ne pas avoir des antécédents au PSG. Encore que... : avant la demi-finale retour de Ligue des champions contre le Milan AC, en avril 1995, il avait passé plusieurs jours au Camp des Loges pour expliquer les secrets de la méthode Capello aux Parisiens et, la saison dernière, alors qu'il avait réintégré l'Éducation nationale, Bourrel avait à plusieurs reprises servi d'agent de renseignements à Bats.

Fort d'un pareil encadrement, Ricardo peut ironiser sur son absence de diplôme. « Christian forme les entraîneurs, Joël est entraîneur, je ne peux pas être mieux entouré. » C'est néanmoins lui qui fixe les axes de travail, à charge pour ses adjoints de détailler le contenu des séances et de les animer.

MARDI 10 SEPTEMBRE, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

UN UNIVERS SPARTIATE

Lorsqu'il était joueur, Ricardo avait l'habitude de se pointer à l'entraînement à la dernière minute. Désormais, il se fait un devoir d'arriver une heure avant le début de la séance. Pourtant, il arrive de plus loin. Plutôt que de s'installer dans les Yvelines comme la totalité des joueurs, il a choisi d'habiter Paris, dans le seizième arrondissement, près de l'école américaine où il a inscrit ses enfants. « J'ai voulu les mettre à l'abri, explique-t-il. Entraîneur, c'est un métier de nomade. On ne sait pas de quoi l'avenir sera fait. Cette école a des antennes partout dans le monde. Ils pourront donc retrouver les mêmes structures, les mêmes enseignements. »

Dans le nouveau bâtiment que la municipalité de Saint-Germain-en-Laye a fait construire pour le PSG, le bureau de l'« entraîneur général », comme c'est écrit sur la porte, est la pièce la plus étroite. Ricardo ne peut guère s'y réunir qu'avec lui-même ou avec un ou deux joueurs, pas trop grands de préférence. Le décorum est à l'image du personnage : sobre, presque spartiate. Un téléviseur et un magnétoscope, mais pas de photos, pas de posters, pas de calendrier. Le tableau blanc reste vierge. Ricardo est un pragmatique. Les croquis fléchés, ce n'est pas son truc...

Son bureau communique avec celui, plus vaste, du « pool technique » : Bourrel, Toko et Bats cohabitent dans cette autre pièce où s'entassent des cassettes vidéo. Sur un papier agrafé au mur, Toko a griffonné cette profonde pensée : « La théorie, c'est quand on sait tout et que rien ne fonctionne ; la pratique, c'est quand tout fonctionne et que personne ne sait pourquoi. » A méditer...

Fin de l'entraînement. Le téléphone sonne chez Ricardo. « Ah ! bonjour patron ! » Michel Denisot au bout du fil. Comme chaque jour, le président vient aux nouvelles. Comme chaque jour, la conversation est brève. Les deux hommes vont à l'essentiel. Confidence d'un membre du club : « Avec Ricardo, il n'y a jamais de problème. Ça va toujours. »

Photos Alain de MARTIGNAC

Dans son bureau, dans un avion, sur une photo, toujours le même Ricardo. Placide, sobre. A l'image d'un PSG qui veut offrir un nouveau profil.

MERCREDI 11 SEPTEMBRE, ESCHEN (LIECHTENSTEIN)

SUR LES TRACES DE JEAN-PAUL II

Le Sportpark d'Eschen, à une vingtaine de kilomètres de Vaduz, a connu son heure de gloire il y a dix ans. Le 8 septembre 1986, Jean-Paul II a célébré ici une messe devant 25 000 fidèles, d'où la présence d'une gigantesque croix suspendue dans les airs derrière l'un des buts.

Demain après-midi, c'est dans ce stade de campagne que la carrière européenne de Ricardo entraîneur va débuter. Une simple formalité en guise de hors-d'œuvre, ce n'est pas plus mal. L'ambiance est relaxe. Le Brésilien participe au match qui conclut la séance. « Je le fais rarement. On ne peut pas à la fois jouer et observer. »

Dans la transition vers sa nouvelle vie, le plus dur aura été de mettre un terme à sa carrière de joueur, à trente et un ans : « La dernière année au PSG, j'ai été victime de cinq claquages ; la saison suivante, à Benfica, j'ai

(SUITE PAGE 9.)

Retrouvez un Ventre Plat

(...et gagnez jusqu'à 3 tailles)

«ABDORELAX 2000» combat sans effort et rapidement les 5 causes qui rendent votre ventre mou, flasque et bedonnant

*L' excès de graisse **N'EST PAS** la cause principale*

S'utilise aussi en position assise

Il y a 5 Raisons Principales au Relachement du Ventre

Les 5 raisons expliquent aussi pourquoi il est si difficile ensuite de retrouver un ventre plat et ferme. En plus, on sait aussi que ces 5 raisons principales n'ont rien à voir avec l'excès de graisse. Il ne sert donc à rien de se priver! L'abdomen ne se remet pas en place en mangeant moins. On sait aussi maintenant que les exercices physiques traditionnels ne permettent pratiquement pas de corriger les ventres relâchés. Inutile donc de s'exténuer à faire des «abdos». Cela ne sert pour ainsi dire à rien.

Pourquoi ?

En fait, c'est facile à comprendre. Anatomiquement, les muscles de la ceinture abdominale sont des muscles « non-joints » . Cela veut dire qu'on ne peut pas les faire travailler en «réaction». Prenons un exemple! si on relève l'avant-bras, en conséquence le «biceps» se contracte car le biceps, lui, est un muscle joint. Sa «contraction» est bien une réaction au mouvement du bras. Naturellement donc, les simples mouvements quotidiens des bras font travailler les «biceps». Ce qui évite qu'ils se relachent. Pour les muscles «non-joints», comme ceux de la ceinture abdominale, jusqu'à maintenant on ne pouvait rien faire. Essayez donc de «contracter» les muscles de la ceinture abdominale, c'est pratiquement impossible. Les ventres étaient donc souvent condamnés à déborder des jupes et des pantalons.

Les 13 plus d'Abdorelax 2000

- ☑ Pour homme et femme
- ☑ Faible coût
- ☑ 3 minutes par jour suffisent
- ☑ Sans efforts contraignants
- ☑ Soulage et relaxe le dos
- ☑ Pas de régimes
- ☑ Résultats immédiatement visibles
- ☑ Plus de salle ou d'appareils coûteux
- ☑ Peu encombrant
- ☑ Recommandé après une grossesse
- ☑ Pas besoin de s'allonger
- ☑ Pour tous les âges
- ☑ Garanti à vie

Les 5 Causes Principales

Les cinq causes principales des ventres mous, flasques et bedonnants sont :

1. La difficulté anatomique de «solliciter» les muscles non-joints du ventre et de l'abdomen.
2. Le fait que la sangle musculaire du bas-abdomen est plus fine que celle de l'abdomen proprement dit.
3. Des insuffisances musculaires, localisées dans d'autres parties du corps, ce qui entraine des mauvaises postures permanentes relâchant le ventre.
4. De mauvaises attitudes respiratoires.
5. Plus spécifiquement pour les femmes, les conséquences des ventres proéminents lors des grossesses entrainent des postures compensatoires dont il est difficile de se défaire après les accouchements.

Le Procédé Abdorelax 2000

Cette technique révolutionnaire qui nous vient des Etats-Unis applique la règle de l'effet maximum pour un effort minimum. C'est pour cela qu'Abdorelax 2000 peut être utilisé par toutes et tous.

1. La puissance se règle très facilement ce qui permet un dosage de l'effort et une efficacité douce et progressive
2. L'appareil est traité dans un matériau spécialement étudié. Il est très léger et ne nécessite absolument aucun entretien
3. Les poignées ergonomiques spécialement étudiées permettent une utilisation très facile que ce soit en position allongée ou assise.

Depuis peu il y a pourtant un procédé pour obtenir un ventre plat et une taille «mannequin». Ce procédé agit directement sur les muscles de la ceinture abdominale sans agir sur les muscles des bras, des épaules, des cuisses et des jambes. Ce procédé est utilisé aux Etats-Unis par des stars de cinéma, des vedettes de la télévision et de nombreuses personnalités dont des Top Models. Il permet de faire travailler directement les muscles «non-joints» dont ceux de la paroi abdominale. Mais ce moyen était réservé à une élite qui pouvait payer des sommes importantes dans des clubs de fitness ultra-spécialisés, utilisant même des machines coûtant jusqu'à 60.000 F et plus. En plus, il n'est jamais très agréable de devoir se déplacer régulièrement pour faire ces exercices contraignants.

Une Extraordinaire Nouvelle Invention

Aujourd'hui vient d'être mis au point un extraordinaire nouvel appareil qui permet d'agir directement sur les muscles «non-joints» de la ceinture abdominale. C'est une invention américaine qui connaît déjà un énorme succès outre Atlantique. Ce nouvel appareil ne présente que des avantages. Abdorelax 2000 est donc une véritable révolution dans le domaine de la remise en forme et en particulier pour les ventres flasques et bedonnants. Ses résultats sont extraordinaires. Votre ventre devient plat, dur et ferme comme du roc.

Faites Le Test de la Ceinture

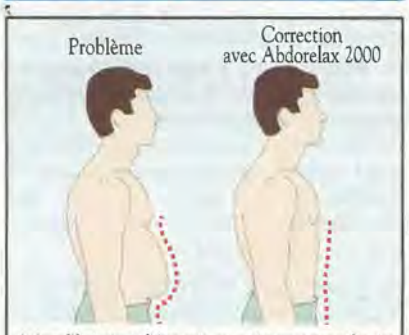
Avec Abdorelax 2000, les résultats sont immédiatement visibles. Dès le 2ème jour, vous allez constater que vous pouvez resserrer d'un cran votre ceinture!

Essayez Gratuitement Abdorelax 2000 Pendant 30 Jours

Aujourd'hui, Abdorelax 2000 est disponible en France pour une quantité limitée. Répondez aujourd'hui même pour bénéficier de notre offre. En plus, vous avez 30 jours pour l'essayer gratuitement à la maison. Afin d'éliminer les simples curieux, nous vous demandons de joindre un chèque de caution du montant de votre commande. Mais votre chèque ne sera pas remis à l'encaissement avant 30 jours plus une semaine. Cela vous laisse donc le temps de recevoir votre Abdorelax 2000, de l'essayer tranquillement et de vérifier que votre tour de ventre diminue pour ainsi dire à vue d'oeil. Si pour une raison extraordinaire vous n'êtes pas totalement satisfait(e), il vous suffit de retourner votre Abdorelax 2000 au bout de 30 jours. Vous recevrez alors par retour de courrier, votre chèque de caution non encaissé. Votre essai est donc vraiment libre et gratuit. C'est pour vous une occasion unique et sans aucun risque de faire l'admiration de vos amis et de vos amies grâce à votre ventre plat.

Offre Limitée

Si vous voulez retrouver un ventre plat et si vous voulez vraiment vous mettre en valeur, c'est le moment ou jamais. Mais attention, comme cette offre est limitée, répondez aujourd'hui même pour être sur de recevoir rapidement votre Abdorelax 2000. Découpez et retournez maintenant votre bon d'essai gratuit ci-dessous.



Aujourd'hui vient d'être mis au point un extraordinaire nouvel appareil qui permet d'agir directement sur les muscles « non-joints » de la ceinture abdominale. C'est une invention américaine qui connaît déjà un énorme succès outre Atlantique. Ce nouvel appareil ne présente que des avantages.
Abdorelax 2000 est donc une véritable révolution dans le domaine de la remise en forme et en particulier pour les ventres flasques et bedonnants. Ses résultats sont extraordinaires. Votre ventre devient dur et ferme comme du roc.

COMMANDEZ PAR TÉLÉPHONE

Du lundi au vendredi de 8 à 19h sans interruption

Si vous habitez la province composez le

44 58 44 80

La région parisienne composez le

16 44 58 44 80

Ou Téléphonez au :

36 68 30 27*

7 jours/7

HDS : Enseigne SARL DMiC au capital de DE 14.285.000 FF Siège Social : Z.I. chemin des Prés 06410 BIOT RCS ANTIBES B 392 115 937

BON DE LIBRE ESSAI GRATUIT DE 30 JOURS DE L'EXTRAORDINAIRE ABDORELAX 2000 POUR RETROUVER UN VENTRE FERME ET PLAT

A retourner à : HDS - 18 rue Victor Hugo - Service TB - 60647 CHANTILLY CEDEX

GRATUIT EN PLUS! Le livre : «Comment retrouver un ventre plat avec ABDORELAX 2000 en 3 minutes par jour seulement»

AR FF 01

OUI, je veux facilement en 3 minutes par jour pendant 30 jours retrouver un ventre plat et dur comme le roc.

Comme je bénéficie de votre Libre Essai Gratuit de 30 jours, envoyez-moi à domicile :

215510☐ 1 ABDORELAX 2000 au prix spécial promotionnel de 199 F + 39 F en participation aux frais de port soit un total de 238 F seulement.

215511☐ 2 ABDORELAX 2000 au prix spécial promotionnel de 179 F chaque, soit au total 358 F pour les 2. Je ne règlerai qu'une seule fois les frais de port de 39F, soit 397 F au total. J'économise au total 79 F.

215512☐ Je préfère vous commander **1 ABDORELAX Modèle Luxe** au prix spécial de 249 F + 39 F en participation aux frais de port, soit un total de 288 F seulement.

☐ Je joins un chèque de caution à l'ordre de HDS. Mon chèque ne sera pas encaissé avant 30 jours + 1 semaine. Si dans ce délai de 30 jours, je ne suis pas totalement satisfait(e), il me suffit de vous renvoyer ma commande, et vous me retournerez immédiatement mon chèque non encaissé.

☐ Je préfère vous régler en contre-remboursement. Je règlerai dans ce cas ma commande au facteur avec en plus les frais de contre-remboursement. Je bénéficie aussi de ma garantie de Libre Essai Gratuit de 30 jours. En retournant ma commande avant 30 jours, je serai remboursé(e) sans délai.

☐ Je préfère vous régler par Carte Bleue. Je bénéficie aussi de votre Libre Essai Gratuit de 30 jours avec garantie de remboursement immédiat en cas de retour dans ce délai.

N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Signature :

Expire fin : Mois |_|_| Année |_|_|

☐ Mr ☐ Mme ☐ Mlle Nom..... Prénom .....

Adresse .....

Code Postal |_|_|_|_|_| Ville .....

Merci d'indiquer votre date de Naissance : Jour |_|_| Mois |_|_| 19|_|_|

Merci d'indiquer votre numéro de téléphone : .....

«Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous l'écrire en indiquant si possible votre référence client». *2,23 F la minute

« Si l'on a bien compris, lorsque Ricardo a quitté le PSG il y a un peu plus d'un an, il avait déjà l'assurance d'y revenir ?

— Pas exactement, non ! Je lui avais simplement dit qu'une fois sa carrière terminée et dans l'hypothèse où il retournerait au Brésil, je souhaitais qu'il soit notre correspondant sur place. Nous n'avions pas évoqué autre chose. Et puis, quand Luis a annoncé son départ, quarante-huit heures après j'ai pensé à Ricardo. En discutant avec Fernandez et en faisant le bilan des cinq années écoulées, je me suis rendu compte que la charge d'entraîneur du PSG était vraiment très lourde. Artur Jorge avait parfaitement rempli son contrat mais, au bout de trois ans, ça ne passait plus ; pareil pour Luis, qui a jeté l'éponge avant la ligne d'arrivée. J'ai donc opté pour un tandem.

— Dans le but de partager les responsabilités ?

— Non, car il ne peut y avoir qu'un seul patron et ce patron, c'est Ricardo ! Mais je voulais le décharger un peu des tâches du terrain.

— Quelles sont les raisons qui vous ont conduit à engager Ricardo ?

— L'expérience et le talent. Beaucoup de gens, y compris au sein du club, m'ont dit : "On ne peut pas faire ça, il n'a aucune expérience." Moi, je n'étais pas de cet avis : Ricardo a joué dix ans en équipe du Brésil, il en a été le capitaine, il a disputé la Coupe du monde, il a bénéficié d'une excellente formation à Fluminense et il a un sens tactique très développé. En observant son comportement de joueur, j'avais la certitude qu'il pouvait devenir sans transition manager d'une équipe ambitieuse, comme Cruyff l'avait fait à l'Ajax.

— Pourtant, il y a très peu d'exemples d'un technicien de trente et un ans à la tête d'un club européen de premier plan...

— Oui, mais j'aime ça : quand j'ai pris Luis, il avait aussi une expérience limitée. Puis je considère que l'expérience vient après le talent. Le talent, il l'a. Et l'autorité est quelque chose de naturel chez lui.

— N'avez-vous pensé qu'à Ricardo ?

— Oui, je n'ai contacté personne d'autre. Avec lui, je continue à développer l'idée d'une vraie famille PSG en confiant les postes à responsabilités à des anciens qui restent attachés au club.

Photo Alain de MARTIGNAC

Denisot : « Ricardo sera l'un des grands de sa génération »

Le président-délégué du Paris-SG prédit un bel avenir à son nouveau patron technique et espère le garder longtemps à ses côtés. A travers lui, il cultive la fibre PSG en s'entourant à tous les niveaux d'anciens joueurs du club.

« Le comparer à Artur Jorge est une erreur »

— Par rapport à Fernandez, qui était un ancien de l'époque Borelli, Ricardo a l'avantage d'avoir joué sous la bannière Canal + .

— Oh ! je ne fais pas de différence. Au printemps, j'ai aussi engagé Jean-Pierre Dogliani pour la détection des jeunes. Dans le courant de l'année, j'ai d'ailleurs l'intention de réunir tous les anciens joueurs du PSG afin de tisser une véritable toile d'araignée. Je crois beaucoup aux réseaux. Comme le monde du football est en perpétuelle évolution, il est important de pouvoir s'appuyer sur un réseau national et international. Ainsi, nous avons mis en place une collaboration avec Laval et Saint-Brieuc, où officient Denis Troch et Marc Collat,

Photo PRESSE SPORTS

Ricardo héritier d'Artur Jorge ? Denisot le conteste.

deux anciens du PSG. Et si demain Troch quitte Laval pour un autre club de Division 2, on le suivra.

— Le profil de Ricardo est à l'opposé de celui de Fernandez. Était-ce une volonté délibérée de rompre avec l'agitation qui régnait la saison dernière ?

— Pas nécessairement... Ricardo est différent de l'image qu'il donne, ce n'est pas un glaçon. S'il peut paraître froid et distant, c'est parce qu'il se protège, mais il est très pince-sans-rire. Le comparer à Artur Jorge est une erreur : il a sa personnalité, qui n'est ni celle d'Artur ni celle de Fernandez.

— Tout semble pourtant plus calme, plus paisible...

— On ne peut pas vivre dans l'agitation permanente, sinon on claque *(Rire.)* Cela étant, on ne recherchait pas le calme à tout prix, mais l'efficacité, le sérieux, l'organisation et la bonne humeur.

— Ricardo ne passe pas pour quelqu'un de très communicatif...

— La meilleure façon de s'exprimer pour un joueur ou un entraîneur, c'est le terrain, pas les interviews. Ricardo est très réfléchi dans sa communication : il ne parle pas pour ne rien dire, les joueurs le comprennent très bien.

— Bats, lui, avait été mis à l'écart en fin de saison dernière avant de revenir en grâce. Comment et pourquoi ?

— Jo avait eu une phrase malheureuse après une cuisante défaite à Auxerre, mais ça venait du cœur. Il aime le club, il aime les joueurs et ces derniers le lui rendent bien. Cet incident n'était qu'une péripétie.

« Il est manager général à l'anglaise »

— A observer le duo, il apparaît que Ricardo est l'entraîneur et Bats son adjoint. Le titre de manager général n'est-il pas une façon habile de contourner la loi dans la mesure où Ricardo ne possède pas ses diplômes ?

— Pas du tout ! Nous sommes en règle. Bats a tous ses diplômes. En cas de besoin, on a même Le Guen qui possède son troisième degré. *(Rire.)* Non, Joël a l'expérience du métier depuis quatre ans, il est l'entraîneur. Ricardo est un manager général à l'anglaise qui sera de plus en plus impliqué dans la vie du club, la formation, l'organisation, les mouvements de joueurs. Par exemple, il est beaucoup intervenu dans les négociations pour les transferts. Je le responsabilise au niveau de l'enveloppe financière, qui est à la disposition de l'équipe. Il en tient compte dans ses décisions. Il est plus dirigeant que ne le sont les techniciens en général. J'ai brisé l'étanchéité qui existait entre l'entraîneur et moi : on travaille vraiment ensemble.

— Avez-vous retrouvé Ricardo tel que vous l'aviez laissé ?

— Je le connais mieux aujourd'hui : comme joueur il gardait ses distances, il n'avait même pas envie d'être capitaine. Quand je suis allé le voir à Lisbonne, nous avons passé vingt-quatre heures ensemble. On a davantage parlé que pendant les quatre années précédentes.

— Aujourd'hui, il dirige de nombreux joueurs avec lesquels il a évolué. A-t-il pris le recul nécessaire ?

— Tout à fait ! Il est chaleureux mais pas familier. Curieusement, celui avec lequel il était le plus copain, Patrick Colleter, est parti. Les joueurs sont intelligents. Il y a un grand respect mutuel entre eux et Ricardo.

— Tout le monde assure que sa sérénité est contagieuse...

— C'est vrai. Quand je l'informe d'un contretemps, il ne se lamente pas. Il répond tout de suite : "Bon, on va faire autre chose.." Il est très positif, très serein, et il a beaucoup d'intuition. Avant un match, je ne dis pas qu'il peut donner le résultat, mais presque.

— Le début de saison vous conforte-t-il dans votre choix ?

— Il est prématuré d'affirmer que ce sera une réussite, mais on peut déjà dire que ce n'est pas une erreur. Je pense que Ricardo sera l'un des grands entraîneurs de sa génération. J'ai envie de quelqu'un qui s'inscrive dans la durée et j'espère que ce sera lui. » ●

Même avant un rendez-vous européen réputé facile, rien n'est laissé au hasard. L'entraînement de la veille, l'entrée sur le terrain, le déroulement du match, le monde des professionnels du PSG ne connaît pas de failles.

(SUITE DE LA PAGE 6.)

aligné cinquante matches sans le moindre pépin ! J'aurais pu continuer au moins deux ans. »

Un petit mot pour la presse avant de regagner l'hôtel ? Ricardo s'esclaffe. « D'habitude, je n'ai pas grand-chose à dire mais, sur ce match, encore moins ! » Il déclarera tout de même à une radio locale qu'une victoire par trois ou quatre buts d'écart lui conviendrait.

JEUDI 12 SEPTEMBRE. ESCHEN (LIECHTENSTEIN)

NON, C'EST NON !

La causerie de Ricardo a duré deux minutes. A quoi bon s'étendre quand un minimum de conscience professionnelle doit suffire à pulvériser les amateurs de Vaduz, dont certains ont travaillé le matin du match ? « J'ai demandé aux joueurs d'être sérieux, de respecter leurs adversaires et de ne pas chambrer. Il ne doit pas y avoir photo. »

Privé de Rai, Loko et Guérin, Paris creuse facilement l'écart. Trois à zéro à la pause, dont deux buts sur coups de pied arrêtés, un art qui revient à la mode. Dans les vestiaires, Ricardo annonce les remplacements de Roche et Le Guen, légèrement touchés, par Calenda et Cobos. Roche fait observer que cela implique une refonte complète de la charnière centrale et se propose de continuer. « Et alors, réplique Ricardo. Ça peut arriver aussi en Championnat. Allez, à la douche ! »

A la 67e minute, le Brésilien sort Mboma pour lancer Allou. Cinq minutes plus tard, Allou marque sur une percée de Calenda. Décidément, les réservistes sont à la fête. Contre Caen, au mois d'août, Mboma avait décoincé le tableau d'affichage peu après son entrée en jeu. Et, à Montpellier, les trois buts de la victoire avaient été inscrits par les trois remplaçants : Dely Valdes, Leonardo et Fournier. Instinct ou réussite ? L'effectif, en tout cas, ne tourne pas dans le vide.

Avant de monter dans le car direction Zurich, Ricardo prend position sur le cas Dely Valdes. Les rumeurs de transfert se succèdent autour du Panaméen, voué à faire de l'intérim jusqu'à la fin de l'année en raison de multiples rendez-vous dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde. « Je veux le garder, déclare le Brésilien. Il est effectivement très demandé, ce qui prouve sa valeur. Nous avons déjà refusé plusieurs offres. » Flamengo, Corinthians, Pérouse, Mönchengladbach et un club anglais ont contacté les dirigeants parisiens. Mais si Ricardo dit non, ce sera non !

VENDREDI 13 SEPTEMBRE. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

LA FORMATION AU MENU

Aussitôt le décrassage terminé, Ricardo et Bats s'engouffrent dans une salle obscure des anciens bâtiments du Camp des Loges sans passer par la case douche. Jean-François Domergue, Jean Michel Moutier, Jean-Pierre Dogliani (responsable de la formation et de la détection des jeunes), Dominique Leclercq (entraîneur du CN 2) et plusieurs autres techniciens les attendent. Au menu : la politique de formation et les relations avec les clubs filleuls.

Ricardo veut unifier les systèmes de jeu comme cela se pratique à Auxerre, à l'Ajax ou au Brésil. « L'objectif ne doit pas être d'obtenir des titres, mais de former des professionnels. Si un joueur arrive en équipe première en sachant déjà ce qu'on va lui demander, la tâche de l'entraîneur en sera facilitée. »

Joël Bats en profite pour soulever un problème qui lui tient à cœur. « Je vois poindre une crise du gardien de but en France. En Division 1, un titulaire sur cinq est étranger. Il y a longtemps que cela n'était plus arrivé. Que ce soit au niveau des clubs ou de l'équipe de France, il n'y a pas beaucoup de jeunes qui montent. Les éducateurs sont-ils moins attentifs à la formation des gardiens ? Les jeunes sont-ils moins attirés par ce poste ? Il faut se pencher sur la question. »

Dogliani et son équipe s'en chargeront. ▶

SAMEDI 14 SEPTEMBRE, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

NUMÉRO 2, ET ALORS ?

Dernier galop d'entraînement au Camp des Loges avant le voyage à Cannes. Les lieutenants de Ricardo ont débroussaillé le terrain en amont selon une procédure immuable. Toko a assisté à Cannes-Monaco le 28 août et a remis un rapport écrit. Bats a regardé des cassettes chez lui afin de dégager deux ou trois points essentiels qu'il soumettra à Ricardo. Pas question cependant d'abreuver les joueurs de renseignements. « On joue de la même façon à l'extérieur et à domicile, indique Bats. C'est aux autres de s'adapter à nous. »

La complicité entre Ricardo et Bats saute aux yeux, témoin leurs multiples conciliabules pendant les séances d'entraînement. Pour un peu, on se croirait revenu à l'époque d'Artur Jorge et Denis Troch, toujours collés l'un à l'autre. « On ne se parle quand même pas à l'oreille, sourit Bats. Mais il est vrai que les échanges que nous avons sur le terrain sont les plus constructifs. Il n'y a aucun sujet tabou entre nous. Ça, c'est super ! » Ricardo confirme : « On discute de tout, y compris de la composition de l'équipe. »

Après une cohabitation houleuse avec Fernandez, Joël Bats a renoué avec les joies du tandem. « C'est agréable de pouvoir défendre ses idées. L'an dernier, mes interventions n'étaient pas toujours bien comprises, alors que je ne songeais qu'à l'intérêt de l'équipe. Avec Ricardo, nous avons la même vision du jeu et de la gestion d'un groupe. On réussira ensemble ou on se cassera la gueule ensemble. »

A terme, cette complicité ne risque-t-elle pas toutefois de se transformer en rivalité ? « Je suis le numéro 2, mais je n'ai pas l'impression de faire un demi-travail, rétorque Bats. J'évolue dans un très grand club et je suis très heureux comme ça. Si on a les moyens d'être champions dix ans de suite, je suis prêt à travailler dix ans avec Ricardo. »

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE, CANNES

LE RIDEAU DE FER

« Il y a des jours où il faut soigner la manière et des jours où il faut se battre. Ce soir, on a gagné en faisant la bagarre. » Ricardo savoure les trois points que Paris-SG vient de chiper à Cannes, comme on détrousse un pauvre diable au coin du bois. Toujours en tête du Championnat, les Parisiens viennent en outre de garder leur cage inviolée pour la septième fois depuis le début de la saison. Mais ils n'ont jamais été aussi près d'encaisser à la fois leur premier but et leur première défaite. « Cannes est l'équipe qui nous a posé le plus de problèmes, poursuit Ricardo. C'est vrai que nous avons marqué sur une fausse occasion et que la réussite était de notre côté. Mais, contre Monaco, nous avions eu de nombreuses occasions et la réussite nous avait fui. Ne pas prendre de but est une excellente base de travail. »

Ricardo n'oublie pas de souligner l'énorme partie réalisée par Bernard Lama, qui a préservé la victoire en détournant un penalty de Charvet à deux minutes de la fin. Blessé au genou sur cette action, le gardien international fut contraint de céder sa place à Vincent Fernandez qui fit lui aussi preuve d'un joli sang-froid dans une surface transformée en pétaudière.

Si Lama n'est pas le seul responsable de l'invincibilité parisienne — le tandem Roche-Le Guen est parfaitement réglé —, ses interventions pèsent lourd dans le bilan. « On avait pris le risque de lui accorder une semaine supplémentaire de vacances, explique Joël Bats. Ça lui a fait beaucoup de bien sur le plan psychologique. Au lieu de bouder, il est rentré de vacances heureux. Et depuis, il aligne performance sur performance. »

La concurrence est désormais au parfum. Il ne sera pas évident de déchirer ce rideau de fer. Avec l'ancien stoppeur du Brésil et l'ancien gardien de l'équipe de France, les Parisiens sont à bonne école.

Rémy LACOMBE

Triste fin de match pour Bernard Lama qui a dû quitter le terrain sur une civière. Sa blessure n'a pas permis aux Parisiens d'exprimer toute leur joie après une victoire signée Rai, très opportuniste à Cannes.

Ne l'appelez pas Artur !

Sur plusieurs points, la personnalité et les options de Ricardo rappellent celles d'Artur Jorge. Mais le Brésilien réfute la comparaison et entend marquer sa différence.

« En trois années à ses côtés, je ne l'ai vraiment vu s'énerver qu'une seule fois. C'était contre la Juventus. Nous avions été victimes de tricheries durant toute la partie. Même le lendemain, il avait balancé sur l'arbitre. » Sauf cet épisode bouillant des tribulations européennes du PSG, Alain Roche ne se souvient pas d'avoir vu son inamovible associé en défense centrale perdre son sang-froid. Joueur, Ricardo était imperméable à la pression. Entraîneur, il dégage une sérénité qui, de l'avis général, est contagieuse.

« Il n'a pas changé, reprend Roche. On ne lit jamais d'inquiétude sur son visage. » « Il doit avoir les mêmes angoisses que tout le monde, ajoute Le Guen. Mais il a une carapace qui lui permet de les masquer. » D'un naturel peu démonstratif, Ricardo a compris que l'efficacité ne se mesurait pas à la quantité d'air brassée. « Je réfléchis mieux quand je suis calme. Dans les moments difficiles, cela permet de trouver des solutions plus rapidement. Si on laisse ses émotions prendre le dessus, on perd le contrôle de la situation. »

Joueur, Ricardo n'était pas un grand bavard. Un geste, un mot ou un regard lui suffisaient pour se faire comprendre. « Il était très respecté par tout le groupe, souligne Roche. Et pour moi, il a toujours été un exemple que je me suis efforcé de suivre. » Entraîneur, le Brésilien n'est pas devenu un moulin à paroles. Il gère l'effectif en souplesse, préférant les dialogues ciblés aux longues digressions générales. « Quand il dit quelque chose, croyez-moi, on l'écoute », assure Roche. « Il parle quand même davantage, précise Le Guen. Même si cela représente un effort pour lui, il le fait. Sans avoir besoin de crier, il est capable d'avoir des réflexions dures qui peuvent piquer ou froisser. »

Joueur, Ricardo avait de réelles affinités avec certains de ses coéquipiers (Colleter, Rai, Valdo, Le Guen...) sans pour autant verser dans le copinage à outrance. Entraîneur, il a pris ses distances sans véritablement s'éloigner. « Il est devenu notre supérieur hiérarchique, dit Le Guen. Forcément, on n'a pas les mêmes relations avec son supérieur qu'avec une personne qui est sur un pied d'égalité avec vous. Mais les choses se sont mises en place de façon très naturelle. » « Nous sommes assez intelligents pour comprendre que les rapports ne peuvent plus être les mêmes », ajoute Roche.

« Jorge était plus autoritaire »

Joueur, Ricardo a presque toujours évolué dans un système de jeu à quatre défenseurs, que ce soit à Fluminense, à Benfica, au PSG version Artur Jorge, ou en équipe nationale du Brésil. Entraîneur, il a aussitôt imposé cette formule que rien, en principe, ne remettra en cause. « Ce sont les joueurs qui doivent s'adapter au système de jeu et non l'inverse », explique Bats.

Bref, si Ricardo a changé de fonction, il n'a pas changé de peau. Un tempérament réservé, un débit verbal limité, des principes tactiques clairs et invariables, ça ne vous rappelle rien ? N'y aurait-il pas, dans le fond comme dans la forme, un air de famille avec Artur Jorge ? « Je ne suis pas d'accord du tout quand on me compare à Artur, s'insurge Ricardo. C'était un super-entraîneur, mais il était plus dur, plus autoritaire. Luis Fernandez aussi, dans son genre, était très autoritaire. Non, ça n'a rien à voir. Ni avec l'un ni avec l'autre. »

Il est vrai que la jeunesse du Brésilien et son vécu avec le groupe favorisent plus les échanges que la personnalité rigide du Portugais. « Il n'y a pas de mimétisme entre les deux, affirme Le Guen. A part les jeunes, tout le monde tutoie Ricardo, alors que personne ne se permettait de tutoyer Artur. »

R. L.

« L'exemple » de Nantes

QU'ON le prenne par n'importe quel bout, le premier tour aller des clubs français en Coupes d'Europe n'a pas été folichon. Pas catastrophique mais pas folichon.

Trois défaites et un nul à la maison, c'est beaucoup, c'est même trop. D'autant que certains de ces résultats paraissent irréversibles.

Deux victoires et un nul à l'extérieur rendent moins douloureux ce premier bilan que Nîmes éclaire de son sourire.

Avec Ajax, l'Inter, la Lazio, le Sporting du Portugal, le tirage au sort n'a certes pas fait de cadeau au football français. C'est précisément en quoi il est intéressant. A la sortie, il ne permettra de dissimuler aucune faiblesse.

Un inconvénient en entraînant un autre, la France n'a pas réalisé un carton à l'indice UEFA. A ce train-là elle n'occupera pas longtemps la deuxième place du classement, ni ne bénéficiera des avantages de la fonction.

Bref, sur le plan des résultats, « c'est pas la joie », pour reprendre le titre de *L'Équipe* de jeudi dernier.

SUR le tableau de bord, deux autres voyants n'incitent pas non plus franchement à la rigolade. Ce sont les audiences télévisuelles et les affluences aux guichets.

Sur TF 1, Lens-Lazio et Auxerre-Ajax ont tourné autour de six millions de téléspectateurs. C'est très en dessous de ce que l'on pouvait en attendre, notamment en ce qui concerne le choc du champion de France contre le champion des Pays-Bas. Les dirigeants de la chaîne n'ont d'ailleurs pas caché leur déception.

Qu'est-ce qui est en cause ? Auxerre, trop France profonde, trop rustique pour occuper le prime time ? Une « reprise » en douceur du téléspectateur après la grande bouffe de mai (finales du Paris-SG et Bordeaux) et juin (Euro), sans oublier les JO ? Un début de saturation de football sur les étranges lucarnes, pour ne pas dire de ras-le-bol ?

Le marketing va marcher à plein tube dans les rangs de nos chères télés pour faire la lumière qui s'impose.

Du côté des tribunes, on n'a pas davantage accompli de miracle. En tout et pour tout, soixante mille spectateurs ont assisté aux cinq rencontres des clubs français à domicile. Soit douze mille spectateurs de moyenne à tout casser. Ajax, la Lazio, l'Inter, le Sporting, Honved sont pourtant de grands noms.

Mais le football français a tellement gâté son public ces dernières saisons. Et l'on s'habitue très vite à manger de la confiture.

On se gardera bien de faire avouer à un premier tour aller de Coupes d'Europe ce que toute une saison est parfois incapable de déclarer. Dressons seulement le constat suivant : à tout point de vue, le football français est aujourd'hui en retard sur ses temps de passage précédents.

C'EST également le cas du FC Nantes en Championnat.

Mais, ici, l'affaire paraît beaucoup plus sérieuse, plus évidente dans ses tenants et aboutissants.

Tomber, en l'espace de dix-huit mois, d'un titre de champion (et pas n'importe quel titre) sous la menace d'une relégation en Deuxième Division, est du jamais vu à notre connaissance.

Nous n'avons pas attendu la dégringolade nantaise pour tirer la sonnette d'alarme.

Une erreur terrible de Guy Scherrer a été de considérer et proclamer l'impératif économique comme une fin en soi, auquel devait se plier la nécessité sportive.

Karembeu, Loko, Pedros, Ouédec : Nantes a surtout vendu pour vendre. Se remettre à flot, construire un des budgets les plus musclés de Première Division et « assurer la pérennité économique du club ».

Mais il n'existe pas de pérennité économique sans, au préalable, une pérennité sportive. A tout le moins sans un compromis permanent entre l'une et l'autre. Sinon le risque vous pend au nez de mourir en bonne santé. Et l'on est bien avancé.

Une déclaration particulièrement malheureuse du président Scherrer nous avait alerté et — pourquoi ne pas le dire — choqué l'année dernière, au moment pour le FC Nantes d'attaquer la Ligue des champions. Une déclaration du genre : la Ligue des champions, ce n'est pas vraiment notre objectif.

Photo André LECOQ

Il est bien fini le temps de la ola nantaise.

Comment mobiliser des hommes, une équipe, un club derrière un propos aussi emballant ? Est-ce ainsi que l'on représente son pays ?

Si une société à objet sportif n'est pas à la recherche de la plus haute expression sportive, on se demande bien quelle est sa raison d'être, avions-nous remarqué.

Le sport se révolte aujourd'hui à Nantes parce qu'il n'a pas occupé dans les préoccupations et dans les discours présidentiels la place qui lui revenait. On ne lui dicte pas aussi facilement ses quatre volontés, fussent-elles animées des meilleures intentions. Cette leçon vaut pour le FC Nantes qui possède, de toute façon, les ressources suffisantes afin de s'en sortir.

Elle vaut aussi pour tous ceux qui, entre business et football, éprouvent du mal à établir la « bonne » frontière.

Il n'est pas impossible que cela nous ramène bientôt à l'exode que vous savez. Et donc aux résultats des clubs français en Coupes d'Europe...

Gérard ERNAULT

sommaire

4
Ricardo-Bats, l'union fait la force
Pendant dix jours, F. F. n'a pas quitté une minute la nouvelle direction technique du Paris-SG. Visite guidée. Et entretien avec Michel Denisot, président du club.
12
Le Graët : « Que Lelay nous fasse un procès ! »
Le président de la Ligue n'a pas apprécié les déclarations du patron de TF 1 faites la semaine dernière à F. F. Il le dit sur un ton ferme.
14
Forum D 1.
16
D 1 : la 7e journée.
17
D 1 : les chiffres.
18
D 1 : les étoiles.
19
Marseille à la traîne.
20
Les Chamois gambadent en silence.
22
D 2 : la 8e journée.
23
D 2 : les chiffres, les étoiles.
24
Forum D 2.
26
National 1 : Sète, Bourrier sort de sa retraite.
28
National 2 : Beaucaire change de catégorie.
30
N 3, régionaux, jeunes.
31
Mondial 98 : Bonfrère relance le Qatar.
32
Championnats étrangers.
36
Lizarazu ou la vraie vie
A l'Athletic Bilbao, Bixente Lizarazu est dans son élément. Basque des pieds à la tête, il goûte à une certaine qualité de la vie.
43
Europe : Nîmes, sous les yeux de Pierrot.
44
Guingamp, Lens, la leçon d'italien.
46
Europe : bilan, exergues, classements.
48
Forum Europe.
49
Auxerre attend son heure.
52
La nouvelle Juventus est arrivée.
54
Zidane au cœur de la Juventus
En quelques semaines, le Français a déjà trouvé sa place au sein du grand club italien. Une adaptation en passe de réussir comme en attestent les chiffres.

LE GRAËT :

Face aux prétentions développées dans* France Football *la semaine dernière par Patrick Le Lay, le PDG de TF 1 et patron du bouquet numérique TPS, qui se dit persuadé de diffuser le Championnat de France dès décembre en « pay per view », le président de la Ligue nationale adopte une ligne dure : pas question de revenir sur l'exclusivité accordée jusqu'en 2001 à CanalSatellite ! Et, s'il le faut, il se dit prêt à défendre cette position devant les tribunaux. Chaud devant !

Un entretien réalisé
par Dominique COURDIER

Photo PRESSE SPORTS

« **LE patron de TF 1 et du futur bouquet numérique TPS, Patrick Le Lay affirmait dans nos colonnes la semaine dernière : « Noël Le Graët doit reconnaître : je me suis trompé ! » Alors, vous êtes-vous trompé ?**

— J'ai trouvé qu'il y avait un peu d'agressivité dans cette façon de lancer : « Le Graët s'est trompé ! » Moi, je considère que Patrick Le Lay est un grand patron. Il fait un métier peu banal et il le fait bien. Il aime sa chaîne qui possède une audience importante et j'ai un profond respect pour lui, pour l'homme. Je crois d'ailleurs qu'avant le « pay per view », il m'aimait bien, lui aussi. Maintenant, il ne m'aime plus.

— **Sans doute depuis qu'il considère que vous vous êtes trompé !**

— La Ligue nationale a deux partenaires. Canal + qui retransmet trente-huit matches de Championnat par saison et TF 1. Cette chaîne a un contrat avec nous pour *Téléfoot* et elle diffuse la Coupe de France, la Coupe de la Ligue, les matches de l'équipe de France et les grands événements. Nous avons donc deux partenaires importants. Je ne veux pas que la Ligue soit prise « en otage » dans une guerre entre chaînes. Le football possède une audience forte. Patrick Le Lay dit que « trop de foot tue le foot » quand ce n'est pas lui qui retransmet... La télévision est un allié naturel de notre sport. Un bon spectacle de football constitue la meilleure publicité possible. J'ai l'impression, en outre, qu'une retransmission incite tout le monde, joueurs, entraîneurs, spectateurs, à mieux se comporter.

« Le Championnat bientôt sur le câble »

— **Patrick Le Lay regrette que vous ne fassiez appel à lui que « dans les moments difficiles », lorsqu'il s'agit par exemple d'obtenir de l'argent pour la Coupe de la Ligue et qu'en revanche vous l'ayez laissé à l'écart dans le dossier du « pay per view »...**

— En ce qui concerne la Coupe de la Ligue, sachez que Patrick Le Lay n'a jamais acheté un produit qu'il n'estimait pas bon pour sa chaîne. Sinon, il ne serait pas un grand patron. Un match de Coupe de la Ligue à 17 heures obtient de très importantes parts de marché. Aucun autre produit n'en ferait autant dans cette tranche horaire ! Ce contrat est donc un échange typiquement capitaliste. On ne se rend pas service. Les contrats qu'on signe aujourd'hui n'ont plus grand-chose à voir avec ceux de 1992, 93 ou 94. Avant, Canal + et TF 1 ne se quittaient pas et étaient ravis de faire des offres supérieures à celles de France 2, jusqu'au jour où Jean-Pierre Elkabbach a décidé qu'il n'y aurait plus de foot sur les chaînes de service public. Canal + et TF 1 étaient complices : LCI, filiale de TF 1, apparaît dans le bouquet de CanalSatellite, Canal et TF 1 sont associés sur Eurosport, etc. A présent, il y a une guerre sur le numérique et le football est justement un produit porteur sur ce créneau.

— **Pourquoi alors ne pas en profiter pour vendre votre produit à tous les bouquets numériques, ce qui multiplierait vos profits ?**

— Parce qu'il y a un contrat qui lie notre Championnat à Canal + jusqu'en 2001. Juridiquement, cette compétition a été vendue à Canal, qu'il s'agisse des droits hertziens, par câble ou par satellite. Il est vrai que seul le football peut assurer le succès d'un bouquet numérique, mais malheureusement pour TPS, nous avons un contrat avec son concurrent et nous le respectons. A l'échéance de ce contrat, si TPS est toujours en place, nous pourrons toujours discuter.

« Que Le Lay nous fasse

RAPPEL

Ce qu'avait dit Patrick Le Lay

Dans l'entretien publié par *France Football* la semaine dernière (n° 2 631, pages 51 et suivantes), Patrick Le Lay se disait « persuadé » que le Championnat de France de football serait disponible dès décembre 1996 sur le bouquet numérique TPS (Télévision par satellite) qu'il lancera avant la fin de l'année : « Il ne peut pas en être autrement. Sinon, je ne comprendrais plus où est la logique dans la relation entre le football et la télévision. »

A propos de Noël Le Graët, il soulignait : « Le président de la Ligue n'a pas compris l'organisation du marché du "pay per view". Personne ne peut lui en vouloir parce que c'est compliqué. Mais en tant que garant des intérêts des clubs professionnels, comment pourrait-il ne pas réexaminer sa position ? Il doit reconnaître : "Je me suis trompé." »

En ce qui concerne l'exclusivité accordée par la Ligue nationale à CanalSatellite, Patrick Le Lay affirmait : « On ne peut pas parler d'exclusivité ! L'argent apporté par un opérateur, c'est un minimum garanti. Dans un tas de négociations, quand la contrepartie est aléatoire, on s'engage à donner un minimum. C'est ultraclassique. »

Enfin, le patron de TPS se montrait très optimiste sur l'issue de ce qu'il considère comme un « malentendu » : « Je demande simplement la justice et l'équité. Je pense que le problème va se régler quand on va s'expliquer. (...) Car personne n'est de mauvaise foi dans cette affaire. Je suis persuadé que la sagesse prévaudra. »

Photo TF 1

— Mais pourquoi ne pas avoir effectué au moins un appel d'offres ?

— TF 1 n'a fait aucune offre en février. Et une offre n'aurait rien changé aux données du problème puisque le Championnat appartient à Canal +.

— Du côté du quai du Point-du-Jour *(siège de TF 1 à Boulogne)*, on affirme que Canal n'a pas pu acquérir les droits du « pay per view » avant même que cette technique n'existe...

— Patrick Le Lay défend sa chaîne aveuglément et il essaie donc de faire croire qu'il y a une lacune. Aujourd'hui, le Championnat est sur CanalSatellite. Et il sera bientôt sur le câble. D'ici deux mois environ. Nous effectuons des tests en septembre-octobre et, à partir de la mi-octobre, nous discutons avec des câblo-opérateurs. Avec chacun d'entre eux, il faudra un double accord : avec la Ligue qui recevra un droit d'entrée et un pourcentage sur les recettes et avec Canal en ce qui concerne la participation aux frais.

— Avec les câblo-opérateurs comme avec CanalSatellite, la Ligue sera donc intéressée aux résultats ?

— Je préfère cette formule aux contrats fixes. Car je défie quiconque de me décrire le paysage audiovisuel de demain. Tout change si vite ! Aujourd'hui, nous avons une chance folle puisqu'il existe une société comme Canal + qui gagne de l'argent et qui ne se fait pas avaler par une entreprise plus puissante. Nous avons la chance aussi d'avoir TF 1 qui possède la plus grande audience d'Europe et qui se bat pour le football. Leurs deux bouquets numériques demeureront-ils concurrents ? Si c'est le cas, c'est qu'ils auront bien vécu. Mais qui me dit que Canal et TF 1 ne seront pas demain associés en matière de télé numérique ?

— Pour l'instant, en tout cas, le Championnat de D 1 est sur CanalSatellite et il sera bientôt, dites-vous, sur certains réseaux câblés, mais pas question qu'il se retrouve en décembre sur TPS. C'est bien ça ?

— C'est bien ça ! D'ailleurs, TPS n'existe pas aujourd'hui. Si je veux m'abonner et que je vais voir le spécialiste au coin de ma rue, peut-il effectuer le nécessaire ? Non !

« Sur TF 1, je suis interdit d'antenne ! »

— Les juristes de TF 1 semblent douter de la légalité de l'exclusivité accordée à CanalSatellite...

— Si quelqu'un considère que la Ligue nationale a commis une erreur juridique, qu'il porte plainte ! Il en a le droit ! Mais nous aussi, nous avons des juristes qui connaissent bien leur travail. On ne signe pas des contrats de cette importance sans s'entourer de garanties. Si j'avais eu la fantaisie de signer avec TPS, c'est Canal qui aurait réagi sur le plan juridique.

— Vous êtes prêt à défendre votre position devant les tribunaux ?

— Je préfère encore un procès à une pratique qui consiste à armer des journalistes en leur demandant d'aller interroger des présidents de club à la fin d'un match pour savoir ce qu'ils pensent du « pay per view » ! Patrick Le Lay dit à Jean-Claude Dassier *(directeur du service des sports de TF 1, NDLR)* : "Prends deux ou trois présidents et on va faire mousser Ruello ou Martel (respectivement présidents de Rennes et de Lens) pour qu'ils emm... la Ligue." J'en veux davantage aux Amis — avec un grand A — présidents de club qui acceptent de rentrer dans ce petit jeu qu'aux journalistes qui les interrogent. Mais avez-vous remarqué que depuis quatre mois, je suis interdit d'antenne sur TF 1 ? Que ce soit à *Téléfoot* ou ailleurs.

— Pour faire admettre son point de vue, Patrick Le Lay semble placer beaucoup d'espoirs dans le séminaire d'information sur le « pay per view » et les technologies du futur que doit organiser, début octobre à Paris, l'UCPF *(NDLR : l'Union des clubs professionnels français est en fait le syndicat des présidents de club. Il est actuellement présidé par le Lensois Gervais Martel)*...

— Je ne suis pas au courant !

— Le président de l'UCPF affirme pourtant que ce séminaire est organisé en collaboration avec la Ligue nationale...

— Il existe un conseil d'administration de la Ligue nationale où siègent huit présidents de clubs de Division 1 et de trois de Division 2. Cette instance a examiné le dossier et a décidé d'une sorte de trêve de deux mois pendant lesquels on observe la situation. Le reste ne me concerne pas. Gervais Martel veut faire un séminaire ? Qu'il le fasse ! Mais il est secrétaire général de la Ligue et il ne peut pas avoir un pied dedans et un pied dehors ! De même, l'UCPF ne peut pas être financée par la Ligue et tirer sur la Ligue ! J'ajoute que si Gervais Martel a des remarques à faire, j'aimerais mieux qu'il me les transmette en direct, plutôt que par l'intermédiaire de *Téléfoot*. C'est une question de respect !

— Participerez-vous à ce séminaire si vous y êtes invité ?

— Non ! Même invité, je n'irai pas ! Notre conseil d'administration est tout à fait souverain. Des explications ont été données par la Ligue. Tout président de club qui veut en savoir davantage peut prendre rendez-vous avec Jacques Thébault *(secrétaire général de la LNF)*.

« Et si France 2 s'intéressait au foot ? »

— Vous parliez du président du Stade Rennais, René Ruello. Lui reprochez-vous d'être monté en première ligne pour réclamer une renégociation des contrats ?

— Depuis que TF 1 a retransmis en juin un match de Rennes comptant pour la Coupe Intertoto, il cultive soudain une véritable passion pour les institutions. Je suis un peu étonné. Alors qu'il n'a pas réussi grand-chose avec son club, le voilà qui se transforme en chevalier servant d'une chaîne de télé et qu'il remet tout en cause. Mais je serais plus gêné si j'étais attaqué par un président qui a bien réussi. René Ruello devrait regarder le pourcentage que représente l'apport fourni par la Ligue dans son budget. Les contrats TV signés en janvier 1992 auraient dû courir jusqu'en 1996. Si je ne les avais pas modifiés en arrivant, Rennes n'aurait jamais redressé sa boutique et jouerait aujourd'hui en Division d'Honneur !

— En restant sur vos positions, ne craignez-vous pas des mesures de représailles de la part de TF 1 ?

— Patrick Le Lay est un homme intelligent. J'ai plus que de l'estime pour lui. Je dirais presque de l'affection, mais le terme ne convient pas. C'est un homme d'une grande culture, breton comme moi et capable de parler de notre région comme peu de Bretons peuvent le faire. Je me souviens d'une fois en particulier, c'était admirable ! Et c'était sur Canal +, d'ailleurs ! Cela dit, il faut que Jean-Claude Dassier et *Téléfoot* retrouvent un ton plus serein et que les présidents de club évitent de tomber dans les pièges qu'on leur tend.

Photo Daniel BARDOU

Photo Patrick BOUTROUX

— Mais si TF 1 décidait par exemple d'abandonner la Coupe de la Ligue ?

— Des contrats pluriannuels ont été signés ! Et qui dit que, demain, France 2 ne sera pas intéressée ? La Coupe de la Ligue fait son chemin. Je reconnais que TF 1 est utile, mais les télés se battent pour avoir des images de football...

— Avez-vous déjà suivi une soirée de Championnat en « pay per view » ?

— Oui, mais j'ai un peu trop zappé et j'ai raté de nombreux buts. Je voulais voir comment ça fonctionnait. Celui qui achète toute la soirée doit être sage et se fixer sur deux ou trois matches. Je crois que les gens vont passer 80% du temps avec leur équipe favorite. En tout cas, le produit est de qualité, l'image numérique est superbe et les commentateurs bien en place. Cela représente quand même 400 personnes qui travaillent sur le terrain. C'est le produit de demain, qui ne rapporte pas tout de suite — ce n'est pas un hold-up — mais c'est un produit d'avenir.

— Malgré les critiques, vous êtes serein ?

— Tout à fait ! Nous avons beaucoup travaillé et nous disposons d'un bon produit. Mais les critiques sont normales. »

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Gervais Martel et René Ruello ont fait part de leurs divergences de vues sur la mise en place du « pay per view ». Une bataille qui se joue dans les coulisses et loin des matches, comme Guingamp-Lens (ici Dallet passe Mihali).

un procès ! »

● Thierry Pauk est venu renforcer l'effectif du FC Metz. A trente ans, après avoir joué à... Metz, Famalicao (Portugal), Châteauroux et Dunkerque, l'ancien international Espoirs, qui était au chômage depuis le début de la saison, retrouve donc le club qui l'a formé. Il devrait, pour le moment, se refaire une petite santé avec l'équipe réserve. Quant à la Coupe d'Europe, il ne sera pas qualifié avant le mois de janvier prochain.

MONDIAL 98

Suppression des grillages ?

A l'issue de la première visite de son secrétaire général Joseph Blatter au Stade de France, jeudi dernier, la FIFA a demandé au CFO d'envisager de supprimer les grillages autour des dix stades prévus pour accueillir la Coupe du monde du 10 juin au 12 juillet 1998. « J'ai effectivement informé les membres du CFO de ce souhait », a confirmé Joseph Blatter, avant de préciser. « Les spectateurs ne sont pas des prisonniers ni des bêtes. En plus, le public d'un match de Coupe du monde n'est pas le même que celui qui supporte son club. Cela doit être pris en compte au niveau de la sécurité, et je pense que la France donnerait une bonne image au monde entier en enlevant ces grillages. »

Ce sujet sera abordé en novembre à Zurich par la commission d'organisation de la FIFA, après une visite en France de la commission de sécurité présidée par Lennart Johansson, président de l'UEFA. Ensuite, le comité exécutif de la FIFA, qui se réunira le 7 décembre à Barcelone, devrait normalement formuler une demande officielle au gouvernement français, par l'intermédiaire du CFO, pour la suppression de ces grillages pour les 64 matches du Mondial 98. Joseph Blatter s'est par ailleurs déclaré « très impressionné » par l'architecture et l'avancement des travaux du Stade de France. « J'ai ressenti une grande émotion. Ce stade, qui sera un chef-d'œuvre, représente bien le mariage de la culture et du sport. Pour moi, c'est d'ores et déjà un stade unique. »

Budzinski : « Je comprends notre public »

Le directeur sportif nantais a été la cible de supporters très mécontents à l'issue de la rencontre perdue contre Metz. S'il juge ces violentes attaques personnelles inacceptables, il admet que le public a de quoi être légitimement déçu. Mais Bud ne plaide pas coupable pour autant.

« Robert, aviez-vous déjà connu une sortie de stade aussi mouvementée ?

— Oui, dans les années 70, à Saupin, c'était arrivé quelquefois. Plus tard, aussi, quand Halilhodzic est venu...

— L'histoire se répète...

— Oui. Je comprends d'ailleurs l'immense déception de notre public même si, pour ma part, je juge ces actes inacceptables. Le club traverse une passe délicate, et il faut savoir l'accepter. Le problème est qu'il y a un gros décalage entre le rêve qu'entretient le supporter et la dure réalité.

— C'est-à-dire ?

— C'est clair. Nantes n'a pas la potentialité actuellement pour mener une autre politique que celle de la formation. Il est évident que si j'étais au PSG ou au Barça, j'agirais autrement. Mais, ici, nous n'avons ni les moyens financiers ni la culture pour faire autrement. Et il y a comme un divorce entre le club et les supporters au niveau de la perception de nos possibilités.

— Vous voulez dire que vous faites ce que vous pouvez ?

— Non, je dis simplement que Nantes fait très bien ce qu'il doit faire ! Nous sommes un club formateur et nous devons le rester. On n'a pas le droit de prendre des risques insensés, sauf si les télévisions se montrent plus généreuses, ou si un gros sponsor décide de mettre beaucoup d'argent. Pour le moment, ce n'est pas le cas.

Photo FRANCOTTE

— Et, pour le moment, Nantes se traîne...

— On avait prévu qu'on connaîtrait des difficultés mais pas à ce point, c'est vrai.

— Vous avez des explications ?

— L'effectif a bougé de nouveau, et Coco (Suaudeau) n'a pas encore eu le temps de trouver une unité d'expression pour son groupe à cause des blessures, des suspensions, des arrivées tardives. Songez que nous avons utilisé 23 joueurs au bout de sept journées. L'équipe n'a jamais joué au complet. Après, tout s'enchaîne, dans le mauvais sens...

— C'est la seule explication ?

— Non. Nous venons de vivre quatre années extraordinaires et nous payons aujourd'hui le prix de cette réussite. Nous n'avons pas pu garder nos meilleurs joueurs, principalement à cause du système fiscal français, et il faut savoir qu'il est impossible de lancer avec succès une génération tous les trois ans. C'est pourquoi nous nous battons pour essayer d'avoir le droit de conserver nos joueurs au moins deux ou trois ans après leur sortie du centre.

— Cette mauvaise passe va-t-elle durer longtemps ?

— J'espère qu'elle n'est que ponctuelle. Dans le courant de la semaine, au retour des vacances du président Scherrer, nous allons nous réunir tous ensemble et faire une analyse collective des problèmes. Mais je ne suis pas inquiet. La confiance du groupe en interne reste totale. On sait qu'on a les moyens de sortir de ce mauvais pas.

— C'est aussi ce que se disent les autres équipes...

— C'est vrai, mais mes trente-cinq ans d'expérience me font croire qu'on s'en sortira.

— Justement, vous ne pensez pas que les supporters nantais estiment que Budzinski ça fait trop longtemps qu'il est là ?

— *(Rires.)* J'espère que non ! Je suis salarié de ce club et j'y suis très attaché. Bien sûr, ça fait mal, mais les mauvais résultats de Nantes ne sont pas du fait d'un seul homme... »

Vincent MACHENAUD

● La victoire messine à Nantes est un petit événement, car c'est la première obtenue à la Beaujoire. Le dernier succès lorrain sur les bords de la Loire remonte en effet au 12 octobre 1982 (2-3) et Nantes jouait encore au stade Marcel-Saupin.

● A l'issue du match Nantes-Metz, Vincent Bracigliano, qui a porté les couleurs des deux clubs, est venu féliciter Joël Muller pour la belle victoire de ses joueurs.

● Il était facile de repérer les supporters messins au stade de la Beaujoire à Nantes. Ils étaient quatre, avec un drapeau, placés en bout de tribune. Pour leur plus grand bonheur, ils étaient du côté où leur équipe a marqué le seul but de la rencontre.

● Lionel Letizi, le gardien messin, ne gardait pas un bon souvenir du stade de la Beaujoire ni de l'arbitrage de M. Kalt. L'année où Nantes avait été champion, Letizi jouait à Nice et s'était incliné à Nantes, où l'arbitre alsacien avait sifflé deux penalties, pour les Nantais, en fin de rencontre.

● En attendant d'attaquer la phase de rééducation, Florian Maurice compte aller passer une quinzaine de jours en Espagne.

Roux et le conservatoire de Cuny

Guy Roux l'a encore rappelé en Lorraine samedi dernier : si le centre de formation d'Auxerre est cité en exemple par les dirigeants nancéiens entre autres, c'est bien de Nancy que l'AJA s'est inspirée quand Claude Cuny, avec son conservatoire de foot dans les années 70, montra la voie au football français.

● Le président lensois, Gervais Martel, était particulièrement déçu du comportement de son équipe samedi dernier à Guingamp. Ainsi, a-t-il fustigé la prestation de ses joueurs. Il était tellement remonté qu'il a même évoqué une possible démission. Sans doute une réaction excessive à chaud...

● Quelque 530 minutes sans marquer : à Nancy, on commence à évoquer, comme Christophe Robert, le « chat noir ». Il est vrai que les Nancéiens ont harcelé un super Charbonnier, de surcroît sauvé par le poteau sur un tir d'Éloi.

● Dewilder père et fils étaient de service à Nancy, où Éric était là pour Canal+ avec Jacques Santini, alors que Robert revenait dans un stade où, il y a quelques années, il avait ramené l'ASNL en D 1.

● Laszlo Bölöni était-il satisfait ou déçu après Nancy-Auxerre ? Les deux mon adjudant ! Satisfait d'avoir tenu le champion en échec, déçu de ne pas avoir vu se concrétiser les multiples occasions nancéiennes.

● Pas de chance pour l'Australien Zelic qui, dans un choc avec Éloi, s'est fait un étirement latéral du ligament interne du genou. A priori, cela signifie trois semaines d'arrêt pour le moins. A Danjou, le jeune du centre de formation bourguignon, de jouer.

● Pour un peu, les Nancéiens auraient rejoint Marcel-Picot samedi à pied. Le car qui devait les prendre à l'hôtel où ils étaient au vert les ayant oubliés, il fallut recourir à des voitures de supporters, voitures bienvenues car il y avait tout de même à effectuer une bonne quinzaine de kilomètres.

● « Quand je pense que quelques-uns au club pensent que notre équipe de CN 2, qui a marqué 18 buts pour l'instant sans en encaisser un seul, serait capable de battre plus d'une équipe de Division 1, je me demande si certains de nos jeunes ne mériteraient pas d'avoir leur chance en pro. A commencer par Patouillard ! » Suggestion signée Jean-Michel Aulas, président de l'OL, visiblement déçu par le début de saison de ses troupes.

● La semaine dernière, Franck Gava a dû ménager ses efforts en raison d'une petite douleur à une cuisse, résultant des gros problèmes que l'attaquant lyonnais a connus la saison passée concernant son autre cuisse. Mais Gava était néanmoins samedi soir à Monaco, un club qui s'était intéressé à lui en fin de saison dernière...

● Jugement porté par Sylvain Deplace sur son capitaine Pascal Olmeta : « C'est d'abord un très bon gardien, mais c'est aussi un bouffon au sens où il a vraiment l'art de nous faire rire. Sans compter qu'il est vraiment capable de se mettre dans tous ses états. Bref, un type unique ! »

● Depuis que Jean Tigana a quitté l'OL pour Monaco, il n'a jamais réussi à battre les Lyonnais avec ses Monégasques. « Autant dire que Lyon est devenu la bête noire de Monaco », en conclut Tigana, qui ajoute : « J'aime bien saluer les Lyonnais avant le match, mais j'avoue que cela me dérange quand ils viennent me serrer la main à la fin après m'avoir encore chipé des points ! »

● Le port du costume du club lui ayant porté chance contre Auxerre, Jacky Duguépéroux, l'entraîneur strasbourgeois, l'a remis contre Bastia. On doute fort de la présence dudit costume vendredi à Nice...

● Mercredi dernier, le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, avait convié ses joueurs à Gerland pour leur remettre les grands crus bordelais qu'il leur avait promis la saison dernière en échange d'une bonne série. L'année de naissance d'Olmeta servait en l'occurrence de référence. Et comme 1961 figure parmi les grandes cuvées du siècle...

● S'il n'entre pas dans les intentions de l'OL d'engager un joker sous prétexte de la blessure de Maurice, le président Aulas n'écarte pas, en revanche, d'engager éventuellement un joueur supplémentaire d'ici à la fin 96 si toutefois le staff technique estime indispensable l'arrivée d'un milieu de terrain pour atteindre les cinq premières places du classement.

● Le défenseur central lensois, Cyrille Magnier, touché au mollet droit lors du match de Championnat contre Cannes vendredi, devrait être indisponible entre dix et quinze jours.

● Face au Havre lors du dernier match à domicile de la saison 1995-1996, la Butte avait boudé son équipe Montpellier suite à l'élimination, toute chaude, en Coupe de France à Nîmes. Samedi dernier, Louis Nicollin n'avait pas oublié, il est allé porter avant le match un petit mot aux supporters de cette tribune de la Mosson.

Aulas-Stephan : mise au point

Une certaine tension a régné au cours de la semaine passée à Lyon, avant le déplacement en Principauté, et Guy Stephan a fait une bonne synthèse de ce climat en deux trois mots choisis : « Dans un club, pour réussir, il faut, selon moi, de la passion, de la pression et de la confiance. Or, actuellement, à Lyon, les trois conditions ne sont pas réunies. Et cela ne vient pas seulement de l'entraîneur... » Sans tout résoudre, il semble que le match nul récolté par l'OL à Monaco a quelque peu détendu l'atmosphère, et le président Aulas a cru bon de faire la mise au point suivante : « Placé dans une obligation de résultats, Guy Stephan était entraîneur avant-hier soir. Il l'était ce soir et le sera demain. Simplement y avait-il un certain nombre de choses à voir avec lui... » Allusion, notamment, à l'entrevue que l'entraîneur lyonnais avait sollicitée auprès de son président, lundi dernier, et aux quelques petites phrases échangées ces derniers temps.

Le feuilleton Dely Valdes

Dely Valdes, annoncé depuis quelque temps aux Corinthians de Sao Paulo, a réaffirmé son souhait de rester au PSG. Le bruit continue pourtant de courir que le club brésilien serait disposé à mettre le prix fort — environ 15 MF — pour s'attacher les services de l'attaquant panaméen, qui devrait se rendre dans son pays cette semaine pour participer aux avec l'équipe nationale aux éliminatoires du Mondial 98.

Une nouvelle loi, signée cette semaine par Pelé lui-même, ministre des Sports au Brésil, pourrait faciliter les négociations entre le PSG et Corinthians. Celle-ci stipule en effet qu'à partir de l'année prochaine les joueurs âgés de vingt-six ans ou plus seront libérés par leurs clubs pour négocier eux-mêmes leur transfert. Une véritable révolution susceptible de provoquer une débandade dans les principaux clubs brésiliens. Ceux-ci vont vouloir se séparer au plus vite de leurs joueurs qui n'auront pas atteint cet âge pour pouvoir bénéficier des conditions actuelles. Cela semble être le cas de Corinthians, qui veut se « débarrasser » de sa star, le milieu offensif Marcelinho Carioca, vingt-cinq ans, en l'échangeant, par exemple, contre Dely Valdes, plus compensation financière (Marcelinho vaudrait environ 40 MF).

Les dirigeants de Corinthians, comme d'habitude, refusent de se prononcer à ce sujet. « Ce que je sais de Dely Valdes, je l'ai lu dans la presse », ironise Wadyh Coury, principal directeur du club pauliste. « Et je peux vous assurer que Marcelinho est, en ce moment, intouchable. » Marcelinho lui-même ne semble pas très enthousiaste à l'idée de quitter son pays. « J'ai toujours l'espoir d'être appelé par Zagalo pour faire partie de la seleçao qui va disputer la prochaine Coupe du monde en France », rappelle le joueur.

L'entraîneur du Corinthians, Waldyr Espinosa, déclare lui qu'il est favorable à la venue de Dely Valdes. « C'est un très grand joueur, mais je n'ai pas été consulté. Ce que je peux vous confirmer, c'est que le club est vraiment intéressé par un attaquant étranger et qu'il devrait y avoir du nouveau très bientôt. »

Nice sous influence espagnole

La reprise de l'OGC Nice se précise ! Le contact établi la semaine dernière par Ariete Sports entre la chaîne espagnole Antena 3 et la mairie de Nice pourrait aboutir dès ce jeudi. Les différentes parties doivent se retrouver à Madrid pour afiner leurs engagements et faire le point sur la situation financière du Gym. En réalité, l'approche des Espagnols est un travail de longue haleine. Ariete Sports a déjà placé un joueur au Gym, le Brésilien Rubenilson, mais le joker annoncé devrait être d'une tout autre pointure. On parle de l'Argentin Redondo ou du Yougoslave Petkovic, deux joueurs qui ne font pas partie des plans de Capello au Real Madrid, mais qu'Antena 3, partenaire du grand club espagnol, pourrait diriger vers Nice.

● Émotion et recueillement au Stade-Vélodrome samedi pendant la minute de silence en signe de deuil pour Nicolas, le jeune adolescent de quinze ans tué à Marseille dans la semaine.

● L'attaquant tunisien Mehdi Ben Slimane a repris la compétition en CN 2 le week-end dernier. Il pourrait être intégré rapidement dans l'effectif marseillais de Gérard Gili.

clin d'œil

● Pour Bruno Rodriguez, le Bastiais de Strasbourg, les retrouvailles avec son ancien club ont duré... trente-sept minutes. « L'arbitre n'a pas cessé de nous provoquer », a-t-il plaidé pour sa défense après son expulsion par M. Veissière, pour n'avoir pas su tenir sa langue.

● Philippe Raschke étant confiné au banc de touche contre Bastia, c'est Jean-Luc Dogon qui, pour la première fois, a porté le brassard de capitaine strasbourgeois.

● L'infirmerie caennaise compte encore trois pensionnaires : Stéphane Roche, qui doit reprendre l'entraînement cette semaine, « Manu » Rival, qui souffre d'une tendinite au tendon d'Achille, et Pascal Vahirua, victime à son tour d'une élongation.

● Débuter une saison par sept matches sans victoire, cela n'était pas encore arrivé au SM Caen en Première Division. La saison de leur première accession (88-89), les Caennais, alors entraînés par Robert Nouzaret, s'étaient inclinés six fois consécutivement mais avaient fini par s'imposer devant le leader d'alors : Toulon.

● Le Monégasque Lilian Martin n'avait jamais joué arrière gauche avant Cracovie, où il est entré après l'expulsion de Leonard. Contre Lyon, il était titulaire à ce poste au coup d'envoi. Ses débuts en Première Division remontaient au match contre Cannes. Mais il n'a pas apprécié que les médias aient omis de signaler son entrée sur le terrain.

● Les joueurs épluchent les statistiques de *France Football*. Ainsi Benarbia a remarqué qu'on avait attribué à Scifo la passe décisive à Ikpeba contre Lens alors qu'il en était l'auteur.

● Éric Di Meco, opéré du genou droit jeudi dernier par arthroscopie, devrait recommencer à trottiner au début de la semaine prochaine.

● Fred Tatarian, qui s'est tordu la cheville gauche, n'a pas fait les choses à moitié. Distension ligamentaire, déchirure du muscle du péroné... Le milieu de terrain du Gym vient d'être plâtré pour quinze jours et sera indisponible pendant six semaines.

● Thierry Crétier n'est pas encore fixé sur la durée de son absence. Le libero niçois attend en effet de connaître la gravité de sa lésion de l'aponévrose de la voûte plantaire. Avec l'espoir que cette blessure ne soit pas du type de celle qui avait mis si longtemps sur le flanc le Monégasque Anderson.

● Avec cinq titulaires à l'infirmerie, Daniel Sanchez constate : « Nous avons dépassé la limite que l'on pouvait se permettre... » La justesse quantitative de l'effectif pro et de la réserve de Roger Ricort rend dramatique toute blessure ou suspension.

Photo DR

Caen au régime jockey

Emmenés par Guy David, Luc Borrelli et Jean-Yves De Blasiis, les Caennais ont goûté la semaine passée aux plaisirs d'une course de sulkies avec les « drivers » de la région. Ils ont cravaché ferme pour mener leurs attelages jusqu'au poteau final, mais, au cours de cette journée amicale, les footballeurs se sont montrés beaucoup plus à l'aise le matin balle au pied que soumis l'après-midi au régime jockey. Chacun sa spécialité.

Assadourian toujours prêt pour l'Arménie

La blessure de Michel Der Zakarian, le défenseur de Montpellier, lors de son premier match avec l'Arménie, le 31 août à Erevan, n'a pas fait changer d'avis Éric Assadourian. « Je suis toujours prêt à jouer pour l'Arménie, précise l'attaquant de Guingamp, même si les dirigeants arméniens ne m'ont pas paru très sérieux. J'avais donné mon accord il y a six mois, puis ils ne m'ont plus donné signe de vie. » Or, Khoren Hovannissian, le nouveau sélectionneur, cherche des attaquants, car le match nul (0-0) réalisé contre le Portugal lui a donné des idées. Le contact a donc été renoué la semaine dernière entre Éric et le représentant de la Fédération arménienne en France ; Hovannissian doit appeler cette semaine Jean-Jacques Assadourian — car Éric ne parle pas arménien — pour une ultime mise au point. Si tout se passe bien, le joueur de Guingamp pourrait faire ses grands débuts en Coupe du monde le mois prochain à Erevan contre l'Allemagne. Certes, Éric a déjà joué avec l'équipe de France A', mais, selon la règle adoptée par la FIFA, il est sélectionnable en équipe d'Arménie à partir du moment où il n'a pas joué pour une autre équipe nationale après le 7 septembre 1994, date du premier match officiel de l'équipe d'Arménie.

● Le tirage au sort du premier tour de la Coupe de la Ligue, qui marquera l'entrée en lice des clubs de Deuxième Division, se déroulera le jeudi 3 octobre à 12 heures au siège social du groupe Filipacchi-Hachette-Presse, à Levallois.

● Patrice Ferri, l'ex-Stéphanois et chômeur actuellement, a effectué un essai avec l'OM toute la semaine dernière, un essai qui n'a pas été jugé concluant par les dirigeants marseillais.

● Xavier Gravelaine est allé défendre son cas devant la commission de discipline jeudi dernier avec Marcel Dib après son expulsion face à Rennes. Une explication qui n'a duré que dix minutes... et un match ferme.

● Les cartons jaunes coûtent cher à Marseille. Vendredi contre Lille ce sont Galtier, Jambay et Franceschini qui devront rester sur le banc. Presque toute une défense !

● Fête de la famille olympienne. Alain Guetchoutian, chargé de la billetterie à l'OM, a reçu la médaille du travail pour ses vingt-cinq années de bons et loyaux services.

télé

Eurosport propose une série de reportages consacrés aux légendes de la Coupe du monde. A raison d'une édition par mois, ce magazine nous emmènera jusqu'au prochain Mondial 98. Ce mardi, on pourra voir les meilleurs moments de Brésil-Angleterre (1970), Pays-Bas-Argentine (1974), Allemagne-Autriche (1978), France-Allemagne (1982), Argentine-Angleterre (1986), Angleterre-Cameroun (1990), Brésil-Pays-Bas (1994).

MARDI 17 SEPTEMBRE

20 heures, RTBF 21 : *Zoom arrière*. Évocation de Charleroi-Standard.
20 heures, Sky Sports 1 : Hearts-Celtic, quart de finale de la Coupe de la Ligue d'Écosse.
23 heures, **Eurosport** : *World Cup légends*.

MERCREDI 18 SEPTEMBRE

10 h 30, **TMC** : *Football Mondial*.
14 heures, **Eurosport** : *Le football des rues*.
15 h 45, DSF : *Hattrick*. Belgique-Allemagne, (moins de 18 ans).
19 h 45, DSF : *Futbol Mundial*.
20 h 30, Sky Sports 3 : Blackburn-Chelsea, 2e tour aller de la Coupe de la Ligue d'Angleterre.
21 heures, RTBF 21 : *Foot Mondial*.
21 h 30, TVEI : Saragosse-Valence, 3e journée de la Liga.

JEUDI 19 SEPTEMBRE

11 heures, **La Cinquième** : *La vie en plus*.
20 h 15, **Canal +** : Auxerre-Nantes, 8e journée du Championnat de D 1.

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

20 heures, Sky Sports 3 : Ipswich-Charlton, rencontre du Championnat anglais de Division One.
21 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga 2*.
22 heures, SAT 1 : *Ran*.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de Foot*. 8e journée du Championnat de D 1.
22 h 30, RTPI : Sporting-Maritimo, 4e journée du Championnat du Portugal.
22 h 35, RTBF 21 : *Coup d'envoi*. Charleroi-Standard, 7e journée du Championnat de Belgique.
0 h 45, **TF 1** : *Formule Foot*.

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

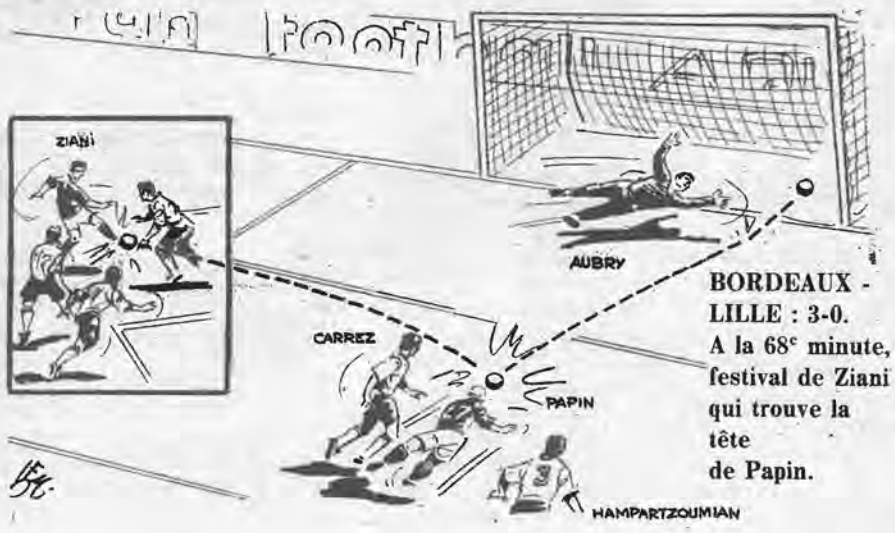
17 h 55, **Eurosport** : Martigues-Saint-Étienne, 10e journée du Championnat de D 2.
17 h 55, **TMC** : *Football Mondial*.
18 heures, SAT 1 : *Ran*.
20 h 30, TVEI : un match de la 4e journée de la Liga.
20 h 55, **France 2** : *Fort Boyard*. Invité Joël Cantona.
22 heures, RTPI : Salgueiros-FC Porto, 4e journée du Championnat du Portugal.

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

7 h 15, DSF : Allemagne-Argentine, Coupe du monde 66 en Angleterre.
10 h 30, DSF : analyse de la 7e journée du Championnat d'Allemagne.
10 h 45, **TF 1** : *Téléfoot*.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1*.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato*.
14 heures, **La Cinquième** : *L'esprit du sport*. Finale de la C 1 Marseillle-Milan de 1993.
15 h 15, RAI TRE : *Quelli che aspettano...*
15 h 55, RAI TRE : *Quelli che il Calcio...*
16 h 50, RAI UNO : *Cambio di Campo*.
17 heures, DSF : *Hattrick*. Allemagne-Turquie (moins de 18 ans).
17 heures, Sky Sports : Totthenham-Leicester, 7e journée de Premier League.
18 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga 2*.
18 heures, **France 2** : *Stade 2*.
18 h 20, RAI UNO : *90 minuto*.
19 heures, SAT 1 : *Fussball Show*.
19 h 45, RAI DUE : *Domenica Sprint*.
20 h 15, Italia 1 : *Mai dire goal della domenica*.
21 h 15, TVEI : *Solo Goles*.
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga*.
22 h 20, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*.
22 h 25, RAI TRE : *La Domenica sportiva*.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing*.
22 h 40, RTBF 21 : *Week-end sportif*.
22 h 55, RAI TRE : *Domenica Sportiva*.
23 h 30, RTPI : *Domingo Desportivo*.
0 h 30, RAI TRE : synthèse d'un match de Série A.

LUNDI 23 SEPTEMBRE

19 h 25, DSF : Essen-Leipzig, 7e journée de Bundesliga 2.
21 heures, Wimbledon-Southampton, 7e journée de Premier League.
22 h 30, DSF : *Hattrick International*.
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals*.
1 h 20, **TF 1** : présentation de la 2e journée de la Ligue des champions.



BORDEAUX - LILLE : 3-0. A la 68e minute, festival de Ziani qui trouve la tête de Papin.

7e JOURNÉE — 14 ET 15 SEPTEMBRE 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	3	2	1	0	4	3	1	0	7	5	2	0	1. Paris-SG	17	3	0	5	0	8	+ 8
2	4	3	1	0	3	1	2	0	7	4	3	0	2. Bordeaux	15	7	1	3	2	10	+ 7
3	4	3	1	0	3	1	1	1	7	4	2	1	3. Bastia	14	5	0	5	5	10	+ 5
4	3	2	1	0	4	2	1	1	7	4	2	1	4. Metz	14	5	2	3	2	8	+ 4
5	3	2	1	0	4	2	0	2	7	4	1	2	5. Lens	13	6	3	4	6	10	+ 1
6	3	1	2	0	4	2	1	1	7	3	3	1	6. Monaco	12	6	2	6	3	12	+ 7
7	3	2	1	0	4	1	2	1	7	3	3	1	7. Auxerre	12	4	0	2	2	6	+ 4
8	4	3	0	1	3	0	2	1	7	3	2	2	8. Marseille	11	8	4	1	3	9	+ 2
9	4	2	1	1	3	1	1	1	7	3	2	2	9. Guingamp	11	3	2	3	3	6	+ 1
10	3	0	1	2	4	3	1	0	7	3	2	2	10. Cannes	11	1	4	4	1	5	5	0
11	4	3	1	0	3	0	1	2	7	3	2	2	11. Lille	11	8	4	0	5	8	9	— 1
12	3	2	1	0	4	0	3	1	7	2	4	1	12. Lyon	10	5	1	4	6	9	7	+ 2
13	3	1	2	0	4	1	0	3	7	2	2	3	13. Le Havre	8	5	3	2	4	7	7	0
14	3	2	1	0	4	0	1	3	7	2	2	3	14. Rennes	8	6	2	2	8	8	10	— 2
15	3	1	0	2	4	0	3	1	7	1	3	3	15. Montpellier	6	2	5	4	5	6	10	— 4
16	4	2	0	2	3	0	0	3	7	2	0	5	16. Strasbourg	6	4	5	1	7	5	12	— 7
17	4	0	3	1	3	0	1	2	7	0	4	3	17. Caen	4	1	3	1	5	2	8	— 6
18	4	0	1	3	3	0	1	2	7	0	2	5	18. Nantes	2	3	7	2	5	5	12	— 7
19	4	0	2	2	3	0	0	3	7	0	2	5	19. Nancy	2	1	3	1	6	2	9	— 7
20	4	0	1	3	3	0	0	3	7	0	1	6	20. Nice	1	2	5	3	7	5	12	— 7

CANNES 0 — PARIS-SG 1 (0)

Rai (72')

LEMASSON	3	LAMA	6
JEMMALI	4	(V. FERNANDEZ, 88')	
Y. FISCHER	4	L. FOURNIER	4
KOOT	4	A. ROCHE	5
FERRIER	4	LE GUEN	5
(CAPOUE, 81')		KENEDY	2
M. MARSIGLIA	3	NGOTTY	3
ASSIGNON	3	CAUET	3
(L. LEROY, 58')		GUERIN	2
DAURY	4	(DELY VALDES, 46')	2
ETAME	3	LEONARDO	2
(LUCCIN, 83')		(COBOS, 90')	
ABOU	4	RAI	3
CHARVET	4	LOKO	2
Total	40	Total	38

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Ricardo

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 4
Avertissements : A. Roche (39'), Leonardo (67'), L. Fournier (70') au Paris-SG ; Abou (64') à Cannes.

27' : à la suite d'un centre de la gauche de Ferrier, Daury tente une volée écrasée du gauche, mais Lama se détend bien et stoppe le ballon.
46' : frappe de l'extérieur du droit de Charvet, Lama détourne en corner.
72' : ouverture de Le Guen pour Rai, parti dans le dos de la défense cannoise. Du bout du pied, le Brésilien devance Lemasson (0-1).
85' : profitant d'une déviation de la tête d'Abou, Leroy pénètre dans la surface et est accroché par Roche. Penalty ! Charvet frappe en force, mais Lama détourne et se blesse.

13/20

BORDEAUX 3 (0) — LILLE 0

Tholot (46', 90')
Papin (68')

BODART		AUBRY	2
(FONTAN, 14')	3	F. LECLERCQ	3
CROCI	3	DINDELEUX	3
(TOYES, 46')	3	CARREZ	3
DOMORAUD	5	HAMPARTZOUMIAN	3
GRALAK	4	(CYGAN, 75')	
COLLETER	3	T. RABAT	2
BA	4	DUNCKER	3
(GRENET, 77')		LÉVENARD	0
PAVON	4	(Expulsé, 64')	
MICOUD	3	BANJAC	3
ZIANI	4	A. GARCIA	3
THOLOT	5	BECANOVIC	3
PAPIN	4		
Total	42	Total	28

Entr. : Courbis — Entr. : Cavalli

16 945 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 4
Avertissements : Papin (45') à Bordeaux ; Lévenard (11'), A. Garcia (27'), Carrez (44') à Lille.
Expulsion : Lévenard (64') à Lille.

46' : Ba récupère le ballon au milieu du terrain avant de lancer Papin, qui centre pour Tholot, dont la reprise de volée se loge dans la lucarne du but d'Aubry (1-0).
68' : festival technique côté gauche de Ziani, qui dépose le ballon sur la tête de Jean-Pierre Papin, qui double la mise (2-0).
90' : magnifique geste technique de Tholot, qui lobe le portier nordiste (3-0).

12/20

STRASBOURG 1 (1) — BASTIA 3 (1)

Zitelli (12')
Moravcik (26')
Drobnjak (73', 86')

VENCEL	3	PIVETEAU	3
ISMAËL	3	S. PEREZ	3
SUCHOPAREK	3	M. SOUMAH	4
(RASCHKE, 73')		P. MOREAU	3
DOGON	3	VALERY	3
ROTT	3	MORACCHINI	3
OKPARA	3	EYDELIE	3
DACOURT	3	(FAYE, 73')	
LLACER	3	SWIERCZEWSKI	4
(M'GHOGHI, 77')		(MAROSELLI, 89')	
COLLET	3	MORAVCIK	4
RODRIGUEZ	0	DROBNJAK	4
(Expulsé, 38')		GOHEL	3
ZITELLI	3	(VANDECASTEELE, 73')	
(BATICLE, 69')			
Total	33	Total	37

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Antonetti

9 159 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière ... 2
Avertissements : Zitelli (36'), Rodriguez (36'), Ismaël (50'), Dogon (89') à Strasbourg ; Swierczewski (57') à Bastia.
Expulsion : Rodriguez (38') à Strasbourg.

12' : lancé sur l'aile droite par Ismaël, Zitelli repique au centre et, du gauche, trouve la lucarne de Piveteau (1-0).
26' : Moravcik, lobant le mur, transforme un coup franc des 20 mètres (1-1).
73' : Swierczewski, coincé près de la ligne de sortie de but, parvient à centrer au cordeau pour Drobnjak en embuscade au premier poteau (1-2).
86' : lancé par Moravcik dans un champ désert, Drobnjak contourne Vencel et marque dans le but vide (1-3).

12/20

NANTES 0 — METZ 1 (1)

Gaillot (4')

CASAGRANDE	4	LETIZI	4
PIGNOL	3	SONG	3
DECROIX	3	KASTENDEUCH	4
L. GUYOT	4	TERRIER	3
CAROTTI	3	GAILLOT	4
(LE DIZET, 57')		SERREDSZUM	3
LE ROUX	3	(STRASSER, 89')	
MAKELELE	3	LANG	3
GOURVENNEC	3	BLANCHARD	3
N'DORAM	3	ISAIAS	4
DA ROCHA	3	(ARPINON, 69')	
(MONTERRUBIO, 57')		PIRES	4
MAZZONI	3	A. TRAORÉ	3
(SELLIMI, 73')		(BOMBARDA, 83')	
Total	35	Total	38

Entr. : Suaudeau — Entr. : J. Muller

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt ... 4
Avertissements : Makelele (68') à Nantes ; A. Traoré (49'), Lang (82') à Metz.

4' : sur un corner d'Isaias, Gaillot devance tout le monde et, de la tête, trompe Casagrande (0-1).
33' : contre messin rondement mené sur lequel Traoré oblige Casagrande à une sortie dans les pieds.
41' : un corner tiré par Gourvennec et repris de la tête par Mazzoni s'écrase sur la barre.
50' : Gourvennec, aux 25 mètres, place une frappe terrible qui touche encore la transversale.

10/20

GUINGAMP 1 (0) — LENS 0

Wreh (66')

HUGUES	4	NADON	4
FOULON	3	SIKORA	3
JOZWIAK	4	RÈGIS	4
MIHALI	3	ADJOVI-BOCO	3
CANDELA	4	DELMOTTE	3
BARET	3	ARSÈNE	3
C. MICHEL	4	DEBÈVE	2
LECOMTE	4	BRUNEL	4
CARNOT	4	DALLET	3
ROUXEL	3	SMICER	2
(ASSADOURIAN, 71')		VAIRELLES	3
WREH	4		
(MOREIRA, 83')			
Total	40	Total	34

Entr. : Smerecki — Entr. : Muslin

8 795 spectateurs. Recette : 590 199 F.
Arbitrage de M. Garibian ... 3
Avertissements : Baret (87') à Guingamp ; Smicer (52') à Lens.

6' : sur un centre de Brunel, une tête de Dallet est stoppée par Hugues.
15' : Rouxel place une tête sur la barre. Dans la foulée, Mihali voit son tir détourné par Arsène sur la ligne.
17' : Wreh, tout seul, n'appuie pas assez sa reprise.
42' : déviation de Vairelles, qui oblige Hugues à stopper en deux temps.
66' : superbe reprise de volée de Wreh, qui trompe Nadon sur un centre de Lecomte (1-0).
67' : tête sur la barre de Règis sur un centre de Brunel.
92' : bel arrêt de Nadon sur une magnifique tentative de Carnot.

12/20

MONACO 0 — LYON 0

BARTHEZ	4	OLMETA	4
BLONDEAU	3	SASSUS	4
DUMAS	3	LAVILLE	4
E. PETIT	4	MARCELO	3
(VIAUD, 59')		ANSELMINI	3
L. MARTIN	4	BAK	3
DJETOU	3	DEPLACE	4
BENARBIA	3	GIULY	4
(COLLINS, 79')		(BARDON, 81')	
SCIFO	3	COCARD	3
PETERSEN	2	(DEVAUX, 89')	
(ANDERSON, 46')	3	CAVEGLIA	3
T. HENRY	3	(PATOUILLARD, 81')	
IKPEBA	3	GAVA	3
Total	35	Total	37

Entr. : Tigana — Entr. : Stephan

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 3.
Avertissements : Djetou (65') à Monaco ; Anselmini (37') à Lyon.

5' : un coup franc de Lilian Martin percute l'angle droit de la cage lyonnaise.
17' : tête de Caveglia, arrêt de Barthez.
19' : tentative de Deplace, Djetou détourne en corner.
33' : tête de Petit, Deplace sauve sur la ligne.
43' : un coup franc de Martin oblige Olmeta à dégager des deux poings.
67' : centre de Scifo, le tir d'Ikpeba frôle le poteau.
79' : Collins alerte Ikpeba qui reprend, de volée, juste au-dessus la transversale.

12/20

NANCY 0 — AUXERRE 0

WIMBÉE	3	CHARBONNIER	5
SCHEMMEL	4	GOMA	3
LÉCLUSE	4	ZELIC	
RABESANDRATANA	3	(DANJOU, 10')	3
P. FISCHER	3	WEST	3
BIANCALANI	4	RADET	3
(FANZEL, 83')		HENNA	4
AVENET	3	SAÏB	3
CAPIAUX	4	SIBIERSKI	2
(BASTIEN, 81')		LAMOUCHI	2
C. ROBERT	3	LASLANDES	3
GRAY	3	DIOMÈDE	2
ÉLOI	4	(TASFAOUT, 80')	
Total	38	Total	33

Entr. : Bölöni — Entr. : Roux

8 621 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : C. Robert (4') à Nancy ; West (29') à Auxerre.

27' : bon tir de Biancalani arrêté par Charbonnier.
31' : centre de Rabesandratana. Tête de Gray. Exploit de Charbonnier, qui dévie du bout des doigts.
37' : bon tir d'Éloi repoussé des deux poings par le portier auxerrois.
40' : Charbonnier sauve dans les pieds d'Éloi.
64' : centre de Schemmel, tête d'Éloi au-dessus.
68' : tir puissant d'Éloi en pivot sur le poteau.
81' : Laslandes, sur un centre de Lamouchi, prend Wimbée à contrepied. Le ballon sort de peu.

12/20

MARSEILLE 1 (0) — NICE 0

Gioria (78' c.s.c.)

KÖPKE	3	VALENCONY	4
MAKIN	2	CALÉGARI	2
(MALUSCI, 46')	3	MATTIO	3
GALTIER	3	GIORIA	2
FRANCESCHINI	3	SALIMI	3
DESO	2	SAVINI	2
(ECHOUAFNI, 46')	3	L. GOMIS	2
ROY	3	(POTTIER, 85')	
J.-P. DURAND	3	ONORATI	3
PEDROS	4	MILINKOVIC	2
LETCHKOV	2	CHAOUCH	2
CASCARINO	2	(NEGRE, 76')	
(LIBBRA, 88')		DEBBAH	3
GRAVELAINE	3		
Total	30	Total	28

Entr. : Gili — Entr. : Sanchez

17 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Malusci (87'), Roy (90') à Marseille ; Chaouch (39'), Calégari (83') à Nice.

26' : sur corner, tête de Roy sur la transversale. Et, dans la foulée, Valencony stoppe la deuxième tentative de la tête de l'ex-Lyonnais.
34' : slalom de Pedros dans la défense. Il est stoppé irrégulièrement dans la surface par Salimi. Gravelaine tire le penalty très largement au-dessus.
62' : belle action Letchkov-Pedros, mais l'international, seul devant Valencony, met le ballon à côté.
78' : centre de Durand côté gauche. Gioria détourne de la tête dans son but (1-0).

8/20

MONTPELLIER 2 (1) — LE HAVRE 1 (1)

Bakayoko (29', 75')
Samson (7')

FLUCKLINGER	3	REVAULT	3
BAILLS	3	LOUIS-JEAN	3
PRUNIER	4	(D. DIAWARA, 59')	
SAUZÉE	3	POLLET	4
W. BERTRAND	3	BERTIN	3
ROUVIÈRE	3	NOVAK	3
VILLARREAL	2	MAZZONCINI	3
(FERHAOUI, 83')		BRANDO	4
DELAYE	4	HUYSMAN	3
LEFÈVRE	2	(DE LUCA, 80')	
(L. ROBERT, 70')		WIESZCZYCKI	2
BAKAYOKO	4	(DHORASOO, 55')	
(THÉTIS, 87')		SAMSON	3
KOSECKI	3	KOZNIKU	3
Total	34	Total	34

Entr. : Mézy — Entr. : Exbrayat

6 348 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin ... 3
Avertissements : Prunier (60'), Sauzée (80') à Montpellier ; Novak (44'), Huysman (62') au Havre.

7' : Sauzée perd le ballon à 50 mètres de son but. Kozniku est lancé côté gauche et centre pour Samson, qui reprend du plat du pied (0-1).
29' : ouverture de Baills, slalom de Delaye qui, d'une double pichenette, permet à Bakayoko d'égaliser à bout portant (1-1).
75' : corner de Robert, tête appuyée de Sauzée au second poteau. Revault relâche le ballon, repris sur la ligne par Bakayoko (2-1).
86' : frappe de Kosecki des 20 mètres sur la transversale.

12/20

CAEN 0 — RENNES 0

BORRELLI	3	PANDUROVIC	3
HÉRÉSON	3	CARTERON	4
Jo. FERNANDEZ	4	DENIS	3
GLONEK	4	SMITH	3
S. MOREAU	3	LASSISSI	4
DE BLASIIS	1	MAHÉ	3
(LIÈVRE, 59')		LAMBERT	3
GUERREIRO	2	REKDAL	4
LEWANDOWSKI	1	WILTORD	4
(BAJKUSA, 66')		(P.-Y. ANDRÉ, 72')	
DEDEBANT	3	GUIVARC'H	3
BANCAREL	3	JOHNSTON	3
NÉE	3	(LE PEN, 89')	
(E. MENDY, 82')			
Total	30	Total	37

Entr. : David — Entr. : Colleu

15 928 spectateurs. Recette : 810 680 F.
Arbitrage de M. Duhamel ... 3
Avertissements : Jo. Fernandez (50') à Caen ; Carteron (46'), Rekdal (83'), P.-Y. André (84') à Rennes.

1'e : débordement de Carteron pour Wiltord, qui tire à côté du but de Borrelli.
20' : balle perdue par Lewandowski au milieu de terrain. Wiltord s'engouffre dans la défense. Centre en retrait pour Johnston, qui gâche une deuxième balle de but.
27' : longue ouverture de Fernandez pour Née, qui reprend instantanément de demi-volée. Mais sa reprise passe de peu à gauche du but rennais.
83' : coup franc pour Caen à 18 mètres du but de Pandurovic. L'arbitre le fait tirer trois fois (non-respect distance de Rekdal et André). Sur la troisième tentative, le capitaine caennais cadre bien son ballon, mais le gardien est à la parade.

9/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Tel est Tholot

Avec Toulon comme point de départ, et en cinq villes-étapes, Didier Tholot a donné un sens à sa carrière, et une image aussi, celle d'une grosse boucle. Son tour de France, débuté il y a bientôt douze ans, l'a mené jusqu'à Bordeaux l'an passé. Là, un accident de la route lui a gâché toute sa première partie de saison. Tholot s'est accroché, et Tholot est revenu, ouvrant même la voie du succès historique face au Milan AC en mars dernier.

Pour évoquer aujourd'hui sa première saison et tous les souvenirs de cette épopée européenne, Tholot n'a plus guère de partenaires, la plupart ayant quitté le club. Mais le remue-ménage de l'intersaison a aussi eu du bon. Il lui a permis de retrouver Rolland Courbis rencontré à il y a dix ans, lorsque celui-ci avait succédé à Orsatti aux commandes de Toulon. Et il a aussi fait de Papin son nouveau compère d'attaque. Sept buts à eux deux, le duo fonctionne à merveille. JPP, l'aîné, s'impose pour l'heure comme le meilleur buteur du club. Une matière à motivation supplémentaire pour Didier Tholot, dont le doublé de samedi, frappé de clairvoyance, annonce déjà la surenchère prochaine.

Didier THOLOT (Bordeaux)
Né le 2 avril 1964 à Feurs.
1,75 m ; 68 kg.
Premier match en D 1 : le 28 septembre 1984, Toulon-Sochaux, 1-0.

TOULON
1984-1985 : 5 matches.
1985-1986 : 13 matches.
1986-1987 : 13 matches, 1 but.

NIORT
1987-1988 : 28 matches, 7 buts.
1988-1989 : DIVISION 2.
1989-1990 : DIVISION 2.

REIMS
1990-1991 : DIVISION 2.

SAINT-ÉTIENNE
1991-1992 : 31 matches, 5 buts.
1992-1993 : 19 matches, 1 but.

MARTIGUES
1993-1994 : 36 matches, 13 buts.
1994-1995 : 36 matches, 13 buts.

BORDEAUX
1995-1996 : 20 matches, 5 buts.
1996-1997 : 6 matches, 3 buts.
Total : 207 matches, 48 buts.
Sa saison 1996-1997 :
Matches : 6.
Buts : 3 (Le Havre, Lille 2).
Passe décisive : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Photo PRESSE SPORTS

Buteurs

Joueurs	4e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Drobnjak (Bastia)	+2	3	1	2	0	7	6
2. Becanovic (Lille)	0	1	1	1	2	7	5
3. Papin (Bordeaux)	+1	1	0	3	0	7	4
Wreh (Guingamp)	+1	4	0	0	0	6	4
Caveglia (Lyon)	0	4	0	0	0	7	4
Guivarc'h (Rennes)	0	1	1	0	2	7	4

7. Saïb (Auxerre), Moravcik (Bastia), Tholot (Bordeaux), Samson (Le Havre), Smicer (Lens), J.-Ph. Durand et Gravelaine (Marseille), Pires (Metz), T. Henry (Monaco), Scifo (Monaco), **3.**

17. Laslandes (Auxerre), Charvet (Cannes), Foé, Meyrieu (Lens), Giuly (Lyon), Traoré (Metz), Ikpeba (Monaco), Bakayoko (Montpellier), N'Doram (Nantes), Chaouch, Debbah (Nice), Leonardo, Loko (Paris-SG), Johnston (Rennes), Okpara, Zitelli (Strasbourg), **2.**

33. Sibierski (Auxerre), Laurent (Bastia), Colleter, Micoud, Ziani (Bordeaux), Bancarel, Mendy (Caen), Abou, Campan, Daury (Cannes), Lecomte (Guingamp), Bertin, Brando, Kozniku, Ramdane (Le Havre), Dehu, Sikora, Vairelles (Lens), Boutoille, Carrez, Garcia (Lille), Cocard, Deplace, Gava (Lyon), Libbra, Roy (Marseille), Bombarda, Gaillot, Isaias (Metz), Anderson, Legwinski, Petersen (Monaco), Ferhaoui, Lefèvre, Rouvière, Sauzée (Montpellier), Gray, Robert (Nancy), Da Rocha, Guyot, Savinaud (Nantes), De Neef (Nice), Dely Valdes, L. Fournier, Mboma, Rai, (Paris-SG), Denis, Wiltord (Rennes), Rodriguez (Strasbourg), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Dehu (Lens pour Monaco), Gioria (Nice pour Marseille), Tatarian (Nice pour Guingamp).

Passeurs

7e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia :** Swierczewski Moravcik. **Bordeaux :** Papin, Ziani. **Caen :** néant. **Cannes :** néant. **Guingamp :** Lecomte. **Le Havre :** Kozniku. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Delaye. **Nancy :** néant. **Nantes :** néant. **Nice :** néant. **Paris-SG :** Le Guen. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** Ismaël.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Diomède (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Gava (Lyon), **3.**

4. Laurent (Bastia), Sikora, Vairelles (Lens), Pedros (Marseille), Anderson, É. Petit, Scifo (Monaco), Mahé (Rennes), **2.**

Fair-play

7e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia :** 1 pt. **Bordeaux :** 1 pt. **Caen :** 1 pt. **Cannes :** 1 pt. **Guingamp :** 1 pt. **Le Havre :** 2 pts. **Lens :** 1pt. **Lille :** 11 pts. **Lyon :** 2 pts. **Marseille :** 2 pts. **Metz :** 2 pts. **Monaco :** 1 pt. **Montpellier :** 2 pts. **Nancy :** 1 pt. **Nantes :** 1 pt. **Nice :** 2 pts. **Paris-SG :** 6 pts. **Rennes :** 6 pts. **Strasbourg :** 11 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nantes, 8 pts ; 2. Auxerre, 11 pts ; 3. Metz ; Monaco, 12 pts ; 5. Caen, 14 pts ; 6. Guingamp, 15 pts ; 7. Paris-SG, 16 pts ; 8. Bordeaux, Rennes, 18 pts ; 10. Lens, 19 pts ; 11. Lyon, Montpellier, 20 pts ; 13. Bastia, Le Havre, Strasbourg, 22 pts ; 16. Nice, 24 pts ; 17. Lille, 27 pts ; 18. Cannes, 29 pts ; 19. Nancy, 32 pts ; 20. Marseille, 39 pts.

Flashes

- Trois des quatre buts de Jean-Pierre Papin ont été marqués de la tête.
- Les Caennais, accrochés à domicile par Rennes, ont obtenu leur quatrième match nul en cinq matches.
- Revoilà les Messins. Les Lorrains restent sur une série de six matches sans défaite.
- Lyon a obtenu à Monaco son troisième match nul de suite en déplacement (Caen 1-1, Nantes 2-2, Monaco 0-0).

530

Voilà près de six matches, cinq cent trente minutes très exactement, que les Nancéiens n'ont plus marqué et qu'ils cherchent en vain un successeur à Gray, auteur du dernier but nancéien en date, le 16 août dernier à la dixième minute de jeu du match Lens-Nancy.

L'évolution de la série nancéienne :

- 2e journée : Lens-Nancy 3-1, Gray 10e (80 minutes)
- 3e journée : Nancy - Paris-SG 0-0 (170 minutes)
- 4e journée : Lyon - Nancy 2-0 (260 minutes)
- 5e journée : Nancy - Le Havre 0-1 (350 minutes)
- 6e journée : Metz - Nancy 1-0 (440 minutes)
- 7e journée : Nancy - Auxerre 0-0 (530 minutes)

Rendez-vous

8e JOURNÉE

Jeudi 19 septembre à 20 h 30
Auxerre - Nantes (M. Batta)
Vendredi 20 septembre à 20 heures
Bastia - Caen (M. Poulat)
Rennes - Nancy (M. Coué)
Nice - Strasbourg (M. Tellène)
Lille - Marseille (M. Glochon)
Metz - Montpellier (M. Léon)
Bordeaux - Guingamp (M. Harrel)
Le Havre - Monaco (M. Puyalt)
Lyon - Cannes (M. Derrien)
Paris-SG - Lens (M. Sars)

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **US du Grand Boulogne** (National 2) leader du groupe A après cinq journées.
- **AS AGDE** (National 3) pour son brillant début de Championnat dans le groupe G.
- **ILLHAEUSERN** (National 3) pour sa victoire 1 à 0, face à Gambsheim.
- **HAZEBROUCK SC** (National 3) victoire de 4 à 0 face à Arras.

KRITER
Brut de Brut
Pour tous les moments inégalables
KRITER
Brut de Brut
Blanc de Blancs
LAGON
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Lama exceptionnel !

Si le Paris-SG n'a pas encaissé le moindre but jusqu'alors, Bernard Lama y est pour beaucoup. Face à Cannes, il a réalisé le match parfait stoppant même un penalty dans les dernières minutes.

Photo Patrick BOUTROUX

1. Moravcik (Bastia), **4,5**.
2. Ba (Bordeaux), **4,14**.
3. Glonek (Caen), Candela (Guingamp), Foé (Lens), Becanovic (Lille), J.-Ph. Durand (Marseille), Le Guen (Paris-SG), **4**.
9. Bertin (Le Havre), Kastendeuch, Pires (Metz), A. Roche (Paris-SG), **3,85**.
13. Zelic (Auxerre), Deplace (Lyon), Gaillot, Isaias, Pierre (Metz), **3,83**.
18. Domoraud (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Song (Metz), Wiltord (Rennes), **3,71**.
22. Eydelie (Bastia), Serredszum (Metz), Scifo (Monaco), **3,66**.
25. Saïb (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Daury (Cannes), Duncker (Lille), Caveglia (Lyon), C. Robert (Nancy), L. Guyot (Nantes), Rai (Paris-SG), Guivarc'h (Rennes), Collet (Strasbourg), **3,57**.
35. Jemmali (Cannes), Jozwiak (Guingamp), Lassissi (Rennes), **3,5**.
38. Drobnjak, S. Perez (Bastia), Pavon (Bordeaux), Koot (Cannes), C. Michel (Guingamp), Huysman (Le Havre), Sikora (Lens), Gava (Lyon), Roy (Marseille), Dumas, E. Petit (Monaco), Prunier (Montpellier), N'Doram (Nantes), Loko, N'Gotty (Paris-SG), Johnston (Rennes), Dogon (Strasbourg), **3,42**.
55. Lambourde (Bordeaux), Jo. Fernandez (Caen), Y. Fischer (Cannes), Dehu (Lens), Gravelaine (Marseille), Carotti (Nantes), Onorati (Nice), **3,33**.
62. Henna (Auxerre), P. Moreau, M. Soumah (Bastia), Charvet (Cannes), Mihali (Guingamp), Anselmini, Sassus (Lyon), Rouvière (Montpellier), P. Fischer, Lécluse, Schemmel (Nancy), Makelele (Nantes), Lambert (Rennes), **3,28**.
75. Gralak (Bordeaux), Delmotte (Lens), Letchkov (Marseille), Lefèvre (Montpellier), Gray (Nancy), De Neef (Nice), Raschke (Strasbourg), **3,16**.
82. Goma (Auxerre), Micoud (Bordeaux), Ferrier (Cannes), Debève (Lens), Carrez (Lille), Marcelo (Lyon), Blanchard (Metz), Blondeau (Monaco), Avenet (Nancy), Debbah (Nice), Guérin (Paris-SG), Carteron, Denis (Rennes), **3,14**.
95. Lamouchi, Laslandes (Auxerre), Assignon (Cannes), Lecomte, Rouxel (Guingamp), Régis, Smicer (Lens), Banjac, Hitoto, T. Rabat (Lille), Laville (Lyon), Franceschini (Marseille), Sanchez, Sauzée (Montpellier), Crétier, Milinkovic (Nice), Cauet (Paris-SG), Mahé (Rennes), Dacourt, Suchoparek (Strasbourg), **3**.

Classement des gardiens

1.	Revault (Le Havre) 4,14	10.	Aubry (Lille) 3,43
	Lama (Paris-SG) 4,14		Köpke (Marseille) 3,43
3.	Letizi (Metz) 4		Barthez (Monaco) 3,43
4.	Wimbée (Nancy) 3,86	13.	Olmeta (Lyon) 3,29
5.	Bodart (Bordeaux) 3,83		Valencony (Nice) 3,29
6.	Hugues (Guingamp) ... 3,71	15.	Borrelli (Caen) 3,17
7.	Charbonnier (Auxerre) . 3,57	16.	Piveteau (Bastia) 3
	Lemasson (Cannes) 3,57	17.	Nadon (Lens) 2,86
	Pandurovic (Rennes) ... 3,57		Vencel (Strasbourg) ... 2,86

Équipe type

(7e journée)

LAMA
(Paris-SG, 6 ét.)

DOMORAUD (Bordeaux, 5 ét.) — **LE GUEN** (Paris-SG, 5 ét.) — **A. ROCHE** (Paris-SG, 5 ét.)

DEPLACE (Lyon, 4 ét.) — **C. MICHEL** (Guingamp, 4 ét.) — **ISAIAS** (Metz, 4 ét.) — **PEDROS** (Marseille, 4 ét.)

BAKAYOKO (Montpellier, 4 ét.) — **DROBNJAK** (Bastia, 4 ét.) — **THOLOT** (Bordeaux, 5 ét.)

Télescope

L'importance de Deplace

A Lyon, en début de saison, la volonté du club était de mettre en place un quatuor d'attaque de premier ordre, avec les anciens, Maurice et Gava et les nouveaux Caveglia et Cocard. Pour l'ouverture du Championnat et le déplacement au Stade-Vélodrome, Guy Stéphan avait choisi une défense à cinq avec un seul milieu travailleur, Casanova.

Sylvain Deplace débutait la saison sur le banc. Dur pour un garçon qui venait de faire une saison brillante et dont un transfert à Bordeaux avait capoté. Mais, le moins que l'on puisse dire, est que cette « attaque-défense » ne fut pas une réussite et en seconde mi-temps, Sylvain remplaça Devaux sur le côté droit et la physionomie du match en fut passablement modifiée. Depuis, le milieu lyonnais n'a plus quitté le onze de départ et l'OL n'a plus perdu. L'équipe semble mieux équilibrée, au point de poser problème aux meilleurs comme à Monaco (0-0). Milieu droit, Sylvain allie un abattage impressionnant et une bonne technique, ce qui en fait l'un des meilleurs milieu de terrain de l'Hexagone. Formé à Lyon, où il est arrivé en 1985, il fait figure d'ancien dans le groupe des Gônes à seulement vingt-quatre ans. Mais, en fin de contrat au terme de la saison, il ne devrait pas manquer de propositions et le staff technique du club serait bien inspiré de le juger à sa véritable valeur au moment des négociations de renouvellement de contrat.

Sylvain DEPLACE (Lyon)
né le 4 janvier 1972 à Oullins.
1,70 m, 66 kg.
Milieu de terrain.
Moyenne : 3,83 en six rencontres.
Détail :
4 étoiles : Strasbourg, Caen, Nancy, Nantes, Monaco.
3 étoiles : Montpellier.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL France Football
19 H 30 sur
RTL
GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Marseille à la traîne

L'euphorie née de la remontée de l'OM s'estompe déjà. Pas de gros danger, simplement le club phocéen vit un brusque retour aux réalités et est confronté aux limites de son effectif.

CELA ressemble à un atterrissage un peu rude. Ecchymoses aux fesses, vertiges dans les têtes. Surtout grincements de molaires et bouche pâteuse. Comme le contrecoup d'une célébration arrosée trop vite, trop en abondance. Si les braises des années de folie réchauffent encore le cœur des inconditionnels de l'OM, la vision de son présent doit le refroidir sérieusement. Quel autre sentiment retirer, malgré la victoire, de ce Marseille-Nice disputé samedi au Vélodrome ? La ribambelle des patronymes apportés par la campagne de recrutement avait peut-être déréglé le jugement des moins lucides, dans le Sud et ailleurs. Marseille, ah Marseille ! Après sept journées de Championnat, ils ont compris, douleurs garanties. Si la folie et le génie existent dans le jeu pratiqué par l'OM en ce mois de septembre, ils sont bien dissimulés.

Contre un Nice moribond et décimé, les Phocéens ont évolué au niveau plancher de la Première Division. Seul un but contre son camp (celui de l'Aiglon Gioria) pouvait leur autoriser la victoire. La réputation des joueurs locaux laisse penser qu'une nette amélioration est possible. Mais, pour l'instant, le public gronde, et l'ambiance au sein du club se crispe.

Ainsi, le Bulgare Iordan Letchkov, espéré comme un leader technique, est déjà le souffre-douleur du public et des journalistes locaux. Principaux griefs : nonchalance et manque d'agressivité. A l'évidence, les lacunes se situent dans l'organisation tactique de l'équipe. Aujourd'hui, certains « trous » apparaissent béants.

Photo Marc FRANCOTTE

Heureusement pour l'OM, Ivan Franceschini a imposé son abattage devant l'attaque niçoise et son capitaine Jean-Philippe Mattio.

La cible Letchkov

D'abord, celui d'un réel patron de défense. Évidemment, comme le baromètre local fixe la norme du poste au niveau de Carlos Mozer, la comparaison fait mal. Samedi, Gérard Gili a aligné d'entrée une défense à quatre éléments — Makin, Franceschini, Galtier, Deso (issu de la réserve). Confronté à la faiblesse des latéraux, il a opté à la mi-temps pour un 3-5-2 avec le retour en grâce de l'Italien Alberto Malusci en libero. Un tel bouleversement surprend chez un entraîneur peu habitué aux coups de poker tactiques. Tentait-il de secouer ses hommes, d'aiguiser leur sens du placement ? Là se situe la lacune de l'OM d'aujourd'hui, déjà constatée au match précédent à Bastia. L'absence d'un patron sur la pelouse, à la fois capable de resituer ses partenaires en cours de partie et d'aiguillonner leurs jarrets en cas de laisser-aller. Ou de sortir carrément l'artillerie.

Au poste de stoppeur, à dix-huit ans, Ivan Franceschini, réelle satisfaction (interventions propres, sens du jeu), n'en a pas encore la carrure. Devant lui, la perle rare n'existe pas non plus. Certains, à Marseille, semblent découvrir qu'Éric Roy n'a rien du tacleur fou genre laboureur grande lame. Non, l'ex-Lyonnais n'est pas Bruno Germain, plutôt un joueur de ballon intelligent et posé. Idem pour Letchkov. Il n'a jamais été le Marcel Dib de la sélection de Bulgarie. Au rôle d'aboyeur, il préfère celui de dribbleur-créateur. Pour l'instant, à l'OM, il ne convainc pas. L'attente est énorme. Elle ressemble même à de l'impatience. De fait, le milieu de terrain de l'Olympique de Marseille (Roy, Letchkov, Durand) offre un visage assez uniforme, trop uniforme. Encore une fois contre Nice, les tâches et les positionnements ne semblaient pas parfaitement établis, d'où cette incapacité à maîtriser les débats.

Forcément, la ligne offensive pâtit de ce constat. Les seuls traits de génie giclent des pieds de Reynald Pedros, tranchant par intermittence. Devant lui, Xavier Gravelaine court beaucoup et devrait sans doute simplifier son jeu. Contre Nice, il rate un penalty. Le public n'a pas eu la force de le siffler. Il est vrai qu'il manque d'un joueur-pivot qui pourrait irriguer ses courses. Au vu de ses dernières prestations, ce bon vieux Tony Cascarino n'en a pas la carrure. Toute la saison, l'OM va souffrir de l'absence d'un grand attaquant.

Samedi, à l'issue de ce fade succès devant Nice, aucun Marseillais n'a osé se voiler la face. Ils savent que leur première mi-temps a été mauvaise, la seconde à peine meilleure. Surtout, ils reconnaissent que, pour l'heure, la place de l'OM au classement se situe bien au milieu du tableau. Cela ressemble à un atterrissage un peu rude.

Christophe LARCHER, à Marseille

Pêle-mêle

lecteurs

Pas de leçon à recevoir

En tant que fidèle supporter du Paris-Saint-Germain, j'estime qu'il est nécessaire de réagir à l'article publié par votre journal à l'occasion de la rencontre France-Mexique, disputée le 31 août au Parc des Princes. Il convient, certes, de dénoncer l'attitude du public qui, ce soir-là, a pris le néo-Marseillais Reynald Pedros pour tête de Turc, ce qui constitue un grave manque de respect envers le joueur et l'équipe nationale. Mais, attention, j'estime que vous allez beaucoup trop loin en réclamant la « suspension de terrain qui s'impose ». En effet, dans ce genre de situation, il est nécessaire de ne pas avoir la mémoire courte.

Que dire, par exemple, de l'attitude du public auxerrois, il y a à peine un an, envers David Ginola, lors de France-Azerbaïdjan ? Il ne s'agit certainement pas d'une excuse, mais cela démontre bien que Paris n'a pas le monopole de la bêtise comme vous semblez l'affirmer.

Quant au fait que les internationaux parisiens ne soient pas, eux aussi, sifflés en cas de match au Stade-Vélodorme, permettez-moi d'en douter, mais pas d'en préjuger, ce qui ne semble pas être votre cas.

En tant que supporter de l'équipe de France et du Paris-SG, j'estime ne pas avoir de leçon à recevoir quant à mon attachement à l'équipe de France.

Alexandre RICHARD
94000 Créteil

Indignation

Je vous écris mon indignation à la suite de la parution dans le dernier *France Football* de l'article sur le match France-Mexique. Je suis un supporter de Paris-SG et je trouve les sifflets à l'encontre de Reynald Pedros stupides et inqualifiables... mais votre article l'est plus encore !

Comparer l'inimitié entre le Paris-SG et l'OM et le racisme pur qu'a montré le public anglais envers les jeunes Blacks de son équipe Espoirs est moralement très regrettable. Tous les supporters du Paris-SG qui sont, comme moi, d'origine d'Europe de l'Est, d'Afrique noire ou encore d'Asie n'ont pas mérité le titre « Vivement le Grand Stade ! ».

Comme tous les Chinois n'aiment pas le riz, comme tous les Italiens n'aiment pas les pâtes, tous les supporters de Paris-SG n'ont pas sifflé M. Pedros...

Christophe DEGROS
59970 Fresnes-sur-Escaut

Pas cohérent

Je tiens à vous faire part de ma réaction quant à la réduction du nombre de clubs participant au Championnat 1997-98. Partisan de Michel Platini lorsque celui-ci plaidait pour un passage de 20 à 18 clubs en Division 1, afin d'alléger le calendrier, je ne peux aujourd'hui soutenir la décision de la Ligue nationale de ramener le Championnat à 18 clubs.

En effet, si le calendrier était déjà surchargé en 1990, lorsque Platini était sélectionneur, l'apparition de la Coupe de la Ligue et de la Coupe Intertoto n'a rien arrangé depuis lors.

Résultat : on ampute la saison de quatre journées de Championnat, mais on y a ajouté cinq tours de Coupe de la Ligue pour les meilleurs, une dizaine de matches européens dès la fin juin. Et ne parlons pas des multiples réformes de la Ligue des champions qui font aujourd'hui mener un train d'enfer aux champions sortants.

En résumé, les grandes instances du football français ont, une fois de plus, cogité d'une curieuse manière : avant de diminuer le nombre de matches dans la saison, peut-être aurait-on dû penser à ne pas l'augmenter.

Denis COLETTO
49000 Angers

loto sportif

LOTO SPORTIF N°47

PRONOSTICS FF

1 MULHOUSE	ST-BRIEUC	X N 2
2 RED STAR	AMIENS	X N 2
3 LOUHANS-CUISEAUX	TOULOUSE	X N X
4 CHARLEVILLE	LE MANS	1 N 2
5 LORIENT	PERPIGNAN	X X 2
6 VALENCE	CHATEAUROUX	1 X 2
7 BEAUVAIS	GUEUGNON	1 N X
8 TROYES	TOULON	X N 2
9 ST-ETIENNE	EPINAL	X N 2
10 SOCHAUX	NIORT	X N 2
11 LAVAL	MARTIGUES	1 N 2
12 NEUCHATEL	BALE	X N 2
13 GRASSHOPPER	SERVETTE	X N 2

ATTENTION : 2 JOURS DE VALIDATION
Lundi 16 et Mardi 17 septembre Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Mercredi 18 septembre 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
ST-ETIENNE — EPINAL
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
SOCHAUX — NIORT
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LAVAL — MARTIGUES

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 3,71 F par appel
3615 LOTO 1,29 F la minute

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°48

PRONOSTICS FF

1 BASTIA	CAEN	X N 2
2 RENNES	NANCY	X N 2
3 NICE	STRASBOURG	X N 2
4 LILLE	MARSEILLE	X N 2
5 METZ	MONTPELLIER	X N 2
6 BORDEAUX	GUINGAMP	X X 2
7 LE HAVRE	MONACO	1 N X
8 LYON	CANNES	X N 2
9 P.S.G.	LENS	X N 2
10 LE MANS	VALENCE	X N 2
11 AMIENS	LOUHANS-CUISEAUX	X N X
12 ST-BRIEUC	RED STAR	1 N X
13 GUEUGNON	LORIENT	X N 2

VALIDATION : Mercredi 18, Jeudi 19 et Vendredi 20 Septembre Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 21 Septembre 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
LILLE — MARSEILLE
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
BORDEAUX — GUINGAMP
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G. — LENS

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 3,71 F par appel
3615 LOTO 1,29 F la minute

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°45

RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1 NIMES	KISPEST	X N 2		
2 VADUZ	P.S.G.	1 N 2		
3 GUINGAMP	INTER MILAN	1 N X	12 BONS PRONOSTICS	
4 NITNIK GRADSKI	MONACO	1 N X	52	13 553 F
5 LENS	LAZIO ROME	1 N X	11 BONS PRONOSTICS	
6 MONTPELLIER	SC PORTUGAL	1 N 2	879	604 F
7 INNSBRUCK	METZ	1 N 2	10 BONS PRONOSTICS	
8 AUXERRE	AJAX AMSTERDAM	1 N X	7 031	75 F
9 FC VALENCE	BAYERN MUNICH	X N 2		
10 ATL. MADRID	STEAUA BUCAREST	X N 2	NUMERO PACTOLE : 8	
11 DORTMUND	LODZ	X N 2		
12 JUVENTUS TURIN	MANCHESTER	X N 2		
13 MILAN AC	PORTO FC	1 N X		

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
VADUZ — P.S.G. — 1 738 — 32 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LENS — LAZIO ROME — 1 104 — 50 F
5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
AUXERRE — AJAX AMSTERDAM — 770 — 66 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 12, vendredi 13 et samedi 14 septembre 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°46

RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1 NANTES	METZ	1 N X		
2 MONACO	LYON	1 X 2		
3 BORDEAUX	LILLE	X N 2	13 BONS PRONOSTICS	
4 MARSEILLE	NICE	X N 2	4	420 697 F
5 STRASBOURG	BASTIA	1 N X		
6 CAEN	RENNES	1 N X	12 BONS PRONOSTICS	
7 NANCY	AUXERRE	1 X 2	62	20 895 F
8 CANNES	P.S.G.	1 N X		
9 GUINGAMP	LENS	X N X	11 BONS PRONOSTICS	
10 MONTPELLIER	LE HAVRE	X N X	1 077	1 251 F
11 TOULOUSE	RED STAR	X N X		
12 TOULON	LAVAL	X N X	NUMERO PACTOLE : 2	
13 PERPIGNAN	ST-ETIENNE	X N X		

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
MONACO — LYON — 3 155 — 36 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
NANCY — AUXERRE — 3 117 — 32 F
5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
GUINGAMP — LENS — 3 602 — 26 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 16 et mardi 17 septembre 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

Les Chamois gambadent

Leader après huit journées et sa victoire sur Lorient, Niort est la révélation de ce début de Championnat. Une réussite fondée sur la continuité, l'humilité et le plaisir partagé. Silence, ça tourne...

Photos Jackie DELORME

Les sourires sont revenus chez les Niortais. Toujours invaincus, Walquir Mota (ici à la lutte avec le Lorientais Kerhuiel) et ses partenaires abordent un virage important lors des trois prochaines rencontres (Sochaux, Perpignan et Gueugnon). Albert Rust, l'entraîneur des Chamois, aura bien besoin des talents de buteur de Joël Bossis (entouré par ses camarades) pour franchir ces obstacles.

CLIN d'œil de l'histoire ou pur hasard ? C'est au moment où les footballeurs niortais relèvent la tête que la chamoiserie Boinot, entreprise fondatrice du club en 1925, disparaît. Victime de la crise et d'une modernité que les Chamois locaux tentent de retrouver après de longues années passées à tirer la langue. Parcours obscur dans un stade René-Gaillard qui a, lui aussi, décidé de faire peau neuve et de se mettre à jour avec la réglementation sur l'éclairage. Plus de lux et que la lumière soit.

La lumière, à deux pas des rives de la Venise verte, cadre particulièrement enchanteur, vient pour l'instant des entrailles de la pelouse. Depuis le début de la saison, en effet, les joueurs d'Albert Rust bondissent et rebondissent d'une journée sur l'autre sans avoir encore jamais connu la défaite. Une drôle de cabriole pour cette équipe qui, la saison passée, à même époque, comptabilisait en tout et pour tout quatre points minuscules. Contre dix-huit aujourd'hui.

Plus quatorze ! Trois buts encaissés en huit journées ! Quand on y a ajouté un goal-average parfaitement correct (+ 9) et une efficacité offensive tout aussi admissible (douze réalisations), on se demande bien ce qui a changé dans les Deux-Sèvres en si peu de temps. Et qui sont ces hommes, pour la plupart quasi inconnus, qui commencent à faire parler d'eux dans les gazettes à fort tirage.

La patte de Bossis

A la première question, portant sur le changement de régime, on pourra faire parler les souvenirs. Et se rappeler, par exemple, que la fin de saison dernière avait donné quelques raisons solides de croire en des lendemains rieurs. Sauvés des eaux marécageuses de la relégation au forceps, les hommes de Rust avaient souffert, oui, mais de cette souffrance dont on tire, plus tard, des ressources essentielles de solidarité et d'humilité.

Mûrissement des jeunes pousses, maturité accrue des plus anciens, le Niort nouveau s'est forgé dans les épreuves récentes un mental de vainqueur qui lui sied à merveille. Si loin d'un dépôt de bilan prononcé au début de l'année 91 et qui aurait pu, sans l'intervention discrète mais efficace d'une grosse société basée sur place, condamner le club à la disparition.

Rebaptisés, les Chamois ont heureusement survécu à cette grave maladie permettant ainsi à la formation actuelle de raviver l'image des grands anciens. Ceux qui, il y a dix ans tout juste, avaient propulsé le club vers la Division 1. Autre époque, autres mœurs.

Désormais, les Niortais font dans le discret. Conscients d'être déjà, comme le président Jacques Prévost, « au tiers du maintien ». Un peu plus même depuis samedi après-midi et ce succès difficile acquis aux dépens de Lorientais dont la capacité à manier le ballon demeure intacte (patte de Gourcuff oblige) mais dont la percussion offensive s'avère toujours déficiente.

Timides, oui, ces Niortais qui n'osent pas encore faire entendre trop fort le son de leur voix. Malgré l'embellie, on se contente ici et là d'envisager la suite avec prudence. En se contenant d'un bonheur présent savouré avec parcimonie. Comme si on avait le sentiment d'être en surrégime et pas tout à fait à sa place. En pensant à cette future première défaite qui arrivera bien un de ces jours. Evidemment. « C'est prévu, témoigne Walquir Mota, l'attaquant et capitaine franco-brésilien. Mais comme on y est préparé, le moment où cela se produira ne nous fera pas tomber de trop haut. Mentalement, on se sent forts. »

Lucides, aussi, sur la véritable valeur de ce groupe qui se signale particulièrement par une solidité défensive et une capacité à doubler sans dégâts les balises de haute mer. Les assauts répétés et enrayés de la marée lorientaise en début de seconde période, le week-end passé, en a apporté, une fois encore, l'éclatante preuve. « Ce genre de situation, résume Rust, nous étions incapables de bien les gérer la saison dernière. En quelques minutes d'égarement, nous pouvions tout foutre par terre. Là, c'est différent. On ne craque pas dans les moments délicats. C'est au moins une explication à nos bons résultats. »

Une autre, également limpide, réside dans la présence de Joël Bossis, toujours équipé d'un pied gauche téléguidé. L'ancien Castelroussin, qui a signé au début de l'été un contrat de trois ans, est, en effet, l'élément indispensable qui met de l'huile dans les rouages. Calme, serein, le frère du grand Max donne le ton à son entourage qui s'y soumet, d'ailleurs, bien volontiers. Un métronome distributeur de caviars qui sait aussi marquer (trois buts jusqu'à présent dont le premier contre Lorient).

Impossible, cependant, de trouver chez lui non plus, le moindre signe d'emballe-

en silence

ment. « On profite de ce qui nous arrive, dit Bossis presque timidement. Et si on termine dixièmes, ce sera bien. »

Les vérités de septembre

Bigre ! Avec Mota et Gliha aux avant-postes, Ferreira et Bossis en soutien, et Azzopardi en récupérateur, ces Chamois ont l'ambition bien modeste. Feinte ? « Sincèrement pas, répond Albert Rust. En tant que leader, nous savons tous que ça va être de plus en plus dur. Je connais nos limites, les gars aussi. Pour l'instant, tout le monde a les pieds sur terre et c'est le plus important. »

Capital, carrément, avant d'affronter, lors des trois prochaines journées, Sochaux et Perpignan sur leurs terres, et Gueugnon à domicile. Trois rendez-vous haut de gamme pour fixer plus précisément les idées. « Le premier bilan, confirme l'entraîneur niortais, on ne pourra le faire qu'au terme de ces rencontres. On saura alors exactement ce que nous avons dans le ventre et si la spirale du succès dans laquelle nous sommes pris peut nous faire voyager loin. »

Le 28 septembre, l'ancien gardien sochalien saura aussi si la « rigueur et la discipline » qu'il attribue à ses gaillards et la tranquillité d'esprit que lui-même affiche en apparence auront suffi à faire passer ses Chamois new-look d'un rêve éveillé à une réalité palpable. Si oui, le stade René-Gaillard risque d'avoir de la visite dans les mois à venir.

Joël SIMON, à Niort

Photo Jean-Claude PICHON

Le grand combat de Boumnijel

Victime d'une rupture du tendon d'Achille pendant l'intersaison, l'excellent gardien gueugnonnais sait faire face à ses soucis avec une rare détermination.

« C'ÉTAIT le jeudi 11 juillet à Samoëns lors du stage d'avant-saison. Nous avions pratiquement terminé la séance d'entraînement réservée aux gardiens. Nous devions sauter deux haies avant d'effectuer un plongeon. C'est en sautant la seconde que le tendon a lâché. Brusquement, sans signe avant-coureur. A mon avis, cette blessure est due à la fatigue. Cela faisait quinze jours que nous avions repris, et j'accusais certainement le coup. Mais ce n'est qu'une hypothèse. Le pire dans l'histoire est que je n'ai rien ressenti. Je n'ai souffert à aucun moment même sur le coup. C'est un peu comme si c'était un élastique qui lâchait. »

D'un ton calme, la parole facile, Ali Boumnijel parle de sa blessure sans animosité. Elle fait partie des choses qu'il avait envisagées dans le déroulement de sa carrière. Le verdict est pourtant impitoyable : rupture totale du tendon d'Achille de la jambe droite. Opéré à Saint-Étienne par le professeur Dupré-Latour, il a tout de suite fait preuve d'une volonté exceptionnelle.

Soutenu par le club

Au lieu de se lamenter sur son sort, il s'est lancé alors dans un combat titanesque sous les conseils de l'équipe médicale du FC Gueugnon, notamment du « kiné » de l'équipe, Michel Kasperowicz. « J'ai fait de la musculation et de l'électro-stimulation pour ne pas perdre de masse musculaire. J'ai été plâtré pendant un mois et demi. Ce n'est pas évident, mais je restais en contact avec le groupe. Maintenant, c'est mieux. J'arrive à marcher, à me déplacer. Je retrouve mon autonomie peu à peu, et c'est très important. Aujourd'hui, je me consacre uniquement à ma cheville, car, pour le reste, je n'ai rien perdu. »

Le combat continue en sachant qu'il existe une période incompressible de trois mois avant de pouvoir travailler normalement avec le tendon opéré : « Le chirurgien m'a dit qu'il fallait compter quatre à cinq mois d'arrêt. Mais il y a surtout cette période de trois mois au cours de laquelle il ne faut pas exagérer les gestes, forcer comme un fou. A partir du 15 octobre, je pourrais quand même faire de la musculation sur le mollet. Après, on verra. J'ai discuté avec des personnes qui m'ont donné différents avis.

Le père de Cheril Oudjani, qui avait eu la même blessure lorsqu'il jouait à Lens, m'a dit qu'il avait pu rejouer au bout de trois mois ! Cela dépendra de mes capacités à revenir. Si les douleurs sont là, je ferais attention, mais j'ai le sentiment d'avoir mis tous les atouts de mon côté. Mon tendon va très bien, il retrouve une certaine souplesse. »

De cette mauvaise période, Ali retiendra sans doute la chaleur de l'accueil et la qualité du soutien apporté par le club, dirigeants et joueurs : « Au niveau du club, cela se passe bien, car il y a des gens qui m'ont soutenu moralement. Je pense qu'ailleurs je n'aurai peut-être pas trouvé ça. J'ai bénéficié d'un réconfort moral très important. J'étais bien entouré, notamment par mes coéquipiers qui ont été d'une très grande gentillesse. »

On comprend mieux pourquoi il estime que, sur le plan sportif, Gueugnon fera encore parler de lui : « Je suis pratiquement tous les jours avec eux. Je ressens un super état d'esprit, un désir de bien faire évident. A partir de là, tout est possible. Il est vrai qu'ils ont subi un coup d'arrêt à Laval et qu'ils ont un peu de mal à confirmer à la maison. Mais cela va bien tourner devant, avec notamment Tilmant et Ray. Alors, pourquoi pas ? »

Correspondance Gilbert BATUT

8e JOURNÉE — 13 ET 14 SEPTEMBRE 1996

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
4	3	1	0	4	2	2	0	8	5	3	0	1. Niort	18	7	1	5	2	12	3	+ 9
5	4	0	1	3	2	0	1	8	6	0	2	2. Toulouse	18	8	4	6	4	14	8	+ 6
4	3	1	0	4	2	1	1	8	5	2	1	3. Châteauroux	17	5	1	4	3	9	4	+ 5
4	3	0	1	4	2	1	1	8	5	1	2	4. Sochaux	16	10	3	4	3	14	6	+ 8
4	2	2	0	4	2	0	2	8	4	2	2	5. Toulon	14	8	4	7	5	15	9	+ 6
4	3	1	0	4	0	3	1	8	3	4	1	6. Martigues	13	10	2	1	2	11	4	+ 7
4	2	1	1	4	2	0	2	8	4	1	3	7. Perpignan	13	5	4	5	3	10	7	+ 3
3	2	1	0	5	1	2	2	8	3	3	2	8. Saint-Etienne	12	8	3	3	5	11	8	+ 3
4	2	1	1	4	1	2	1	8	3	3	2	9. Red Star	12	4	4	4	4	8	8	0
4	1	2	1	4	2	1	1	8	3	3	2	10. Gueugnon	12	2	3	5	5	7	8	— 1
4	2	1	1	4	1	1	2	8	3	2	3	11. Troyes	11	4	3	4	5	8	8	0
3	2	1	0	5	1	1	3	8	3	2	3	12. Laval	11	6	2	7	12	13	14	— 1
3	2	1	0	5	1	1	3	8	3	2	3	13. Lorient	11	4	2	4	8	8	10	— 2
5	2	1	2	3	1	0	2	8	3	1	4	14. Saint-Brieuc	10	4	4	2	4	6	8	— 2
4	0	3	1	4	2	1	1	8	2	4	2	15. Louhans-Cuis.	10	1	2	4	6	5	8	— 3
5	2	1	2	3	0	2	1	8	2	3	3	16. Le Mans	9	5	3	2	3	7	6	+ 1
5	1	1	3	3	1	0	2	8	2	1	5	17. Amiens	7	3	7	3	3	6	10	— 4
4	2	0	2	4	0	1	3	8	2	1	5	18. Epinal	7	4	5	2	5	6	10	— 4
4	2	0	2	4	0	1	3	8	2	1	5	19. Valence	7	4	5	1	5	5	10	— 5
4	2	0	2	4	0	0	4	8	2	0	6	20. Mulhouse	6	5	4	1	7	6	11	— 5
4	1	1	2	4	0	1	3	8	1	2	5	21. Charleville	5	4	8	0	6	4	14	— 10
3	1	1	1	5	0	0	5	8	1	1	6	22. Beauvais	4	1	2	2	12	3	14	— 11

Photo Jackie DELORME

Grâce à l'Argentin Rossi, auteur du but victorieux face au Red Star, Toulouse reste toujours leader en compagnie de Niort.

NIORT 2 (0) — LORIENT 0

Buts : Bossis (49'), Ferreira (90')

NIORT		LORIENT	
MALICKI	4	SCHUTH	4
BEAUMET	3	BRINQUIN	3
COURTIN	4	KERHUEL	3
GAUVIN	4	BLINO	4
FRADIN	3	Y. BOUGER	3
FAURE	4	BOURMAUD	4
AZZOPARD	3	FALQUERO	3
BOSSIS	5	(LE MONTAGNER, 83')	
FERREIRA	4	RIPOLL	4
GLIHA	4	N. CLOAREC	3
(BROCHARD, 75')		(WATIER, 46')	3
MOTA	4	LE BERT	4
		B. BOUGER	3
Total	42	Total	38
Entr. : Rust		Entr. : Gourcuff	

4 723 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hamer.
Avertissements : Falquero (70'), Blino (85'), à Lorient.

47' : tête appuyée de Gliha. Schuth est encore sur la trajectoire.
49' : centre de Ferreira. Devant le but, Bossis reprend du plat du pied gauche (1-0).
88' : tête de Watier à bout portant, qui oblige Malicki à un arrêt en deux temps.
90' : dans les arrêts de jeu, Ferreira évite la sortie de Schuth et, le long de la ligne de touche, redresse la course du ballon dans le but vide (2-0).

TOULOUSE 3 (2) — RED STAR 93 2 (0)

Buts : Dorizon (2' c.s.c.), Loret (28'), Rossi (29'), Mauricio (71', 75')

TOULOUSE		RED STAR 93	
MONTANIER	4	DEBENEST	4
GOUAZÉ	2	MERMET	3
ARRIBAGÉ	4	GUILLOU	4
TABORDA	3	GIRAUDO	3
TCHIMBAKALA	3	DORIZON	3
SALAÜN	3	BROUARD	
BATTLES	4	(AUTHIÉ, 35')	4
LORET	4	VALÉRI	
(MAHARZI, 77')		(AGASSON, 30')	4
T. MOREAU	3	GIRARD	4
ROSSI	5	KELLER	3
CALDERARO	3	MAURICIO	4
		ROUX	4
Total	38	Total	40
Entr. : Giresse		Entr. : Repellini	

7 746 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Tchimbakala (66'), T. Moreau (69'), Salaün (84'), à Toulouse ; Keller (27'), Guillou (30'), Mermet (59'), au Red Star 93.

2' : penalty de Calderaro, repoussé par Debenest. Dorizon trompe son propre gardien dans le cafouillage qui s'ensuit (1-0).
38' : Rossi sert Loret sur un plateau (2-0).
71' : Authié remise de la tête sur Mauricio (2-1).
75' : Roux trouve le poteau avant que Mauricio n'égalise (2-2).
89' : Maharzi en contre pour Rossi (3-2).

CHÂTEAUROUX 1 (1) — CHARLEVILLE 0

Buts : Dufresne (16')

CHÂTEAUROUX		CHARLEVILLE	
LE CROM	3	RÉGNAULT	3
BAUDOIN	3	OTTATO	3
COLY	4	DEBERT	3
F. MOULIN	3	DAILLY	3
N. WEBER	3	REVILLET	3
FERNANDES	3	(ANDRY, 46')	3
DEBROSSE	4	GROSSELIN	3
CHAVRONDIER	3	MEILLEY	3
Sad. N'DIAYE	3	HÉLION	3
(MAYÉLÉ, 71')		DYMANT	3
DUFRESNE	3	(DIAS, 56	)
(PAULO VIDA, 78')		CHEVALME	3
BOUZAÏENE	3	(WIART, 69')	
(LE FRAPPER, 74')		GABZDYL	3
Total	35	Total	33
Entr. : Zvunka		Entr. : Bezaz	

3 740 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brocas.
Avertissements : Debrosse (56'), Mayélé (76'), à Châteauroux ; Dailly (47'), Andry (57'), à Charleville.

16' : lancé dans le trou par Fernandes, Dufresne devance la sortie du gardien ardennais (1-0).
44' : coup franc de Fernandes sur le montant.
65' : une-deux entre Fernandes et Dufresne. L'ancien Nancéien se présente seul devant Régnault, qui s'interpose.

SAINT-BRIEUC 1 (0) — SOCHAUX 2 (1)

Buts : P.-Y. David (55' s.p.), S. Michel (9'), Flachez (90')

SAINT-BRIEUC		SOCHAUX	
MANTAUX	5	CASSARD	3
DRUON	4	REUZEAU	3
ANGAN	3	(GARNY, 57')	
P.-Y. DAVID	4	FLACHEZ	3
SATORRA	3	MANAC'H	3
LALISSE	3	DIRINGER	3
LE GRIX	3	(GOMES, 57')	
DIOUBATÉ	3	MARAVAL	3
J. CLOAREC		CHAINTREUIL	4
(SOLIVÉRÈS, 11')	3	ICHOUA	3
MALM	2	BAUDRY	5
(COURTET, 46')	4	PAMIC	3
LE SAUX	3	S. MICHEL	3
		(PITON, 63')	
Total	36	Total	36
Entr. : Collat		Entr. : Hadzibegic	

3 754 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.

9' : Le Grix perd le ballon. Pamic le récupère et le transmet à Diringer. Transversale pour Michel, démarqué, qui trompe Mantaux (0-1).
55' : Le Saux pénètre dans la surface et est déséquilibré par Reuzeau. David transforme le penalty (1-1).
84' : après avoir effacé Cassard, Le Saux, seul face au but, enlève trop son tir.
90' : dernier corner pour Sochaux. Pamic remise de la tête pour Flachez. Seul, le Sochalien double la mise (1-2).

TOULON 4 (2) — LAVAL 1 (0)

Buts : Ferreri (3', 76'), Moses (22', 68'), Pichot (74')

TOULON		LAVAL	
ZINGARO	4	GARDIÉ	3
COULBAULT	4	DUCROCQ	2
SANTOS	4	BEN ASKAR	2
LEVASSEUR	4	FERRON	4
CARVALHO	4	HAISE	3
RABAT	4	NALIS	3
F. MOREAU	4	TAPOKO	3
(VANVERBERGHE, 79')		PAGIS	4
FERRERI	4	(ODÉ, 86')	
(AMBROSI, 79')		PÉDRON	4
ANGIBEAUD	5	(PICHOT, 74')	
CAREZAS	4	VANDEVOORDE	4
(MARESU, 70')		LOUIS	3
MOSES	4	(FRÉCHET, 55')	
Total	45	Total	35
Entr. : Allano		Entr. : Troch	

3 868 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Carvalho (74'), Maresu (86'), à Toulon.

3' : coup franc de Levasseur. Remise de la tête de Cabezas. Volée de Ferreri (1-0).
22' : Angibeaud centre pour Moses (2-0).
68' : un centre d'Angibeaud retrouve Moses au deuxième poteau (3-0).
74' : bel exploit personnel de Pichot, qui mystifie Moreau le long de la ligne de corner et trompe Zingaro (3-1).
76' : Moreau sert Ferreri, qui ajuste tranquillement Gardié (4-1).

MARTIGUES 4 (1) — BEAUVAIS 0

Buts : Prins (33', 52' s.p.), Belmadi (83'), Harchèche (89')

MARTIGUES		BEAUVAIS	
E. DURAND	4	TROUSSIER	3
DI CANOT	3	OLYMPIO	2
FORGE	3	(BROCARD, 56')	
MENDY	3	PINOT	3
BOUISSET	4	FRAPOLLI	3
ODET	4	ENGEL	3
HARCHÈCHE	3	(GROS, 64')	
BELMADI	4	CAMARA	2
(KARAA, 38')		HAGARD	3
C. REMY	5	(DOBRZYNSKI, 77')	
(ABASSI, 85')		TISSOT	5
PRIOU	5	VERSCHUÈRE	4
TIÉNI	3	BIZASÈNE	4
(SOLER, 77')		LEMPEREUR	2
Total	41	Total	34
Entr. : Parizon		Entr. : P. Rémy	

1 080 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.

33' : au terme d'une belle action collective, Belmadi déborde sur le côté droit. Son centre trouve Priou, au deuxième poteau, qui trompe Troussier (1-0).
52' : récupération de Cédric Rémy qui lance Priou, fauché dans la surface par Olympio. Priou transforme le penalty (2-0).
83' : Priou donne à Belmadi, qui rentre dans la surface et trompe Troussier (3-0).
89' : Odet sert Harchèche qui bat le gardien beauvaisien pour la quatrième fois (4-0).

PERPIGNAN 1 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Buts : Feucht (6')

PERPIGNAN		SAINT-ÉTIENNE	
MARRAUD	4	COUPET	3
DANIÉLOU	4	CUERVO	0
FEUCHT	4	(Expulsé, 48')	
DESPEYROUX	4	POTILLON	3
MONBRUN	3	(BILLONG, 46')	4
SOUCASSE	3	FICHAUX	3
ESCAYOL	4	SAGNOL	3
MAZZUCHETTI	5	SANTINI	3
(DANGBETO, 87')		DELPECH	3
EYRAUD	3	(BASTOU, 85')	
(ALEXANDRE, 68')		AULANIER	4
CHANLOT	4	P. SARR	3
CRUCET	3	Sam. N'DIAYE	4
		CHEDLI	3
		(LAGRANGE, 49')	
Total	41	Total	35
Entr. : Carayon		Entr. : Mankowski	

3 710 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Chanlot (14'), Soucasse (56'), Monbrun (63'), à Perpignan ; Cuervo (21'), Potillon (28'), à Saint-Étienne.
Expulsion : Cuervo (48'), à Saint-Étienne.

6' : corner de Daniélou. Feucht reprend de la tête (1-0).
65' : violente frappe de Billong sur coup franc. Marraud s'envole pour repousser du poing.
67' : Soucasse est déséquilibré dans la surface stéphanoise alors qu'il se présentait seul devant Coupet. Le Catalan aurait pu bénéficier d'un penalty.

GUEUGNON 0 — TROYES 2 (0)

Buts : De La Quintinie (52'), Maufay (84')

GUEUGNON		TROYES	
FORÊT	4	DENON	4
ACEDO	4	MONTERO	4
SAFANJON	4	BRAUD	4
GRANGER	3	JEZIERSKI	4
DAMBURY		LAQUAIT	4
(FERNANDEZ, 28')	0	MONIER	4
(Expulsé, 66')		M. MAURICE	4
JURIETTI	3	(GUIMARD, 67')	
CORREIA	3	MOLINIER	4
MARQUET	3	(THOMAS, 73')	
RIVENET	3	DE LA QUINTINIE	4
(ESCETH-N'ZI, 57')		MERDY	4
RAY	3	(MAUFAY, 77')	
(A. DURAND, 57')		MAUFROY	3
TILMANT	3		
Total	33	Total	43
Entr. : Gransart		Entr. : Perrin	

2 703 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Fernandez (52'), Marquet (54'), à Gueugnon ; Monier (39'), à Troyes.
Expulsion : Fernandez (88'), à Gueugnon.

22' : Molinier, bien servi par Merdy, se retrouve seul face à Forêt, mais manque le cadre.
52' : premier corner de la partie pour Troyes. Forêt manque la balle. Elle revient sur De La Quintinie, qui frappe à bout portant (0-1).
84' : Maufay, parti à l'extrême limite du hors-jeu, côté droit, se rabat et bat Forêt d'un tir puissant (0-2).

LE MANS 0 — LOUHANS-CUIS. 1 (0)

Buts : François (83')

LE MANS		LOUHANS-CUIS.	
PÉDEMAS	4	MARGUERITTE	4
PIGNOLET	3	BORBICONI	3
BEUNARDEAU	4	BONIFACE	3
TANNAÏ	3	BONNAFOUS	4
POISSON	2	SERGI	3
(SAXEMARD, 65')		(PIUTTI, 77')	
LE PAIH	2	DUCLOUX	3
(DEBORD, 51')		GAS	4
DARBELET	3	OTOKORÉ	4
SENOUSSI	3	HOUZÉ	4
HUTTEAU	0	(BAYLE, 85')	
(Expulsé, 72')		FIAWOO	3
PEYRELADE	2	(FRANÇOIS, 72')	
BAKARI	3	REVELLES	4
(PENAUD, 83')			
Total	29	Total	39
Entr. : Froger		Entr. : A. Michel	

1 864 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Hutteau (41'), au Mans ; Borbiconi (31'), à Louhans-Cuiseaux.
Expulsion : Hutteau (72'), au Mans.

25' : Revelles décroise bien sa tête. Pédemas réussit une superbe claquette pour sortir le ballon de la lucarne.
39' : frappe puissante de Hutteau à 25 mètres. Margueritte relâche mais Peyrelade échoue aussi sur le gardien.
83' : centre de Gas vers François, à la limite de la surface. Ce dernier pivote et adresse une demi-volée, qui se loge sous la barre (0-1).

AMIENS 1 (0) — MULHOUSE 0

Buts : Hamed (89')

AMIENS		MULHOUSE	
POIL	3	GALLOU	3
VISEUX	4	RICHTER	3
ABALO	3	(AMZINE, 72')	
RICHARD	3	GUION	3
RAYMOND	3	COLLING	3
PIRES	3	MILAZZO	3
JUMEL	3	J.-L. GAUTIER	3
HAMED	4	C. GAUTIER	3
ADJALI	3	SIRVENT	3
(HAMOU-MAKAR, 88')		L. DAVID	3
PICKEU	3	RINÇON	3
LOKULI	3	(LEMARCHAND, 65')	
(CHOUYA, 70')		VAREILLE	3
Total	35	Total	33
Entr. : Dos Santos		Entr. : Sarramagna	

2 840 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Khendek.
Avertissements : Adjali (11'), Viseux (12'), Hamed (75'), à Amiens ; C. Gautier (18'), Guion (29'), Milazzo (46'), à Mulhouse.

6' : reprise de Hamed, détournée en corner par Gallou.
58' : Viseux déborde, entre dans la surface mais son tir passe au-dessus.
85' : Adjali décale Hamed qui, de 25 mètres et d'une frappe très pure, bat Gallou (1-0).
87' : tir enveloppé de David, à côté du but de Poil.

ÉPINAL 1 (0) — VALENCE 0

Buts : Boulanger (81')

ÉPINAL		VALENCE	
BRANGER	3	YAZMADJIAN	3
COLLIN	4	S. RONDELAERE	3
BALOGOU	4	TERZIAN	4
CECUTTI	3	VALOUR	4
HARVEY	4	TCHATO	3
ROUANI	3	NOGUEIRA	3
F. WEBER	3	CHABERT	3
OUADAH	3	(LUKUNKU, 83')	
SAVINE	4	DELAMONTAGNE	3
P. MOULIN	3	T. RONDELAERE	3
(OUDJANI, 62')		(N'DIEFI, 79')	
BOULANGER	4	MARTEL	3
		MANGIONE	4
Total	38	Total	36
Entr. : P. Maurice		Entr. : Lavagne	

1 658 spectateurs. Recette : 39 329 F.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Collin (28'), à Épinal ; Martel (72'), à Valence.

31' : Boulanger reprend à côté, en conclusion d'un joli mouvement collectif.
46' : reprise de la tête de Mangione, stoppée par Branger.
58' : Rouani décale Ouadah, dont la frappe est détournée par Yazmadjian.
81' : lancé en profondeur par Collin, Boulanger place un tir croisé qui fait mouche (1-0).

Rossi cache son jeu

A raison d'un but tous les deux matches, le néo-Toulousain parvient à se hisser aux premières loges. De sa 4e place, le jeune attaquant argentin (22 ans) observe ses rivaux sans véritablement dévoiler ses projets...

1. Viseux (Amiens), **34.**
2. Nalis (Laval), T. Moreau (Toulouse), **32.**
4. Richard (Amiens), Chavrondier (Châteauroux), Safanjon (Gueugnon), Peyrelade (Le Mans), Guillou (Red Star 93), Angibeaud et Moses (Toulon), Rossi (Toulouse), **31.**
12. Hamed (Amiens), N. Weber (Châteauroux), Beunardeau et Senoussi (Le Mans), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Colling (Mulhouse), Bossis et Gauvin (Niort), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Chaintreuil et Manac'h (Sochaux), Rabat (Toulon), Loret (Toulouse), De La Quintinie et Maufroy (Troyes), **30.**
27. Bouzaïene et Debrosse (Châteauroux), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Bouisset (Martigues), Mota (Niort), Chanlot, Daniélou, Despeyroux, Escayol et Soucasse (Perpignan), P.-Y. David (Saint-Brieuc), Arribagé (Toulouse), **29.**
39. Jumel et Pickeu (Amiens), Revillet (Charleville), Fernandes (Châteauroux), Acédo (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Prat et Ripoll (Lorient), Harchèche et Mendy (Martigues), Gliha (Niort), Mermet (Red Star 93), Baudry et Garny (Sochaux), Ferreri (Toulon), Battles, Calderaro et Taborda (Toulouse), Braud et Montero (Troyes), Mangione (Valence), **28.**
60. Gabzdyl (Charleville), Collin (Épinal), Jurietti (Gueugnon), Boniface et Houzé (Louhans-Cuiseaux), Priou et C. Rémy (Martigues), Giraudo et Mauricio (Red Star 93), Le Grix (Saint-Brieuc), Levasseur (Toulon), Jezierski (Troyes), Chabert et Valour (Valence), **27.**
74. Adjali (Amiens), Hagard (Beauvais), Debert et Hélion (Charleville), Baudoin et Coly (Châteauroux), Rouani et F. Weber (Épinal), Marquet (Gueugnon), Tapoko (Laval), Kerhuiel et Le Bert (Lorient), L. David et Milazzo (Mulhouse), Feucht (Perpignan), Angan (Saint-Brieuc), Fichaux (Saint-Étienne), Flachez (Sochaux), F. Moreau (Toulon), Monier (Troyes), **26.**
94. Lempereur (Beauvais), Ottato (Charleville), Pagis (Laval), Brinquin (Lorient), Courtin (Niort), Crucet (Perpignan), Keller (Red Star 93), Druon et Satorra (Saint-Brieuc), Potillon (Saint-Étienne), Delamontagne (Valence), **25.**
105. Pinot (Beauvais), Boulanger (Épinal), Ray (Gueugnon), Haise et Pédron (Laval), Hutteau et Tannaï (Le Mans), Gas et Revelles (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Vareille (Mulhouse), Eyraud (Perpignan), S. Michel (Sochaux), Tchimbakala (Toulouse), Bradja et Laquait (Troyes), Terzian (Valence), **24.**

Classement des gardiens

1. Mantaux (Saint-Brieuc)	32	14. Troussier (Beauvais)	27
2. Pédemas (Le Mans)	31	Margueritte (Louhans-Cuis.)	27
Marraud (Perpignan)	31	Durand (Martigues)	27
Debenest (Red Star 93)	31	Gallou (Mulhouse)	27
5. Montanier (Toulouse)	30	Zingaro (Toulon)	27
6. Schuth (Lorient)	29	19. Branger (Épinal)	25
Coupet (Saint-Étienne)	29	Tingry (Troyes)	25
8. Poil (Amiens)	28	21. Yazmadjian (Valence)	19
Le Crom (Châteauroux)	28	22. Grange (Charleville)	16
Forêt (Gueugnon)	28	23. Régnault (Charleville)	11
Gardié (Laval)	28	24. Silva (Épinal)	4
Malicki (Niort)	28	Dehon (Troyes)	4
Cassard (Sochaux)	28	26. Crémillieux (Valence)	3

Buteurs

1. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), **7.**
2. Gliha (Niort), S. Michel (Sochaux), Ferreri (Toulon), **6.**
5. Priou (Martigues), Moses (Toulon), **5.**
7. Pagis (Laval), Rossi (Toulouse), **4.**
9. Lempereur (Beauvais), Dufresne (Châteauroux), Nalis (Laval), Darbelet et Peyrelade (Le Mans), B. Bouger (Lorient), Ravera (Mulhouse), Bossis (Niort), Chanlot (Perpignan), **3.**
18. Adjali et Hamed (Amiens), Chevalme (Charleville), Chavrondier, N. Weber (Châteauroux), Boulanger et F. Weber (Épinal), Pichot et Vandevoorde (Laval), Prat (Lorient), François et Revelles (Louhans-Cuiseaux), Ferreira (Niort), Eyraud (Perpignan), Boutal, Brouard et Mauricio (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Aulanier et Lagrange (Saint-Étienne), Pamic (Sochaux), Angibeaud (Toulon), Arribagé et Loret (Toulouse), Di Rocco et Maufroy (Troyes), **2.**
44. Deferm et Pickeu (Amiens), Gabzdyl et Wiart (Charleville), Coly et Paulo Vida (Châteauroux), Rouani et Savine (Épinal), Correïa, Dambury, A. Durand, Jurietti, Marquet, Ray et Safanjon (Gueugnon), Cazarelly et Fréchet (Laval), Pignolet (Le Mans), Djukic, Kerhuiel et Le Bert (Lorient), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Belmadi, Ferez, Harchèche, C. Rémy et Tiéhi (Martigues), Cuca, Rinçon et Vareille (Mulhouse), Mota (Niort), Alexandre, Crucet, Dangbeto, Feucht et Soucasse (Perpignan), Agasson et Belissaoui (Red Star 93), P.-Y. David, Le Grix et Soliverès (Saint-Brieuc), Baudry, Bouafia, Flachez, Garny, Manac'h et Reuzeau (Sochaux), Cabezas et Rabat (Toulon), Battles, Calderaro, Garcin, T. Moreau et Salaün (Toulouse), De La Quintinie, Laquait, Maufay et Merdy (Troyes), Chabert, Delamontagne, Mangione, Martel et Tchato (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Dorizon (Red Star 93, pour Toulouse), Giraudo (Red Star 93, pour Martigues), Raymond (Amiens, pour Saint-Brieuc), **1.**

Rendez-vous

9e JOURNÉE
Mercredi 18 septembre, à 20 heures
Mulhouse - Saint-Brieuc (M. Chéron)
Red Star 93 - Amiens (M. Veissière)
Louhans-Cuiseaux - Toulouse (M. Bré)
Charleville - Le Mans (M. Kalt)
Lorient - Perpignan (M. Auriac)
Valence - Châteauroux (M. Brizou)
Beauvais - Gueugnon (M. S. Moulin)
Troyes - Toulon (M. Garibian)
Saint-Étienne - Épinal (M. Allart)
Sochaux - Niort (M. Colombo)
Laval - Martigues (M. Lalu)
10e JOURNÉE
Samedi 21 septembre, à 18 heures
Martigues - Saint-Étienne (M. Derrien)
Samedi 21 septembre, à 20 heures
Le Mans - Valence (M. Brocas)
Châteauroux - Troyes (M. Leduc)
Toulouse - Charleville (M. Ugolini)
Épinal - Laval (M. Lhermite)
Amiens - Louhans-Cuiseaux (M. Bonnichon)
Saint-Brieuc - Red Star 93 (M. Champet)
Toulon - Beauvais (M. Viléo)
Mulhouse - Sochaux (M. Legrain)
Gueugnon - Lorient (M. Bayet)
Perpignan - Niort (M. Bré)

Photo Jackie DELORME

Avec 6 buts au compteur, Samuel Michel est l'attaquant le plus efficace du FC Sochaux. Le Doubiste a encore frappé à Saint-Brieuc.

Télescope

Angibeaud est au niveau !

Si la formation lavalloise a tant souffert au stade Bon-Rencontre, elle le doit en partie à Didier Angibeaud. Virevoltant sur le flanc droit du terrain, le Toulonnais a occupé une position très avancée et alimenté Moses en excellents ballons.
Directement impliqué sur les deuxième et troisième buts de son complice ghanéen, il n'a pas hésité à s'engouffrer dans les larges boulevards offerts par la défense adverse et a fait admirer une technique affinée.
Ce joueur est doué et, à l'image des plus jeunes, ne se pose guère de questions. Puissant et athlétique, il centre, repique dans l'axe ou frappe indifféremment. Les brèches qu'il sait créer profitent à l'ensemble de l'équipe.
Bien sûr, son jeu n'est pas encore parfait. Rechignant au replacement défensif, il est parfois taxé de dilettante. La saison écoulée à Istres n'avait pas été convaincante, ce qui explique sa venue à Toulon. Aujourd'hui, Didier laisse enfin parler son talent.
Et le Sporting en tire bénéfice. Cinquième au classement général, le promu varois surprend tous les observateurs. Pour peu qu'Angibeaud fasse preuve de constance, l'objectif prioritaire du club — le maintien — sera assuré !

Didier ANGIBEAUD (Toulon)
Né le 8 octobre 1974,
à Douala (Cameroun).
1,82 m, 76 kg.
Milieu offensif.
Matches : 8.
Buts : 2.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Laval.
4 étoiles : Mulhouse, Red Star 93, Louhans-Cuiseaux, Charleville, Saint-Étienne.

Équipe type

(8e journée)

MANTAUX (Saint-Brieuc, 5 ét.)

VISEUX (Amiens, 4 ét.)	**BRAUD** (Troyes, 4 ét.)		**HARVEY** (Épinal, 4 ét.)
ANGIBEAUD (Toulon, 5 ét.)	**BAUDRY** (Sochaux, 5 ét.)	**MAZZUCHETTI** (Perpignan, 5 ét.)	**BOSSIS** (Niort, 5 ét.)
ROSSI (Toulouse, 5 ét.)	**PRIOU** (Martigues, 5 ét.)		**TISSOT** (Beauvais, 5 ét.)

Flashes

▲ Charleville n'a jamais marqué à l'extérieur. Pas plus à Châteauroux qu'à l'occasion de ses trois autres déplacements à Niort, Martigues et Gueugnon.

▲ Le but attribué par erreur à Hamed lors du match Amiens-Sochaux (6e journée) revient en réalité à Adjali.

▲ Comme à Beauvais le week-end précédent, Ferreira et Bossis ont inscrit les deux buts niortais... Mais dans un ordre inversé.

▲ C'est au Stadium de Toulouse qu'on a enregistré la meilleure affluence : 7 746 spectateurs ont savouré le succès du TFC.

▲ Inquiétudes à Beauvais, qui concède son quatrième revers d'affilée, et à Mulhouse, qui en accuse trois.

▲ Deux doublés (Ferreri et Moses) en faveur de la même équipe (Toulon), ce n'est pas une première. Les Stéphanois Aulanier et N'Diaye avaient accompli une performance similaire devant Laval (2e journée).

▲ Le buteur providentiel de Châteauroux se nomme Laurent Dufresne. Le Castelroussin a rapporté six points à son équipe après les deux succès (1-0) acquis contre Louhans-Cuiseaux et Charleville.

▲ Avant de s'effondrer à Toulon, la défense lavalloise avait déjà encaissé quatre buts à Saint-Étienne (2e journée).

3

C'est le nombre de penalties transformés par Franck Priou. Avec un taux de réussite maximal, le buteur martégal apparaît comme le maître incontesté de cet exercice délicat.
Il est suivi de près par Samuel Michel (Sochaux) et Jean-Marc Ferreri (Toulon), qui en comptabilisent chacun deux.

La question

Avec les deux buts inscrits par Mauricio (Red Star 93) à Toulouse, a-t-on assisté au doublé le plus rapide de ce début de Championnat ?
Eh bien, non ! La palme de l'opportunisme ne revient pas à l'Audonien mais à Dominique Aulanier (Saint-Étienne). Lors de la 2e journée, l'attaquant forézien avait marqué à deux reprises, face à Laval, en l'espace de trois minutes.

▲ Les joueurs de rugby de l'USA Perpignan étaient ravis, samedi soir. Tous avaient reçu une invitation de la part des dirigeants du PFC pour assister au match contre Saint-Etienne. Il est vrai que quinze jours plus tôt, bon nombre d'équipiers premiers du PFC, drivés par notre confrère de Sud-Radio, Jean-Louis Dolsa, avaient supporté l'USAP contre Brive au stade Aimé-Giral, Philippe Mazzuchetti et Pascal Monbrun participant même à la fameuse troisième mi-temps de rugby.

▲ Jean-François Soucasse occupera pour la première fois, cette saison, le poste de libero laissé vacant par Despeyroux (suspendu), ce mercredi à Lorient. Et ce, malgré une entorse à la cheville qui ne l'a toutefois pas empêché de jouer contre Saint-Etienne. Et de participer activement au probant succès des siens.

▲ L'infirmerie de Perpignan compte actuellement trois pensionnaires. Zitouni (discopathie), Vives (pubalgie) et Parra (entorse à la cheville) sont dispensés d'entraînement depuis mercredi dernier. Mais aucun de ces trois jeunes n'est gravement atteint.

▲ Auteur d'un but remarquable contre Mulhouse, David Hamed a été désigné joueur de son équipe par les partenaires du club. Ce jeune joueur d'Amiens qui vient d'Istres, est très timide et, visiblement, il est beaucoup plus à l'aise avec un ballon que devant un micro.

▲ L'attaquant stéphanois Didier Timotée est sur la voie de la guérison. Il a repris l'entraînement avec le groupe pro depuis une quinzaine de jours et voit le bout du tunnel après son opération du genou. Il pourrait faire sa rentrée à la mi-octobre.

Trois matches déplacés

La Ligue nationale a annoncé des modifications d'horaires et de dates pour trois rencontres du Championnat de Division 2.
Ainsi, Martigues - Saint-Étienne aura finalement lieu le samedi 21 septembre à 18 heures, Sochaux-Toulouse le vendredi 27 septembre à 20 heures et Toulouse - Saint-Étienne le samedi 12 octobre à 18 heures.

▲ Patrick Van Kets devrait observer une semaine de repos. Touché au mollet durant l'entraînement, on avait craint un claquage. Il s'agit en fait d'une élongation qui nécessitera dans un premier temps un arrêt complet de huit jours. L'occasion aussi pour le Belge, toujours muet dans ce Championnat, de se reposer un peu. Son sommeil est en effet fréquemment troublé par les pleurs du petit Martin, une preuve de bonne santé, mais bonjour pour la récupération !

▲ Nouveau look pour le capitaine manceau Régis Beunardeau. Ce dernier s'est rasé le crâne. Peut-être pour exorciser les démons qui semblent habiter les Manceaux en ce début de saison. Mais il faudra revoir tout cela, car le MUC s'est incliné pour la deuxième fois à domicile après quatre matches sans défaite.

▲ Il n'est pas toujours facile de s'y retrouver sur les matches. Ainsi à Mulhouse, le gardien Bertrand Gallou qui porte le numéro 16, arrive en dernier et c'est la raison pour laquelle le plus souvent le speaker le désigne comme un joueur de champ.

▲ Arnaud Dos Santos qui venait d'être fêté quelques jours avant par les dirigeants du club à l'occasion de son anniversaire, a reçu plusieurs cadeaux qui lui sont allés droit au cœur, d'autant que quelques minutes auparavant ses joueurs lui avaient offert la victoire contre Mulhouse.

▲ Didier Dubois a fait samedi dernier son retour à la compétition. Le capitaine martégal, qui souffrait d'une fracture à l'orteil droit, a joué quatre-vingt-dix minutes avec la réserve en lever de rideau de Martigues-Beauvais.

clin d'œil

Photo Bruno TORRUBIA

Haute protection

Depuis qu'il s'est blessé en amical à l'occasion d'une rencontre contre Brest, Robert Malm, l'attaquant de Saint-Brieuc, porte un superbe masque sur son nez fracturé. Par peur de perdre de nouveau cette perle rare, Pierre-Yves David, le libero briochin, ne le quitte plus d'une semelle. Ses adversaires, eux, le repèrent à dix bornes...

▲ Scrimenti suspendu, Pfrunner et Dzieciol blessés, Jean-Alphonse pas encore qualifié, Moussa Bezaz n'a pu aligner que trois défenseurs samedi soir à Châteauroux. Une option n'ayant rien de tactique, qui a obligé l'entraîneur carolo à débuter la rencontre avec cinq milieux de terrain.

▲ Retour aux sources samedi soir pour le milieu de terrain carolomacérien Hermann Hélion. Ce dernier a en effet été formé au Poinçonnet, club de la banlieue castelroussine, avant de porter les couleurs de la Berrichonne.

▲ L'ancien attaquant mulhousien Cyril Granon s'est entraîné la semaine dernière avec Châteauroux. Sa venue à la Berrichonne ne semble pourtant pas d'actualité puisque le club castelroussin souhaiterait s'adjoindre les services du jeune milieu de terrain auxerrois Lachuer. Ce dernier, dont la signature était annoncée pour le début de semaine, assistait d'ailleurs à la rencontre Châteauroux-Charleville de samedi.

▲ Une fois n'est pas coutume, le Red Star 93 a effectué dans une même journée, à bord d'un avion privé, l'aller-retour avec Toulouse.

▲ Après cinq mois de galère, le solide défenseur latéral valentinois Monnier a enfin renoué avec la compétition, effectuant sa rentrée avec l'équipe réserve, victorieuse 3-1 de Draguignan (N 3).

▲ Jean-Christophe Thomas est toujours à l'infirmerie. Le néo-Stéphanois souffre d'une tendinite au mollet tenace qui l'empêche de s'entraîner normalement. Quant à Fabrice Manucci, victime d'une élongation au mollet, il devrait reprendre l'entraînement cette semaine.

▲ Niort-Lorient avait été avancé à 17 heures en raison de travaux d'éclairage destinés à renforcer le potentiel lumineux du stade René-Gaillard. Avec 700 lux au lieu de 350, on y verra plus clair à la Venise-Verte. L'horaire inhabituel n'a pas empêché une affluence confortable, avec près de 5 000 spectateurs, signe manifeste d'un regain de popularité des Chamois.

▲ Victime d'une entorse du genou, David Rinçon, l'attaquant de Mulhouse, a quitté le terrain sur une civière et a dû regagner le car et l'avion qui le ramenaient à Mulhouse, porté par deux de ses équipiers.

▲ Le libero de Lorient, Olivier Blino, est sorti éprouvé de la pelouse niortaise. Victime d'un télescopage en début de match, il prit en plein visage le pied de Gliha sur un retourné devant le but de l'attaquant slovène. Bilan : une coupure en dessous de l'œil et un nez en sang.

▲ Rendons à Philippe Cuervo la passe décisive qu'il a adressée à Lagrange sur le deuxième but stéphanois contre Lorient et que nous avions attribuée par erreur à Samba N'Diaye.

▲ Brassard noir et minute de silence très émouvante à Mayol, samedi soir, à l'occasion du décès de Robert Voussen, accompagnateur attitré de l'équipe depuis de nombreuses années, victime d'une rupture d'anévrisme la semaine dernière.

▲ Arthur Moses, après avoir marqué trois buts à l'extérieur cette saison, courait après son premier but à Mayol. Il a fait coup double devant Laval et un bonheur ne venant jamais seul, il a appris sa sélection pour le prochain Gabon-Ghana qui pourrait bien lui ouvrir les portes de la Coupe du monde en France.

▲ Deux nouveaux sponsors maillots sont attendus cette semaine au FC Toulon : « On va pouvoir enfin faire sortir la photo officielle », a reconnu Serge Catalano, le président varois, heureux ces temps-ci et sur tous les tableaux.

Serreau, deux clubs et des coups fins

Semaine faste pour Mickael Serreau, l'attaquant du TFC. Mis à l'essai par Birmigham City, un club anglais de D 2, il a inscrit lundi dernier un but et fait marquer un autre avant de rentrer sur Toulouse en fin de semaine pour y disputer le lever de rideau de TFC-Red Star, un match de CN 2 contre La Roche-sur-Yon. Résultat : il a obtenu un penalty (transformé) et marqué le deuxième but de la réserve toulousaine. Qui dit mieux ?

▲ Patrick Parizon, l'entraîneur martégal, devra se passer, mercredi à Laval, de Priou et Mendy, tous deux suspendus.

▲ Blessé à la cuisse, le milieu martégal, Olivier Ferez, pourrait reprendre l'entraînement aujourd'hui.

▲ Victime d'une élongation à la cuisse droite, le Briochin Cloarec a quitté très rapidement ses coéquipiers face à Sochaux. Il sera absent pour les deux rencontres programmées cette semaine.

▲ Francis Smerecki et Gérard Lefillâtre, respectivement entraîneur d'En Avant de Guingamp et manager général du Stade Rennais, ont assisté à la rencontre Saint-Brieuc - Sochaux. De son côté, Marc Collat, l'entraîneur de Saint-Brieuc, était présent au Roudourou pour Guingamp-Lens.

▲ Contrairement à ce qu'il avait fait avant les rencontres face à Toulouse et Amiens, Marc Collat, l'entraîneur briochin, n'a pas modifié l'équipe annoncée juste avant le match contre Sochaux. Cela ne lui a pas porté chance.

▲ Moins de deux mille spectateurs au Mans. Certes, la traditionnelle foire des quatre jours attirait beaucoup de monde, mais il est permis de s'interroger sur les conséquences un peu néfastes des prestations en demi-teinte enregistrées à domicile. Ce n'est pas cette défaite contre Louhans qui arrangera les choses. Les Mucistes devront au plus vite se révolter et offrir une tout autre image pour reconquérir un public que l'on sait difficile.

Les punis

Sanctions prises par la commission de discipline de la Ligue nationale réunie à Paris le 12 septembre :
1 match ferme et un avec sursis : Szklarek et Sirvent (Mulhouse), Brouard (Red Star), Djukic (Lorient).
1 match ferme : Battles et Tchimbakala (Toulouse), Delétang (Lorient), Nalis (Laval), Jurietti (Gueugnon), Chabert (Valence), F. Mendy et Priou (Martigues), Dorizon et Guillou (Red Star), Levasseur et Zemzemi (Toulon), Engel (Beauvais) ; Gabzdyl (Clarleville) ; Chanlot, Despeyroux (Perpignan), Jezierski et Laquait (Troyes), Pamic et Chaintreuil (Sochaux).
Par ailleurs, Fernandez (Gueugnon), Hutteau (Le Mans) et Cuervo (Saint-Étienne), expulsés lors de la dernière journée, sont automatiquement suspendus pour la prochaine rencontre.
Le FC Sochaux s'est vu infliger une amende ferme de 3 000 F pour le comportement de ses supporters à l'issue de la rencontre Sochaux-Lorient (7 septembre).

▲ Apparemment, certains joueurs de Mulhouse ont tendance à imiter les Barjots de l'équipe de France de handball. Rinçon, Sirvent et le gardien Gallou se sont teinté les cheveux en blanc. Et ce n'est pas fini, selon un joueur de l'équipe.

▲ Fait assez rare pour être signalé, M. Legrain, l'arbitre de Martigues-Beauvais, a passé une soirée tranquille au cours de laquelle il n'a distribué aucun carton.

▲ Djamel Belmadi, auteur d'un excellent match samedi soir contre Beauvais, a été récompensé en inscrivant son premier but sous les couleurs martégales.

▲ « Passer quatre buts à la maison, c'est un bon petit capital confiance avant d'aller à Laval », estimait samedi soir le coach martégal. Et Patrick Parizon d'ajouter : « Maintenant, il nous faudrait rapidement une première victoire à l'extérieur. »

▲ Un petit vent de panique a soufflé dans la tribune de presse au début de la rencontre Martigues-Beauvais : la composition des équipes distribuée à la presse avant le match était totalement erronée et aucun des joueurs beauvaisiens n'arborait le dossard indiqué.

▲ Jacky Canosi, actuellement chômeur, est à l'essai à Toulouse depuis une semaine. Cet arrière gauche de trente et un ans, qui opérait la saison dernière à Poitiers (38 matches et 1 but en D 2), a participé auparavant à la remontée du Sporting Club de Bastia en Division 1.

▲ Pierre Raynaud a subi la semaine dernière une arthroscopie du genou. Le nettoyage, complet, engendre pour le défenseur toulousain un retour à la compétition différé de deux mois car les médecins du club ne veulent prendre aucun risque. On croise les doigts pour ce sympathique garçon, accablé par les pépins.

▲ Christian Sarramagna, l'entraîneur de Mulhouse, est toujours très clair dans ses analyses d'après match. Avec lui pas de faux-fuyant. « Entre Amiens et Mulhouse, c'est le moins mauvais qui a gagné. Il est incroyable de voir un tel niveau de jeu pour la Deuxième Division. »

▲ Gliha ne marque plus et Mota, malgré tous ses efforts, est toujours en quête d'un deuxième but. Mais à Niort, on ne manque pas de ressources offensives. Ferreira et Bossis ont pris le relais, marquant chacun un but à Beauvais et récidivant contre Lorient.

▲ Si Mazzuchetti fut indiscutablement le meilleur joueur du match Perpignan-Saint-Etienne, c'est Aulanier qui se mit le plus souvent en évidence, côté visiteur. On se souvenait, à Perpignan, que le jeune milieu de terrain des Verts avait failli être prêté à Perpignan, cet été. D'où la réflexion émise par Jean-Pierre Carayon, à la fin de la rencontre : « Quel tandem auraient fait Mazzu et Aulanier ! » En effet...

L'affaire Strzelczak

C'est aujourd'hui mardi que la commission juridique de la LNF doit examiner le dossier Strzelczak. L'ancien Lavallois, qui avait signé il y a quinze jours un contrat d'un an en faveur du TFC, n'est toujours pas qualifié.
En effet, le Stade Lavallois réclame 114 460 F d'indemnités de formation alors que Toulouse est interdit de recruter à titre onéreux par la DNCG. L'UNFP s'est emparée du dossier, car elle estime qu'il s'agit d'une nouvelle « affaire Bosman », qui plus est à l'encontre d'un chômeur.
Le joueur, lui, réclame du coup 800 000 F de dommages-intérêts au club mayennais des rangs duquel il est pourtant issu.

Photo Jackie DELORME

Laurent Strzelczak réclame 800 000 F de dommages-intérêts au Stade Lavallois, son ancien club.

▲ Un sympathique commerçant de Mauléon a fait parvenir aux Audoniens à Toulouse un lot de gâteaux basques. L'histoire ne dit pas si cette dégustation était au préalable assujettie à une victoire du Red Star 93.

▲ Franck Priou a signé, samedi, face à Beauvais, son deuxième doublé de la saison. Le buteur martégal avait marqué deux penalties lors de la deuxième journée contre Saint-Brieuc.

▲ Jackie Charlot, l'ex-adjoint de René Exbrayat et Patrick Parizon, aujourd'hui à Istres, était samedi venu saluer ses amis martégaux.

▲ Intervenant dans le cadre d'un accord d'échanges entre le Luxembourg et la France, signé il y a quatre ans, Alain Hamer a dirigé (parfaitement) Niort-Lorient. Les Chamois le connaissaient pour avoir été arbitrés par lui l'an dernier cohtre Louhans-Cuiseaux à René-Gaillard. Le Luxembourgeois a des références internationales solides. Il a à son actif, l'an dernier, un huitième de finale de Coupe des Coupes entre Lisbonne et le Rapid de Vienne. Et c'est M. Hamer qui arbitrera le match retour de Guingamp à Milan, face à l'Inter.

Fil rouge

Albert Rust a une ligne directe avec Lorient. Comme les Merlus jouent chaque semaine le futur adversaire des Chamois, le coach niortais va à la pêche aux renseignements auprès de Christian Gourcuff. Les deux entraîneurs ont sympathisé lors d'un stage de formation. « C'est bizarre, Albert Rust ne m'a pas téléphoné cette semaine », a relevé avec humour Gourcuff avant Niort-Lorient...

▲ Pour la première fois cette saison, Jean-Pierre Carayon a attendu le matin du match avant de décider quelle équipe il aligner ait contre Saint-Etienne. Il est vrai que les chevilles de Soucasse et de Mazzuchetti, de même que les adducteurs de Marraud, avaient quelques raisons d'inquiéter l'entraîneur perpignanais, par ailleurs soucieux de « garder tout le groupe sous pression ». Les trois (légers) blessés en question ont finalement joué et Mazzuchetti, qui renouait avec la compétition après trois matches de suspension, a même survolé les débats de sa classe.

▲ Olivier Pickeu portait un petit bandage au-dessus du front. Il s'était fait recoudre lors d'un choc précédent.

▲ Les Verts devront se calmer car après Sagnol et Aulanier, expulsés à deux reprises, c'est au tour de Philippe Cuervo d'avoir été expulsé face à Perpignan.

▲ Tout l'après-midi de samedi les équipes de jeunes du Red Star 93, revêtues de leurs nouveaux équipements, se sont succédé sur la pelouse du stade Bauer où elles ont posé pour la postérité... et pour le prochain calendrier du club.

▲ Une forte délégation du Red Star 93 conduite par Jean-Claude Bras, son président, et comprenant son conseil d'administration ainsi que les joueurs de l'effectif professionnel et le centre de formation, visitera le chantier du Stade de France mardi prochain. On sait le club audonien intéressé dans le futur par un statut de co-utilisateur du stade pour quelques grands rendez-vous.

▲ Jean-Claude Bras, le président du Red Star 93, et Louis Nicollin, son homologue montpelliérain, ont participé ensemble à un débat sur le Stade de France, organisé dans le cadre de la traditionnelle Fête de *l'Humanité* à La Courneuve.

▲ Présent aussi dans les tribunes de Francis-Turcan, Gilles Fréchingue. L'ancien stoppeur martégal, aujourd'hui au chômage, est toujours à la recherche d'un club.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

USM Viroflay (78)
1re div. district
rech. seniors Espoirs
(nés en 76-77-78)
niv. 1re div. DH
et un arbitre
Intér. financ. s'abst.
39-16-34-38 (10-12 heures)
30-71-29-85 (ap. 21 heures)

Club district Paris Est
rech. pr champ. dimanche
après-midi joueurs
et gardiens seniors
Tél. : 69-40-56-87

Club DH recherche nos 5-9-10, emplois assurés
Ecr. à AS Beaune, BP 248
21200 Beaune Cedex

Club DHR Languedoc propose à mil. offens. ou attaquant niveau + CES + primes avec empl. conjoint
Tel. : 66-32-10-17

Club PE rech. gardien but et n° 5, n° 7, propositions emplois possible
Tél. : 89-36-05-04
Fac 89-66-17-23

Club DH (72) rech. gardien de but expérimenté niv. N 1, N 2, possibilité emploi
Tél. : 43-95-25-84
Fax 43-92-36-88

Club banlieue Sud cherche entraîneur + 15 dirigeants et joueurs seniors niv. PH
Ecrire réf. 1122 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club PH Savoie ch. n° 9 emploi comm. assur., pol. mun., livr., maga. Envoyez CV à F. Picard, Jet 73 73210 Plagne-Bellecote

Club CN 3 Ouest cherche attaquants 8-9-10 avec empl. Pas sér. s'abstenir
Ecrire réf. 1121
à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

DEMANDES

Attaquant n° 9-7 exp. N 2-N 3, cherche club N 3, DH, DHR et PH France ou étranger. Et. ttes prop.
Tél. : 92-79-73-34

Entraîneur D-E-F ex-BE 2 complet, 44 ans, ex-pro D 2 cherche club ambit.
Tél. : 76-75-24-44
Etudie ttes propositions

Edmond Baraffé DEPF, rech. direct. techn. clubs D 1, D 2, CN 1, CN 2, CN 3, étranger
Tél. : 62-31-23-82

Ex-joueur N 1, 28 ans, n° 5-9 rech. club-joueur ou entr. exp. second. Tél. après 20 heures, 67-76-49-09

Gardien, 23 ans, niv. N 1, rech. club de N 1 à DHR. Etudie ttes prop., France et étranger
Tél. : 09-16-75-18 ou le soir après 21 h : 53-87-94-60

DIVERS

Afin de compléter des archives sportives, nous recherchons « France Football » de l'année 1946 à l'année 1978 en bon état
Ecrire à :
Manchette Publicité sous réf. 3087
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex

Vds « France Football » de 1974 à 1994
Ecr. G. Labrosse
15, rue P.-Noël,
76300 Sotteville-lès-Rouen

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Vous recherchez une activité commerciale complémentaire ou principale ?
Vous êtes bien introduits dans les milieux sportifs ? Contactez

Shemsy

International Sport Line au 29.60.08.07
ou écrivez à SHEMSY SA. BP 89 - 88400 GERARDMER
Statut Agent Commercial IMPORTANTES COMMISSIONS

Bourrier sort de sa retraite

Éloigné des terrains depuis son limogeage de Marseille, Marc Bourrier est revenu sur le devant de la scène à Sète. Pour le plaisir, l'ancien technicien tricolore a replongé pour un rôle hybride de conseiller technique. Pourtant, malgré cet apport de choix, les Méditerranéens courent toujours après leur premier succès.

L'HOMME n'a pas changé. Derrière sa moustache finement sculptée et son rire communicatif, Marc Bourrier est resté simple. Viré manu militari de Marseille en décembre 1994 par un Bernard Tapie qui vivait là son crépuscule phocéen, le glas des soixante ans sonné, Bourrier avait alors décidé de prendre une retraite bien méritée. Ses succès à la tête de l'équipe de France Espoirs ou comme adjoint de Hidalgo et de Michel lors des campagnes argentine, espagnole et mexicaine lui avait laissé suffisamment de bons souvenirs pour enfin tirer sa révérence.

A Ganges, dans son paisible mas niché au pied des Cévennes, l'école de foot du bled lui apportait sa bouffée de cuir hebdomadaire. Quelques sollicitations par-ci, par-là, et la vie continuait son cours tranquille avec ces quelques gamins en guise de bâton de veillesse. Jusqu'à ce que les vieux démons du football le rattrapent au détour d'un guet-apens involontairement tendu par son ami Platini. « En mai dernier, Michel m'avait invité à la signature de la convention avec Montpellier pour la Coupe du monde 1998, explique Bourrier, âgé maintenant de soixante-deux ans. Roger Brès, l'actuel président sétois, était également présent, et nous nous sommes rencontrés. Lors d'une discussion, à laquelle participait Platini, il a avoué rechercher un entraîneur pour relancer son club. En plaisantant, Michel a alors dit : "Vous l'avez sous les yeux. Vas-y, Marc, tu pourras encore t'amuser !" » ▪

Recherche victoire désespérément

Le défi le tente, mais sa situation de retraité au regard de l'administration lui pose quelques difficultés. Doté déjà d'un entraîneur en la personne de Claude Calabuig, Sète enrôle alors Bourrier sous le titre, pour le moins pompeux en National 1, de conseiller technique comme l'indique la plaque visée sur la porte de son bureau. Mais, de facto, c'est bien le champion d'Europe Espoirs en 1988 qui dirige la manœuvre sur le banc méditerranéen. « Nous avions besoin d'une caution morale afin de redonner des couleurs au club, affirme Roger Brès, revenu aux affaires cette saison après un premier passage entre 1989 et 1991. Marc nous apporte son expérience et son approche du football de haut niveau. Les joueurs et le public ont un grand respect pour lui. Il ne nous manque plus que les résultats. »

Photo Daniel BARDOU

En effet, malgré cette recrue de luxe, le FC Sète 34 court toujours après sa première victoire. L'auteur du premier doublé Coupe-Championnat du football français en 1934 a du mal à retrouver la fougue qui faisait, d'antan, frémir l'antre du vieux stade Bayrou, aujourd'hui zone sinistrée.

Renforcé par Dalmao et Dyduch, deux ex-Nîmois ayant participé au périple des Crocodiles en Coupe de France, Abou Cissé, un attaquant feu follet, et Garcia, un transfuge de la formation espagnole d'Albacete, les Sétois font encore preuve de beaucoup de naïveté comme l'a démontré leur revers à domicile face à Alès, pourtant bon à prendre en ce moment. Son buteur Rouve, fort de 32 buts ces deux dernières saisons, n'a toujours pas trouvé le chemin des filets. « Nos joueurs ne sont pas en confiance, remarque Bourrier. Cependant, il nous manque peu de chose pour concrétiser comme l'attestent nos deux tirs sur les montants ce soir. Les gars doivent prendre encore plus de risques et forcer la réussite. Il nous faudrait une petite victoire afin que quelques-uns retrouvent leurs sensations. Sinon, on risque d'être rapidement minés par le doute. »

Optimiste de nature, l'ancien coach marseillais à l'accent chantant reste néanmoins plein d'espoirs en vue de hisser Sète dans les sept premiers. « Nous n'en sommes qu'à la 6e journée, le chemin est encore long »... mais également plein d'embûches.

François VERDENET, à Sète

Rendez-vous

7e JOURNÉE
(Samedi 21 septembre 1996)

GROUPE A

Besançon - Châtellerault
Thouars - Sedan
Cercle Dijon - Fécamp
St-Denis/St-Leu - Evry
Dunkerque - Cherbourg
Saint-Maur - Avranches
Bourges - Brest
Quimper - Angers
Paris FC - Wasquehal

GROUPE B

Istres - Trélissac
Mont-de-Mars. - Rodez
Angoulême - Noisy-le-Sec
Aubervilliers - L'Ile-Rousse
Poitiers - Saint-Priest
Alès - Nîmes
Ajaccio - Créteil
Grenoble IO - Sète
Vitrolles - Fréjus

Buteurs

GROUPE A

1. Isabey (Besançon), **5.**
2. Joachim (Châtellerault), Quenot (Dijon), Bruno (Paris FC), **4.**
5. Le Guen et Vuko (Avranches), Lerand (Fécamp), Cadiou (Wasquehal), **3.**
9. Ducourneau (Angers), Faye (Besançon), Bouzin et Chavanon (Bourges), Anjou et Thiam (Brest), Caron (Dijon), Hardiagon (Evry), Tejero (Quimper), Collomb et Quint (Sedan), Taine (Paris FC), Davezac et Vieira (Saint-Maur), Hamel (Thouars), De Pina (Wasquehal), **2.**

GROUPE B

1. Ibahy (L'Ile-Rousse), **6.**
2. Frankowski (Poitiers), **5.**
3. Lobé (Créteil), Cuvier (Istres), Beyrac (Saint-Priest), Valadie (Trélissac), **4.**
7. D. Clapson et Couriol (Fréjus), Rodriguez (Istres), Poameno (L'Ile-Rousse), M'Bole (Noisy-le-Sec), Manfredi (Vitrolles) **3.**
13. Castro et Duplan (Ajaccio), Stephan (Angoulême), Bouabdellah et Hebbar (Noisy-le-Sec), Dumolin (Grenoble), Aubanel (L'Ile-Rousse), Vaurs (Istres), Hiri (Mont-de-Marsan), Huvelle (Rodez), M'Petschi (Saint-Priest), **2**

Étoiles

GROUPE A

1. Rault (Avranches), Anjou (Brest), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac (Saint-Maur) **3.**
5. Ramé (Angers), Bouzin (Bourges), Joachim et Leuregans (Châtellerault), Lucas (Cherbourg), Henriot (Dijon), Patalin (Dunkerque), Dabe et Dos Santos (Evry), Bruno (Paris FC), Guégan (Saint-Maur), Quint (Sedan), **2.**

GROUPE B

1. Manfredi (Vitrolles), **4.**
2. Clemenceau (Aubervilliers), Couriol (Fréjus), Di Fraya (Nîmes), Beyrac (Saint-Priest), **3.**
6. Frotey et Mary (Ajaccio), Gomes et Leduc (Alès), Stephan (Angoulême), Dieng (Aubervilliers), Sie-Essoh (Créteil), Ferrer et Genty (Grenoble), Aubanel (L'Ile-Rousse), Gimenez et Ouvret (Mont-de-Marsan), Cissoko, Tayamoutou (Noisy-le-Sec), Barraud (Poitiers), Huvelle (Rodez), Bait (Sète), Henneuse (Trélissac), **2.**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	13	6	4	1	1	10	4
2. Sedan	12	6	3	3	0	8	4
3. Angers	11	6	3	2	1	8	4
4. Evry	10	6	3	1	2	8	5
5. Paris FC	9	6	2	3	1	7	3
6. Thouars	9	6	2	3	1	5	3
7. Avranches	9	6	2	3	1	7	7
8. Bourges	8	6	2	2	2	7	7
9. Besançon	8	6	2	2	2	7	8
10. Saint-Maur	8	6	2	2	2	5	6
11. Châtellerault	7	6	1	4	1	7	6
12. Dunkerque	7	6	1	4	1	5	4
13. Cercle Dijon	7	6	2	1	3	7	9
14. St-Denis/St-Leu	7	6	2	1	3	4	9
15. Fécamp	6	6	1	3	2	5	9
16. Brest	5	6	1	2	3	7	7
17. Quimper	5	6	1	2	3	3	6
18. Cherbourg	1	6	0	1	5	1	10

***WASQUEHAL et DUNKERQUE : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 2 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Debaets (35e) pour Wasquehal ; Girardot (40e) pour Dunkerque. Avertissements : Cadiou (59e) à Wasquehal ; Brebion (28e), Mbvoumin (39e) à Dunkerque. Expulsion : Brebion (48e) à Dunkerque.

WASQUEHAL : Sibille — Cissokho, Persoon, ***DEBAETS**, Leroy — Antunes, Soyer (Titeca, 62e), Rohart, Dupont — Cadiou, Loko (De Pina, 85e). Entr. : Docquiert.

DUNKERQUE : Baiocco — Deswarti, Patalin, Pierre-Fanfan, Mbvoumin — Royez, ***PERILLEUX**, Girardot, Haddadou — Kawata (Eouzan, 65e), Brebion. Entr. : Dupont.

***SEDAN et BESANÇON : 0-0.** — Spectateurs : 3 928. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Avertissements : Collomb (76e) à Sedan ; Renou (4e), Ramdani (7e), Maître (12e), Tournoux (26e) à Besançon.

SEDAN : Sachy — Bupto, Fouzari, Jouault, Brandes (Biondeau, 65e) — Pabois, Deblock, Quint (Muckenge, 33e), ***PARISI** — Collomb, N'Dieli (Graechen, 57e). Entr. : Metsu.

BESANÇON : Dura — Ramdani, Renou, ***N'DIORO**, Tournoux — Maître, Etot, Contat, Isabey — Faye (Faivre, 76e), Bourabaa. Entr. : Rabier.

PARIS FC b. *FÉCAMP : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Bruno (22e, 50e), Bassinat (52e) pour Paris-FC. Avertissements : Aboulaye (27e), Bassinat (39e), Gauchet (77e) pour le Paris FC.

FÉCAMP : ***LEPILLER** — Trenchand (Lucas, 58e), Savoye, Vincent, Lhuillier (Zurita, 58e) — Le Bohec, Lerand, Soares (Levasseur, 58e), Bricard — Robert, Ernst. Entr. : Colinet

PARIS FC : Ferry — Bassinat, Aboulaye (Assignamey, 87e), Bennemou, Bardon — Bououden, M'Bock (Aiteur, 69e), Taine, Malheiro (Gauchet, 72e) — ***BRUNO**, Elot. Entr. : Velud.

***AVRANCHES et DIJON : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 986. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : Vuko (3e) pour Avranches ; Quenot (82e) pour Dijon. Avertissements : Tiret (17e), Ménard (67e) à Avranches ; Jacquot (13e), Recober (41e), Monchau (57e), Caron (61e) à Dijon.

AVRANCHES : Rault — Ménard, Tiret, Lagadec, Pennec (Stevant, 72e) — Louis, Tetu, Le Guen (Royer, 78e), ***VUKO** (Martin, 85e) — Le Joly, Guilloux. Entr. : Maccio.

DIJON : Bourgeois — Grenier, Jacquot, Girard, Recober — Jobard, ***MONCHAU**, Henriot, Luneau (Ziani, 63e) — Caron (Richard, 72e), Quenot. Entr. : Laurier.

BOURGES b. *CHERBOURG : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 323. Recette : 11 210 F. Arbitre : M. Allart. But : Bouzin (51e).

CHERBOURG : Lucas — Bourguet (Thivilier, 71e), Vignet, Sauvey, Potet — ***POULANGOYE**, Niceron, Médard (Cadet, 65e), Iwanicki — Rosario, Martin. Entr. : Largouët.

BOURGES : Dupuis — B. Sutter, Farhan, Moreau, Neves — Peronin, Champaux, Pastini, Chavanon — J. Sutter (Godon, 90e), ***BOUZIN**. Entr. : Brown.

***ANGERS b. SAINT-MAUR : 1-0 (1-0).** — Spectateur : 755. Recette : 22 466 F. Arbitre : M. Gérard. But : Larré (17e). Avertissements : Dufour (27e) à Angers ; Guégan (64e) à Saint-Maur.

ANGERS : ***RAMÉ** — Étourneau, Tambouret, Lalmand, Gehra — Terrien (Poulard, 81e), Rey, Dufour, Larré (Chevalier, 73e) — Monczuk, Ducourneau. Entr. : Guesdon.

SAINT-MAUR : N'Solomo — Moreira, Martineau (Alonzi, 48e), De Castro (Ferro, 46e), Antonin — De Macedo, Chanut (De Vasconcelos, 75e), Viera, Guégan — ***DAVEZAC**, Souza. Entr. : Oliveira.

***CHÂTELLERAULT et THOUARS : 0-0.** — Spectateurs : 803. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Avertissements : Penoty (49e), Lamouche (53e) à Châtellerault ; Garcia (48e), Hamel (68e) à Thouars.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Penoty, Périon, Levrault (Kruajitch, 54e), Bonin — Lamouche (Moulin, 64e), ***ACHAKOUR**, Leuregans — Bouchemla (Pérès, 54e), Joachim, Abdelhak. Entr. : Herbet.

THOUARS : Astier — Chhay, Benaud, Denault, Cadu — Couanon, Garcia, Zéoula (Duarté, 65e), ***PEJOAN** — Hamel (Devaud, 75e), Grégoire. Entr. : Marchand.

***ÉVRY b. QUIMPER : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 173. Recette : 6 310 F. Arbitre : M. Pautrel. Buts : Dabe (73e), Muenimanu (80e) pour Evry ; Goldstein (23e) pour Quimper. Avertissements : Zerrouki (40e), Ruys (83e) à Evry ; Picollet (59e), Tejero (63e), Muet (82e) à Quimper.

ÉVRY : Trognon — Félix, Ruys, Lavechin, Liévin — ***DABE**, Arphexad, R. Thobard (Mèyère, 46e), Lenfant (Mercadal, 90e) — Zerroukis, Charpentier (Muenimanu, 75e). Entr. : Vendrely.

QUIMPER : ***AUGUSTE** — Fadat, Picollet, Delanôe, Goldstein — François, Carnot (Muel, 72e), Salaun, Salaget — Millereau, Tejero. Entr. : Tosi.

***BREST b. SAINT-DENIS-SAINT-LEU : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 776. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Buts : Boulouard (28e), Thiam (60e), Le Buzullier (80e). Avertissements : Sergent (41e), Kervella (87e) à Brest.

BREST : Carnec — Sergent, ***LE BUZULLIER**, Kerriou, Pilon — Boulouard, Gombert (Kervella, 82e), Anjou, Allosse (Tréguer, 70e) — Pisseli, Thiam (Lamoureux, 85e). Entr. : Goavec.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : Cado — Roselia, Dédé (Sadik, 73e), ***MOHAMED**, Lebourgeois — Etshélé, Lima, Vandeputte, Bouembassa (Guyonnnot, 46e) — Djordjevic, Gilbert. Entr. : Notheaux.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	13	6	4	1	1	11	4
2. Trélissac	12	6	3	3	0	8	2
3. Saint-Priest	12	6	4	0	2	8	5
4. Fréjus	11	5	3	2	0	8	3
5. Noisy-le-Sec	11	6	3	2	1	7	2
6. L'Ile-Rousse	9	6	2	3	1	12	8
7. Créteil	9	6	2	3	1	7	5
8. Vitrolles	9	6	3	0	3	6	13
9. Poitiers	8	6	2	2	2	8	8
10. Nîmes	7	6	1	4	1	3	3
11. Mont-de-Marsan	7	6	2	1	3	6	8
12. Ajaccio	6	6	1	3	2	6	5
13. Angoulême	6	5	1	3	1	3	3
14. Alès	6	6	1	3	2	4	6
15. Aubervilliers	4	6	0	4	2	3	6
16. Sète	3	6	0	3	3	4	8
17. Rodez	3	6	0	3	3	3	9
18. Grenoble IO	3	6	1	0	5	6	15

ISTRES b. *RODEZ : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Rodriguez (40e), Cuvier (56e s.p), Vaurs (88e). Avertissements : Rey (58e), Féougier (67e) à Rodez ; Rodriguez (29e), Oliveira (32e), Adjaoud (64e), Giuliano (78e) à Istres.

RODEZ : Solis — Blaise (Muratet, 45e), Rey, Guitard, Foulon — ***FÉOUGIER**, Mazars (Kirahinduka, 40e), Ramia, Dikoumé — Habib (Bon, 73e), Huvelle. Entr. : Novi.

ISTRES : Sintes — Fontaine, Oliveira, Ferblantier, Rodriguez — Giuliano (Usaï, 78e), Adjaoud, Fluck, ***COSTE** — Cuvier, Vaurs. Entr. : Le Lamer.

***TRÉLISSAC b. MONT-DE-MARSAN : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Valadié (18e), Gimenez (52e s.p.), Bélières (70e) pour Trélissac. Avertissements : Sanchez (22e), Elisor (54e), Gnagore (67e), Lavaud (78e) à Trélissac ; Gauchez (57e) à Mont-de-Marsan.

TRÉLISSAC : Henneuse — Elisor, Vergne, Keserovic, Laville — G. Sanchez (Philippe, 31e), X. Sanchez, Gnagore, Lavaud (Pérez, 85e) — Bélières, ***VALADIE**. Entr. : Bacquet.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Turcius, Paignac (Huguet, 73e), Gay (Clavet, 62e) — ***GIMENEZ**, Gaucher, Hiri, Ouvret — Gormaz (Monteiro, 68e), Winieski. Entr. : Letort.

***SAINT-PRIEST b. AJACCIO : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 360. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Beyrac (51e, 71e). Avertissements : Beyrac (21e), L. Scheiwe (65e), Da Silva (86e) à Saint-Priest ; Luciani (5e), Destruhaut (46e), Hatton (80e) à Ajaccio. Expulsion : Lucciani (93e) à Ajaccio.

SAINT-PRIEST : Payre — M'Petschi, Couilloud, Rodier, L. Scheiwe — Kada, Bensaadia (Da Silva, 86e), Dellamagiore — ***BEYRAC** (Ch. Scheiwe, 78e), Bouquet, Noubia (Perigaud, 89e). Entr. : David.

AJACCIO : Mary — Gagliardi (Nativi, 75e), Lucciani, Destruhaut, Gori — Locandro (Léandri, 75e), Hatton, Duplan (Frotey, 51e) — Soudani, Boukraa, ***CASTRO**.

***FRÉJUS b. POITIERS : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : D. Clapson (20e), Couriol (77e, 87e) pour Fréjus ; Frankowski (89e) pour Poitiers. Avertissements : Roberto (32e), Siklenka (67e) à Poitiers ; Bekrar (85e) à Fréjus.

FRÉJUS : Trigo — Baldacchino, Vidalon, Destandes, Soler — Fadhli, Faye, Bekrar — ***COURIOL** (Teoro, 87e), Moureaux, D. Clapson (Cissoko, 85e). Entr. : Pilorget.

POITIERS : Siklenka — Émeran, Rauturier, Roberto (Bekhti, 65e), Blamart — Tourenne, Lasri, Barraud, Mancini (Crosnier, 54e) — ***BONIFACE** (Mounadi, 65e), Frankowski. Entr. : Devaux.

***NOISY-LE-SEC b. VITROLLES : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Bouabdellah (23e), Hebbar (53e), Ek'Lem'Bolé (81e, 89e). Avertissements : L. Sandjak (43e), Tran (64e), Hebbar (76e) à Noisy-le-Sec ; Braun (37e), Aït-Atman (44e) à Vitrolles. Expulsion : Dietrich (68e) à Vitrolles.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Mainge, Amirat, Reya (Ba, 46e), Bouchemal — Tayamoutou, Tran, L. Sandjak, Bouabdellah (Boli, 61e) — ***CISSOKO**, Hebbar (Ek'Lem'Bolé, 76e). Entr. : N. Sandjak.

VITROLLES : Videau — J.Ma Édouard (Barkallah, 62e), Braun, Benechenafi, Svetina — Maleck, Aït-Atman (Malagouen, 46e), J.Mi Édouard, Zadi (Pugnoni, 76e) — ***MANFREDI**, Dietrich. Entr. : Dalger.

***ILE-ROUSSE b. GRENOBLE : 7-3 (3-2).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Ibahy (23e s.p., 41e, 44e), Aubanel (50e, 76e), Poameno (65e, 81e) pour Ile-Rousse ; Dumolin (11e, 18e), Ojeda (68e s.p.) Pour Grenoble. Avertissements : Bastiani (9e), Nouma (31e) à Ile-Rousse ; Fonti (17e), Cherbad (20e) à Grenoble.

ILE-ROUSSE : Oudet — Romieu, Pietrucci (Mamouret, 65e), Nouma, Prouvent — Filippi, ***AUBANEL**, Bastiani, Poameno — Ibahi, Betthaar. Entr. : Felix.

GRENOBLE : Fonty — Dumat (Lafranceschina, 65e), Negro, Saragaglia, Djebbour — Dury, Raspail (Millet, 53e), Garcia, Cherrad (Ogeda, 62e) — Godoy, ***DUMOULIN**. Entr. : Simondi

***CRÉTEIL b. AUBERVILLIERS : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 799. Recette : 23 250 F. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Lobé (52e), Karchaoui (70e). Avertissements : Haon (87e) à Créteil ; Hamoum (84e) à Aubervilliers.

CRÉTEIL : Barrabé — Vasseur, Amirèche, Castets, Haon — Croce (***KARCHAOUI**, 46e), Nétala, Sie-Essoh (Suywans, 78e), Lollia — Lobé, Vignola (Huet, 82e). Entr. : Buigues.

AUBERVILLIERS : ***BOUSSELIOU** — Gonzalve, Mourine, Hamoum, A. Belkebla (Cornet, 54e) — Dieng, Clémenceau, Soumano, Aïd — Chalqi, Afonso. Entr. : K. Belbebla.

***NIMES et ANGOULÊME : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 3 423. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Marx (16e) pour Nîmes ; Stéphan (74e) pour Angoulême. Avertissements : Di Fraya (11e), Belbey (88e) à Nîmes ; Coureuil (33e), Bernard (50e), Thèze (58e), Montavit (77e), Havet (86e) à Angoulême.

NÎMES : Karwat — Touron, Preget, Auffret, Vosalho — Zugna (Meilhac 76e), Bazdarevic (Adams 53e), Di Fraya, Tomczyk — Constantinian, ***MARX** (Belbey 50e). Entr. : Mosca.

ANGOULÊME : Broukrouh — Bernard, Forest, Havet, Montavit — Perron, Bonnet (Calderon 65e), Thèze, ***STEPHAN** — Maurin, Hébras (Coureuil 30e, Masoinby 61e). Entr. : Latapie.

ALÈS b. *SÈTE : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : A. Cissé (32e) pour Sète ; Dixon (30e), Fernandez (79e) pour Alès. Avertissements : Dyduch (49e), Sahud (62e) à Sète ; Vecchioni (4e), Alidra (54e), Leduc (61e), Martin (76e) à Alès. Expulsion : Agathe (81e) à Alès.

SÈTE : Labruna — Darmon, Dyduch, Catarina, Bait — Javegny, Sahud (S. Cissé, 70e), Yé, Garcia (Dalmao, 80e) — Rouve, ***A. CISSÉ**. Entr. : Calabuig.

ALÈS : ***GOMEZ** — Soulas, Martin, Fernandez, Vecchioni (Pasqualetti, 89e) — Leduc, Barbosa, Perez, Blidra (Seatelli, 84e) — Agathe, Dixon. Entr. : Brucato.

★ L'entraîneur angevin, André Guesdon, l'avait annoncé : « Ce qui compte, c'est une victoire ! Peu importe la manière. » Les faits lui ont donné satisfaction puisque le SCO, après avoir bien entamé le match et rapidement marqué, a ensuite subi la domination de Saint-Maur Lusitanos sans céder.

★ Le milieu de terrain Vincent Garnier, qui fut souvent titulaire l'an passé dans l'équipe d'Angers, est actuellement à la recherche d'un club. Pour l'instant, il se maintient en condition en s'entraînant avec le SCO.

★ Retrouvailles traditionnelles samedi soir entre Châtellerault et Thouars. Le derby entre représentants de la Vienne et des Deux-Sèvres avait attiré plus de 800 spectateurs, ce qui est tout à fait honnête. Malheureusement, comme la saison précédente, les deux adversaires se sont quittés sur un match nul et vierge, malgré une domination thouarsaise.

★ Pas de chance pour les recrues de Châtellerault en ce début de saison. Après Sylvain Joachim (ex-Nantes), victime d'une périostite en août, c'est Thierry Kruajitch (ex-Louhans-Cuiseaux) qui a été longuement indisponible. Le défenseur châtelleraudais n'a pu faire sa rentrée que samedi contre Thouars. L'ex-Rennais Éric Atta et l'ex-Dijonnais André Basile sont, pour leur part, toujours indisponibles.

★ Cinq défaites en six matches et toujours un seul but marqué, le sort des Cherbourgeois ne s'est pas amélioré après la venue de Bourges. « C'était un match où nous jouions déjà en partie notre avenir et notre statut dans ce Championnat, regrettait l'entraîneur, Jacques Largouët. Malheureusement, nous n'arrivons pas à décoller. Les changements ont permis de faire le tour de l'effectif sans trouver de solutions. » Un sentiment d'impuissance qui laisse augurer encore quelques soucis.

Nîmes surchargé

Après son beau succès sur Kispest Honved (3-1), qui peut lui laisser augurer un tour supplémentaire en Coupe des Coupes, Nîmes va devoir affronter un calendrier digne des clubs de D 1 européens. En effet, pas moins de sept matches en vingt-trois jours, en comptant celui d'Angoulême dimanche dernier, sont au programme des Nîmois d'ici début octobre. Aussi, après avoir examiné son agenda, la Ligue a décidé de reporter la rencontre Nîmes-Angers, comptant pour le tour préliminaire de la Coupe de la Ligue et prévue le 1er octobre, au 22 du même mois, date de l'entrée en lice des équipes de D 2. A l'issue du tirage au sort de ce tour, le jeudi 3 octobre, la commission d'organisation des compétitions fixera le match du club qualifié en fonction du calendrier des deux adversaires, les 16es de finale étant fixés au 10 décembre.

★ Le défenseur trélissacois Gérard Sanchez s'est blessé aux adducteurs en début de rencontre face à Mont-de-Marsan. Avec Lanceplaine, mis au repos pour trois semaines, Daboir, incertain, Élisor et Keserovic, suspendus, cette nouvelle défection va obliger le duo d'entraîneurs trélissacois, Bacquet-Sokal, à complètement revoir leur défense pour le périlleux déplacement à Istres, choc de la 7e journée.

★ Le stade Firmin-Daudou a connu une affluence record pour le derby Trélissac - Mont-de-Marsan (3-0). Les bons résultats des Périgourdins, actuellement surprenants deuxièmes, expliquent en partie cet engouement. Toutefois, les dirigeants trélissacois avaient aussi fait déplacer le match au vendredi pour éviter la concurrence des rencontres de rugby et de basket de la région.

Besançon détrôné

Comme il pouvait le craindre, le Racing Club Besançon a perdu sur tapis vert ses deux rencontres de la deuxième et troisième journées contre Angers et Évry. Coupable d'avoir aligné Ali Faye, suspendu, l'équipe de Jean-Paul Rabier n'a pu faire valoir la bonne foi qu'elle invoquait devant la commission des statuts et règlements de la FFF.

Averti dès son arrivée au club par l'ex-Sedanais de ses sanctions antérieures, Besançon croyait, comme lui, qu'il n'était suspendu que pour trois matches alors que sa condamnation courait, en fait, sur cinq rencontres. En ayant purgé deux avec son ancienne formation, Ali Faye, volontairement écarté pour l'ouverture du Championnat contre Cherbourg, avait joué par la suite face à Angers, mais également Évry bien que cela lui soit interdit. « Jean-Paul Rabier et notre secrétaire général avaient pris le soin de se renseigner sur son cas en appelant la FFF au début de la saison, explique Jean-Jacques Visse, le président bisontin. Auparavant, ils avaient consulté le Minitel et la suspension d'Ali n'apparaissait pas dans la rubrique concernant notre club. En fait, elle figurait dans la liste nominative que nous n'avons malheureusement pas regardée. Par précaution, ils ont appelé une secrétaire à la fédé qui leur a confirmé que Faye n'avait écopé que de trois matches. Nous allons bien sûr faire appel et l'employée qui nous a répondu devrait être entendue. On demande simplement qu'elle reconnaisse ses dires ce qui appuierait notre bonne foi. Ensuite, la commission sera devant ses responsabilités et jugera en son âme et conscience. C'est une triste péripétie car nous avions tout mis en œuvre pour repartir du bon pied cette saison. »

Invaincu sur le terrain après son nul à Sedan (0-0), Besançon, dont l'objectif est l'accession au futur National, perd ainsi six points sur le score de 3-0 au profit d'Angers et Évry. Cette sombre histoire se double d'ailleurs de la suspension de Faye pour deux autres matches. Devant cette erreur, Besançon, solide mais éphémère leader durant cinq journées, devra rebondir afin de conserver ses ambitions et un public qui commençait à reprendre massivement le chemin du stade Léo-Lagrange.

★ Décidément, Châtellerault semble avoir, comme la saison dernière, les pires difficultés à s'imposer à domicile. Le SOC a pourtant bénéficié de l'avantage de recevoir quatre fois en six matches. Trois adversaires (Fécamp, Sedan et Thouars) sont ainsi repartis avec un point. Ce qui fait dire à certains que Châtellerault mérite parfaitement son titre de « ville de bon accueil », un slogan qui figure aux diverses entrées de la cité de la Vienne.

★ Les habituels gardiens de Fréjus, Farina (malade) et Labarre (blessé), ont fort bien été suppléés par le jeune Trigo, qui n'eut toutefois pas beaucoup d'occasions à repousser, au contraire de son homologue poitevin Siklenka qui eut une soirée bien plus mouvementée. Il se montra quelque peu fébrile sur ses premières balles, mais il fut impuissant sur les trois buts encaissés, à l'inverse de ses défenseurs qui ont eu beaucoup de mal à maîtriser Clapson et Couriol.

Alès change de tête

Mis à pied à l'issue du match nul face à Noisy-le-Sec (0-0), José Pasqualetti a été remplacé en milieu de semaine dernière par Jean-Pierre Brucato à la tête de l'équipe d'Alès. Agé de cinquante-deux ans, l'ancien défenseur de Reims, Rennes, Ajaccio et Angers officiait en tant que superviseur pour Montpellier dans la région parisienne. Avant de rejoindre le staff montpelliérain, Brucato avait en charge l'équipe de Versailles. « Robert Nouzaret m'a contacté il y a environ une dizaine de jours pour savoir si j'étais intéressé par le poste, avouait le néo-Alésien après la première victoire de son équipe à Sète (1-2). J'étais descendu voir le match contre Noisy-le-Sec et j'ai pu déjà me faire une idée des maux dont souffrait le groupe. Ce succès va nous rendre plus sereins. Toutefois, arrivé depuis deux jours au club, je ne peux pas dire que c'est ma victoire. C'est celle des joueurs qui se sont battus jusqu'au bout, et aussi celle de Pasqualetti. A eux de confirmer ce déclic dès le derby contre Nîmes samedi prochain. »

Étroitement liée au partenariat liant l'OAC à Montpellier, l'arrivée de Brucato dans les Cévennes devrait être suivi par la venue d'un attaquant. Quant à José Pasqualetti, encore sous contrat jusqu'en 1998 avec Alès, il devrait remplacer son successeur dans un rôle de recruteur pour le club de D 1 héraultais.

★ Malgré la rivalité qui les opposa l'an dernier pour la montée en N 1 dans le groupe D de N 2, Cherbourg et Bourges entretiennent les meilleurs rapports. Pour preuve, aucun avertissement ne fut distribuer par M. Allart au cours de cette rencontre d'une parfaite correction.

★ Compte tenu de la bonne tournure que prennent les événements, il semble que Jean-Marc Pilorget et les dirigeants fréjusiens ont définitivement écarté l'éventualité d'un remplaçant pour suppléer le départ imprévu de Lestrade en début de saison. Il est vrai que les cinq blessés (Pardou, Poirier, Raphaël, Clapson et Farina) sont sur le chemin du retour.

★ Dans les vestiaires poitevins, c'était un mélange de surprise et de déception à l'issue de la défaite à Fréjus. Denis Devaux, l'entraîneur de Poitiers, était toutefois réaliste : « Nous sommes passés au travers du sujet, il n'y a rien à dire ! Fréjus a joué son match avec une opposition très limitée de notre part. »

★ En matière de sponsoring, les Corses ont le sens de l'humour. Le nom du principal partenaire d'Ajaccio, Continent, en a fait sourire plus d'un à Saint-Priest.

★ « Il y a des jours comme cela... ». Les Sanpriots ont eu le mérite de la modestie après leur victoire devant Ajaccio (2-0). Beaucoup reconnaissaient dans les vestiaires qu'ils auraient pu être menés 1-0, voire 2-0 à la mi-temps. Quant aux Corses, ils ont eu du mal à accepter ce « hold-up » à l'image de Lucciani, expulsé pour deux mauvaises interventions.

★ Entré à la mi-temps du match Créteil-Aubervilliers (2-0), Hakim Karchaoui se montra déterminant quant à l'issue du match. Sept minutes après ses débuts, il donnait un ballon de but à Samuel Lobé, puis inscrivait le second à vingt minutes de la fin d'un tir des 25 mètres. Dur pour ses adversaires, quand on pense que, la saison passée, Karchaoui, dit « Papou », portait les couleurs d'Aubervilliers.

Photo PRESSE SPORTS

Vignola à Créteil

A la recherche d'un renfort offensif vu son timide début de Championnat, Créteil vient d'enrichir son effectif avec l'arrivée de Franco Vignola. Laissé libre par l'Olympique de Marseille, avec lequel il était encore sous contrat, le petit ailier a signé pour un an avec le club d'Alain Afflelou qui étoffe ainsi son groupe d'un nouvel ex-pro habitué aux joutes de la Division 1 et de la Division 2. Formé à Auxerre, Vignola a disputé 37 matches en Première Division dont un seul avec l'OM, le 24 août dernier contre Metz. Gravement blessé au genou la saison dernière face à Amiens, cet attaquant de poche (1,63 m, 64 kg), qui porta également les couleurs de Guingamp, va tenter, à trente ans, de donner un nouvel élan à sa carrière, peu chanceuse jusqu'à présent.

★ A la recherche d'un joker pour étoffer un secteur offensif singulièrement dépourvu, Rodez, à condition de lui trouver un emploi, pourrait enregistrer cette semaine la signature de l'ancien stéphanois Diego Penalva, un n° 10 de vingt ans qui a séduit Jacky Novi, l'entraîneur ruthenois.

★ Privé depuis quelques semaines de Trénel, suspendu, et de Bobek, Calvel et Llort, convalescents, Rodez risque de se présenter à Mont-de-Marsan sans Mazars et Blaise qui, victimes d'une élongation, n'ont pu terminer la rencontre face à Istres (0-3).

★ En battant Quimper, Évry a mis fin à une mauvaise série bretonne. En quatre confrontations avec les Finistériens, les Essonniens n'avaient en effet jamais réussi à gagner (trois défaites et un nul).

★ Cela devient une mauvaise habitude au stade des bords de Seine, à Évry. Les petits ramasseurs de balles se font de plus en plus rares. A tel point que ce sont les joueurs et les remplaçants eux-mêmes qui vont récupérer les ballons.

★ La veille de la rencontre Sedan-Besançon (0-0), cinq joueurs sedanais ont été accidentés alors qu'ils sortaient de l'entraînement. Jouault, le conducteur, Brandes, qui porta une minerve jusqu'au matin de la rencontre, et Quint durent être transportés à l'hôpital. En revanche, Elzéard et Blondeau sortirent indemnes de l'accident. Toutefois, hormis Elzéard, suspendu, tous les autres prirent part au sommet de la 6e journée.

★ Après avoir attendu un an sa carte de séjour, l'international burundais Jean-Pierre Kirahinduka a effectué depuis le début de la saison quelques apparitions sous le maillot de Rodez.

★ D 4, D 3, D 2 ou N 1, Istres ne s'est jamais incliné à Rodez. Mieux, il l'a toujours emporté à Paul-Lignon. Quant à la seule victoire ruthénoise, elle a été signée en Provence lors d'un 32e de finale de Coupe de France, en mars 1991.

★ Après plusieurs saisons au Portugal, Krstic, qui n'a laissé que des regrets à Rodez, pourrait signer pour le club voisin d'Albi, en N 3.

★ Un parfum de D 1 et de D 2 flottait sur le terrain d'Évry. Les Quimpérois Marc Salaün et Jean-Marc Carnot sont en effet les frères respectifs du Toulousain Ronan et du Guingampais Stéphane. Quant à l'Évryen Bruno Arphexad, son frangin est la doublure d'Aubry à Lille.

★ Un but et une passe décisive, l'Évryen Hyacinthe a réalisé une belle partie face à Quimper. De retour dans la préfecture de l'Essonne, après un premier passage durant la saison 1991-92, l'ex-joueur de Wasquehal n'a rien perdu de ses qualités.

★ A l'issue d'un match âpre, rythmé et d'excellente qualité, Sedan et Besançon ont donc gardé leur invincibilité sur le terrain (0-0). Jean-Paul Rabier, l'entraîneur franc-comtois, tira quelques sages conclusions dans les vestiaires : « Ce fut un match d'hommes, entre deux équipes qui ne voulaient pas lâcher le morceau. J'espère tout de même que l'on n'aura pas de rencontres de cette intensité tout au long de la saison, car on y laisserait beaucoup de gomme ! »

★ La foire de Sedan et la possibilité d'assister au match opposant les deux seules équipes invaincues du groupe A de N 1 ont permis aux dirigeants sedanais de battre leur record d'affluence de la saison, avec le passage de 3 920 personnes aux guichets du stade Émile-Albeau.

★ Afin notamment d'éviter la concurrence des autres équipes de football et surtout du club de basket, nouveau promu en Nationale 2, Rodez a invité ses adversaires à se déplacer en Aveyron le vendredi. Pour l'instant, seul Istres a répondu par l'affirmative et, avec à peine 500 spectateurs, la venue du leader n'a pas produit les effets escomptés.

Beaucaire change de catégorie

Sur la lancée de son époustouflante accession, le Stade Beaucairois réussit un début de saison intéressant, malgré sa deuxième défaite à Toulouse-Fontaines (1-0). Grâce à un groupe patiemment façonné, l'équipe de Michel Estevan paraît armée pour obtenir le maintien.

Il y avait Nîmes et il y avait Alès. Maintenant, il y a aussi Beaucaire. Sans faire de bruit, le Stade est devenu le troisième club du Gard. Une Division seulement le sépare aujourd'hui de ses deux voisins professionnels. « C'est une fierté et c'est exaltant, souligne le président Thomas Moreno en place depuis 1992. Chaque année, on franchit un palier supplémentaire. Il y a une continuité dans nos résultats et, point très important, ça touche toutes les catégories. Un club, c'est un tout et pas seulement une équipe première. A Beaucaire, les jeunes nous tiennent beaucoup à cœur. »

Ces jeunes, qui évoluent désormais tous en Championnat de Ligue, sont entraînés par les performances de la bande à Michel Estevan. L'ancien professionnel de Nîmes, Sète et Avignon, qui entame sa sixième saison au club, a patiemment assemblé les pièces de son puzzle, formant au fil des ans un groupe jeune, homogène, et composé de battants dénichés dans les clubs de la région, et pas forcément à un niveau très élevé. Car ici, avec un budget dépassant tout juste le million de francs, on ne peut pas s'offrir d'ex-pros. On peut tout juste profiter de certaines aubaines pour accueillir l'ex-Bastiais Jean-Luc Bernard ou l'ancien gardien nîmois Stéphane Flory. « Compte tenu de nos moyens, on peut dire que l'on fait des miracles ! », s'emporte encore le président Moreno. « Si nous avons des résultats, c'est que nous disposons de bonnes conditions de travail, enchaîne Estevan, l'heureux entraîneur. Il est simplement dommage que la progression sportive n'ait pas été accompagnée de la même progression au niveau des structures. On essaie de devenir un club de ville mais, pour l'instant, on en est encore au stade du club de village ».

D'ailleurs, elle est peut-être là la force beaucairoise. « C'est vrai que l'on sait d'où l'on vient. Ça nous permet de rester humble. S'embourgeoiser ne serait pas rendre service au club. » Exigeant et perfectionniste, Michel Estevan est là pour éviter cette dérive. « Les entraînements ne sont pas de tout repos. Avec moi, les joueurs savent que c'est grâce au travail que l'on réussit. »

Même si parfois ses joueurs trouvent le régime sévère, ils sont obligés de reconnaître son efficacité. Après une saison 1995-1996 époustouflante, marquée par un titre de vice-champion de France de National 3 (défaite 2-1 en finale devant Montauban), le Stade s'est facilement hissé en National 2, un niveau déjà atteint en 1978 où, pendant trois saisons, il avait alors vivoté tant bien que mal en Division 4.

Cette fois, Beaucaire paraît mieux armé pour s'incruster dans cette compétition. Intraitable à domicile avec trois victoires en autant de rencontres, dont deux face aux réserves professionnelles de Monaco et de Marseille, Beaucaire étonne en ce début de saison malgré la dernière défaite à Toulouse-Fontaines (1-0). Michel Estevan n'est toutefois pas surpris par cet honnête démarrage. « L'an passé, mes garçons avaient fini avec quinze points d'avance. Je savais donc qu'ils avaient le niveau. La différence entre le National 3 et le National 2, c'est juste une question de rythme et de technique. Après, c'est le sens tactique de chacun qui fait la différence. Et comme mes joueurs, qui ont encore une forte marge de progression, sont intelligents... »

L'objectif, c'est bien évidemment d'accrocher l'une des onze premières places. Si les Stadistes « ne se prennent pas la tête et continuent à travailler », Estevan en est persuadé, le challenge sera gagné. « Mon équipe n'a rien à envier à personne. Sur un match, elle est capable de battre n'importe qui. Nous sommes durs à manipuler. On nous battra parce que nous ne sommes pas invincibles, mais nos adversaires n'y parviendront que dans la douleur. » Le ton est donné.

Correspondance Thierry ALBENQUE

Photo José MUÑOZ

Rachid Ichou et ses coéquipiers beaucairois découvrent un autre monde en National 2 avec les nombreuses réserves professionnelles comme celle de Marseille. Au vu de leurs résultats, les Gardois n'ont pas l'air d'être impressionnés.

★ Christophe Desbouillons, l'entraîneur de Viry-Châtillon, ne fait pas dans la demi-mesure. Son équipe, menée 1-0, il n'a pas hésité à faire entrer ses trois remplaçants (Forbin, Hervé et Badjoko) dans la même minute, la 80e. En vain, le leader Auxerre, est reparti de l'Essonne avec les trois points de la victoire.

★ Après avoir disputé tout le début de saison comme pilier de la défense castelviroise, Olivier Prique a repris du service au milieu de terrain. Un poste qu'il tenait lorsqu'il passa par le centre de formation d'Auxerre. Un détail qui n'a pas échappé à l'œil averti de son ancien entraîneur bourguignon, Daniel Rolland.

★ Trois jours après avoir fêté son baptême en Ligue des Champions contre l'Ajax d'Amsterdam, Steve Marlet espérait bien jouer contre Nancy. Mais, après l'avoir retenu dans un premier temps dans le groupe pro, Guy Roux décida finalement de le laisser à la disposition de sa réserve. Du coup, c'est en voiture particulière que l'ex-Audonien effectua le trajet Nancy-Viry-Châtillon.

★ 2 200 spectateurs au stade de la Libération pour suivre le derby entre Boulogne-sur-Mer et Le Touquet. Il y avait belle lurette que le public boulonnais n'avait pas répondu présent aussi massivement.

★ Eu égard à la présence dans les rangs boulonnais de nombreux ex-Touquettois (Tassaro, Busin, Barde, Bisson, Duchaussoy et l'entraîneur Bruno Dupuis), le derby entre Boulogne-sur-Mer et Le Touquet était un peu plus tendu que de coutume. Néanmoins, il se déroula dans un excellent esprit.

★ En l'absence de Philippe Lafon, qui purge trois matches de suspension consécutifs à son expulsion face à Vannes, Poissy a trouvé un gardien remplaçant de choix. C'est à Thomas Kokkinis, ex-pro formé au Paris-SG avant de porter successivement les couleurs de Bastia, Red Star, Metz et Rouen, que les dirigeants pisciaçais ont fait appel. Au chômage depuis deux ans, Thomas Kokkinis (25 ans) a signé une licence amateur.

★ Pas de professionnels dans la formation lensoise invitée à rencontrer l'US Raon-l'Étape. L'hécatombe du groupe « pro » a permis de voir évoluer toute la jeune classe artésienne. Le Racing Club de Lens a de quoi voir venir surtout si l'on considère que le banc de touche à Guingamp était constitué de garçons jouant habituellement en National 2.

★ Les trois remplaçants tourangeaux ont été décisifs contre Libourne. Duchesne et Ouertani ont en effet préparé le terrain pour le but décisif de Ringot.

★ Tours vient de lancer son club affaires, Touraine Horizon. Une cinquantaine de membres se sont déjà inscrits et ils étaient tous ravis de constater que le football tourangeau avait encore attiré plus de 3 000 spectateurs pour la venue de Libourne.

★ A peine Tours-Libourne achevé, les supporters et dirigeants doivent déjà penser au prochain derby qui opposera le Tours FC au voisin jocondien. On attend trois à quatre mille spectateurs pour cet événement qui coïncidera avec la venue du pape Jean-Paul II en Touraine.

★ Trois petits tours, l'espace de trois rencontres, et puis s'en va ! Jean-Marc Ferratge, une des recrues de Blagnac et jusque-là meilleur buteur du club avec trois réalisations, a déjà fait ses valises. N'ayant pu obtenir les garanties financières annoncées au moment de sa signature, l'ancien professionnel a préféré aller voir ailleurs.

★ Il ne pleuvait pas samedi soir sur Blagnac. Mais, pendant quelques minutes, la zone défensive où jouait l'équipe locale a été mouillée par l'arrosage automatique qui s'était déclenché tout seul !

★ Les tribunes du stade du Ramier à Blagnac ont été décoiffées de leur toiture. Dégradée, celle-ci fait l'objet d'une révision complète. Les tribunes étaient donc inaccessibles au public pour la réception de Nice. Heureusement, les conditions atmosphériques sont encore agréables sur les bords de la Garonne.

★ Le vendredi 13, prémonition (?), le Thonon-Chablais-Football s'est éteint définitivement. Le tribunal de commerce a accepté le plan de cession du club. C'est donc l'Olympique Thonon Chablais qui a accueilli samedi soir Vaulx-en-Velin au stade Moynat. Le nouveau Président du club s'appelle Marcel Vernaz. A noter que pour la première fois à Thonon, une femme fait partie du comité directeur. Il s'agit de Mme Echobar.

★ Lyon était la dernière équipe de National 2 à ne pas avoir concédé le moindre but. Cette invincibilité a pris fin à Limoges après 456 minutes. C'est à Moke Kajima que revint l'honneur de tromper Socie, l'attaquant limougeaud signant du même coup son premier but sous ses nouvelles couleurs.

★ La venue du leader lyonnais avait attiré un bon public à Limoges avec plus de 1 000 spectateurs. La meilleure affluence depuis le début de la saison, mais il ne s'agissait là que du troisième match à domicile.

Vallauris sur tapis vert

Le Stade Vallauris, battu par Monaco lors de la première journée (1-2), a finalement remporté cette rencontre sur tapis vert (3-0). Les Monégasques avaient aligné leur attaquant David Trézéguet, coupable de s'être présenté à ce match sans licence ni pièce d'identité. Monaco dispose désormais de dix jours pour faire appel de cette décision.
D'autre part, toujours dans le groupe B, Bastia a obtenu gain de cause au sujet de la réserve déposée à propos du Marseillais Chris Makin qui avait participé à la première journée. Suspendu par la Fédération anglaise, alors qu'il évoluait à Oldham, celle-ci a demandé à son homologue française de faire appliquer cette sanction pour les compétitions françaises. La FFF avait donné son aval et Makin, qui ne pouvait pas être aligné en Première Division, ne pouvait également l'être en National 2. Au vu de ces conditions insolites, la commission des statuts et règlements a donné match à rejouer entre Bastia et Marseille sans la participation de Makin.

★ En raison du match avancé de Mont-de-Marsan, Freddy Ouvret, l'ancien joueur du Red Star, a pu assister à la prestation de son ancienne équipe de Toulouse-Fontaines qui, depuis son départ il y a deux saisons, n'a pas tellement évolué.

★ Face à Beaucaire, Toulouse-Fontaines arborait un superbe maillot sur lequel figurait le principal sponsor du club. Celui-ci n'est pas nouveau puisque le partenariat entre les Fontaines et cette banque de la région Midi-Pyrénées a été reconduit après une première saison prometteuse.

★ Didier Nouaille vient de signer à Norcap Grenoble. Ce joueur évoluait jusqu'à présent à Toulouse où il a participé à quelques matches en Première et Deuxième Divisions. Ce n'est pas un inconnu à Grenoble puisqu'il avait déjà porté les couleurs de Norcap en minimes.

★ Le match Clermont-Joué-les-Tours avait une sérieuse concurrence avec le grand derby de rugby du Massif Central en Première Division entre Montferrand et Brive qui se jouait à la même heure et qui avait attiré plus de 13 000 personnes au stade Marcel-Michelin. Les dirigeants clermontois avaient tenté d'avancer l'heure de la rencontre. En vain, les dirigeants jocondiens n'ayant pas répondu favorablement à leur demande.

★ Faux frère. L'attaquant de l'US Joué-les-Tours, Desgeorges, qui a porté les couleurs de l'AFC Aurillac, est originaire d'Issoire à une trentaine de kilomètres de Clermont-Ferrand. Pour ce petit retour au bercail, l'avant-centre jocondien a parfaitement réussi son coup. Il a non seulement marqué un but, mais a aussi été le meilleur homme du match.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOULOGNE	14	6	4	2	0	8	3
2. Nancy	13	6	4	1	1	13	7
3. Haguenau	12	6	4	0	2	8	4
4. Valenciennes	11	6	3	2	1	9	5
5. Lille	11	6	3	2	1	7	4
6. Metz	10	6	3	1	2	11	6
7. Raon-l'Etape	9	6	2	3	1	6	5
8. Lens	8	6	2	2	2	9	5
9. Forbach	8	6	2	2	2	3	4
10. Maubeuge	8	6	2	2	2	7	9
11. Dijon	7	6	2	1	3	6	4
12. Saint-Quentin	7	6	1	4	1	4	4
13. Strasbourg	7	6	2	1	3	8	12
14. Saint-Omer	7	6	2	1	3	6	10
15. Calais	6	6	1	3	2	5	6
16. Schiltigheim	5	6	1	2	3	4	9
17. Le Touquet	2	6	0	2	4	0	8
18. Béthune	1	6	0	1	5	7	16

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTAUBAN	16	6	5	1	0	12	6
2. Ajaccio AC	14	6	4	2	0	17	9
3. Toulouse-Font.	14	6	4	2	0	9	1
4. Marseille	12	6	4	0	2	13	6
5. Beaucaire	12	6	4	0	2	8	4
6. Villefranche	11	6	3	2	1	6	7
7. Montpellier	9	6	2	3	1	9	7
8. Vaulx-en-Velin	8	6	2	2	2	8	5
9. Cannes	8	6	2	2	2	11	12
10. Monaco	7	6	2	1	3	8	6
11. Grenoble N.	7	6	2	1	3	7	9
12. Blagnac	7	6	2	1	3	6	8
13. Nice	6	6	1	3	2	4	8
14. Vallauris	5	6	1	2	3	7	9
15. Muret	5	6	1	2	3	3	10
16. Bastia	4	6	1	1	4	6	8
17. Saint-Raphaël	3	6	1	0	5	8	15
18. Thonon	1	6	0	1	5	3	15

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	16	6	5	1	0	20	2
2. Tours	12	6	3	3	0	10	3
3. Bordeaux	12	6	4	0	2	9	6
4. Clermont Foot	11	6	3	2	1	7	3
5. Toulouse	11	6	3	2	1	6	4
6. Nantes	10	6	3	1	2	10	4
7. Joué-lès-Tours	10	6	3	1	2	8	5
8. Segré	9	6	2	3	1	9	7
9. Aurillac	9	6	2	3	1	3	6
10. La Roche/Yon	8	6	2	2	2	3	3
11. Brive	8	6	2	2	2	7	11
12. Pau	7	6	1	4	1	9	7
13. Libourne	7	6	2	1	3	4	5
14. La Flèche	6	6	2	0	4	5	12
15. Limoges F 87	5	6	1	2	3	6	9
16. Saint-Etienne	2	6	0	2	4	3	8
17. Montluçon	2	6	0	2	4	3	15
18. Bergerac	1	6	0	1	5	3	15

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	18	6	6	0	0	16	1
2. Rouen	15	6	5	0	1	11	3
3. Racing CF	12	6	4	0	2	13	6
4. Vannes FC	12	6	3	3	0	8	4
5. Rennes	11	6	3	2	1	10	4
6. Le Havre	11	6	3	2	1	6	2
7. Caen	10	6	3	1	2	15	6
8. Guingamp	10	6	3	1	2	8	5
9. Viry-Châtillon	10	6	3	1	2	6	4
10. Paris-SG	9	6	2	3	1	9	11
11. Pontivy	8	6	2	2	2	6	5
12. Levallois	6	6	1	3	2	5	8
13. Saint-Lô	4	6	1	1	4	8	11
14. Vitré	4	6	1	1	4	5	8
15. Fontainebleau	4	6	1	1	4	4	14
16. Saint-Malo	2	6	0	2	4	5	18
17. Pacy-sur-Eure	2	6	0	2	4	0	14
18. Poissy	1	6	0	1	5	2	13

● **Le meilleur club amateurs de chaque groupe accèdera au National. Jusqu'à la onzième place les clubs seront versés dans le Championnat de France amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place les clubs seront relégués en Championnat de France amateurs 2.**

***BOULOGNE et LE TOUQUET : 0-0.** — 2 200 spetc. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Roncucci (54e) à Boulogne ; Sergent (22e) au Touquet.

BOULOGNE : Tassaro — Darcy, Busin, ***BARDE**, Roncucci — Disson, Delver, Duchaussoy, Dufossé (Merlin, 51e) — Lassalle, Rioust. Entr. : Dupuis.

LE TOUQUET : Boyard — ***GRESSIER**, Lenglet, Elliot, Sergent — Nemiche, Roussel, Da Silva, Dante — Morel, Diagne (Baillieux, 90e). Entr. : Ellena.

NANCY b. *BÉTHUNE : 1-0 (1-0). — 230 spect. Recette : n.c. But : Bottelin (2e). Arbitre : M. Calio. Avertissements : Baranek (31e), Cannetti (50e) à Béthune ; Cissé (10e), Meniri (70e) à Nancy. Expulsion : Cissé (28e).

BÉTHUNE : Delacourt — Brogniart, Kedzia, Pecqueur, ***TOUSART**, Eguilbert, Cannetti, Paul (D. Guilbert, 61e), Baranek — Bouquet, Delestez. Entr. : Niemezcki.

NANCY : Laquait — Cissé, Jacquet, Hognon, Vairelles — Meniri, ***BOTTELIN**, Marcilly, Tallournier (Ferreira, 73e) — Biancalani, Florenti (Choucri, 77e). Entr. : Gabriel.

HAGUENAU b. CALAIS : 3-2 (1-0). — 210 spect. Recette : n.c. Buts : Klieber (40e, 76e), Tayebi (46e) pour Haguenau ; Kwedi (78e), Mysliewiecz (83e) pour Calais. Abitre : M. Manveau (puis M. Gass). Avertissements : Klieber (20e), Gutfreund (83e) à Haguenau ; Lefebvre (19e), Vasseur (33e), Mysliewiecz (58e), Daens (73e), Kwedi (84e) à Calais.

HAGUENAU : Rohn — Jerome (Zwiebel, 89e), Reibel, Knobloch, Brengel — Ehrhardt, Mosser (Moisson, 84e), ***TAYEBI**, Didaux — Gutfreund, Klieber. Entr. : Pleimelding.

CALAIS : Magniez — Merlen, Lesur (Jandau, 46e), Daens, Vasseur — Lefebvre, Roche (Kwedi, 46e), Boulanger, ***MYSLIEWIECZ**, Gace, Gérard (Carton, 67e). Entr. : Lozano.

***FORBACH et VALENCIENNES : 1-1 (0-1).** — 253 spect. Recette : 9 790 F. Buts : Hamadouche (72e) pour Forbach ; Mercier (33e) pour Valenciennes. Arbitre : M. Vincent. Avertissements : Marchande (20e) à Forbach ; Magny (18e), Coquelet (43e), Martinez (65e) à Valenciennes.

FORBACH : Dos Santos — ***VERMANDEL**, Walter (inci., 85e), Ekotlo, Boumediène — Khaled, Marchande, Niesser (Hamadouche, 62e), Merlen — Grasso, Ustaritz. Entr. : Hesse.

VALENCIENNES : Pageaud — Martinez, Mercier, Corroyer, Becque — ***LEBRUN**, Pecoreau, Magny, Coquelet (Debliquis, 64e ; Petit, 85e) — Buchot, Lachaab. Entr. : Batelli.

***MAUBEUGE et LILLE : 2-2 (1-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Ply (11e), Carbel (67e) pour Maubeuge ; Sanz (41e), Denquin (75e) pour Lille. Arbitre : M. Chauche. Avertissements : Loiseleux (21e) à Maubeuge.

MAUBEUGE : Guinot — ***L'HOSTE**, Loiseleux (Pires, 59e), Delobelle, Vion — Diakite, Carbel, Kono (Chocu, 65e), Ply, L. Lachaab, A. Lachaab. Entr. : Varnier.

LILLE : Legrand — Anupli, Turpin, Sanz, Camier — Cissé, Collot, Coulibaly, Denquin — Landrin (Madani, 70e), ***ABED**. Entr. : Gauthier.

METZ b. *SAINT-OMER : 4-0 (0-0). — Environ 300 spect. Recette : n.c. Buts : Oyawole (66e, 89e), Custos (79e), Neumann (83e). Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Bridoux (8e), Deheunynck (42e), Samyn (44e) à Saint-Omer ; Tumba (42e), Saha (67e) à Metz.

SAINT-OMER : Devos — Alves, Bridoux, Deheunynck, Mecquinion — Samyn, Krawczyk, Leroy (Verreman, 46e) — Cousin, ***BENJABALLAH**, Peru (Vines, 70e). Entr. : Broggini.

METZ : Egguimann — Custos, Leoni, Marchal, Mousot — Neumann (Laurent, 84e), Froment, Pujade (Saha, 60e) — J. Jager, Pauk, ***OYAWOLE**. Entr. : De Taddeo.

***RAON-L'ÉTAPE et LENS : 1-1 (0-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Gachon (71e) pour Raon-l'Étape ; Mionnet (33e) pour Lens. Arbitre : Mme Dorigny-Guyot. Avertissements : Luc (54e) à Raon-l'Étape ; Assou-Ekotto (44e), Akwegbu (56e), Magny (88e) à Lens.

RAON-L'ÉTAPE : Henry — Lebel (Moustafir, 46e), Billoir, ***MARINKOV**, Poirot — Toraman, Didier Laurent, Livramento (Jean, 74e), Gantner (Luc, 46e) — Gachon, Mebah. Entr. : Olle-Nicolle.

LENS : Berthelin — Lestang, Sankhare, Magry, Cheyrou — Pitau, Assou-Ekotto (Charlon, 58e), ***DIOP**, Hautefeuille — Mionnet (Berville, 68e), Akwegbu. Entr. : Leclercq.

***DIJON b. STRASBOURG : 2-0 (0-0).** — 350 spect. Recette : n.c. But : Frossard (54e, 67e). Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Deloumeaux (29e), Besancenot (39e), Lecluse (86e) à Dijon.

DIJON : Wieczorek — Garnier, Deloumeaux, Peres, Lecluse — Besancenot, Lenoble, ***FROSSARD** — Azzeggouabh, Bourabia, Remoissenet. Entr. : Joseph.

STRASBOURG : Jund — ***BERNHARD**, Kante, Bock, Laymand (Kika, 76e) — Domoraud (Himeur, 69e), Mezeriche, F. Keller — Benamar, Reginaldo, Dutitre. Entr. : Kuentz.

***SCHILTIGHEIM et SAINT-QUENTIN : 2-2 (2-1).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Guerra (4e, s.p., 18e) pour Schiltigheim ; Bouchard (44e, s.p.), Rosa (58e) pour Saint-Quentin. Arbitre : M. Bachet. Avertissements : Kaminski (42e), Bar (43e), Lazarus (59e) Fancello (85e) à Schiltigheim ; Berton (27e), Rosa (36e), Savigny (63e) à Saint-Quentin. Expulsions : Cloarec (42e) à Schiltigheim ; Lefebvre (42e) à Saint-Quentin.

SCHILTIGHEIM : Kientz — Boehrer (Assant, 67e), Demath, Lazarus, Eschbach — Martinez (Fancello, 58e), Bar, ***GUERRA** (Farschon, 67e) — Kaminski, Cloarec, Negelé. Entr. : Kuntz.

SAINT-QUENTIN : Ull — Berton, Lefebvre, Savigny, Bauchart — Garnier, Clary, Cariat, Tabitaurat — ***ROSA**, Guisnet (Zengour, 76e). Entr. : Toffolo.

MONTAUBAN b. *BASTIA : 2-1 (1-0). — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Ducourtioux (80e) pour Bastia ; Deltruel (15e), Tristan (70e) pour Montauban. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Mille (3e), Zambernardi (15e), Ben Saada (45e), Anziani (74e) à Bastia ; Dupuy (40e) à Montauban.

BASTIA : Multari — Ducourtioux, Zambernardi, ***SANTINI**, Cristofari — Caffarel, Mille (Lebeurre, 46e), Anziani, Camadini — Prince (Dizomba, 50e), Ben Saada. Entr. : Delmas.

MONTAUBAN : Lavigne — Barreau, Dechaumet, Deltruel (Liachenko, 45e), Pasturel — Lecomte, Tiriakian (Dobre, 65e), Tristan, Ribiero (Razali, 55e) — ***SENE**, Dupuy. Entr. : Brisson.

***TOULOUSE-FONTAINES b. BEAUCAIRE : 1-0 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. But : Cazemages (69e). Arbitre : M. Chat. Avertissements : Taylor (44e) à Toulouse-Fontaines ; Ichou (26e), Reazi (47e) à Beaucaire.

TOULOUSE-FONTAINES : Ouarcy — ***JEAN** — Illa, Moins, Bazzo — Taylor (Bougle, 59e), Andrade (Chelle, 78e), Trévisan, Ouaknine (Goutaudier, 52e) — Rodriguez, Cazemages. Entr. : Brunet.

BEAUCAIRE : Flory — Liron, Reazzi (Petre, 86e), Martinez, Mateo, Bernard — Ichou (Trouillet, 63e), ***COUDERC**, Ferreira — Sanchez (Laurent, 72e), Cardona. Entr. : Estevan.

***AJACCIO AC b. SAINT-RAPHAEL : 3-1 (0-0).** — 450 spect. Recette : n.c. Buts : Pantaloni (50e), Dazeas (89e), Testa (90e) pour Ajaccio AC ; Andreani (54e) pour Saint-Raphaël. Arbitre : M. Lamarre. Avertissements : D'Amore (25e) à Ajaccio AC.

AJACCIO AC : Bruneau — C. Richard, Thierry (Biddau, 78e), F. Richard, Kasmarek — Bernaud (Dazeas, 68e), Feron, Lelong, D'Amore — ***TESTA**, Pantaloni. Entr. : Gentili.

SAINT-RAPHAEL : ***MALASPINA** — Galerne (Salomao, 43e), Laclef (Landi, 83e), Nozaïque, Bouchet — Gianatti, Radoine, Andreani, Leclerc — Hamelaoui, Jordan. Entr. : Pignolet.

***MARSEILLE b. MONTPELLIER : 3-0 (2-0).** — 206 spect. Recette : 9 050 F. Buts : Deschamps (19e), Asuar (20e, 70e). Arbitre : M. Alton. Avertissements : Issa (49e), Robin (87e) à Marseille ; N'Jemane (68e) à Montpellier.

MARSEILLE : Alonzo — Abardonado, Ettori, Balde, Issa — Imbert, ***ASUAR**, Robin, Deschamps — Ferrer, Ben Slimane (Martini, 58e). Entr. : Prost.

MONTPELLIER : Larrieu — Fugier, N'Jemane, Allcarte, Javary — ***CHAVRONDIER**, Homour (Diel, 75e), Savejvon (Bertrand, 63e), Sanchez — Rizzetto, Jourda (Silvestre, 72e). Entr. : Ouattara.

***CANNES et VILLEFRANCHE : 1-1 (0-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Boutobba (55e) pour Cannes ; Beasse (84e s.p.) pour Villefranche. Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Braizat (62e), Compan (75e) à Cannes.

CANNES : Chabbert — Barul, Jeannel, Zebina, Martin — ***BOUTOBBA**, Hindmarch, Muller, Mouret — Braizat, Compan. Entr. : Larguet.

VILLEFRANCHE : Battin — Vagnarelli, Chabot, Chabert (Boughami, 19e), Vivant — Villegas, Roux, ***BEASSE**, Tahri, Boulon — B'Chir (Kalla, 39e ; Chambriard, 76e). Entr. : Papas.

***MONACO b. MURET : 3-0 (2-0).** — 60 spect. Recette : n.c. Buts : Grassi (14e), Trezeguet (45e s.p., 69e). Arbitre : M. Malige. Avertissements : Léonard (68e) à Monaco ; Sentein (70e) à Muret. Expulsion : Grassi (70e) à Monaco.

MONACO : Porato — Burle, Dos Santos, Grimandi, Iries — Dordevic (Thery, 76e), Léonard (Atis, 71e), Bonnal, Grassi — Courville (Dobo, 71e), ***TREZEGUET**. Entr. : L. Banide.

MURET : Moriette — Kosmalski, Luchin (Roda, 46e), Brun, Tarlas — Sentein, Metge, Abadie, Levilly (Dubocage, 35e) — ***KIBOUEY** (Giudice, 61e), Guerri. Entr. : Rabier.

VAULX-EN-VELIN b. *THONON : 2-0 (1-0). — 100 spect. Recette : 3 350 F. Buts : Bounouara (19e), Diallo (70e). Arbitre : M. Waniart. Avertissements : Denis (23e), Burquier (60e), Fontanel (90e) à Thonon ; Assaine (23e), Tora (28e), Moujetsky (54e) à Vaulx-en-Velin.

THONON : Pansier — Mocellin (Boucly, 65e), Meynet, Hueso, Boucherie — Lupianez, Trincat, ***BIGOTTO** — Denis, Burquier, Faure (Fontanel, 65e). Entr. : Mateos.

VAULX-EN-VELIN : Merah — Cannaux, Michel, Assaine, Bounouara — Marquez (Kerkar, 84e), Domingo, ***DIALLO** — El Yahyaoui (Inacio, 72e), Moujetsky, Tora. Entr. : Garzitto.

***BLAGNAC et NICE : 0-0.** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Galichet (31e), Albouy (47e), Onana (48e) à Blagnac ; Gallerne (7e), Martin (38e), Lucca (55e), Doucende (79e) à Nice. Expulsion : Doucende (80e) à Nice.

BLAGNAC : Descaves — Onana, Bouvier, Julia, Solacroup — Cantagrel, Albouy, Bonnet (Montejo, 23e) — Dabo, ***GALICHET** (Guerriro, 88e), Jehanno. Entr. : Lopez.

NICE : Gregorini — Martin, Bermon (Cucchietti, 67e), ***GALLERNE**, Miechamp — Mambiang, Mane, Lucca — Gennarielli, Doucende, Hachadi. Entr. : Ricort.

***NORCAP GRENOBLE b. VALLAURIS : 2-0 (0-0).** — 400 spect. environ. Recette : n.c. Buts : Touati (61e), Correnti (65e). Arbitre : M. Bensimon. Avertissements : Dufresne (29e), Jakubowicz (44e), Touati (78e) à Norcap Grenoble ; Laidi (25e), Ben Haddou (29e), Alberganti (40e) à Vallauris. Expulsion : Ben Haddou (31e) à Vallauris.

NORCAP GRENOBLE : ***MALATRAIT** — Caldara, Dufresne, Jakubowicz, Laplace — Sabri, Touati, Bexoto (Chevallier, 75e), Correnti — Poucan (Pietra, 85e), Marco (Greco, 85e). Entr. : Bouvard.

VALLAURIS : Levy — Amrane, ***SINTES**, Laidi, Chauvet, Baudoin,, Ben Haddou, Bourakahma (Guepbourg, 68e) — Bouharan (Hamlaoui, 80e), Marcialis (Teabouche, 61e), Alberganti. Entr. : Herrera.

***LIMOGES et LYON : 2-2 (2-2).** — 1 000 spect. Recette : n.c. Buts : Kajima (6e), Roussy (26e) pour Limoges ; Fouret (13e), Fiorèse (30e) pour Lyon. Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : Malo (27e), Faucher (41e), Duval (80e) à Limoges ; Belisi (9e) à Lyon.

LIMOGES : Blanchet — Malo (Cousty, 34e), Lassudrie, Lecomte, Fascher — Duval, Fernier, Martin (Filleul, 45e) — Kajima, Vioux, ***ROUSSY** (Beyrand, 89e). Entr. : Hudanski.

LYON : Socie — Belisi, Uras, Charpennet, Deguerville — Duratti, Linares, Senoussi (Bassila, 69e), ***FOURET**, Kanoute (Rabuel, 81e), Fiorèese. Entr. : Broissard.

***TOURS b. LIBOURNE : 1-0 (0-0).** — 2 800 spect. Recette : n.c. But : Ringot (84e). Arbitre : M. Galletti. Avertissements : Chatrefoux (70e), Discolle (77e), Gougé (90e) à Tours ; Murcia (17e), Anton (31e), Dessout (70e) à Libourne.

TOURS : Chatrefoux — Richer (Duchesne, 79e), Medjahed, Villa, Falette — Gougé, Makor (Ouerfani, 50e), Mazzéo (Ringot, 74e), ***BOUAHAZAMA**, Levy, Discolle. Entr. : Letard.

LIBOURNE : Julian — Murcia, Anton, Mérit, Bessout (Garnier, 79e) — Lafon, ***BOURDONCLE**, Berkouch, Geanneau (Marniesse, 64e) — Meudic, Dahine (Michelena, 61e). Entr. : Petitbois.

BORDEAUX b. *NANTES : 1-0 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. But : Diawara (13e). Arbitre : M. Bonnichon. Avertissements : Philippe (57e), Ursule (78e) à Bordeaux.

NANTES : Loussouarn — Lemasson, Capron, ***GILLET**, Mary (Tréguer, 78e) — Garciau, Savinaud, Leroy, Carrière (Toure, 57e) — Renou, Monterrubio (Mandaoue, 78e). Entr. : Denoueix.

BORDEAUX : Quesnel — Gillard, Slinat, Philippe, Vignaux — Ursule, Da Rocha (Marques, 89e), N'Diaye, ***SALVIAT** — Diawara, Ferreira (Poungy, 83e). Entr. : Rohr.

JOUÉ-LÈS-TOURS b. *CLERMONT-FOOT : 2-0 (0-0). 750 spect. Recette : n.c. Buts : Faudry (78e), Desgeorges (90e). Arbitre : M. Dure. Avertissements : Amblard (73e) à Clermont-Foot ; Le Bihan (28e), Desgeorges (52e) à Joué-lès-Tours.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Cohade, Aguad, Bessaque, Vigouroux — Bentoumi, Lestrade, Riberol (Amblard, 65e), ***LE BELLEC** — Chastang, Maloumbi (Vial, 65e). Entr. : Coutard.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Majchrak — Hassib, Valentin, Dergham, Le Bihan — Hamida, Faudry, Gervais, Chouteau — ***DESGEORGES**, CHADDI. Entr. : Bidegaray.

***TOULOUSE b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (1-0).** — Lever de rideau de Toulouse Red Star. Recette : n.c. Buts : Montero (25e, s.p.), Serreau (82e). Arbitre : M. Feuillade. Avertissements : Billong (36e) à Toulouse ; Chaigne (89e) à La Roche-sur-Yon.

TOULOUSE : Richert — Giorgi (Milhau, 57e), Fernandez, Billong, Diatta — Ettori, ***SERREAU**, Sansus (Nafti, 59e), Maurel — Montero, Ipharraguerre (Petit, 83e). Entr. : Ruty.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Piaud (Grelaud, 40e), Souchet, Chaigne, Guitton — Hériteau, Hoffman (Tabury, 77e), Cloutour, ***HUBERDEAU** — Suire, Limousin. Entr. : Dupont.

***LA FLÈCHE b. SEGRÉ : 2-1 (0-0).** 547 spect. Recette : n.c. Buts : Orhon (49e), Ferreira (78e) pour La Flèche ; Guilleux (54e) pour Segré. Arbitre : M. Archat. Avertissements : N'Gouah-Beaud (30e) à La Flèche ; Foin (25e), Bourgeais (27e), Soliéri (36e), A. Filnambu (69e) à Segré. Expulsion : N'Gouah-Beaud (82e) à La Flèche.

LA FLÈCHE : Ouvrard — N'Gouah-Beaud, André, Chupin, Anbree — Main, Ferreira, Viot, Poquet (Rodrigues, 46e) — ***GAUTIER**, Orhon. Entr. : Landreau.

SEGRÉ : Courtin — Kalfallah, Martin, Foin, A. Filnambu — Solier, Bourgeais, Fardeau (Trottier, 80e), Métivier, Guilleux, ***CHATELAIN**. Entr. : J. Filnambu.

***SAINT-ÉTIENNE et AURILLAC : 0-0.** — Environ 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Mertah. Avertissements : Revelli (55e) à Saint-Étienne ; Spinella (34e), Le Jean (86e) à Aurillac.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Revelli (Duveau, 73e), Grondin, Camara, Sahnoun — Synaeghel, Flauto, Basson — Four (Kortchaguine, 77e), ***DOUALA**, Charrieras (Boudarene, 50e). Entr. : Lariepe.

AURILLAC : Ferreira — Adams, F. Fabre, Maury, Roques — Le Jean, ***FAYARD**, Montil — G. Fabre (Dischant, 78e), Roda, Spinella. Entr. : Oleksiak.

***BERGERAC et BRIVE : 2-2 (1-1).** — Environ 300 spect. Recette : n.c. Buts : Flores (22e), Guicheteau (32e) pour Bergerac ; Bouroumi (45e, 80e) pour Brive. Arbitre : M. Auvinet.

BERGERAC : Holod — Flores, Bourdarie, Destriaux, Tihy — **REMIDÈNE**, Parrel, William, Sandres (Huard, 60e) — Guicheteau, Bara. Entr. : Cattet.

BRIVE : Chioni — Das Neves, Cossaune, Carre, Gaonac'h — Santos, Bagouet, Lagarde, ***BOUROUMI**, Laubertie, Haddou. Entr. : Faurel.

***PAU b. MONTLUÇON : 4-1 (2-1).** — 600 spect. Recette : n.c. Buts : Goyet (9e), Demirdjian (38e), Sanchez (78e, 89e) pour Pau ; Joseph (44e) pour Montluçon. Arbitre : M. Prengiel. Avertissements : Baylac (62e) à Pau ; Hoffer (15e), Dumontet (60e) à Montluçon. Expulsion : Hoffer (28e) à Montluçon.

PAU : Limantour — Jaureguiberry, Demirdjian, Sykora, Zaidi — Camacho, Lagaronne (Noblet, 86e), Cissé (Becari, 53e), ***GOYET** (Sallaberry, 80e) — Baylac, Sanchez. Entr. : Girard.

MONTLUÇON : Genestoux — Quincieu, Valente, Paradinha, Delaire — Berthelier (Rouzaire, 44e), Dumontet (Spetier, 76e), ***JOSEPH**, Hoffer — Spadiny, Bourblanc (Sicard, 79e). Entr. : Carrot.

AUXERRE b. *VIRY-CHÂTILLON : 1-0 (1-0). — 280 spect. Recette : 9 765 F. But : Nivet (23e). Arbitre : M. Sergeant.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Anelka, Kouakoua, ***COUSTILLET**, Devichi — Delhalle, Claire (Badjoko, 80e), Coppin (Hervé, 80e), Prique (Forbin, 80e) — Cavalier, N'Diaye. Entr. : Desbouillons.

AUXERRE : Bouchard — Dujeux, Recorbet, Jay, Jaurès — Violeau, ***ANDRÉ**, Nivet (Agbon, 75e) — Marlet, Valois (Gonzales, 70e), Le Paul. Entr. : Rolland.

ROUEN b. *SAINT-LÔ : 1-0 (1-0). — 222 spect. Recette : n.c. But : Alguarra (25e). Arbitre : M. Quiniou. Avertissements : Letellier (23e), Yonnet (28e), H. Belas (49e), Lebreuilly (78e) à Saint-Lô ; Dolignon (30e), Bes (66e), Guikoune (73e), Lipka (81e) à Rouen. Expulsion : Mialon (43e) à Rouen.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — H. Belas, Martin, Barre, Beaudry (B. Belas, 58e) — Davenet, Lebreuilly, ***YONNET**, Requier — Letellier (Pillet, 73e), Guela. Entr. : Joba.

ROUEN : Mialon — Martin (Sampil, 46e), Dolignon, Avril, Guikoune — Bes, ***JOLY**, Moutheilh — Bonceur (Mokili, 71e), Algarra, Sauvaget (Lipka, 58e). Entr. : Rousset.

***RACING CF 92 b. FONTAINEBLEAU 2-0 (0-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Buts : Akiana (49e), Tabti (86e). Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Fuckala (66e) au Racing CF 92 ; C. Kimpesa (51e), Kenoua (89e) à Fontainebleau.

RACING CF 92 : Da Silva — Ody, Izquierdo, Suire, Bidelogne — Bourroum, ***HEMDANI**, Tabti, Vrielmynck — Fuckala (Jacquet, 69e), Akiana. Entr. : Lawniczak.

FONTAINEBLEAU : Astorga — C. Kimpesa, Benraho, ***CERCEAU**, P. Kimpesa (Renard, 63e) — Msakni, Cherifi, Poirier, Barreto (Cenzaro, 67e), Kenoua — Racinet (Nacer, 65e). Entr. : Poirier.

VANNES b. *VITRÉ : 1-0 (0-0). — 326 spect. Recette : n.c. But : Désiré (78e). Arbitre : n.c. Avertissement : Désiré (42e) à Vannes.

VITRÉ : Saulais — Landais, Bregu, *HÉBERT, Coupeau — Portier (Signou, 65e), Spieit (Dudoit, 62e), Rodrigues, Girard — Girard, Lalleman. Entr. : Marjac.

VANNES : Calcagno — Loric, Hochet (Cartron, 82e), Le Callonnec, Daniel — Guillouche, Le Dorze, Désiré, ***GOURLAY** — Piette, Crenn (Boufrizi, 7e). Entr. : Brecheteau.

***GUINGAMP b. RENNES : 1-0 (0-0).** — 50 spect. Recette : n.c. But : Moreira (85e). Arbitre : M. Guérit. Avertissements : Laspalles (32e), Riou (42e), Moreira (64e) à Guingamp ; Buzare (49e), Darcheville (52e), Pinault (73e) à Rennes.

GUINGAMP : Thomas — Laspalles, Moulin, ***BOURDEAU**, Penvern — Riou, Le Guen, Hervé (Grenier, 74e), Moreira — Toutain (Colleau, 87e), Buisset.

RENNES : Debec — ***DAHOUB**, Tétiot, Silvestre, Le Pen (Pinault, 50e) — Diaf, Bigne (Guillou, 85e), Huard, Darcheville — B. Le Bris, Buzare, Sorin.

***PONTIVY et LE HAVRE : 1-1 (0-0).** — 1 060 spect. Recette : n.c. Buts : Provost (52e) à Pontivy ; Hubert (78e) pour Le Havre. Avertissements : Jacques (87e) à Pontivy ; Gambillon (16e), Guigneri (68e), Hénin (89e) au Havre. Expulsions : Jacques (90e) à Pontivy.

PONTIVY : Layec — Nado, Jasques, Provost, Guenania (Le Maux, 46e) — Bégot (Gillet, 78e), Baud, Vero, Chevillard — ***LARIO**, Solianos (Tade, 63e). Entr. : Jarnigon.

LE HAVRE : Bauchet — Augerais (Serville, 37e), Hénin, Mansouri, ***SYLLA** — Zouaqui, Guigneri, Gambillon, Bazire — Sane (Jegouzo, 61e), Hubert. Entr. : Nobilo.

CAEN b. *POISSY : 1-0 (1-0). — 200 spect. Recette : n.c. But : A.Tanguy (31e). Arbitre : M. Verrier. Avertissements : Meunier (26e), Héruby (33e), Laubie (72e) à Poissy ; Sommeil (29e), Gallon (80e) à Caen.

POISSY : ***KOKKINIS** — Hafianne, Gomis, Oulmoudène, Lucas (Diomande, 72e) — Ghiat, Escalon (Bendali, 83e), Héruby (Laubie, 45e) Meunier — Bruno, Soulot. Entr. : Bocquet.

CAEN : Catherine — Lacour, Viel, Hébert, Tafforeau — S. Tanguy, Marie, Sitruk, ***A. TANGUY** — Gallon (Brouard, 80e), Sommeil. Entr. : Théault.

***PSG et SAINT-MALO : 2-2 (1-0).** — 40 spect. Recette : 1 386 F. But : Da Silva (21e), Lipatin (70e) pour le PSG ; Mouton (55e), Chevalier (86e) pour Saint-Malo. Arbitre : M. Weicker. Avertissements : Loas (89e) à Saint-Malo.

PSG : Miriel — Seghiri, Kelban, Domi (Taillandier, 71e), Paisley — ***BELLINI**, Adjanohoun (Abriel, 71e), Allou, Da Silva — Lipatin, Murati. Entr. : Leclercq.

Saint-Malo : Le Maux — Muset (Le Devehah, 77e), Delalande, Poli, Fauvel — Loas, ***MOUTON**, Boulday, Vimbouly — Lamy, Milon (Chevalier, 51e). Entr. : Lefèbvre.

***PACY-SUR-EURE et LEVALLOIS : 0-0.** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Avertissements : Bellanger (78e) à Pacy-sur-Eure ; Gnakpa-Dadie (34e), Frederick (51e) à Levallois.

PACY-SUR-EURE : Bisson — Sylva, Guyon (Milia, 85e), Kersulec, ***BELLANGER** — Déziré, Bechkoura, Bazire, Carlos, Gomes — Sampil (Duboscq, 90e), Desportes (Eddoughmi, 62e). Entr. : Hatton.

LEVALLOIS : ***LEBERT** — Frederick, Ribault, Albertier, Mazy — Béal, Salingue, Thibault (B. Takar, 70e) Linger (Baquié, 81e) — Gnakpa-Dadie (Ascorga, 50e), Boukoko. Entr. : Loncar.

Buteurs

GROUPE A

1. Klieber

national 3

4e JOURNÉE

régionaux

GROUPE A

Abbeville - Reims Stade Champ. 1-4
Reims Sainte-Anne - Tourcoing 1-1
Bruay-Labuis. - Les Lilas 1-4
Gravelines - Red Star 2-1
Cambrai - Dunkerque 3-0
Château-Thierry - Armentières 1-8
Amiens - Fréville Esc. 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARMENTIERES	12	4	4	0	0	14	1
2. Les Lilas	12	4	4	0	0	14	3
3. Red Star	9	4	3	0	1	11	2
4. Dunkerque	9	4	3	0	1	10	6
5. Tourcoing	8	4	2	2	0	10	6
6. Reims St Champ.	7	4	2	1	1	7	2
7. Gravelines	6	4	2	0	2	9	10
8. Reims Ste-Anne	5	4	1	2	1	6	8
9. Cambrai	4	4	1	1	2	5	11
10. Abbeville	3	4	1	0	3	10	9
11. Amiens	2	4	0	2	2	0	5
12. Fréville Esc.	1	4	0	1	3	0	8
13. Bruay-Labuis.	1	4	0	1	3	3	15
14. Chât.-Thierry	0	4	0	0	4	4	17

Rendez-vous

Les Lilas - Reims Sainte-Anne
Tourcoing - Abbeville
Red Star - Bruay-Labuis.
Dunkerque - Amiens
Fréville Esc. - Château-Thierry
Reims Stade Champ. - Gravelines
Armentières - Cambrai

GROUPE E

Niort - Saint-Georges 1-1
Cournon - La Rochelle 2-2
Villenave - Issoudun 2-0
Luçon - Langon-Castet 1-1
Saint-Médard - Fontenay LCVF 2-6
Guéret - Cognac 0-2
Châteauroux - Mérignac 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTENAY LCVF	9	4	3	0	1	10	4
2. Niort	8	4	2	2	0	10	3
3. Luçon	8	4	2	2	0	5	1
4. Cognac	6	4	1	3	0	5	3
5. Saint-Georges	6	4	1	3	0	4	3
6. Guéret	6	4	2	0	2	3	6
7. Villenave	6	4	2	0	2	5	10
8. Langon-Castet	5	4	1	2	1	4	2
9. La Rochelle	5	4	1	2	1	6	5
10. Châteauroux	4	4	0	4	0	2	2
11. Issoudun	4	4	1	1	2	4	6
12. Saint-Médard	3	4	1	0	3	5	11
13. Mérignac	2	4	0	2	2	4	7
14. Cournon	1	4	0	1	3	3	7

Rendez-vous

Issoudun - Cournon
La Rochelle - Niort
Langon-Castet - Villenave
Fontenay LCVF - Châteauroux
Mérignac - Guéret
Saint-Georges - Luçon
Cognac - Saint-Médard

GROUPE B

Dieppe - Senlis 0-0
Lucé - Coutances 5-1
Moissy-Cramayel - Coulaines 4-0
Mondeville - Beauvais 3-0
Argentan - Paris-SG 0-1
Evreux - Granville 1-0
Versailles - Le Mans 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MOISSY-CRAM.	10	4	3	1	0	11	3
2. Le Mans	10	4	3	1	0	6	1
3. Beauvais	9	4	3	0	1	11	6
4. Lucé	7	4	2	1	1	10	7
5. Paris-SG	7	4	2	1	1	6	4
6. Mondeville	6	4	2	0	2	8	7
7. Evreux	6	4	2	0	2	3	4
8. Versailles	6	4	2	0	2	4	8
9. Senlis	4	4	1	1	2	1	2
10. Coutances	4	4	1	1	2	6	9
11. Coulaines	4	4	1	1	2	4	9
12. Dieppe	3	4	0	3	1	3	4
13. Granville	1	4	0	1	3	1	4
14. Argentan	1	4	0	1	3	2	8

Rendez-vous

Coulaines - Lucé
Coutances - Dieppe
Beauvais - Moissy-Cramayel
Paris-SG - Versailles
Le Mans - Evreux
Senlis - Mondeville
Granville - Argentan

GROUPE F

Salbris - Louhans-Cuiseaux 2-0
Lons-le-Saunier - Gueugnon 3-3
Orléans US 45 - Gien 1-0
Auxerre - Sochaux 2-1
Vesoul - Sens 0-0
Jura Sud Foot - Romorantin 0-0
Dole-Tavaux - Baume-les-Dames 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUNIER	10	4	3	1	0	10	6
2. Gueugnon	8	4	2	2	0	8	5
3. Auxerre	7	4	2	1	1	8	5
4. Romorantin	6	4	1	3	0	4	1
5. Salbris	6	4	2	0	2	6	4
6. Dole-Tavaux	6	4	1	3	0	4	3
7. Orléans US 45	6	4	2	0	2	6	7
8. Gien	6	4	2	0	2	2	5
9. Louh.-Cuiseaux	5	4	1	2	1	7	7
10. Jura Sud Foot	5	4	1	2	1	2	2
11. Baume-les-D.	4	4	1	1	2	4	8
12. Sens	2	4	0	2	2	1	3
13. Vesoul	2	4	0	2	2	0	3
14. Sochaux	1	4	0	1	3	1	4

Rendez-vous

Gien - Lons-le-Saunier
Gueugnon - Salbris
Sochaux - Orléans US 45
Sens - Dole-Tavaux
Baume-les-Dames - Jura Sud Foot
Louhans-Cuiseaux - Auxerre
Romorantin - Vesoul

GROUPE C

Reipertswiller - Troyes 0-1
Wittelsheim - Biesheim 0-0
Sedan - L'Hôpital-Ste 1-3
Florange - Mulhouse 0-4
Sarrebourg - Thionville 3-2
Saint-Dizier - Blénod 0-0
Chaumont FC - Charleville 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SARREBOURG	10	4	3	1	0	9	4
2. Troyes	9	4	3	0	1	5	1
3. Blénod	8	4	2	2	0	8	2
4. Saint-Dizier	8	4	2	2	0	8	4
5. L'Hôpital-Ste	7	4	2	1	1	5	2
6. Sedan	7	4	2	1	1	7	5
7. Charleville	7	4	2	1	1	6	4
8. Wittelsheim	7	4	2	1	1	5	6
9. Mulhouse	5	4	1	2	1	8	7
10. Florange	4	4	1	1	2	2	7
11. Thionville	1	4	0	1	3	6	9
12. Reipertswiller	1	4	0	1	3	2	5
13. Biesheim	1	4	0	1	3	1	6
14. Chaumont FC	1	4	0	1	3	1	11

Rendez-vous

L'Hôpital-Ste - Wittelsheim
Biesheim - Reipertswiller
Mulhouse - Sedan
Thionville - Chaumont FC
Charleville - Saint-Dizier
Troyes - Florange
Blénod - Sarrebourg

GROUPE G

Agde - Arles 0-2
Montélimar - Béziers-Devèze 0-0
Le Grau-du-Roi - Bagnols-sur-Cèze 3-1
Borgo FC - Calvi 2-1
Nîmes - Tarbes 3-0
E. Nord Lozère - Carcassonne 3-1
Albi - Pont-Saint-Esprit 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARLES	10	4	3	1	0	7	1
2. E. Nord Lozère	8	4	2	2	0	6	3
3. Agde	7	4	2	1	1	8	6
4. Bagnols-sur-Cèze	7	4	2	1	1	6	5
5. Le Grau-du-Roi	5	4	1	2	1	7	6
6. Borgo FC	5	4	1	2	1	5	5
7. Béziers-Devèze	5	4	1	2	1	1	1
8. Pont-St-Esprit	5	4	1	2	1	4	5
9. Albi	5	4	1	2	1	4	5
10. Nîmes	4	4	1	1	2	4	4
11. Montélimar	3	4	0	3	1	4	7
12. Tarbes	3	4	0	3	1	3	6
13. Calvi	2	4	0	2	2	3	5
14. Carcassonne	2	4	0	2	2	3	6

Rendez-vous

Bagnols-sur-Cèze - Montélimar
Béziers-Devèze - Agde
Calvi - Le Grau-du-Roi
Tarbes - Albi
Pont-Saint-Esprit - E. Nord Lozère
Arles - Borgo FC
Carcassonne - Nîmes

GROUPE D

Nantes - Carquefou 2-0
Châteaubriant - Angers Intr. 1-2
Laval - Lorient 0-0
Ancenis - Plabennec 1-1
Lamballe Stade - Cholet 2-0
Rennes - Montagnarde 0-1
Angers - Laval FA 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	10	4	3	1	0	14	1
2. Laval	10	4	3	1	0	9	0
3. Laval FA	8	4	2	2	0	4	1
4. Angers	7	4	2	1	1	9	3
5. Plabennec	7	4	2	1	1	4	4
6. Lamballe Stade	6	4	2	0	2	5	5
7. Angers Intr.	6	4	2	0	2	5	6
8. Nantes	6	4	2	0	2	4	9
9. Montagnarde	5	4	1	2	1	5	6
10. Cholet	5	4	1	2	1	3	4
11. Rennes	3	4	1	0	3	2	4
12. Carquefou	2	4	0	2	2	2	8
13. Châteaubriant	1	4	0	1	3	2	8
14. Ancenis	1	4	0	1	3	1	10

Rendez-vous

Lorient - Châteaubriant
Angers Intr. - Nantes
Plabennec - Laval
Cholet - Angers
Laval FA - Rennes
Carquelou - Ancenis
Montagnarde - Lamballe Stade

GROUPE H

Endoume - Andrézieux 2-3
Martigues - Cluses-Scionzier 1-1
Cannes - Rumilly 1-0
Hyères - Valence 0-1
Draguignan - Istres 1-1
Charnay - Ajaccio O. 1-3
Bourg-Peronnas - Porto-Vecchio 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURG-PERON.	12	4	4	0	0	8	1
2. Martigues	10	4	3	1	0	7	1
3. Valence	9	4	3	0	1	6	3
4. Hyères	7	4	2	1	1	5	2
5. Istres	7	4	2	1	1	4	5
6. Cannes	6	4	2	0	2	2	3
7. Ajaccio O.	5	4	1	2	1	5	5
8. Andrézieux	5	4	1	2	1	4	5
9. Cluses-Scionzier	5	4	1	2	1	2	3
10. Draguignan	4	4	1	1	2	4	6
11. Rumilly	3	4	1	0	3	4	6
12. Endoume	3	4	1	0	3	4	6
13. Porto-Vecchio	2	4	0	2	2	0	3
14. Charnay	0	4	0	0	4	2	8

Rendez-vous

Rumilly - Martigues
Cluses-Scionzier - Endoume
Valence - Cannes
Istres - Bourg-Peronnas
Porto-Vecchio - Charnay
Andrézieux - Hyères
Ajaccio O. - Draguignan

ATLANTIQUE
(4e journée)

La Roche-sur-Yon ESO - Chap.-Marai. FC 1-1
Segré ES - Nantes ASPTT 4-0
Angers SCO - St-Sébastien GS 1-2
Cholet SO - Croisic S 1-2
Herbiers ES - Nantes-Bellev. 2-0
Sables TV - Trélazé Foyer 4-0
Nozay OS - La Roche-sur-Yon Ven. 2-1

Class. : 1. Sables TV, 16 pts ; 2. Segré ES, 14 pts ; 3. St-Sébastien GS, 13 pts ; 4. La Roche-sur-Yon ESO, 12 pts ; 5. Chap.-Marai. FC, Croisic S, Nozay OS, 11 pts ; 8. La Roche-sur-Yon Ven., 10 pts ; 9. Herbiers ES, Nantes ASPTT, 8 pts ; 11. Trélazé Foyer, 7 pts ; 12. Cholet SO, Angers SCO, 5 pts ; 14. Nantes-Bellev., 4 pts.

BOURGOGNE
(2e journée)

Dijon Cercle - Le Creusot JO 6-2
Sens FC - Dijon PTT 1-1
Montceau FC - Longvic 1-2
Auxerre Stade - Vauzelles .....
Chalon FC - Beaune AS 2-3
Somay - Decize AS 0-4
Talant FC - Auxerre AJ 0-2

Class. : 1. Auxerre AJ, Decize Dijon Cercle, 8 pts ; 4. Longvic, 6 pts ; 5. Beaune AS, Chalon FC, Le Creusot JO, 5 pts ; 8. Dijon PTT, 4 pts ; 9. Somay, Sens FC, 3 pts ; 11. Auxerre Stade, Talant FC, Montceau FC, 2 pts ; 14. Vauzelles, 1 pt.

BRETAGNE
(3e journée)

Vannes Véloce - Concarneau US 3-0
St-Brieuc ST - Loudéac Stade 4-3
Léhon ASC - Plouvorn AG 1-1
Baud Ent. - Lanester AS 0-0
Plumelec Mel. - Lannion US 0-0
Pontivy Stade - Locminé St Co. 2-2
Dinard FC - Vannes FC 1-0

Class. : 1. Lannion US, 10 pts ; 2. St-Brieuc ST, Dinard FC, 9 pts ; 4. Vannes Véloce, Pontivy Stade, Léhon ASC, Plouvorn AG, 8 pts ; 8. Locminé St Co., Baud Ent., 7 pts ; 10. Lanester AS, Vannes FC, 6 pts ; 12. Plumelec Mel., 5 pts ; 13. Loudéac Stade, Concarneau US, 3 pts.

CENTRE
(2e journée)

Joué-lès-Tours - Blois AAJ 2-4
Saran USM - Chtx Saint-Chris 3-0
Chateaudun OC - Bourges FC 0-0
Chartres FC - Pithiviers CA 3-1
Bourges AC - Saint-Jean FCO 3-0
Saint-Pierre Cor. - Sully-sur-Loire 0-1
Saint-Amand AS - Tours FC 0-2

Class. : 1. Blois AAJ, 12 pts ; 2. Saran USM, Tours FC, Chateaudun OC, 10 pts ; 5. Bourges AC, Sully-sur-Loire, 9 pts ; 7. Joué-lès-Tours, Chartres FC, 7 pts ; 9. Bourges FC, Saint-Jean FCO, 6 pts ; 11. Saint-Pierre Cor., Saint-Amand AS, 4 pts ; 13. Pithiviers CA, Chtx Saint-Chris, 3 pts.

CENTRE-OUEST
(4e journée)

Bressuire FC - Brive ESA 2-1
Tulle EC ASPTT - Couzeix-Chapteiat 3-2
Thouars CSC - Saintes Foot US 0-0
Poitiers PEPP - Chauray FC 0-4
Niort-St-Florent - Poitiers CEP 2-1
Soyaux AS - St-Jean-d'Angély 0-0
St-Liguaire OL - Niort Chamois FC 1-1

Class. : 1. St-Liguaire OL, Thouars CSC, 14 pts ; 3. Chauray FC, 11 pts ; 4. Saintes Foot US, Bressuire FC, Brive ESA, Poitiers PEPP, Tulle EC ASPTT, 10 pts ; 9. Couzeix-Chapteiat, Poitiers CEP, Niort-St-Florent, St-Jean-d'Angely, 8 pts ; 13. Niort Chamois FC, 6 pts ; 14. Soyaux AS, 5 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(1re journée)

Epernay RC - Eclaron US 1-0
Bogny FC - Vitry SA 1-1
Tinqueux SC - Châlons CO 3-2
Marnaval - Nogentais FC 2-1
St. Reims-Champ. - Vendeuvre US 4-1
Revin - Mouzon Messemp. 0-3
Blagny Carign. - Fumay 0-0

Class. : 1. St. Reims-Champ., Mouzon Messemp., Tinqueux SC, Marnaval, Epernay RC, 4 pts ; 6. Bogny FC, Vitry SA, Blagny Carign., Fumay, 2 pts ; 10. Châlons CO, Nogentais FC, 12. Eclaron US, Vendeuvre US, Revin, 1 pts.

CORSE
(1re journée)

FCCC - CA Propriano 2-0
AS Antisanti - AJ Biguglia 1-1
Escerv.-Moria - CABGL 1-3
GFC Ajaccio - SC Bocognano 4-0
Fair-Monticel - UJO Sartène 0-3
EF Bastia - US Corte 0-2

Class. : 1. GFC Ajaccio, UJO Sartène, CABGL, FCCC, US Corte, 4 pts ; 6. AS Antisanti, AJ Biguglia, 2 pts ; 8. Escerv.-Moria, EF Bastia, CA Propriano, Fair-Monticel, SC Bocognano, 1 pt.

FRANCHE-COMTÉ
(2e journée)

Champagnole - Luxeuil 1-1
Rudipontaine - Bletterans 1-1
Val Doubs Sud - Fesches-Chât. 2-2
Belfort ASM - Bart FC 3-1
Besançon PS - Besançon RC remis1-2
Bavans - Dampierre-Oyr ..... remis

Class. : 1. Besançon RC, 8 pts ; 2. Fesches-Chât., 6 pts ; 3. Bart FC, Belfort ASM, 5 pts ; 5. Dampierre-Oyr, Rudipontaine, Champagnole, Bletterans, 4 pts ; 9. Luxeuil, Val Doubs Sud, 3 pts ; 11. Bavans, Besançon PS, 2 pts.

LORRAINE
(3e journée)

Merlebach SO - Hannonv. Vigfr. 1-1
Metz FC - Yutz FC 2-0
Nancy ASNL - Villers Cos 2-5
Epinal SAS - Verdun Bellev. 1-0
Homécourt CS - Bar-le-Duc Bac 2-1
Hagondange FC - Forbach Marie 0-3
Vandœuvre US - Sarreguemines 93 1-0

Class. : 1. Villers Cos, Metz FC, Forbach Marie, 7 pts ; 4. Bar-le-Duc Bac, Yutz FC, Hagondange FC, 6 pts ; 7. Homécourt CS, 5 pts ; 8. Epinal SAS, 4 pts ; 9. Vandœuvre US, 3 pts ; 10. Hannonv. Vigfr., 2 pts ; 11. Sarreguemines 93, Verdun Bellev., Merlebach SO, Nancy ASNL, 1 pt.

MAINE
(1re journée)

Sable FC - Allones JS 1-2
Ernée - Change US 53 1-2
La Ferté VS - St-Berthevin 0-0
Chap. St-Aub. - Ecommoy FC 2-3
Château-G. ANC - Mamers SA 3-1
Le Mans UC - La Suze ES 0-3

Exempt : Mayenne CA

Class. : 1. Ecommoy FC, 10 pts ; 2. Change US 53, Allones JS, 9 pts ; 4. La Ferté VS, 8 pts ; 5. Mamers SA, Château-G. ANC, St-Berthevin, 7 pts ; 8. Mayenne CA, Sable FC, 6 pts ; 10. La Suze ES, Le Mans UC, 5 pts ; 12. Ernée, 4 pts ; 13. Chap. St-Aub., 3 pts.

BASSE-NORMANDIE
(2e journée)

UST Equeurdreville - CS Villedieu 1-1
FC Flers - CA Lisieux Pays-d'A. 3-0
USM Vire - AS de Cherbourg Foot 2-1
CS Honfleur - USON Mondeville 1-1
Maladrerie OS - AS Bayeux 1-0
SM Caen - St-Georges-Domfront 3-0
AS Ifs - ASPTT Caen 1-3

Class. : 1. FC Flers, ASPTT Caen, CS Honfleur, USM Vire, USON Mondeville, Maladrerie OS, 6 pts ; 7. SM Caen, AS Bayeux, 5 pts ; 9. CS Villedieu, UST Equeurdreville, 4 pts ; 11. CA Lisieux Pays-d'A., St-Georges-Domfront, 3 pts ; 13. AS de Cherbourg Foot, AS Ifs, 2 pts.

PICARDIE
(4e journée)

Beauvais AS - Mouy 0-1
Crépy-en-Valois - Creil FC 2-2
Chantilly - Amiens SC 0-1
Pont-Ste-Maxence - Albert Sports 3-1
Hirson - Laon US 0-2
Amiens RC - Saint-Quentin 2-0
Saint-Just - Noyon 1-0

Class. : 1. Laon US, 16 pts ; 2. Saint-Just, 13 pts ; 3. Crépy-en-Valois, 12 pts ; 4. Amiens SC, 11 pts ; 5. Mouy, Albert Sports, 10 pts ; 7. Pont-Ste-Maxence, 9 pts ; 8. Amiens RC, Chantilly, 8 pts ; 10. Creil FC, Noyon, Beauvais AS, Saint-Quentin, Hirson, 7 pts.

LA RÉUNION
(16e journée)

Saint-Paul - Saint-Louis 0-1
US Possession - Sainte-Rose 2-0
Excelsior - USSA Léopards 1-1
AS Chaudron - US Tampon 2-1
Jeanne-d'Arc - US Bénédictine 2-2
Saint-Pierre - CS St-Denis 2-2

Class. : 1. Saint-Pierre, 52 pts ; 2. US Tampon, CS St-Denis, 48 pts ; 4. Saint-Louis, 47 pts ; 5. US Possession, 43 pts ; 6. AS Chaudron, 41 pts ; 7. US Bénédictine, Sainte-Rose, 35 pts ; 9. Jeanne-d'Arc, 30 pts ; 10. Excelsior, 28 pts ; 11. USSA Léopards, 26 pts ; 12. Saint-Paul, 24 pts.

(COUPE)
(1/4 de finale régionaux)

Saint-Denis - Chaudron 3-2
Saint-Louis - Possession 1-0
Saint-Pierre - Rivière Sport 3-1
Jeanne d'Arc - Tampon 0-4

---

jeunes

MOINS DE 17 ANS

2e JOURNÉE

GROUPE A

Reims St. Champ. - Brétigny 0-1
Beauvais - Douai 2-1
Valenciennes - Lens 1-4
Paris-SG - Racing CF 92 2-0
Lille - Amiens 2-0
Créteil - Red Star 93 2-3

Class. : 1. Paris-SG, Lille, Brétigny, Beauvais, 6 pts ; 5. Lens, Racing CF 92, Red Star 93, 3 pts ; 8. Créteil, Douai, 1 pt ; 10. Reims St. Champ., Amiens, Valenciennes, 0 pt.

GROUPE B

Magny - Haguenau 2-1
Strasbourg - Sochaux 1-1
Thionville FC - Metz 1-4
Troyes AC - Besançon 0-0
Nancy - Epinal 2-0
Mulhouse - Sedan 1-1

Class. : 1. Metz, 6 pts ; 2. Besançon, Mulhouse, 4 pts ; 4. Haguenau, Nancy, Magny, 3 pts ; 7. Strasbourg, Sedan, Troyes AC, 2 pts ; 10. Sochaux, Epinal, 1 pt ; 12. Thionville FC, 0 pt.

GROUPE C

Oullins Casc - Champagnole 2-0
Gueugnon - Lyon 3-4
Lons-le-Saunier - Louhans-Cuis. 0-1
Nevers PTT - Le Puy USF 4-1
St-Etienne - Auxerre 1-1
Valence - Montferrand A 1-2

Class. : 1. Montferrand A, Lyon, Oullins Casc, Louhans-Cuis., 6 pts ; 5. Auxerre, 4 pts ; 6. Champagnole, Nevers PTT, 3 pts ; 8. St-Etienne, 1 pt ; 9. Lons-le-Saunier, Valence, Le Puy USF, Gueugnon, 0 pt.

GROUPE D

Ajaccio - Marseille 0-3
Nice - Cannes 1-3
Martigues - Perpignan 2-1
Carcassonne - Burel-Marseil 1-3
Alès - Bastia 0-2
Monaco - Istres 3-0

Class. : 1. Bastia, Burel-Marseil, Martigues, 6 pts ; 4. Monaco, Cannes, 4 pts ; 6. Marseille, Istres, Alès, 3 pts ; 9. Perpignan, Nice, Ajaccio, Carcassonne, 0 pt.

GROUPE E

SBUC Bordeaux - Rodez 3-3
Niort - Mt-de-Marsan 0-0
Limoges F. 87 - Montpellier 0-2
Pau - Colomiers 1-2
Toulouse - Bordeaux 2-3
Toulouse-Font. - Angoulême 2-1

Class. : 1. Bordeaux, Colomiers, 6 pts ; 3. Rodez, Montpellier, Toulouse-Font., 4 pts ; 6. Angoulême, 3 pts ; 7. Mt-de-Marsan, 2 pts ; 8. SBUC Bordeaux, Toulouse, Niort, 1 pt ; 11. Pau, Limoges F. 87, 0 pt.

GROUPE F

St-J.-Ruelle - La Roche-s.-Yon 1-0
Nantes - Guingamp 2-1
Rennes - Châteauroux 2-2
Quimper - Cholet 0-0
Poitiers - Angers 0-3
St-Brieuc - Tours 1-3

Class. : 1. Nantes, St-J.-Ruelle, 6 pts ; 3. Rennes, Châteauroux, Tours, 4 pts ; 6. Angers, Guingamp, 3 pts ; 8. Quimper, 2 pts ; 9. Cholet, 1 pt ; 10. St-Brieuc, Poitiers, La Roche-s.-Yon, 0 pt.

GROUPE G

Caen PTT - Laval 1-1
Rouen - INF ..... remis-
Boulogne B. AC - Caen-Nord 5-4
Le Mans - Caen 1-2
Le Havre CSSM - Le Havre 0-3
Le Mans-Pont. - Fécamp 1-0

Class. : 1. Caen, Boulogne B. AC, 6 pts ; 3. Laval, Caen PTT, 4 pts ; 5. Le Havre, Le Mans, Le Havre CSSM, Le Mans-Pont., 3 pts ; 9. INF, Fécamp, Caen-Nord, Rouen, 0 pts.

MOINS DE 15 ANS

1re JOURNÉE

GROUPE A

Boulogne - St-Denis/St-Leu 4-2
Dunkerque - Racing CF 92 0-3
Montrouge - Wasquehal 0-1
Poissy - Laon US 5-0
Chantilly - Amiens 1-2
Lille - Saint-Omer 2-2

Class. : 1. Poissy, Racing CF 92, Boulogne, Amiens, Wasquehal, 3 pts ; 6. Lille, Saint-Omer, 1 pt ; 8. Chantilly, Montrouge, St-Denis/St-Leu, Dunkerque, Laon US, 0 pt.

GROUPE B

Paris FC - Red Star 93 1-2
Reims St. Champ. - Moissy-Cramayel 1-1
Créteil US - Tinqueux SC 7-0
Valenciennes - Meaux 2-4
Beauvais - Chalons CO 1-1
Saint-Quentin - Lens 0-5

Class. : 1. Créteil US, Lens, Meaux, Red Star 93, 3 pts ; 5. Moissy-Cramayel, Beauvais, Chalons CO, Reims St. Champ., 1 pt ; 9. Paris FC, Valenciennes, Saint-Quentin, Tinqueux SC, 0 pt.

GROUPE C

Troyes AC - Schiltigheim 1-0
Magny - Jarville 0-0
Mulhouse - Strasbourg PT 12-1
Saint-Avold RS - Haguenau 1-2
Strasbourg - Vandœuvre 8-0
Nancy - Metz 2-1

Class. : 1. Mulhouse, Strasbourg, Haguenau, Nancy, Troyes AC, 3 pts ; 6. Magny, Jarville, 1 pt ; 8. Saint-Avold RS, Metz, Schiltigheim, Vandœuvre, Strasbourg PT, 0 pt.

GROUPE D

Nevers PTT - Dole-Tavaux 2-0
Besançon PS - Besançon 1-2
Châtenoy LR - Sochaux 0-6
Cercle Dijon - Bourges 1-1
Gueugnon - Auxerre 0-1
Montluçon - Louhans-Cuiseaux 1-1

Class. : 1. Sochaux, Nevers PTT, Besançon, Auxerre, 3 pts ; 5. Bourges, Cercle Dijon, Montluçon, Louhans-Cuiseaux, 1 pt ; 9. Besançon PS, Gueugnon, Dole-Tavaux, Châtenoy LR, 0 pt.

GROUPE E

Annecy-Vieux - Grenoble Norcap 2-1
Oullins CASC - Le Puy USF 3-0
Valence - Lyon 1-2
Grenoble IO - Clermont Foot 3-1
Villefranche - Saint-Etienne O. 2-0
Saint-Etienne - Manival ES 6-0

Class. : 1. Saint-Etienne, Oullins CASC, Grenoble IO, Villefranche, Lyon, Annecy-Vieux, 3 pts ; 7. Grenoble Norcap, Valence, Clermont Foot, Saint-Etienne O., Le Puy USF, Manival ES, 0 pt.

GROUPE F

Carcassonne - Vitrolles 3-1
Caillols-Mars. - Burel-Mars. 0-2
Mont. Bon Mars. - Cannes 1-0
Martigues - Marseille 0-1
Nice - Nîmes 2-1
Toulon - Perpignan 2-0

Class. : 1. Carcassonne, Burel-Mars., Toulon, Nice, Mont. Bon Mars., Marseille, 3 pts ; 7. Nîmes, Cannes, Martigues, Vitrolles, Caillols-Mars., Perpignan, 0 pt.

GROUPE G

Pau - Castel Lecres 2-2
SBUC Bordeaux - Colomiers 0-1
Toulouse-Font. - Cugnaux 4-0
Aurillac - Rodez 1-1
Castres - Bordeaux 0-5
Toulouse - Montpellier 1-2

Class. : 1. Bordeaux, Toulouse-Font., Montpellier, Colomiers, 3 pts ; 5. Pau, Castel Lecres, Aurillac, Rodez, 1 pt ; 9. Toulouse, SBUC Bordeaux, Cugnaux, Castres, 0 pt.

GROUPE H

Limoges ASPTT - Tours 1-1
Libourne - Châtellerault 1-5
Saintes - Trélissac 1-1
Limoges F 87 - La Roche-sur-Yon 2-3
Niort - Angers 3-1
Poitiers - Châteauroux 0-4

Class. : 1. Châtellerault, Châteauroux, Niort, La Roche-sur-Yon, 3 pts ; 6. Trélissac, Tours, Limoges ASPTT, Saintes, 1 pt ; 9. Limoges F 87, Angers, Libourne, Poitiers, 0 pt.

GROUPE I

Brest - Plouzane AC 7-1
Carquefou JA - Cholet 5-1
Saint-Brieuc - Vannes FC 2-4
Rennes - Morlaix Gas. 11-0
Nantes - Lorient 2-0
Saint-Sébastien - Saint-Nazaire FC 4-1

Class. : 1. Rennes, Brest, Carquefou JA, Saint-Sébastien, Vannes FC, Nantes, 3 pts ; 7. Saint-Brieuc, Lorient, Saint-Nazaire FC, Cholet, Plouzane AC, Morlaix Gas., 0 pts.

GROUPE J

Boulogne-B. AC - Fécamp 3-2
Caen PTT - Evreux ALH 5-1
Pacy-sur-Eure - Sotteville 0-4
Rouen - Saint-Lô 1-1
Le Havre - Caen 2-0
Mondeville - Cherbourg 1-1

Class. : 1. Caen PTT, Sotteville, Le Hav

FRANCE 98

Tout juste auréolé d'un titre de champion olympique avec le Nigeria, le Néerlandais se lance dans une autre aventure à la tête du Qatar. Un nouveau défi taillé sur mesure pour « Mister Jo ».

Photo PRESSE SPORTS

Qatar, le nouveau défi de Bonfrere

DEUX mois, à peine deux mois : c'est le temps dont dispose Johannes Bonfrere pour faire du Qatar un candidat au Mondial 1998. Il y a près d'un mois, alors qu'il s'était accordé quelques semaines de repos bien méritées au lendemain de la victoire du Nigeria en finale des Jeux Olympiques, le Qatar s'est soudainement intéressé à lui. « Je me trouvais dans une position délicate : d'un côté, le Nigeria cherchait à me retenir à tout prix dans l'optique du Mondial 98, alors que je souhaitais faire autre chose ; de l'autre, le Qatar m'offrait un challenge intéressant. J'ai accepté la proposition du Qatar, tout en sachant qu'il ne s'agissait que d'un bail de deux mois, septembre et octobre. Après, je redeviens libre. »

Dès son arrivée en France la semaine dernière — en provenance de Maastricht, sa ville de résidence —, Bonfrere a donc découvert le groupe avec lequel il devra travailler. D'abord pour se qualifier pour le deuxième tour éliminatoire du Mondial 98, ensuite pour frapper un grand coup dans la traditionnelle Coupe du Golfe, organisée par le sultanat d'Oman en octobre. « Pour eux comme pour moi, les choses sont claires. Dans un premier temps ma mission est de terminer en tête du groupe éliminatoire qui comprend l'Inde, le Pakistan *(NDLR : il s'agit en fait du Sri Lanka)* et les Philippines. Comme ce mini-tournoi se déroule à Doha dès le 20 septembre, la pression est sur nos épaules. Dans un second temps, je dois les aider à bien figurer à Oman. »

Du football asiatique, Bonfrere ne connaissait rien ou presque lorsqu'il a rejoint les vingt-sept présélectionnés qui travaillaient sous la houlette de son adjoint Saed Al Misnad. « Le seul élément dont je disposais à propos de leur jeu est qu'il était essentiellement fait de passes courtes. A part cela, j'avais également affronté les Saoudiens en match amical avec le Nigeria juste avant les JO ! » Dès son arrivée, il s'est donc attelé à les faire travailler dans plusieurs secteurs bien précis : « Bien que mon groupe soit plein de bonne volonté et que les joueurs aient envie de travailler et d'apprendre, j'ai été frappé par ce que je nomme un manque de "culture foot", à l'inverse des Nigérians, qui eux vivent le football au quotidien. Je m'emploie aussi à les éveiller sur le plan technico-tactique, mon but étant le même qu'avec le Nigeria : jouer un football résolument offensif avec le Qatar. »

Guéris par enchantement

Après avoir reçu, au cours d'une cérémonie officielle retransmise en direct à la télévision fin août, la plus haute distinction des mains de Sani Abacha, le chef de l'État nigérian, en guise de récompense pour le travail fourni, Bonfrere a repris le collier d'entraîneur, non sans mal. « Lors du stage en France dans l'Essonne, quatorze des vingt-sept joueurs se disaient blessés ou indisponibles. Je leur ai dit que s'ils ne pouvaient pas travailler avec nous le mieux était qu'ils rentrent à Doha : le lendemain, dix d'entre eux intégraient l'équipe et, le surlendemain, les quatre derniers les rejoignaient. L'autre problème demeure celui de la langue : mon adjoint est qatari, l'entraîneur des gardiens, Luiz Alberto da Silva, est brésilien, et notre masseur, Mark Gadolla, est polonais ! Nous communiquons entre nous en anglais, que les joueurs maîtrisent plus ou moins bien. »

A son retour à Doha, la sélection disposera encore de cinq jours pour peaufiner ses automatismes. Ce sera le moment choisi par Bonfrere et l'encadrement technique pour sélectionner le groupe final en vue des éliminatoires. Il n'a nullement choisi cette équipe, « mais on me dit qu'il s'agit des meilleurs footballeurs du pays », qui sont principalement originaires de trois clubs, Al Arabi le champion, ainsi qu'Al Rayan et Al Sat. « Je n'ai pas trop le temps de songer à nous renforcer dans tel ou tel secteur puisque dès notre retour au Qatar le temps nous sera compté. Je devrais donc faire avec le matériel qu'on a choisi pour moi... »

Alors qu'il disposait d'un an de contrat avec le Nigeria, une sélection qu'il avait apprise à connaître aux côtés de son compatriote Westerhof durant cinq ans (1989-94), puis seul à son commandement, Bonfrere a préféré jeter l'éponge et aborder un challenge sans doute très intéressant sur le plan financier. Il entend aussi démontrer aux Nigérians qu'il n'est pas pieds et poings liés, bien au contraire, et qu'il peut résister à la pression de la vox populi, prendre part à une aventure dans un autre football et y démontrer des qualités d'organisateur et de technicien que personne, à part le Nigeria, n'a pris en considération.

Bonfrere est un homme de défis : quand on a résisté, comme lui, à la pression étouffante de Lagos, un séjour de deux mois avec le Qatar n'a rien de travaux forcés. Il pourrait même se transformer en une voie royale, pour peu que l'ambitieux Qatar daigne lui faire confiance plus longtemps encore...

Frank SIMON

ASIE

GROUPE 10
(A Doha, Qatar)

20-9 : Qatar - Sri-Lanka
21-9 : Inde - Philippines
23-9 : Qatar - Philippines
24-9 : Sri Lanka - Inde
26-9 : Philippines - Sri Lanka
27-9 : Qatar - Inde

CONCACAF

GROUPE 2

Le 8-9 à San Salvador,
SALVADOR b. CUBA : 5-0 (1-0). — Buts : Guillermo Rivera (22e, 80e), Raul Diaz (49e, 71e), Mauricio Cienfuegos (83e). Expulsion : Humberto Martinez (55e), à Cuba.
CUBA : O. Molina — O. Hernandez, A. Lucio Garcia, K. Gou Gomez, A. Cruz — Humberto Martinez, T. Mora, A. Alvarez (A. Saez, 71e), M. Bobadilla (E. Cabrengo, 52e) — Darcourt, N. More. Entr. : Campari.
SALVADOR : M. Alfaro — W. Osorio, L. Carcamo, W. Iraheta Sanabria, O. L. Lazo (Vl. Cubias, 46e) — C. Castro, J.-H. Rodriguez, Guillermo Rivera, Mauricio Cienfuengos — R. Diaz Arce, R. Cerritos. Entr. : A. Contreras.
Classement : 1. Salvador, 3 pts (+5) ; 2. Canada, 3 pts (+2), 3. Panama, 0 pt (—2) ; 4. Cuba, 0 pt (—5).

RENDEZ-VOUS

22-9 : Cuba - Panama

CUBA. — Pas plus que lors des tours précédents, contre les îles Caïmans puis Haïti, l'équipe nationale ne « reçoit » sur ses terres. Pour son premier match « à domicile » du groupe 2, elle s'est même produite sur le terrain de son adversaire, le Salvador, qui s'est imposé 5 à 0. Elle doit ensuite accueillir Panama (le 22 septembre) en Colombie et le Canada (le 13 octobre) à Edmonton. Cette décision a été prise en raison de « l'absence de structure suffisante pour la tenue à Cuba de rencontres de cette importance ». *(Rodrigo CALVO CASTRO)*

EUROPE

GROUPE 6
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. YOUGOSLAVIE	6	2	2	0	0	9	1
2. Espagne	3	1	1	0	0	6	2
3. Slovaquie	3	1	1	0	0	2	1
4. Rép. tchèque	0	0	0	0	0	0	0
5. Malte	0	1	0	0	1	0	6
6. Iles Féroé	0	3	0	0	3	4	11

RENDEZ-VOUS

18-9 : République tchèque - Malte (à Teplice)

BULGARIE. — Accusé d'être un lâcheur après son refus de jouer en Israël (où l'équipe nationale a été défaite 2 à 1), Hristo Stoïchkov, l'attaquant du FC Barcelone, a confirmé dans un entretien au journal *Troud* qu'il continuerait à boycotter la sélection tant que les responsables de la Fédération resteront en place. « Mieux vaut perdre quelques matches que nous taire et laisser des gens incompétents détruire le football bulgare », a-t-il déclaré. *(Ivan AVOUSKI)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Seulement six des dix-huit sélectionnés par Dusan Uhrin pour le match contre Malte, demain à Teplice, jouent encore au pays. Les douze autres, conséquence des bons résultats du Slavia en Coupe de l'UEFA la saison dernière et des Tchèques à l'Euro, évoluent désormais dans des clubs étrangers. Dernier prétendant à la qualification à entrer en lice dans un groupe 6 très relevé (avec l'Espagne, la Yougoslavie et la Slovaquie), les Tchèques n'ont pas le droit à l'erreur. Trop souvent par le passé, leur qualification a été hypothéquée par un mauvais départ. *(Stanislav HRABĚ)*

OCÉANIE

GROUPE MÉLANÉSIE
(A Lae, Papouasie-Nouvelle Guinée)

16-9 : Papouasie-Nouvelle-Guinée - Iles Salomon
19-9 : Iles Salomon - Vanuatu
22-9 : Papouasie-Nouvelle-Guinée - Vanuatu

OCÉANIE. — C'est dans une athmosphère de guerre que devait débuter hier, à Lae, les éliminatoires du groupe Mélanésie entre l'équipe nationale de Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG) et celle des îles Salomon. Depuis plusieurs mois, l'armée papoue est confrontée sur l'île Bougainville (qui fait partie de l'archipel des Salomon, mais appartient politiquement à la PNG) à une rébellion des mineurs. Douze soldats papous viennent encore d'être tués par les rebelles. Le fanatisme des supporters papous laissaient craindre le pire pour les organisateurs d'un tournoi dont PNG et les Salomon sont les favoris. *(Alain COLTIER)*

■ *Vainqueur qualifié pour le deuxième tour où il se retrouvera dans le groupe 2 (avec la Nouvelle-Zélande et les Fidji) ; deuxième en barrage contre le vainqueur du groupe Polynésie (îles Cook, Tonga, Samoa occidentales).*

Wenger sous la pression de l'« Ayatollah »

A peine débarqué à Arsenal, Arsène Wenger, l'entraîneur français, risque de se retrouver confronté aux départs de plusieurs internationaux. La nomination de George Graham à la place d'Howard Wilkinson à Leeds n'y est pas étrangère.

PAUL MERSON est à un tournant de sa carrière. A vingt-huit ans, l'attaquant international d'Arsenal aspire à une certaine sécurité de l'emploi : un contrat de longue durée qui lui permettrait de terminer sa carrière à Highbury. Mais la proposition des dirigeants londoniens tarde à venir et Merson commence à envisager une autre perspective. « Je veux rester à Arsenal, précise Paul. Je veux y jouer jusqu'à la fin de ma carrière, mais ce sont des choses qui ne se font plus guère de nos jours. »

Résigné Merson ? En réalité, l'attaquant international sait que son avenir est en suspens, qu'il dépend des choix du nouvel entraîneur qu'Arsenal a trop longtemps attendu, Bruce Rioch — arrivé de Bolton durant l'été 1995 — ayant été licencié il y a déjà un mois. L'intérim s'est prolongé et Stewart Houston a même cédé sa place la semaine dernière à l'Irlandais du Nord Pat Rice.

L'homme que tout le monde attend chez les Gunners, c'est évidemment le Français Arsène Wenger. Bloqué à Nagoya par un contrat qui courait jusqu'en janvier prochain, l'ancien entraîneur de Monaco vient d'être libéré par l'arrivée de Carlos Queiros, l'ancien sélectionneur portugais, actuellement aux Etats-Unis (à New York-New Jersey Métrostars). L'information doit être confirmée aujourd'hui lors d'une conférence de presse simultanée à Nagoya (à 19 h 30) et à Londres (à 11 h 30). A peine débarqué, Wenger aura donc du pain sur la planche. « Dès que le nouvel entraîneur sera là, je vais demander à le rencontrer en compagnie de mon agent, explique Merson. C'est de lui que dépend mon avenir ici. Ce ne sont pas les dirigeants du club qui décideront de m'offrir un nouveau contrat, mais lui seul. S'il ne me propose rien, alors je partirai. »

Merson met la pression, et il a raison. Il joue sur du velours : il est le chouchou d'Highbury et dispose d'une porte de sortie qu'il n'a plus qu'à pousser. Celle de Leeds où George Graham, l'entraîneur qui a permis à Arsenal de glaner six trophées (deux titres de champion, une Cup, deux Coupes de la League et la Coupe des Coupes 1994) en huit ans et demi (de mai 1986 au 21 février 1995), vient de succéder à Howard Wilkinson. Merson a une très haute estime pour Graham, surtout depuis que ce dernier l'a aidé à sortir du piège de la drogue

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

George Graham.

dans lequel il était tombé en 1994 : « Sans lui, je ne m'en serais jamais tiré, raconte Paul dans le *Daily Mirror*. Il m'a beaucoup aidé. Je crains que Wenger ne soit pas aussi compréhensif. »

Graham a également beaucoup d'admiration pour Merson. Il l'a d'ailleurs inscrit en tête de la liste des joueurs qu'il souhaite recruter pour Leeds. Avec Merson, deux autres internationaux d'Arsenal figurent sur ses tablettes : Tony Adams, le capitaine et défenseur central (qui n'a plus joué depuis la demi-finale de l'Euro à cause d'une blessure au genou), et Ian Wright, le buteur. Et Graham a les moyens de convaincre ses anciens protégés : une enveloppe de dix millions de livres (80 MF), allouée par les nouveaux patrons du club, le groupe Caspian.

Merson et ses coéquipiers n'attendront peut-être plus très longtemps les propositions de Wenger. George Graham, qui a déjà attiré à ses côtés son ancien adjoint, Stewart Houston, doit agir vite pour calmer l'impatience des supporters de Leeds. Si Howard Wilkinson a été remercié si brutalement, après presque huit ans — il a succédé à Billy Bremner en octobre 1988 — de bons et loyaux services, ce n'est pas tant à cause des résultats de son équipe (Leeds était neuvième lorsqu'il a été limogé) qu'en raison de ses campagnes de recrutement ratées.

Cet été, pour seuls grands noms, il a réussi à attirer Lee Sharpe — qui n'était plus titulaire à Manchester United — et le vieux Ian Rush. La saison dernière, le recrutement du Suédois Brolin s'est révélé un fiasco total et la finale de la Coupe de la League (perdue 3-0 contre Aston Villa) a laissé plus d'amertume que de raisons d'espérer. Pire, après avoir laissé filer Eric Cantona et l'Écossais Gordon Strachan (à Coventry), « Wilko » n'a pas su retenir cet été son capitaine, l'Écossais Gary McAllister, qui a également rejoint Coventry. Un départ symbolique de la fin d'une époque.

L'ère Wilkinson a pourtant été la plus faste que Leeds ait connue depuis son apogée dans les années 70 : remonté en 1990, deux ans à peine après la nomination de « Wilko », Leeds a été sacré champion en 1992 et, une fois passé le contre-coup de ce succès inattendu, s'est qualifié pour la Coupe de l'UEFA 95-96. Ces bonnes performances tenaient dans la parfaite entente entre Wilkinson et Leslie Silver, le président du club. Or, ce dernier a dû renoncer à ses fonctions (à 71 ans) en avril dernier, sur les conseils de ses médecins, suite à une alerte cardiaque, et c'est le groupe Caspian qui a pris les rênes du club. « Wilkinson aurait dû également se retirer, analyse Rob Hughes dans *The Times*. On lui a proposé un poste à la Fédération, mais il a décliné l'offre. Le club turc de Galatasaray lui a fait un pont d'or, mais il n'a pas voulu franchir le pas. Il a également refusé de prendre la suite de George Graham à Arsenal. »

C'est ce même George Graham qui le remplace aujourd'hui, après dix-sept mois hors du circuit, dont douze de suspension pour avoir accepté des pots-de-vin (estimés à deux millions de francs) d'un intermédiaire norvégien pour les transferts de joueurs scandinaves à Arsenal. Ironie de l'histoire : Howard Wilkinson avait à l'époque été l'un des rares à défendre Graham. De cet épisode peu glorieux du CV de son nouvel entraîneur, Bill Fotherby, le nouveau patron de Leeds, ne veut plus entendre parler : « J'ai fait la connaissance de George Graham à 7 heures du matin ; à midi, le contrat était signé. Il est l'homme de la situation. Le reste ne m'intéresse pas. » En réalité, la nomination de George Graham, qui venait de décliner (après tant d'autres) une offre alléchante de Manchester City, était prévisible. L'ancien entraîneur d'Arsenal est très lié à Richard Thompson, le « big boss » du groupe Caspian. Les relations, ça aide !

Graham n'a pourtant pas la réputation d'être un homme très convivial. Il est distant et autoritaire. Deux traits de caractère qui lui valent le surnom de l'« Ayatollah ». Parmi les anciens joueurs d'Arsenal, ils ne comptent pas que des amis et certains, tel Perry Groves, n'ont pas hésité à lui « refaire le portait » dès sa nomination à Leeds. « Graham a ses hommes, explique Groves. Si vous n'en êtes pas, vous pouvez partir. » Ian Rush, qui dispose dans son contrat d'une clause libératoire en cas de changement d'entraîneur, a décidé de rester.

Mais Graham n'a pas que des ennemis : ils comptent aussi quelques inconditionnels. Paul Merson et Tony Adams sont de ceux-là. Malheureusement pour Wenger...

Xavier BARRET
avec Shûichi TAMURA (au Japon)

Le retour des bannis

Figurant parmi les cinq inculpés de l'affaire de corruption qui défraie la chronique outre-Manche depuis plusieurs mois, le Zimbabwéen Bruce Grobbelaar et le Néerlandais Hans Segers ont trouvé d'autres buts à garder pour la nouvelle saison. Le premier, qui n'était plus titulaire à Wimbledon, a rallié les ambitieux « Wolves » (loups) de Wolverhampton — où évoluent le Français Serge Romano et l'international Keith Curle — alors que le second, qui vient d'être nommé... sélectionneur du Zimbabwe, a rejoint Plymouth Argyle. A signaler encore que l'Australien Robby Slater enfile à Southampton son troisième maillot en Angleterre (après Blackburn Rovers et West Ham) depuis qu'il a quitté Lens.

Voici les principaux transferts conclus ces dernières semaines. ■ Hans Segers (Pays-Bas), de Wimbledon à Wolverhampton Wanderers. ■ Keith Curle, de Manchester City à Wolverhampton Wanderers. ■ Bruce Grobbelaar (Zimbabwe), de Southampton à Plymouth. ■ Robby Slater (Australie), de West Ham à Southampton. ■ Alvin Martin, de West Ham à Leyton Orient. ■ Dale Gordon, de West Ham à Bournemouth. ■ Kasey Keller (Etats-Unis), de Millwall à Leicester. ■ Ian Marshall, d'Ipswich à Leicester. ■ Spencer Prior, de Norwich à Leicester. ■ Mark Blake, de Leicester à Walsall. ■ Ally Pickering, de Coventry à Stoke City. ■ Jonathan Gould, de Coventry à Bradford. ■ Nigel Spackman, de Chelsea à Sheffield United. ■ Anthony Barnes, de Chelsea à Charlton. ■ Zeke Rowe, de Chelsea à Peterborough. ■ Russell Kelly, de Chelsea à Darlington. ■ Brian Atkinson, de Sunderland à Darlington. ■ Lee Bryden, de Liverpool à Darlington. ■ Steve Pears, de Liverpool à Hartlepool. ■ Iain Brunskill, de Liverpool à Bury. ■ David Larmour, de Liverpool à Doncaster. ■ Kerry Dixon, de Watford à Doncaster. ■ Steve Sutton, de Derby County à Birmingham City. ■ David Preece, de Derby County à Cambridge. ■ David Williamson, de Motherwell (Écosse) à Cambridge. ■ Matthew Woods, d'Everton à Chester. ■ Fabian de Freitas (Pays-Bas), de Bolton Wanderers à Osasuna Pampelune (Espagne). ■ Lee Martin, du Celtic Glasgow à Bristol Rovers. ■ Gary Tallon, de Blackburn Rovers à Kilmarnock (Écosse). ■ Bobby Mimms, de Blackburn Rovers à Crystal Palace. ■ Kevin Muscat (Australie), de South Melbourne à Crystal Palace. ■ Chris Day, de Tottenham à Crystal Palace. ■ Eric Orie (Pays-Bas), d'Austria Vienne à Blackpool. ■ John Nielsen (Danemark), d'Ikast à Southend. ■ Thomas Nielsen (Danemark), d'Aarhus à Shrewsbury. ■ Neil Webb, de Nottingham Forest à Grimsby. ■ Ivano Bonetti (Italie), de Grimsby à Tranmere Rovers. ■ Antonio Doncel Varcarcel (Espagne), du Deportivo La Corogne à Hull. ■ Jovo Bosanic (Yougoslavie), d'Uniao Madeira (Portugal) à Barnsley. ■ Clint Sherwin Marcelle (Trinité-et-Tobago), de Felgueiras (Portugal) à Barnsley. ■ Cavaco (Portugal), d'Estoril à Stockport. ■ Darren Mowbray, de Middlesbrough à Scarborough. ■ Jaime Moreno (Bolivie), de Middlesbrough à Washington DC United (Etats-Unis). ■ Glyn Hodges, de Sheffield United à Hong Kong. ■ Jovan Kirovski (Etats-Unis), de Manchester United au Borussia Dortmund.

MATCH EN RETARD
(9 septembre 1996)

A Blackburn (Ewood Park),
DERBY COUNTY b. BLACKBURN ROVERS : 2-1 (1-1). — 19 214 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Sutton (11e) pour Blackburn ; Willems (1re), Flynn (85e) pour Derby.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Hendry, Coleman, Kenna — Donis, Bohinen, Sherwood, Ripley — Sutton, Fenton. Entr. : R. Harford.
DERBY : Hoult — Rowett, Stimac, Carbon, C. Powell — Laursen, Asanovic, Dailly (Flynn, 70e), D. Powell — Sturridge, Willems. Entr. : J. Smith.

6e JOURNÉE
(14 et 15 septembre 1996)

A Leicester (Filbert Street),
LIVERPOOL b. LEICESTER CITY : 3-0 (0-0). — Buts : P. Berger (58e, 77e), Thomas (61e).

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA et ASTON VILLA : 1-1 (1-1). — 27 740 spectateurs. Buts : Lebœuf (45e) pour Chelsea ; Townsend (18e) pour Aston Villa.
CHELSEA : Hitchcock — Petrescu, E. Johnsen, Lebœuf, Clarke, Myers — Di Matteo, Wise, Burley — Vialli, Ma. Hughes. Entr. : Gullit.
ASTON VILLA : M. Oakes — Nelson, Ehiogu, Southgate, Staunton, Wright — Draper, Townsend, Curcic — Yorke, Milosevic. Entr. : Lyttle.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. NOTTINGHAM FOREST : 4-1 (2-1). — 54 964 spectateurs ; M. Jones. Buts : Solskjaer (22e), Giggs (43e), **Cantona** (82e, 89e s.p.) pour Manchester ; Haaland (4e) pour Nottingham. Avertissement : Woan (25e) pour Nottingham.
MANCHESTER U. : Schmeichel — G. Neville, Irwin, Pallister, Johnsen — Poborsky, Solskjaer, Beckham, Giggs — **Cantona**, Butt (McClair, 43e). Entr. : A. Ferguson.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, S. Pearce, Cooper, Chettle — Bart-Williams, Phillips, J. Lee, Haaland — Woan (Allen, 74e), Saunders (Roy, 80e). Entr. : F. Clarke.

A Newcastle (Saint-James Park),
NEWCASTLE UNITED b. BLACKBURN ROVERS : 2-1 (1-0). — 36 424 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : A. Shearer (45e s.p.), L. Ferdinand (61e) pour Newcastle ; Sutton (85e) pour Blackburn. Avertissements : Flitcroft (17e), Hendry (43e), Bohinen (43e), McKinlay (89e) pour Blackburn.
NEWCASTLE : Srnicek — S. Watson, G. Peacock, Howey, Beresford — Batty, R. Lee (K. Gillespie, 81e), Beardsley (Clark, 81e), **Ginola** — A. Shearer, L. Ferdinand (Fe Asprilla, 73e). Entr. : Keegan.
BLACKBURN : Flowers — Berg, C. Hendry, Coleman, Kenna — Donis (Ripley, 65e), Bohinen, Sherwood (Fenton, 80e), Flitcroft (McKinlay, 65e) — Sutton, Gallacher. Entr. : R. Harford.

A Liverpool (Goodison Park),
MIDDLESBROUGH b. EVERTON : 2-1 (0-1). — 39 250 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Short (8e) pour Everton ; Barmby (61e), Juninho (80e) pour Middlesbrough. Avertissements : Speed (3e), Hinchcliffe (9e), Unsworth (45e) pour Everton ; Vickers (14e), Mustoe (32e) pour Middlesbrough.
EVERTON : Southall — Barrett, Short, Unsworth, Hinchcliffe — Kantchelskis, Ebbrell, Parkinson, Speed — Branch (Stuart, 56e), D. Ferguson. Entr. : Royle.
MIDDLESBROUGH : Miller — Cox, White, Vickers, P. Whelan — Fleming, Emerson, Mustoe, Juninho — Barmby, Ravanelli. Entr. : Br. Robson.

A Londres (Upton Park),
WIMBLEDON b. WEST HAM : 2-0 (0-0). — 21 294 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Clarke (59e), Ekoku (86e).
WEST HAM : Miklosko — Breacker (Moncur, 65e), Bilic, Rieper, Dicks — Bowen, Williamson, Dumitrescu (Lazaridis, 65e), Dowie — Futre (Cottee, 33e), Mi. Hughes. Entr. : H. Redknapp.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Perry, B. McAllister, Thatcher — Ardley, Jones, Earle, Gayle — Ekoku (Blackwell, 88e), Goodman (Clarke, 46e). Entr. : Kinnear.

A Derby (Baseball Ground),
DERBY COUNTY b. SUNDERLAND : 1-0 (0-0). — 17 692. Arbitre : M. Elleray. But : Asanovic (87e s.p.).
DERBY : Hoult — Laursen, Carbon (Ward, 67e), Stimac, Rowett — D. Powell, Van der Laan (Simpson, 79e), C. Powell, Dailly — Asanovic, Gabbiadini. Entr. : J. Smith.
SUNDERLAND : Coton — Hall, Melville, Ord, Scott — Agnew, Bracewell (Howey, 69e), Ball, Gray — Stewart (Rae, 46e), Quinn (Bridges, 69e). Entr. : P. Reid.

A Southampton (The Dell),
TOTTENHAM HOTSPUR b. SOUTHAMPTON : 1-0 (0-0). — 15 251 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. But : Armstrong (66e s.p.).
SOUTHAMPTON : Beasant — Neilson, Charlton, Lundekvam, Dryden — Monkou, Magilton (Watkinson, 67e), Slater, Heaney (Oakley, 61e) — Le Tissier, Shipperley. Entr. : Souness.
TOTTENHAM : Walker — Edinburgh, Howells, Calderwood, Neilsen (Nethercott, 78e) — Anderton (Rosenthal, 71e), Armstrong, Wilson, Allen — Campbell, Sinton (Fox, 45e). Entr. : G. Francis.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY b. LEEDS UNITED : 2-1 (0-1). — 17 297 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Salako (57e), N. Whelan (65e) pour Coventry ; Couzens (1re) pour Leeds. Avertissements : Wallace (34e), Palmer (81e) pour Leeds.
COVENTRY : Ogrizovic — Shaw, Burrows, Borrows, G. McAllister — Telfer, Hall, Salako, Richardson — Dublin, N. Whelan. Entr. : R. Atkinson.
LEEDS : Martyn — Kelly, Palmer, Jobson, Wetherall — Harte, Couzens (Ford, 86e), Wallace, Gray (Blunt, 66e) — I. Rush, M. Hateley. Entr. : Graham.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	14	6	4	2	0	11	4
2. Manch. Utd	12	6	3	3	0	16	6
3. Chelsea	12	6	3	3	0	9	4
4. Sheffield Wed	12	5	4	0	1	8	5
5. Newcastle	12	6	4	0	2	9	7
6. Middlesbrough	11	6	3	2	1	14	7
7. Aston Villa	11	6	3	2	1	6	5
8. Wimbledon	9	6	3	0	3	7	6
9. Derby County	9	6	2	3	1	8	8
10. Arsenal	8	5	2	2	1	9	7
11. Tottenham	8	6	2	2	2	5	4
12. Leeds Utd	7	6	2	1	3	6	11
13. Sunderland	6	6	1	3	2	5	4
14. Nott. Forest	6	6	1	3	2	8	11
15. Everton	5	6	1	2	3	5	9
16. Leicester	5	6	1	2	3	3	8
17. West Ham	5	6	1	2	3	4	10
18. Coventry	4	6	1	1	4	3	12
19. Southampton	2	6	0	2	4	5	9
20. Blackburn	1	6	0	1	5	4	10

● **Ce classement ne tient pas compte du match Arsenal-Sheffield Wednesday disputé hier.**

BUTEURS

1. Ravanelli (Middlesbrough), **6**.
2. **Cantona** (Manchester Utd), Juninho (Middlesbrough), L. Ferdinand (Newcastle), K. Campbell (Notts Forest), **4**.
6. **Lebœuf** (Chelsea), McManaman (Liverpool), Jor. Cruyff (Manchester Utd), Shearer (Newcastle), Humphreys (Sheffield Wednesday), **3**.
I. Wright, Bergkamp et Merson (Arsenal), Johnson et Milosevic (Aston Villa), Vialli (Chelsea), D. Ferguson (Everton), Harte (Leeds), Heskey (Leicester), P. Berger (Liverpool), Beckham et Solskjaer (Manchester Utd), Haaland (Nott. Forest), Whittingham (Sheffield Wednesday), Le Tissier (Southampton), N. Quinn (Sunderland), Armstrong (Tottenham), M. Hughes (West Ham), Earle et Ekoku (Wimbledon), **2**.

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE
(Samedi 21 septembre 1996)
Aston Villa-Manchester United
Blackburn-Everton
Leeds Utd-Newcastle
Liverpool-Chelsea
Middlesbrough-Arsenal
Nottingham Forest-West Ham
Sheffield Wednesday-Derby County
Sunderland-Coventry
(Dimanche 22 septembre 1996)
Tottenham Hotspur-Leicester City
(Lundi 23 septembre 1996)
Wimbledon-Southampton

Écosse

Hearts termine à sept !

Pour Gilles Rousset et ses coéquipiers, le match de la cinquième journée du Championnat contre les Glasgow Rangers a tourné au cauchemar : une défaite 3-0 et, surtout, quatre expulsés. Hearts, le club d'Édimbourg, a, en effet, fini à sept par la grâce d'un arbitre grotesque alors que le match était très correct. Un joueur de moins selon le règlement du Board et le match était fini !

Ce n'est pas la première fois qu'une rencontre se déroule ainsi. Il y a deux ans, le match Airdrie-Stranraer (en Deuxième Division) s'était achevé dans les mêmes circonstances. Il est heureux que les stupides décisions prises par M. Evans et l'un de ses juges de ligne, M. Alison, n'aient pas causé d'incidents.

Dès la 10e minute, l'Italien Pasquale Bruno écope d'un carton jaune pour un tacle peu appuyé sur Brian Laudrup, qui est en réalité l'œuvre de... Mackay ! Pointon prend ensuite un avertissement — mérité cette fois — pour un tacle. C'est après la pause que M. Evans pique sa crise. Pour une faute pas évidente sur Durie, il donne un nouveau carton jaune à Bruno, synonyme d'expulsion (47e).

A la 62e minute, Gordon Durie descend McPherson ; l'arbitre, très loin, n'a rien vu. Weir et Durie s'expliquent épaule contre épaule. Esquisse d'un coup de tête ; M. Evans est à une trentaine de mètres, mais il expulse David Weir ! Deux minutes plus tard, Pointon tape de rage avec le pied sur un des poteaux de son but en parlant de loin au juge de touche. M. Evans vient voir M. Alison, lui demande un bref rapport et exclu Pointon, déjà averti.

A la 67e minute, l'arbitre revient trouver son pote juge de touche au bord de la ligne : « Quoi ? Ritchie vous a dit quelque chose ? » Hop, carton rouge ! Dans le camp d'en face, Gough ne comprend pas et essaie de raisonner l'arbitre pendant que Rousset fait de grands moulinets. Devant la tournure des événements, les « Gers » n'oseront même pas enfoncer leurs adversaires. Grâce à quelques exploits de Rousset, le score final ne sera que de 3-0.

Jean-Marie LANOË, à Glasgow

Waddle et Wilkins se relancent

Deux anciens du Championnat de France viennent de reprendre du service. Laissé libre par Sheffield Wednesday, Chris Waddle (35 ans), l'ancien ailier de l'OM, a signé vendredi avec Falkirk (D 1 écossaise, équivalent de la D 2 en France) un contrat renouvelable chaque mois... qui peut être rompu à tout moment.

A quarante ans, son compatriote Ray Wilkins (ex-Paris-SG), qui vient d'être licencié du poste d'entraîneur de Queen's Park Rangers, a lui aussi signé un contrat d'un mois renouvelable à Hibernian, club d'Edimbourg qui participe à la Premier League écossaise (D 1). Wilkins n'a jamais vraiment levé le pied : la saison dernière, il n'avait pas hésité à rechausser les crampons pour essayer de sauver QPR de la relégation.

Voici les derniers transferts :

■ Chris Waddle, de Sheffield Wednesday à Falkirk. ■ Ray Wilkins, de Queen's Park Rangers à Hibernian. ■ Gary Tallon, de Blackburn Rovers à Kilmarnock. ■ John Morrow, des Glasgow Rangers à Oldham Athletic. ■ Lee Martin, du Celtic Glasgow à Bristol Rovers. ■ Scott Leich, de Hearts à Swindon Town. ■ Graham Robertson, de Raith Rovers à Millwall. ■ Steve Welsh, de Partick Thistle à Peterborough. ■ David Williamson, de Motherwell à Cambridge. ■ David Moss, de Scunthorpe à Partick Thistle.

A signaler encore que Dundee United a un nouvel entraîneur : Tommy McLean. Ce dernier, qui était sous contrat pour trois ans avec Raith Rovers, a démissionné mardi dernier pour voler au secours de son frère, Jim, président de Dundee United, qui venait de limoger son entraîneur, Billy Kirkwood.

Autriche

Salzbourg, le renouveau

VIENNE. — De l'équipe finaliste de la Coupe de l'UEFA contre l'Inter Milan en 1994, il en reste cinq : Leo Lainer, Thomas Winklhofer, Franz Aigner, Adolf Hütter et le gardien Otto Konrad. On peut en rajouter un sixième si l'on précise que Heribert Weber, le capitaine d'alors, est aujourd'hui l'entraîneur du club.

La saignée a été rude. Elle débute en août 1995. A l'époque, Salzbourg vient d'être sorti (par Steaua Bucarest) de la Coupe des champions dès le tour préliminaire et son standing européen en a pris un coup. Une sévère défaite (3-0) devant l'Austria Vienne en Championnat va provoquer le départ d'Otto Baric, l'entraîneur croate qui avait ammené à Salzbourg la potion du succès. L'hémorragie de joueurs qui s'en est suivie a failli faire mourir le patient.

En à peine deux ans, Salzbourg a perdu plus d'une dizaine de joueurs, parmi lesquels les Croates Jurcevic (Fribourg) et Mladenovic (Osaka Gamba), Peter Artner (Hercules Alicante), Heimo Pfeifenberger (Werder Brême), Wolfgang Feiersinger (Borussia Dortmund), Martin Hiden (Sturm Graz), Ralf Hasenhüttl (FC Malines) sans oublier le Brésilien Marquinho — dont le retour, l'année dernière, a été un fiasco — et Christian Prosenik, recruté à prix d'or (quatre millions de francs) durant l'été 1995 et revendu cette année au Rapid Vienne.

Aujourd'hui, Rudi Quehenberger, le président du club, peut se frotter les mains : « Finalement, l'arrêt Bosman nous a aidés. Il a contribué à changer l'aspect de l'équipe. » Salzbourg est à nouveau ce collectif de sans-nom soudé où l'on joue l'un pour l'autre. Allusion on ne peut plus claire à la zizanie qui régnait au sein de l'équipe quand Baric a claqué la porte : « Le succès leur est monté à la tête, avait fustigé le Croate. Ce sont des joueurs médiocres qui se prennent pour des stars. » C'était du chacun pour soi.

Salzbourg a donc dû dégraisser et Heribert Weber est devenu entraîneur. Après des débuts difficiles, il a presque fait oublier Otto Baric, aux côtés duquel il fut joueur, capitaine et entraîneur adjoint. Son plus gros problème était de former une équipe « avec ceux qui sont restés ». Toujours est-il que Salzbourg est en tête du classement pour la première fois depuis... le 12 août 1995.

Il vient pourtant de concéder au Rapid, le champion en titre, sa première victoire après six matches nuls en autant de journées. Mais cette défaite n'est pas perçue comme une césure pour Heribert Weber : « Le Rapid a marqué sur le contre qui a suivi un tir de Hütter sur le poteau. » Salzbourg a toujours le vent en poupe.

Correspondance Christian FILLITZ

Suisse

Lausanne, un heureux centenaire

LAUSANNE. — Samedi à Berne, sur le terrain de Young Boys, la lanterne rouge, Lausanne-Sports s'est imposée péniblement (1-0). Sa dernière recrue, le Chilien Eduardo Carrasco, héros de la qualification de Lugano contre l'Inter Milan au premier tour de la Coupe de l'UEFA la saison dernière, n'a pas donné son plein rendement, mais l'équipe entraînée par George Bregy pointe en deuxième position au classement, avec un point de moins (et un match de plus) que le leader, Neuchâtel Xamax.

Après douze journées de Championnat, elle se paie ainsi le luxe de devancer les ténors, Grasshopper et Sion. Après un début de saison un peu difficile, voilà Lausanne propulsé en haut du classement... l'année de son centenaire. Un anniversaire célébré dans la grisaille de La Pontaise et dans l'indifférence générale l'autre jour face à Boavista...

Ses lettres de noblesse, Lausanne-Sports veut les reconquérir sur la pelouse, et par la même se réconcilier avec un public qui s'est découragé au fil des saisons. La formation a dû complètement se reconstituer après la formidable volée de 1990 qui avait vu éclore, sous la houlette d'Umberto Barberis, la génération spontanée des Chapuisat (aujourd'hui au Borussia Dortmund), Hottiger (à Everton après Newcastle), Ohrel (revenu au club après deux saisons en France) ou Herr (qui vient d'être contraint de mettre un terme à sa carrière).

Cette saison, le travail de George Brégy commence à porter ses fruits. Sans se prendre pour Roy Hodgson, il applique les préceptes de l'ancien sélectionneur (aujourd'hui entraîneur de l'Inter Milan), dont il fut l'homme de confiance sur le terrain lors de la campagne de qualification pour la World Cup 94. L'apport de l'international Christophe Ohrel (ex-Saint-Étienne et Rennes) a donné un peu plus d'assise à cette formation très jeune, qui péchait souvent par manque d'expérience. Avec les arrivées du Sénégalais Souleymane Sané (35 ans), du Slovène Saso Udovic, du Marocain Ismaël Triki (ex-Châteauroux) et de l'Italien Luigi Guaico, Lausanne commence à avoir fière allure.

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Suède

Schwarz dans une drôle d'affaire

STOCKHOLM. — Actuellement en Italie, à la Fiorentina, Stefan Schwarz, le milieu de terrain international, se retrouve, très certainement à son insu, au centre d'une affaire de chantage et d'extorsion. Un de ses parents s'est récemment introduit en compagnie de deux hommes de main (bien connus de la police) dans la villa de Lars Pettersson à Norrköping. Les intrus lui ont extorqué une reconnaissance de dette de... 2,6 millions de couronnes (près de deux millions de francs).

Lars Pettersson est l'ancien agent de Stefan Schwarz, auquel il doit la somme de 1,2 million de couronnes (environ un million de francs) sur son transfert de Benfica à Arsenal en 1994. A l'époque, Pettersson était associé à l'Italien Vicenzo Morabito ; les deux hommes géraient alors la carrière de la plupart des internationaux suédois.

Or ils se sont séparés il y a moins d'un an et chacun rejette sur l'autre la responsabilité des créances laissées. De nombreux joueurs s'estiment aujourd'hui lésés. Morabito s'est réassocié à Roger Ljung, l'ancien arrière international, et la plupart des joueurs ont suivi le nouveau tandem qui a obtenu la licence FIFA. Pettersson, lui, ne l'a pas eu, mais il continue à s'occuper des affaires de Tomas Brolin en tant que « conseiller », ce qui lui vaut de nombreuses critiques dans le milieu du foot et, notamment, de la part de la fédération. Ces derniers temps, Il a également connu des problèmes avec le fisc.

Cette drôle d'affaire sert de révélateur à la guerre sans merci que se livrent les nombreux intermédiaires, souvent sans scrupules, sur un marché scandinave toujours juteux. Le rêve de chaque jeune en âge de jouer au football est, en effet, de partir à l'étranger ! Paradoxalement, au lieu d'assainir « le gâteau », les licences FIFA et l'arrêt Bosman sont venus troubler les appétits.

Correspondance Daniel DRAY

monde

ALBANIE. — Carlos Eduardo Castro de Souza, surnommé Edu, est devenu le premier Brésilien à évoluer dans le football albanais après avoir signé à Lushjna Tirana. Le salaire annuel du joueur, qui a évolué à Flamengo puis en Grèce et à Chypre, atteindra les 250 000 francs, primes non comprises. *(AFP)*

AUTRICHE. — Un joueur de 39 ans au FC Tirol ! Le club d'Innsbruck, adversaire de Metz en Coupe de l'UEFA, vient d'engager Walter Schachner, l'ancien attaquant de l'Austria Vienne, de Cesena, d'Avellino et du Torino. Schachner, qui avait quitté le haut niveau il y a quelques années, a signé un contrat de trois mois. *(Bernd FISA)*

ESTONIE. — Sadam vient de commettre le Piir ! L'ancien sélectionneur, Uno Piir, a été licencié du poste d'entraîneur de Sadam Tallinn après la défaite (2-0) concédée à Marlekor lors de la huitième journée du Championnat. Piir a été remplacé par Vladimir Kolbassenko, dont le fils, Constantin, est membre de l'équipe nationale Espoirs. *(Margus LUIK)*

GRÈCE. — Pour son premier match de Championnat sous la houlette de Dusan Bajevic dans un stade de Karaiskaki comble, Olympiakos n'a obtenu qu'une petite victoire (1-0) sur OFI Crète. L'unique but de la rencontre a été inscrit par Kaklamanos (32e). Quant au PAOK, vainqueur (2-0) d'Heraklès grâce à deux penalties de Toursounidis, il vient de mettre à pied pour... trois mois le Néerlandais Raimond Dranhorst (20 ans), coupable de se la couler trop douce depuis son arrivée à Salonique. *(Manos STARAMOPOULOS)*

HONGRIE. — Malgré deux titres de champion, une Coupe, une Supercoupe et une participation à la Ligue des champions 1995-1996, Deszö Novak a été remercié par Ferencvaros. En réalité, il était devenu la tête de turc des supporters qui réclamaient le retour de Tibor Nyilasy. Ce dernier, fâché avec Istvan Szinos, le président du club, n'a pas été choisi. C'est Zoltan Varga, qui a fait toute sa carrière en Allemagne, qui a été nommé. *(Mathias IMRE)*

ISRAËL. — Un Levy en chasse un autre : après seulement deux journées de Championnat, Guy Levy, l'entraîneur de Beth-Schaan, a démissionné pour « divergences de vue » avec les dirigeants et les joueurs. Il a été remplacé deux jours plus tard par Elisha Levy, qui venait de quitter Zafririm Holon où il était forcé d'aligner une équipe juniors, le directeur financier du club ayant refusé de lui accorder une enveloppe pour payer les joueurs et... l'entraîneur. *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — Un de chute pour le leader : le PSV Eindhoven, privé d'Eykelkamp et de Nilis — blessés en Coupe des Coupes —, a été battu (2-1) par De Graafschap à Doetinchem et a dû céder sa place à Feyenoord. Les coéquipiers de Ronald Koeman ont, en effet, dominé (1-0) Twente grâce à un but de leur nouvel international, Jean-Paul Van Gastel, et possèdent désormais un point d'avance sur le PSV. Derrière, l'Ajax remonte peu à peu la pente, après son succès sur Auxerre : Babangida et Litmanen lui ont permis de battre le Sparta (2-0). *(Tiemen VAN DER LAAN)*

SLOVAQUIE. — Partira, partira pas ? L'annonce du possible transfert de Robert Tomaschek, le milieu défensif international, au FC Kosice (ou au Sparta Prague, car les deux clubs ont le même patron) a mis Dusan Galis hors de lui. L'incontournable entraîneur de Slovan Bratislava a ainsi menacé : « Si Tomaschek quitte le club, je m'en vais ! » Déjà bien ébranlée l'an dernier par Spartak Trnava, l'hégémonie de Slovan est désormais sérieusement contestée par le FC Kosice. *(Peter SURIN)*

SLOVÉNIE. — Tombeur de Levski Sofia au tour préliminaire de la Coupe des Coupes et en passe de se qualifier pour le prochain tour après son match nul (1-1) jeudi dernier au Danemark, Olympija Ljubljana n'a toujours pas gagné le moindre match en Championnat. Lors de la septième journée, il s'est incliné (1-0) sur le terrain de Publikum Celje. Olympija est dernier au classement avec seulement trois points, et trois points de retard sur Korotan Prevalje, l'avant-dernier. *(Boris VERBIC)*

TURQUIE. — Safet Susic était dimanche à Istanbul. L'ancien entraîneur de Cannes pourrait reprendre du service à Istanbulspor, qui vient de licencier l'Allemand Herbert Neumann (ex-Anderlecht et Vitesse Arnhem) après deux défaites en quatre journées de Championnat. La mission est délicate, car Cem Uzan, le richissime président d'Istanbulspor, a de grandes ambitions pour son club. L'année dernière, le Néerlandais Beenhakker n'avait tenu que quelques semaines. *(Selçuk MANAV)*

Le sage, le tchatcheur et le timide

Sourire de mise du côté des «Français» de la Sampdoria après la victoire sur Milan. Surtout chez Pierre Laigle et Oumar Dieng, les deux nouveaux, qui poursuivent avec plus ou moins de bonheur leur apprentissage. Dans ce nouvel univers, Christian Karembeu leur sert de guide. Et, devant les Milanais, il a montré le chemin à toute l'équipe.

Photo REUTERS

Karembeu (à la lutte avec Davids) et la Samp ont dominé un Milan AC un peu émoussé.

LE temps a semblé long. Le temps de découvrir, de s'étonner. Le temps d'en baver aussi. En tout cas pour Oumar Dieng et Pierre Laigle. Car, à deux jours du premier match à domicile, Christian Karembeu affiche la sérénité de celui qui sait. Installé avec eux à une table de *la Medusa,* un restaurant de Nervi posé sur la mer, il compte les vagues en attendant le jour J. « Le vrai démarrage de la saison, c'est chez nous contre Milan. » Et puis vaut mieux oublier la défaite du premier jour à Perugia, les ballons perdus en milieu de terrain, les contres...

Le sage, le tchatcheur et le timide, voilà le tableau vivant. L'« ancien » se revoit un an plus tôt. « Allez les gars, les premières impressions. Allez, allez ! » Oumar n'a pas attendu le top pour lâcher les mots : heureux, fier d'être à la Samp. « Pour progresser dans l'un des cinq meilleurs clubs d'Italie. » Pour comprendre aussi : « En une semaine, j'ai su pourquoi les Italiens se retrouvent toujours dans le dernier carré d'une compétition. En France, je pensais que c'était juste une question d'état d'esprit. En fait, c'est un système, une organisation... Ici, tu progresses en en bavant à l'entraînement. La grinta, elle vient de là. »

Mancini, l'emblème

Maintenant, il piaffe en attendant le terrain. Il chambre pour évacuer l'énergie accumulée. « Attention, Pierre va parler. » Et se marre en se souvenant d'un reportage télé sur l'ancien Lensois. « Avec un aigle qui s'envolait. Si, si ! Tu as dit trois phrases, ils ont fait une demi-heure... » Lui aussi attend le décollage. « Parce que les deux mois de préparation... Ici, c'est endurance, vitesse, musculation, tactique, technique, tout en une seule séance d'entraînement et sans récupération entre les exercices. On ne découpe pas la semaine comme en France. » Ensemble, ils oublient les faux débuts à Perugia. « On est entré à vingt minutes de la fin alors qu'on courait après le score. »

Ravalée la déception de ne pas avoir figuré d'entrée sur le terrain alors qu'ils avaient été titulaires jusque-là. Contre Milan, ils sont bien là. Oumar optimise : c'était pour ne pas vexer les plus anciens. « Mais l'entraîneur a vu qu'il fallait du sang neuf. »

« Le travail jusqu'ici a été d'assembler le groupe des anciens et les nouveaux, constate Karembeu. Pour apporter du dynamisme, de la fraîcheur. » Deux groupes mais surtout pas deux clans. La famille Samp est unie : on sort ensemble, au concert d'Eros Ramazotti ou

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Angloma et Djorkaeff en tête

DEUX matches, deux victoires pour l'Inter. Et voilà, nos deux Français, **Youri Djorkaeff** et **Jocelyn Angloma,** qui occupent la première place du classement en compagnie de la Roma et de Bologne. Dimanche, les Nerazzurri se sont imposés (1-0), face à Pérouse, sans véritablement transcender leurs 55 000 supporters (dont plus de 34 000 abonnés !). Contre l'Udinese et Guingamp, Roy Hodgson avait opté pour une défense à trois. Cette double expérience ne l'a qu'à moitié convaincu. A tel point qu'avant-hier, à San Siro, l'Inter s'est présenté avec un quatrième arrière, en l'occurrence Angloma, posté sur le flanc droit.

En première période, on a vu Djorkaeff distiller d'excellents ballons pour ses avants, Zamorano et Ganz (un poteau et un but refusé). Il a même offert une occasion de but à Angloma qui, du bout du pied et dans un angle impossible, n'a pu surprendre Kocic, le gardien serbe de Pérouse. En seconde période, l'Inter a sensiblement baissé le rythme. Après avoir pris l'avantage par Zanetti (superbe incursion au cœur de la défense adverse), les Milanais ont subi les assauts de Pérouse. Du coup, on a peu vu Youri. Et un peu plus Pagliuca, le gardien de l'Inter, auteur de plusieurs arrêts décisifs sur Gautieri, Castellini et Pagano. Après l'heure de jeu, Angloma a cédé sa place à Benito Carbone.

Excellente prestation de **Lilian Thuram,** lors du derby d'Emilie entre Piacenza et Parme (0-0).

L'ex-Monégasque a disputé un match plein. En attaque (tir sur le petit filet à la 47e minute) comme en défense (en particulier, à l'occasion d'un sauvetage sur Luiso qui s'apprêtait à « fusiller » Bucci). Quant à **Daniel Bravo,** il a fait preuve d'une grande discrétion. Carlo Ancelotti l'a remplacé à la 80e minute par Brambilla.

Zinedine Zidane n'a joué que la première période de Juve-Cagliari, remporté (2-1) par les Turinois, grâce à des buts de Boksic et Ferrara. « Zizou » ne s'est que très rarement mis en évidence et Marcello Lippi l'a renvoyé sous la douche à la pause, faisant rentrer Di Livio. **Didier Deschamps** a eu, lui, beaucoup de travail sur le plan défensif. Notamment dans la dernière demi-heure, au moment où la pression de Cagliari s'est accentuée, après le but de Villa (62e). Les Bianconeri ont heurté deux fois les montants, sur des tirs de Del Piero et Conte.

Blessé, **Boghossian** n'a pu participer à la victoire (1-0) de Naples sur la Reggiana.

R.N.

ailleurs. On se dépanne. Personne n'est au-dessus d'un autre quand il a donné pour son club.

« Un joueur comme Mancini, explique Karembeu, ne sera jamais lynché. Il est l'emblème du club. Aujourd'hui, il peut passer à côté d'un match, ce n'est pas grave car les gens l'ont vu à son optimum. Ils savent ce qu'il a donné. Ce respect du sportif, tu ne le trouves pas en France. » Pierre Laigle renchérit : « En Italie, à trente ans, tu n'es pas un vieux. Ils ont tous des années de contrat devant eux. Iacopino a vingt ans. Jusqu'à la saison dernière, il était cinquième attaquant mais Maniero est parti pour Vérone et il est passé quatrième naturellement. Pas besoin de pleurer auprès des dirigeants pour que le contrat soit revu, ils ont pris l'initiative. »

Pierre et Oumar découvrent simplement ce qu'est le respect. « Rien que pour ça, tu as envie de tout donner. » Pour vivre ces rapports privilégiés avec les tifosi qui, ce jour-là, à *la Medusa*, ont surtout reconnu Karembeu. « Je me suis vite imposé dans le cœur des gens. Mais dès le premier match, j'ai marqué. Et c'était retransmis à la télé. A la troisième journée, j'étais meilleur buteur. Ça faisait rigoler tout le monde ici. Bon, après je n'ai plus surpris personne... Et si tous les deux sont là, c'est que le club a vu leurs qualités. Il n'y a aucune raison qu'ils ne réussissent pas. » D'abord parce qu'ils ne partent pas dans l'inconnu. « Eriksson ne me demande rien d'autre que ce que je faisais à Lens, confie Laigle. J'ai la même position, le même rôle à jouer. Tout est très clair. » Même assurance chez Dieng. « A part le premier match de préparation, où j'ai joué arrière gauche, depuis je me suis toujours trouvé dans l'axe, là où je suis le plus à l'aise. »

« On doit gagner », avait dit Karembeu. Battre ce Milan, sans Baggio sur la feuille de match, humilié par Porto en Ligue des champions. « Je n'avais jamais vu le Milan de Capello se retrouver en infériorité numérique en défense. Même en un contre un », avait-il ajouté. « Et puis Weah ne marquera pas un but de 100 mètres. Ça n'existe pas en série A, il y a faute avant. Mais Vérone est un promu... » Pourtant Weah a marqué (14e) quelques secondes après que Mancini eut trouvé le poteau. Sur un centre de Desailly prolongé malencontreusement par Dieng sur le Libérien. La suite fut une course-poursuite où Dieng eut souvent du mal à contenir Weah. Où Laigle se montra appliqué mais discret et où Karembeu ne soigna pas toujours ses relances malgré une énorme activité sur toutes les lignes. Jusqu'à l'égalisation, bienvenue sur un coup franc de Veron juste avant la mi-temps. L'égalité cacha les maladresses autant que les fumigènes rouges des tifosis.

Du moins temporairement, car la seconde période se calqua sur la première. La Samp veut pousser mais de façon brouillonne dès l'approche du but et ne réussit pas à provoquer de décalage, « ces situations de un contre un que Milan ne sait pas gérer », dixit Karembeu. Milan presse toujours aussi haut et se crée les meilleures occasions. Pourtant, à dix minutes de la fin, Karembeu, en position d'ailier droit, dépose le ballon sur la tête de Mancini : 2-1. Il fallait gagner « pour montrer la qualité du travail effectué et parce qu'on vise une qualification européenne ». Karembeu a montré le chemin. « Il a ouvert la porte, reconnaît Dieng, et nous on a un peu profité de sa notoriété. » Laigle a progressivement pointé le bout de son nez, Dieng s'est battu comme un fou. L'apprentissage continue.

Patrick SOWDEN, à Gênes

Roma : Carlos Bianchi en patron

En deux journées, l'ancien entraîneur de Velez Sarsfield est parvenu à mettre les supporters romains dans sa poche. Et son équipe a pris les commandes de la Serie A.

LA tâche n'était pas aisée pour Carlos Bianchi. Lorsque, en mai dernier, l'entraîneur argentin a accepté la proposition du président Franco Sensi de prendre en charge l'AS Roma, il ne mesurait probablement pas l'ampleur du travail qui l'attendait dans la Ville éternelle. Bianchi prenait alors la place de Carletto Mazzone, Romain pur souche que les tifosi giallorossi ont farouchement soutenu en fin de saison dernière. Ce qui n'est pas une surprise : ils avaient eu le même comportement avec Vujadin Boskov, lorsque Sensi s'était décidé à le remplacer par ce même Mazzone.

Plus que le départ de Mazzone, ce sont les adieux de Giuseppe Giannini qui ont « secoué » les supporters romains. Après quinze saisons en Serie A, « Il Principe » abandonnait le stade olympique et la Roma pour signer au Sturm Graz.

Cela n'a que modérément plu au peuple giallorosso qui attendait Carlos Bianchi au tournant... A l'issu des seizièmes de finale de Coupe d'Italie, on a bien cru que les heures de Bianchi à Rome étaient comptées. Il est vrai que s'incliner (3-1) sur le terrain de Cesena, formation de Serie B, n'a rien de glorifiant !

Le calendrier a cependant donné un bon coup de main à Bianchi. Dix jours après l'échec de Cesena, la Roma avait l'opportunité de se racheter, en accueillant Piacenza à l'Olimpico, au cours de la 1re journée. Les Romains ont saisi l'occasion au vol grâce à un triplé sud-américain signé Aldaïr, Balbo et Fonseca. Une victoire (3-1) qui aura été le préambule d'une formidable semaine.

En effet, la Roma a ensuite admirablement négocié son rendez-vous de Coupe de l'UEFA par un succès sans bavure sur le Dinamo Moscou (3-0). Dimanche, enfin, l'apothéose avec une nouvelle victoire, dans l'antre du redoutable Vicence de Francesco Guidolin. Les deux buts des Giallorossi sont à mettre au crédit de Balbo et Fonseca, le duo d'attaquant argentino- uruguayen de la Roma. Du coup, les hommes de Carlos Bianchi se portent en tête du classement, à égalité de points avec l'Inter et le surprenant Bologne d'Igor Kolyvanov (le Russe a inscrit un but somptueux à Vérone).

Aujourd'hui, la presse romaine a oublié les déboires en Coupe d'Italie, les critiques « estivales » d'Aldaïr et le « bourdon » des tifosi. Elle s'incline devant l'entraîneur argentin. Ce dernier ne se fait pas d'illusion. Il sait que le vent peut tourner après deux défaites d'affilée. Alors... Carlos Bianchi — CarlosBi pour les Italiens — préfère insister sur sa philosophie du jeu. « J'ai hérité d'une équipe qui jouait en contre. Mes concepts me poussent en revanche à préconiser la possession du ballon et l'initiative dans le jeu. Dans la première phase de la préparation, j'ai mis l'accent sur l'aspect psychologique des choses. Sur la soif de vaincre, etc. »

Alors que l'équipe de Mazzone valait surtout par la débauche d'énergie de chacun, CarlosBi a déjà su imposer un jeu à la Roma. En attaque, Balbo et Fonseca — en froid avec Mazzone, la saison dernière — semblent avoir retrouvé leur veine des meilleurs jours. Fonseca, notamment, qui a marqué à chacune de ses sorties officielles. Sur le banc, Delvecchio et Trotti représentent bien plus que de simples pièces de rechange. Au milieu, on voit briller l'étoile de Damiano Tommasi dans le couloir de droite. Transfuge de Vérone, ce même Tommasi a un temps été dans le collimateur de Lazio...

En fait, les problèmes de Bianchi se situent en défense où il manque un arrière droit d'envergure. Et puis, l'Argentin Trotta, amené du Velez Sarsfield par Bianchi, tarde à confirmer. Pour le moment, Sensi ne fait pas la fine bouche. D'autant que les cousins de la Lazio pointent en queue de peloton...

Roberto NOTARIANNI, avec Antonio FELICI à Rome

Omar Fonseca et Abel Balbo ont retrouvé le sourire... et le chemin des filets. Pour le plus grand bonheur de la Roma, en tête du Championnat.

Photo AP

2e JOURNÉE (15 septembre 1996)

A Vicence (stade Romeo-Menti).

AS ROMA b. VICENCE : 2-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Fonseca (33e), Balbo (65e). Avertissements : Statuto, Dahlin à la Roma.

VICENCE : Mondini — Mendez, Sartor, Lopez, D'Ignazio — M.Rossi (Iannuzzi, 65e), Beghetto, Di Carlo (Amerini, 76e), Maini — Otero (Murgita, 41e), Cornacchini. Entr. : Guidolin.

AS ROMA : Sterchele — Annoni, Trotta, Aldair, Lanna — Tommasi (Petruzzi, 88e), Statuto (Di Biagio, 52e), Thern, Carboni — Balbo, Fonseca (Dahlin, 61e). Entr. : Carlos Bianchi.

A Vérone (stade Bentegodi).

BOLOGNE b. VÉRONE : 2-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Kolyvanov (43e), Nervo (83e). Avertissements : Binotto, Baroni à Vérone ; Tarozzi, De Marchi, Paramatti à Bologne.

VÉRONE : Gregori — Caverzan, Fattori, Baroni, Vanoli — Bacci (Maniero, 69e), Orlandini, Colucci (Giunta, 59e), Manetti — De Vitis, Binotto (Cammarata, 54e). Entr. : Cagni.

BOLOGNE : Antonioli — Tarozzi, Torrisi, De Marchi, Paramatti — Magoni, P. Bresciani (Cardone, 82e), Bergamo, Marocchi (Pavone, 73e) — Kolyvanov, Fontolan (Nervo, 80e). Entr. : Ulivieri.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza).

INTER b. PÉROUSE : 1-0 (0-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. But : Zanetti (62e). Avertissements : Pistone à l'Inter ; Di Chiara, Gautieri, Matrecano à Pérouse.

INTER : Pagliuca — **Angloma** (B. Carbone, 63e), Fresi, M. Paganin, Pistone — Zanetti, Ince, Sforza, **Djorkaeff** — Zamorano, Ganz. Entr. : Hodgson.

PÉROUSE : Kocic — Castellini, Matrecano, Di Cara, D Chiara — Kreek (Manicone, 81e), Gautieri (Pagano, 72e), Giunti, Allegri — Negri, Rapajic (Pizzi, 65e). Entr. : Galeone.

A Piacenza (stade Galleana).

PLAISANCE et PARME : 0-0. — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Avertissements : Scienza, Piovani à Plaisance.

PLAISANCE : Taibi — M. Conte, Pari, Lucci, Tramezzani — Vallolina (Briaschi, 73e), Di Francesco, Pin, Scienza — Luiso (Tentoni, 80e), Piovani. Entr. : Mutti.

PARME : Bucci — Zé Maria, **Thuram**, Sensini, Mussi (Cannavaro, 41e) — Crippa, D. Baggio, **Bravo** (Brambilla, 80e), Strada — Zola, Chiesa (Melli, 84e). Entr. : Ancelotti.

A Turin (stade des Alpes).

JUVENTUS b. CAGLIARI : 2-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Boksic (9e), Ferrara (58e) pour la Juventus ; Villa (62e) pour Cagliari. Avertissements : Boksic, N. Amoruso à la Juventus ; Pancaro, O'Neill, Bisoli à Cagliari.

JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, Ferrara, Montero, Pessotto — A. Conte, **Deschamps** (Jugovic, 63e), **Zidane** (Di Livio, 46e) — Boksic, Del Piero, N. Amoruso (Iuliano, 72e). Entr. : Lippi.

CAGLIARI : Pascolo — Pancaro, Villa, Vega, Bellarini — Sanna (Tinkler, 83e), Bisoli, Lonstrup (Cozza, 75e), O'Neill — Romero, Dario Silva (Bianchetti, 63e). Entr. : Perez.

A Gênes (stade de Marassi).

SAMPDORIA GÊNES b. MILAN AC : 2-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Veron (45e), Mancini (77e) pour la Sampdoria ; Weah (14e) pour Milan AC. Avertissements : **Laigle**, Iacopino, Balleri, Salsano à la Sampdoria ; Vierchowod, Boban au Milan AC.

SAMPDORIA GÊNES : Ferron — Balleri (Sacchetti, 90e), Mannini, **Dieng**, Evani — **Karembeu**, Veron, **Laigle**, Zanini (Invernizzi, 88e) — R. Mancini, Iacopino (Salsano, 73e). Entr. : Eriksson.

MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Vierchowod, Maldini — Albertini, **Desailly**, Boban (Eranio, 75e), Davids — Weah, Simone. Entr. : Tabarez.

A Rome (stade Olympique).

UDINESE b. LAZIO : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. But : Bia (73e s.p.). Avertissements : Favalli, Nesta, Signori à la Lazio ; Helveg, Bertotto, Rossitto à l'Udinese.

LAZIO : Marchegiani — Negro, Chamot, Nesta, Favalli (Bonomo, 81e) — Fuser, Marcolin, Nedved — Rambaudi (Protti, 63e), Casiraghi, Signori. Entr. : Zeman.

UDINESE : Battistini — Bertotto, Calori, Bia, Sergio (Pierini, 66e) — Helveg (Pellegrini, 83e), Rossitto, Desideri, Al. Orlando — Bierhoff, Poggi (Giannichedda, 76e). Entr. : Zaccheroni.

A Naples (stade San Paolo).

NAPLES b. REGGIANA : 1-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. But : Caccia (2e). Avertissements : Longo, Milanese à Naples ; Caini à la Reggiana.

NAPLES : Taglialatela — Baldini, Altomare, Colonnese, Cruz, Milanese — Turrini (Crasson, 88e), Pecchia (Longo, 68e), Beto — Esposito (Cain, 50e), Caccia. Entr. : Simoni.

REGGIANA : Ballotta — Schenardi (Sabau, 57e), Beverdonker, Grun, Hatz, Caini (Tonetto, 68e) — Pedone, A. Carbone, Scienza (Mazzola, 58e) — Tovalieri, Valencia. Entr. : Lucescu.

A Bergame (stade Comunale).

ATALANTA BERGAME et FIORENTINA : 2-2 (0-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Braggi. Buts : Inzaghi (58e s.p., 63e) pour l'Atalanta ; Oliveira (19e), Batistuta (82e) pour la Fiorentina. Avertissements : Luppi, Herrera, Bonacina à la Fiorentina.

BERGAME : Micillo — Luppi (Foglio, 18e), Herrera, Sottil (Rustico, 85e), S. Rossini — Rotella (Sgrò, 72e), Gallo, Bonacina, Fortunato — Inzaghi, Lentini. Entr. : Mondonico.

FIORENTINA : Toldo — Falcone, L. Amoruso (Bigica, 65e), Firicano, Pusceddu (Baiano, 72e) — Piacentini, Cois (Robbiati, 85e), Schwarz, Rui Costa — Batistuta, Oliveira. Entr. : Ranieri.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	6	2	2	0	0	5	1
2. Bologne	6	2	2	0	0	3	0
3. Inter Milan	6	2	2	0	0	2	0
4. Parme	4	2	1	1	0	3	0
5. Juventus Turin	4	2	1	1	0	3	2
6. Milan AC	3	2	1	0	1	5	3
7. Cagliari	3	2	1	0	1	3	2
8. Vicence	3	2	1	0	1	4	4
9. Sampdoria Gênes	3	2	1	0	1	2	2
10. Udinese	3	2	1	0	1	1	1
11. Pérouse	3	2	1	0	1	1	1
12. Naples	3	2	1	0	1	1	2
13. Reggiana	1	2	0	1	1	1	2
14. Fiorentina	1	2	0	1	1	4	6
15. Atalanta Bergame	1	2	0	1	1	2	4
16. Plaisance	1	2	0	1	1	1	3
17. Lazio Rome	0	2	0	0	2	0	2
18. Vérone	0	2	0	0	2	1	6

BUTEURS

1.Otero (Vicence), **4.**

2. Balbo et Fonseca (AS Roma), Simone et Weah (Milan AC), Oliveira (Fiorentina), **2.**

7. D. Baggio, Chiesa et Zola (Parme), Aldair (AS Roma), Vieri, Boksic et Ferrara (Juventus), Pancaro, Muzzi et Villa (Cagliari), R. Baggio (Milan AC), Fontolan, Kolyvanov et Nervo (Bologne), Sforza et Zanetti (Inter), Luiso (Piacenza), Negri (Perugia), Tovalieri (Atalanta), De Vitis (Vérone), Caccia (Naples), Bia (Udinese), Batistuta (Fiorentina), R. Mancini, Veron (Sampdoria), **1.**

RENDEZ-VOUS

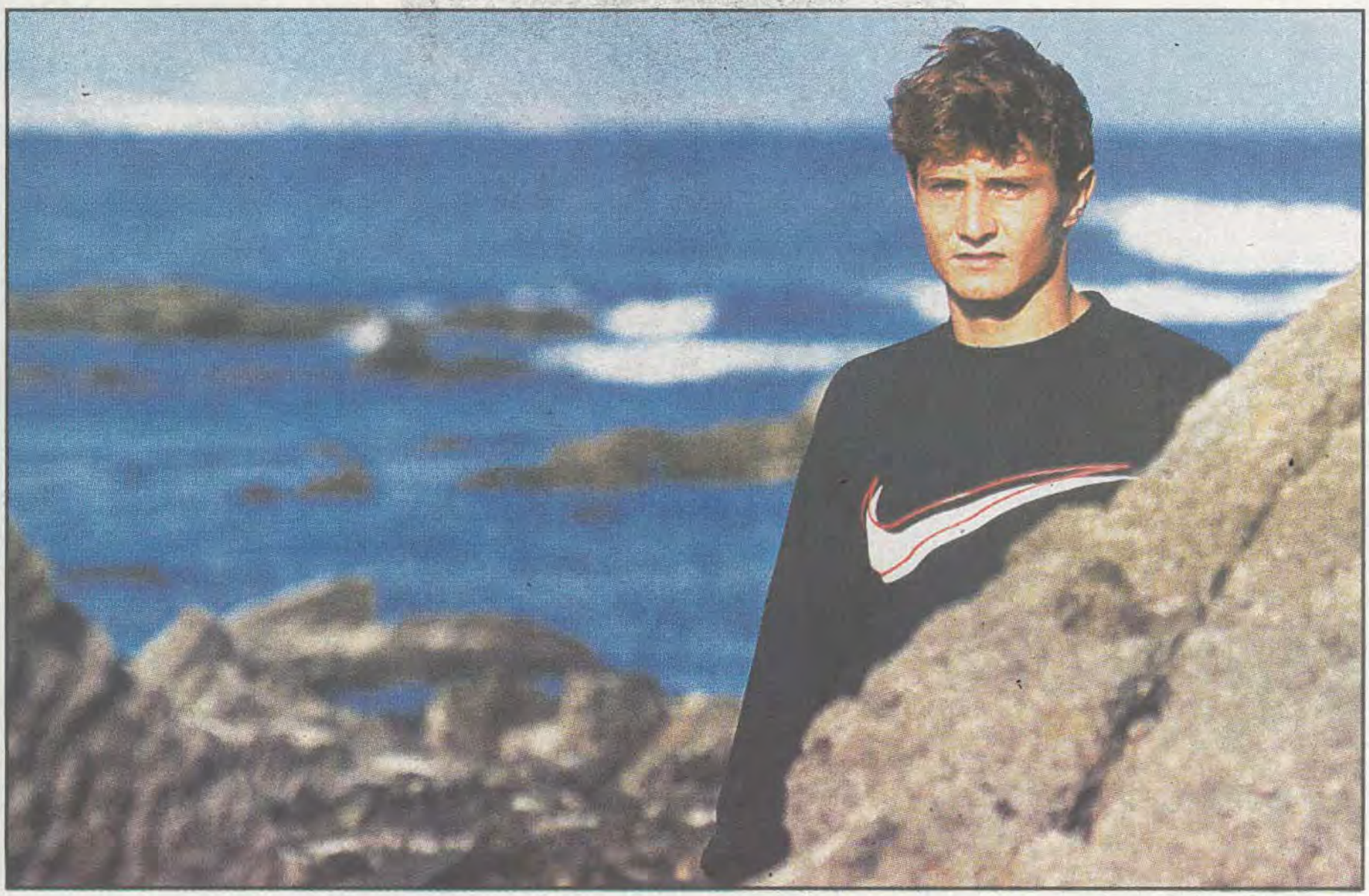
3e JOURNÉE

(21 septembre 1996)
Inter - Lazio
AS Roma - Sampdoria
Parme - Reggiana
Cagliari - Udinese
Fiorentina - Vérone
Naples - Plaisance
Perugia - Juventus
Vicence - Atalanta

(22 septembre 1996)
Bologne - Milan AC

COUPE

(1/16e de finale, match à rejouer)
Nocerina (D. 3) - Pérouse (D. 1) 0-0



Liza, ou la vraie vie

A Bilbao, entre mer et montagne, Bixente Lizarazu a trouvé un nouveau port d'attache. Au bout de douze années consacrées aux Girondins, sans rompre avec ses racines, l'enfant d'Hendaye a choisi de poursuivre sa route dans le club le plus basque du monde, pour vivre une expérience unique. Qu'il soit le premier joueur « étranger » de l'Athletic, c'était probablement écrit quelque part et il s'en réjouit.

« C'EST beau, hein ?... » Bixente ouvre ses bras et avale une grosse goulée d'embruns iodés. Devant sa maison qui surplombe l'océan, la mer s'agite doucement et quelques vacanciers allongés plusieurs mètres plus bas sur le sable doré profitent des derniers rayons du soleil. « Quand j'ai visité cette baraque, je n'ai pas hésité, je l'ai choisie tout de suite. C'était pourtant la première. La vue est magnifique et c'est tellement agréable de se baigner dans l'océan quand je reviens de l'entraînement, parfois de prendre la planche quand il y a des vagues. D'autant qu'à cette hauteur l'eau est pure... »

A cette hauteur, c'est à une vingtaine de kilomètres de Bilbao, au nord du port et de l'estuaire du Nervion. L'endroit est à la fois civilisé et sauvage, souvent balayé par le vent, la pluie aussi. « Un lieu comme je les aime. Et puis, c'est ma terre... » Son « pays », dira-t-il plus tard. Liza est basque, c'est la faute à ses ancêtres, il aurait été natif de Paimpol ou de Calvi, il aurait sûrement employé la même expression. C'est juste une simple question de racines. « C'est vrai, je ressens un sentiment très fort par rapport à mes origines, mais je considère que c'est normal. Il est important de savoir où on va, mais il est encore plus important de savoir d'où on vient. Moi, en tout cas, je ne veux pas l'oublier. »

Il le voudrait, d'ailleurs, que sans aucun doute il ne le pourrait pas. « Chez moi, avoue-t-il, j'ai mes repères. Quand je jouais aux Girondins, j'éprouvais souvent le besoin de descendre, je venais me ressourcer. Il y a l'océan et les montagnes, et tu as l'impression que rien n'a bougé depuis toujours.

Disputer une partie de pala sur le fronton d'un village, écouter les chants dans une église, cet air de liesse qui flotte quand on fait la fête en famille. Entendre les gens parler dans cette langue mystérieuse que je n'ai pas pu apprendre et qui ne ressemble à aucune autre, ces rituels, ces traditions qui se perpétuent de génération en génération, ça m'émeut profondément. Oui, je trouve ça normal et en même temps génial ! »

« C'est vraiment un club spécial »

Il pense tout haut qu'il n'a pas à se sentir différent parce qu'il est basque. « Il y a des imbéciles comme partout... » Le mot race lui fait horreur et l'on devine sans peine qu'il ne versera jamais dans la lutte politique. « Je me sens basque comme je me sens français, il ne faut pas se tromper... » Reste que le portrait typique qu'il dresse du gaillard de Barakaldo et de son cousin d'Ascain lui ressemble beaucoup. « Au sud et au nord, les modes de vie sont différents mais on dit que le Basque en général aime les routes droites, qu'il est fier, têtu, méfiant, mais toujours respectueux de ses valeurs car il veut que ça reste comme ça... » Et d'ajouter : « Moi aussi, je tiens à ce que le Pays basque que je connais ne change jamais. Rien que pour mon fils... »

Quoi de plus naturel, dans ces conditions, de retrouver notre petit défenseur international sous le maillot de l'Athletic Bilbao, un club comme on n'en fait plus : osons le mot, presque une hérésie ! Liza sourit : « Oui, c'est vraiment un club spécial. Tous

les jours, je le perçois davantage. » A l'« Athleti » — c'est ainsi que les personnes du cru prononce —, on vit dans un autre monde. « Un monde authentique, où le poids du passé prend le pas sur le business pur... »

A San Mames, « un stade qui a du cachet, où on respire une odeur particulière », les joueurs de l'équipe locale portent le même maillot rouge et blanc rayé verticalement, frappé du même écusson que leurs aînés de 1898, et cette tunique est toujours vierge de toute inscription publicitaire. Surtout, comme vous le savez probablement tous, pour jouer à l'Athleti il suffit seulement d'être basque, d'Hegoalde, ou d'Iparralde aujourd'hui (1).

« Je suis sûr que je ne le regretterai jamais »

Bixente, lui, est d'Iparralde, et c'est donc le premier « étranger ». De tout temps fermé à un recrutement dépassant les frontières des provinces basques espagnoles, les gens de Bilbao ont décidé d'entrouvrir leurs portes, et l'ancien Bordelais mesure l'événement : « C'est un honneur, une grande fierté. Dans ma vie de footballeur, je me devais de passer un moment dans ce club. J'en suis sûr, je ne le regretterai jamais... »

De la même façon qu'il ne renie pas ses douze années passées à Bordeaux : « J'ai failli prolonger mon contrat et là c'était pour terminer ma carrière aux Girondins. A cette période, les dirigeants de Bilbao m'avaient approché et cette perspective me titillait. Finalement, je n'ai pas voulu avoir de regrets. » Il ne s'en cache pas, l'affaire, financièrement, était alléchante : pour s'éclater, il faut évidemment que tous les éléments soient réunis !

Mais le sont-ils réellement ? En tenant à tout prix à préserver son identité, le club basque ne court-il pas le risque d'y laisser trop de forces ? « C'est effectivement la grande question qui se pose. Comment concilier tradition et modernisme ? interroge Lizarazu qui n'a pas la réponse. Avec l'arrêt Bosman, avec l'argent des télévisions, le panorama du football européen a considérablement évolué. Nous sommes à une époque charnière et au club on en a conscience. Ce n'est pas un manque de moyens, c'est une philosophie mais, à ne vouloir recruter que des joueurs basques, le club le paie très cher... »

Au sens concret du terme : les bons joueurs d'expérience d'Hegoalde, comme ceux d'Iparralde, sont rares et les dirigeants des clubs espagnols qui en possèdent dans leur effectif se frottent les mains à l'idée qu'ils pourront un jour les vendre à l'Athletic à un coût très élevé, quand il ne sera pas excessif. C'est ainsi qu'à l'intersaison l'Espanyol s'est séparé d'Urzaiz pour une somme colossale que, malgré ses qualités, le puissant avant-centre navarrais ne vaut probablement pas. Et les exemples de ce genre ne manquent pas.

« Nos supporters sont encore opposés à cette éventualité et je les comprends. Bilbao reste quand même le club le plus titré d'Espagne derrière le Real et Barcelone. Cette méthode a déjà fonctionné, notamment avec deux titres successifs dans les années 80, et, mis à part la saison passée, l'Athletic marche plutôt bien dans la Liga, argumente Bixente. Cela ne les empêche pas d'avoir de l'ambition, d'avoir envie d'être parmi les meilleurs. »

Une force qui se dégage...

Il avoue qu'il y a certainement du bon à ne faire confiance qu'aux hommes issus de la terre basque, ces joueurs dont les supporters adverses se moquent au point de scander tout le long de la rencontre : « Espana, Espana... » Liza rit : « Dans notre stade, c'est l'inverse, on entend des trucs anti-espagnols. Moi, j'occulte tout ça. Je vois qu'il y a de la passion et je suis content. »

Dans un tel contexte, il ne doit pas être difficile de se motiver. « Nous ne sommes pas des extraterrestres mais, à cause de cet esprit de famille, on sent une force qui se dégage. » La cohésion, la solidarité du groupe s'en trouve facilitée. « Ici le sens des responsabilités, des devoirs est plus important. Au niveau mental, il se produit les mêmes réactions que dans les autres équipes, mais le fait que tous les joueurs s'identifient totalement au club nous pousse à donner toujours plus. Après douze années à Bordeaux, c'était un peu pareil. Là-bas, je ne jouais pas que pour moi. Ici on fait très attention à ceux qui soutiennent l'Athletic, parce que personne n'a envie de décevoir ceux qui l'aiment... »

Liza se souviendra toute sa vie d'une scène qui vaut toutes les thèses sur le sujet. Il raconte, ému à son tour : « Il y a quelques semaines, un joueur nous a quittés : il a été transféré à Santander, contre son gré. Avant de partir, il est venu nous dire au revoir dans le vestiaire. Il pleurait et ses équipiers étaient tristes... » Ce joueur, qui s'appelle Garitano, était depuis plus de dix ans à l'Athletic. « Ce club représentait tout pour lui. Il l'avait dans le sang. »

Mais les bons sentiments ne sont généralement pas suffisants pour gagner au niveau professionnel. « Ça rend la tâche ardue, concède Bixente. Pour espérer remporter des titres, il conviendrait de tomber sur une génération de grand talent. Ça s'est déjà produit, pourquoi pas à nouveau ? Mais, quoi qu'il arrive, cela ne nous ôte pas le désir de réussir. » Et de viser loin : « Sans parler de l'Europe, notre principal souci à tous est de porter haut les couleurs du club. »

« J'ai fait le meilleur choix »

Ce club, à défaut de régner sur la compétition, émarge cependant dans la catégorie des grands. « Personnellement, je n'en connais pas beaucoup qui sont propriétaires de leur siège, qui est un véritable musée, de leur stade et d'un complexe d'entraînement comme celui de Lezama. Nous, contrairement au Real et au Barça ou à toutes les autres équipes, on voyage en avion privé. Rien n'est laissé au hasard. Les dirigeants, on ne les voit pas mais ils travaillent pour nous placer dans les meilleures dispositions. Ici, chacun reste à sa place... »

L'ambiance qu'il goûte chaque jour le remplit d'aise et le réconforte. « J'ai été très bien accueilli. Chacun a le souci permanent de te mettre en confiance. Mes équipiers, qui parlent presque tous le basque et dont, quand ils s'expriment en castillan, les phrases sont encore truffées de mots basques, sont des types nickel. » De bons joueurs, également, entraînés par Luis Fernandez. « Oui, mais je découvre tout et c'est dur de jauger l'ensemble. Je n'ai pas assez de vécu dans la Liga pour avoir une opinion sur notre valeur. »

Beaucoup la supposent largement en retrait de celle des principales écuries espagnoles : Bilbao n'est pas cité dans les favoris, ni même parmi les éventuels candidats à l'Europe. Alors, ceux qui suivent de près le parcours de Liza se demandent si l'Athletic est le club idéal. Pensez donc, il ne joue même pas l'Europe ! « D'abord, j'ignore si le choix idéal existe. En revanche, je sais que j'ai fait le meilleur. Pour moi, jouer l'Europe, cela ne signifie rien si c'est pour disparaître au bout de deux ou trois tours. » Il a d'autres priorités : « Ma venue ici, c'est un panier garni. Je vais vivre une aventure humaine exceptionnelle, jouer dans un stade rempli de quarante mille fervents, et puis avoir souvent le frisson. »

Pour peu que ça « colle sportivement », il aura tout juste Liza. « Je ne suis pas là pour végéter, poursuit-il. Je n'accepterai pas de galérer, sauf si je comprends pourquoi. Si cela se produit ? J'aviserai, je reste un compétiteur. » Ne vous inquiétez pas, il est tranquille le petit. « De toutes les façons j'attends beaucoup de cette expérience, dans la limite du raisonnable. Je sais que je vais vivre quelque chose de vrai... » Quelque chose de sacré : « Quelque chose qui n'est pas offert à tout le monde. »

Vincent MACHENAUD, à Bilbao

(1) Hegoalde est le mot basque désignant le Pays basque espagnol, Iparralde le Pays basque fançais.

Photo Jean-Louis FEL

A Bilbao, Liza le Basque retrouve ses racines et son océan chéri. A l'Athletic, en compagnie de Luis Fernandez, il découvre la Liga, la passion des supporters et la pression des médias qui entoure le club porte-drapeau du Pays basque.

Photos Didier FEVRE

La « telenovela » Romario

A l'image des fameux feuilletons TV brésiliens, Valence vit au rythme des rebondissements qui agitent le trio formé par l'attaquant carioca, son entraîneur, Luis Aragones, et le président Roig. Où ce dernier souhaite se débarrasser du coach qui refuse d'aligner la star sud-américaine...

«O Luis o yo ! » Mardi dernier, ce titre barre la une du *Mundo Deportivo* et des autres quotidiens sportifs espagnols. « Luis ou moi » : c'est l'ultimatum lancé par Romario au président de Valence, Francisco Roig. Celui-ci est tenu de choisir entre le brillant attaquant brésilien, transféré à prix d'or (60 millions de francs) cet été de Flamengo, et son entraîneur, Luis Aragones. Voilà une drôle de façon de préparer le choc du premier tour de Coupe de l'UEFA entre le FC Valence et le tenant du titre, le Bayern Munich...

La veille, peu avant-midi, Luis Aragones vient de communiquer à ses joueurs la liste des éléments retenus pour le match contre les Allemands. Romario n'y figure pas ! Le champion du monde 1994 est fou de rage. En quelques minutes, il réunit les journalistes présents à Paterna (centre d'entraînement de Valence) et somme son président de choisir entre lui et l'expérimenté coach espagnol (Luis Aragones entraîne en Liga depuis 1974). Romario menace de retourner au Brésil... Trois heures plus tard, l'ex-attaquant de Barcelone convoque à nouveau la presse dans son hôtel, le Valencia Palace. Et il se rétracte en partie. Que s'est-il passé ? Romario a tout simplement rencontré son président qui l'a prié de calmer le jeu.

Le problème pour Romario, c'est que Luis Aragones n'a jamais souhaité sa venue à Valence. Il veut des joueurs sérieux ou prétendus tels. Romario lui apparaît trop capricieux, trop volatil. Luis, comme tout le monde l'appelle en Espagne, aurait préféré que son président recrute Zamorano ou Bebeto. Mais Roig a opté pour Romario, histoire de défrayer la chronique avec un joueur que Valence courtisait depuis l'époque du PSV. Avant même que le Barça ne mette la main dessus.

Par ailleurs, Roig aimerait bien se passer des services de Luis, un entraîneur à la personnalité envahissante... Le président de Valence lui a déjà trouvé un successeur : Jorge Valdano. L'ex-coach de Tenerife et du Real Madrid se serait même accordé avec Roig sur les modalités d'un contrat à venir *(*)*. Mais, pour introniser Valdano, il faut d'abord limoger Luis... Et la chose est devenue bigrement difficile après l'exploit de Valence en Coupe d'Europe !

Mardi soir, en effet, le club du Levante a écrasé (3-0) le Bayern, disputant une première période de rêve. Sans Romario... Du coup, la cote de Luis a sensiblement grimpé auprès des supporters. Un sondage effectué en milieu de semaine indique que plus de soixante pour cent des aficionados du FC Valence soutiennent leur entraîneur. Luis peut également compter sur l'appui de ses joueurs. De quoi se sentir invulnérable...

Photo Jean-Marie HERVIO / MAG'SPORTS

Romario est pensif : doit-il rester à Valence alors que son entraîneur, Luis Aragones, le relègue en tribune ?

Valdano sur liste d'attente

Vendredi, à l'entraînement, il réalise un véritable show devant les caméras de télévision. Priant, à haute voix, Romario de le regarder dans le blanc des yeux, Luis Aragones déclare au Brésilien : « Tu ne t'entraînes pas sérieusement, je ne veux pas de toi à Saragosse ! » Le lendemain, Valence doit affronter, sur leur terrain, les vainqueurs de la Coupe des Coupes 1995. Volontairement privé de Romario, il y obtient un pénible nul (1-1), après avoir disputé une bonne partie de la rencontre en supériorité numérique (le milieu de Saragosse, Aragon, a été expulsé pour avoir réclamé un penalty).

La piètre prestation de Saragosse a fini de convaincre Roig de la nécessité de couper les ponts avec Luis. Au premier faux pas : promis, juré... La question est de savoir si Romario aura la patience d'attendre que l'entraîneur de Valence fasse ses valises. Après l'exclusion contre le Bayern, le Brésilien aurait téléphoné au président de Flamengo, proposant un échange avec Bebeto. Et son ami, le journaliste Gilman Ferreira, d'écrire dans le *Jornal do Brasil* que Romario va bientôt quitter Valence...

Pourtant, Roig fera tout son possible pour le retenir. Un Romario qui ne comprend pas l'hostilité de Luis Aragones. Il faut dire que le Brésilien ne s'est jamais aussi scrupuleusement entraîné qu'à Valence. De plus, il mène une vie paisible avec sa femme. Bien loin des fastes barcelonais. D'ailleurs, Romario a nié vouloir quitter Valence pour Rio. « On vient de me confier les clés de ma nouvelle villa », a-t-il ajouté, comme pour mieux convaincre son auditoire.

Correspondance Paco AGUILAR

(*) Pour compliquer les choses, Romario aurait, pour sa part, demandé à Joel Santana, l'entraîneur de Flamengo, de ne pas renouveler son contrat, un banc de touche l'attendant en Espagne...

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

L'EXPLOIT de la 3e journée est sans aucun doute à mettre à l'actif du Deportivo La Corogne. L'équipe de John Toshack a battu (2-0), à Madrid, les champions en titre de l'Atletico, grâce à un collectif exceptionnel. **Corentin Martins** a réalisé une grandissime prestation, inscrivant au passage le deuxième but du Superdepor, son deuxième de la saison. Meilleur homme du match avec son coéquipier brésilien Rivaldo, Martins peut être considéré comme le Français le plus brillant de ce week-end de Liga. Et **Madar** ? Il s'est sacrifié aux avant-postes, creusant des brèches pour ses camarades. Petite curiosité : **Bonnissel** absent, un troisième « français », un certain Armando, évoluait sur le terrain. Né à Colmar, ce dernier possède cependant un passeport espagnol.

Le derby des gardiens « bleu-blanc-rouge » s'est conclu (2-0) à l'avantage de **Richard Dutruel** (Celta Vigo) aux dépens de Gaétan Huard (Hercules). L'ancienne doublure de Lama au PSG a passé un dimanche relativement tranquille. Ce qui n'a pas été le cas d'Huard. Malgré un match courageux, l'ex-Bordelais a encaissé deux buts en début de partie, dont un penalty sévère de Ratkovic.

Nicolas Ouédec a enfin goûté à la victoire avec l'Espanyol. Les Catalans ont battu (1-0) Valladolid dans une rencontre où le Breton a été le plus souvent isolé en attaque.

Franck Passi et **Bixente Lizarazu** ont, pour leur part, vécu un sombre dimanche. Bien moyen, le milieu de Compostelle n'a même pas fini le match, perdu (2-1) à domicile, face à Logrones. Défaite également pour Lizarazu, et son entraîneur **Luis Fernandez**, dominé (2-0) dans les Asturies par le Real Oviedo. En Division 2, **Bruno Alicarte** a participé activement à la victoire (1-0) du Deportivo Alaves sur Badajoz. L'ex-Montpelliérain étant l'auteur de la passe décisive à Serrano.

Laurent Blanc, enfin, n'a pas joué à Santander, sous les couleurs du Barça. Au passage, Ronaldo y a marqué le 118e but de sa carrière. De quoi faire rêver la petite communauté française d'Espagne.

P.A.

MATCH EN RETARD (9 septembre 1996)

A Almendralejo (Francisco de la Hera),
BETIS b. EXTREMADURE : 3-0 (0-0).— 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Alfonso (56e), Pier (80e), Jarni (87e) pour Betis.
EXTREMADURE : Amador — Oscar, Juanito, Tirado, Padilla — Pedro Jose, Cortes (Garcia, 69e), Verde, Jose, Estebaranz (Giuscevic, 69e) — Dure (Ito, 69e). Entr. : Ortuondo.
BETIS : Prats — Jaime, Merino, Vidakovic, Luis — Rios, Alexis, Nadj (Pier, 54e), Jarni — Finidi (Canas, 89e), Alfonso. Entr. : Serra.

3e JOURNÉE (14 et 15 septembre 1996)

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER et BARCELONE : 1-1 (0-1).—
21 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres. Buts : Correa (75e) pour Racing Santander ; Ronaldo (32e) pour Barcelone.
RACING SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Merino, Chema, Lopez, Schurrer — Zalazar (Correa, 72e), Jaime, Villabona, Alvaro (Oulianov, 84e) — Alberto (Bestchasnikh, 50e). Entr. : Marcos.
BARCELONE : Vitor Baia — Luis Enrique, Couto, Nadal, Sergi — Popescu, Guardiola, Figo (De La Pena, 69e), Roger (Amor, 83e) — Giovanni (Pizzi, 69e), Ronaldo. Entr. : Robson.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
SÉVILLE b. TENERIFE : 2-1 (1-0).—
20 000 spectateurs. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Salva (35e, 74e) pour Séville. Expulsion : Colusso (87e) à Séville ;
TENERIFE : Ojeda — Ballesteros (Dorado, 79e), Mata, Gomez, Alexis (Rojas, 45e) — Neuville, Chano, Jokanovic, Felipe (Pinilla, 45e) — Kodro, Vidmar. Entr. : Heynckes.
SÉVILLE : Monchi — Galvan, Martagon, Ramis, Aranalde — Gomez, Almeyda, Marcos, Tsartas (Colusso, 66e), Tevenet (Rafa Paz, 57e) — Salva (Onesimo, 75e). Entr. : Camacho.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD et SPORTING GIJON : 1-1 (1-1).—
19 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Kovacevic (3e) pour Real Sociedad ; Tomas (30e) pour Sporting Gijon.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Albistegui, Mild, Luis Perez (De Paula, 69e), Mutiu (Idiaquez, 55e) — De Pedro, Kovacevic. Entr. : Irureta.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Pablo, Giner, Nikiforov, Villarroya — Marcos Vales (Oliete, 80e), Avelino (Cano, 76e), Bango, Tomas — Lediakhov, Julio Salinas (Gomez, 88e). Entr. : Floro.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
OVIEDO b. ATHLETIC BILBAO : 2-0 (0-0).—
13 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Oli (61e), Paulo Bento (83e) pour Oviedo.
OVIEDO : Mora — Berto, Cesar, Gamboa, Stojkovski (Gay, 45e) — Paulo Bento, Onopko, Ivan (Velamazan, 81e), Maqueda (Manel, 34e), Dubovsky — Oli. Entr. : Lilio.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Larrazabal, Garcia (Andrinua, 14e ; Caranca, 28e), Larrainzar, **Lizarazu** — Goicochea, Tabuenca (Ciganda, 56e), Jose Mari, Alquiza — Guerrero, Echeverria. Entr. : **Fernandez.**

A Madrid (Vicente Calderon),
DEPORTIVO LA COROGNE b. ATLETICO MADRID : 2-0 (0-0).—
30 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Rivaldo (52e), Martins (74e) pour Deportivo La Corogne. Expulsion : Naybet (42e) à Deportivo La Corogne.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni — Aguilera (Lopez, 45e), Vizcaino (Roberto, 40e), Pantic, Simeone — Biagini, Esnaider. Entr. : Antic.
DEPORTIVO LA COROGNE : Songo'o — Naybet, Djukic, Paco (Donato, 33e) — Armando, Mauro Silva, Nando — **Martins**, Rivaldo, Fran (Alfredo, 76e) — **Madar**. Entr. : Toshack.

A Saragosse (La Romareda),
SARAGOSSE et VALENCE : 1-1 (1-1).—
18 000 spectateurs. Arbitre : M. Hernanz Angulo. Buts : Aguado (9e) pour Saragosse ; Moya (45e) pour Valence. Expulsion : Aragon (27e) à Saragosse.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Solana, Garitano — Radimov (Higuera, 83e), Aragon, Gonzalez, Poyet — Lopez (Dani, 72e), Morientes (Oscar, 37e). Entr. : Fernandez.
VALENCE : Zubizarreta — Escurza, Otero, Engonga, Ferreira (Poyatos, 51e), Romero (Sietes, 51e) — Moya, Fernando, Karpine — Vlaovic, Lopez. Entr. : Luis.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
LOGRONES b. COMPOSTELLE : 2-1 (1-1).—
8 500 spectateurs. Buts : Fabiano (35e) pour Compostelle ; Baltierra (43e), Manel (93e) pour Logrones. Expulsion : Penev (80e) à Compostelle.
COMPOSTELLE : Falagan — Nacho, Bellido, Galdames (Llorente, 10e), Lecumberri — **Passi** (Erana, 68e), Fabiano, Jose Ramon (Manuel, 72e), Pirri — Ohen, Penev. Entr. : Vazquez.
LOGRONES : Cedrun — Dulce, Kientz, Clotet, Sotero — Jubera, Castano (Uriz, 60e), Danilo (Sosa, 82e), Tejera — Markovic, Manel. Entr. : Lotina.

A Alicante (Rico Perez),
CELTA VIGO b. HERCULES : 2-0 (2-0).—
15 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Merino (5e), Ratkovic (20e s.p.) pour Celta Vigo.
HERCULES : **Huard** — Varela (Anton, 20e), Lledo, Pavlicic, Moj — Parra, Longhi, Artner, Palomino — Rodriguez (Amato, 55e), Alfaro (Jankovic, 45e). Entr. : Brzic.
CELTA VIGO : **Dutruel** — Merino, Alejo, Pachi Salinas, Aguirrechu — Del Solar, Mazinho, Ratkovic (Josema, 88e), Gonzalez — Revivo (Eusebio, 77e), Sanchez (Gudelj, 77e). Entr. : Santos.

A Madrid (Vallecas),
RAYO VALLECANO b. EXTREMADURE : 3-0 (2-0).—
5 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Andrijasevic (40e s.p., 45e), Guilherme (61e) pour Rayo Vallecano. Expulsion : Juanito (40e) à Extremadure.
RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Muniz, Ameli, De Quintana, Jose Maria — Castillo (Alcazar, 52e), Andrijasevic, Barla (Klimowicz, 88e) — Guilherme, Radtchenko. Entr. : Paquito.
EXTREMADURE : Amador — Oscar, Tirado, Juanito, Padilla — Dure (Estebaranz, 61e), Jose, Pedro Jose, Verde (Soler, 46e) — Pineda (Ito, 61e), Perez. Entr. : Ortuondo.

A Barcelone (Sarria),
ESPANYOL b. VALLADOLID : 1-0 (1-0).—
20 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. But : Benitez (13e) pour Espanyol.
ESPANYOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin, Brnovic (Nando, 85e), Francisco (Pacheta, 61e), Arteaga — Benitez (Javi, 77e), **Ouédec**. Entr. : Carcelen.
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Santamaria, Pena, Julio Cesar, Juan Carlos — Quevedo (Benjamin, 64e), Gutierrez (Lozano, 72e), Fernando, Victor (Soto, 75e) — Peternac. Entr. : Cantatore.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	7	3	2	1	0	7	4
2. Racing Santander	7	3	2	1	0	5	3
3. Real Sociedad	7	3	2	1	0	3	1
4. Betis Séville	6	2	2	0	0	6	0
5. Tenerife	6	3	2	0	1	7	2
6. Real Oviedo	6	3	2	0	1	5	4
7. Deportivo La Corogne	5	3	1	2	0	4	2
8. Saragosse	5	3	1	2	0	5	4
9. Real Madrid	4	2	1	1	0	4	1
10. Sporting Gijon	4	3	1	1	1	4	4
11. Logrones	4	3	1	1	1	4	4
12. Celta Vigo	4	3	1	1	1	3	3
13. Rayo Valladolid	3	3	1	0	2	6	5
14. FC Séville	3	3	1	0	2	3	3
15. Espanyol	3	3	1	0	2	4	5
16. Valladolid	3	3	1	0	2	2	3
17. Atletico Madrid	3	3	1	0	2	3	5
18. Athletic Bilbao	3	3	1	0	2	3	7
19. Hercules	3	3	1	0	2	2	6
20. Compostelle	3	3	1	0	2	4	9
21. Valence	1	3	0	1	2	3	5
22. Extremadure	0	3	0	0	3	1	8

Ce classement ne tient pas compte du match Betis Séville-Real Madrid, disputé lundi 16 septembre 1996.

BUTEURS

1. Manel (Logrones), **3**.
2. **Martins** (Deportivo La Corogne), Esnaider (Atletico Madrid), Luis Enrique (Barcelone), Stoïchkov (Barcelone), Benitez (Espanyol), Oli (Oviedo), Velamazan (Oviedo), Alvaro (Racing Santander), Andrijasevic (Rayo Vallecano), Guilherme (Rayo Vallecano), Raul (Real Madrid), Kovacevic (Real Sociedad), Salva (Séville), Poyet (Saragosse), **2**.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE
(Samedi 21 septembre 1996)
FC Valence-Tenerife
Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone
(Dimanche 22 septembre 1996)
Logrones-Atletico Madrid
FC Séville-Compostelle
Sporting Gijon-Saragosse
FC Barcelone-Real Sociedad
Valladolid-Racing Santander
Extremadure-Oviedo
Real Madrid-Rayo Vallecano
Celta Vigo-Betis Séville
Dep. La Corogne-Hercules

Afrique du Sud

Le bal des débutants

Grands favoris du groupe 2 des éliminatoires du Mondial 1998, où ils retrouveront le Zaïre, le 8 novembre prochain, les Bafana Bafana s'offrent, depuis samedi dernier (et jusqu'à samedi), un hors-d'œuvre classique en guise de préparation : la Coupe des quatre nations, créée voici trois ans.

Privé pour le premier match de l'épreuve, contre le Kenya, de nombreux expatriés, comme Moshoeu (Koçaelispor), Fish (Lazio Rome), Motaung, Masinga et Nyathi (tous les trois à Saint-Gall), Clive Barker, le sélectionneur, n'a récupéré pour le tournoi que quelques champions d'Afrique comme « Doctor » Khumalo (Columbus Crew) — déjà sur place en raison des obsèques de son père, assassiné par des pirates de la route — ou encore Shaun Bartlett, qui lui aussi joue aux États-Unis, mais dont le club, Colorado Rapids, n'est pas concerné par la poule finale de la MLS.

Barker a donc décidé de lancer, face au Kenya, son adversaire à Durban, cinq débutants : Edries Burton, défenseur d'Amazulu, Jacob Tshisevhe, défenseur des Kaizer Chiefs, Jerry Sikhosana, attaquant d'Orlando Pirates, et, surtout, deux milieux de terrain, appelés pour retonifier un ensemble vieillissant. Le premier, Dumisa Ngobe, pivot des Pirates, constitue l'une des révélations de l'année. L'autre, Quinton Fortune, évolue depuis le printemps dernier à l'Atletico Madrid.

Si Ngobe a marqué l'unique but de la victoire sur le Kenya, Fortune est devenu, à dix-neuf ans et trois mois, le plus jeune international sud-africain. L'ancien titulaire de ce record n'étant autre que Mark Fish, appelé, en 1993 face au Mexique (0-4) à Los Angeles, à l'âge de vingt ans et neuf mois.

Suite du programme (et des surprises ?), demain, à Jo'Burg, contre l'Australie, puis, samedi, à Pretoria, face au Ghana...

Frank SIMON

Algérie

Ramdane présélectionné !

ALGER. — Sur sa liste de joueurs présélectionnés pour le match contre la Côte-d'Ivoire, en octobre, à Alger, Hamid Zouba, le sélectionneur par intérim, a inscrit plusieurs professionnels : on y retrouve Saïb et Tasfaout (d'Auxerre), Zerrouki (CS Sfaxien), Kamel Kaci-Saïd, l'avant-centre du Zamalek Le Caire (Égypte) et, surtout, Abder Ramdane, le jeune attaquant du Havre, finaliste de la Coupe de France, la saison dernière, avec Nîmes. Reste à savoir si Ramdane acceptera cette invitation...

De trop nombreux joueurs ont pris ces dernières années la mauvaise habitude de décliner la sélection. C'est le cas de Kader Ferhaoui (de Montpellier) ou d'Ali Benarbia (Monaco), même si le choix de ce dernier n'est peut-être pas définitif.

Cette première manche algéro-ivoirienne, comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 1998, aura lieu finalement le 6 octobre, et non le 4, comme initialement prévu. Ceci afin de faciliter, justement, la disponibilité des professionnels. Un premier regroupement réservé aux joueurs évoluant au pays débutera dès demain (mercredi 18). Il doit permettre au sélectionneur d'avoir un premier contact, en attendant la confirmation d'un match amical, le 29 septembre, face à un adversaire à désigner parmi la Tunisie, le Maroc ou l'Égypte.

Zouba devra également pourvoir au remplacement de Tarek Lazizi, son défenseur central, et de Bilal Dziri, son milieu de terrain offensif, tous deux étant sous le coup d'une suspension pour cette rencontre.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tiger Cup

L'Indonésie rate la dernière marche

SINGAPOUR. — Quatre buts en trente minutes : Husaini en pleine lucarne (5e), Irianto sur penalty (15e), Kurniawan après une chevauchée solitaire (17e) et Darwis de la tête (34e). Dès sa première sortie, devant le décevant Laos, la sélection indonésienne a étalé son savoir-faire. Organisée autour de ceux qu'on appelle les « Primavera », sept jeunes de moins de vingt-trois ans qui ont passé deux ans au centre de formation de la Sampdoria, elle est rompue aux tactiques européennes.

Avec ses appels de balle croisés, ses changements d'axe, et sa rapidité d'exécution, ce onze de rêve a en outre l'avantage de disposer de fortes individualités susceptibles de débarquer un jour en Europe.

L'avant-centre Kurniawan Dwi Yulianto, qui a suivi le stage d'avant-saison de la Sampdoria à Cogne et a joué auparavant en Suisse, est de ceux-là. L'athlétique stoppeur Tecuari, le milieu Irianto et le technique ailier Peri Sandria, auteur du cinquième but (65e) contre le Laos sont d'autres postulants.

Mais cette équipe reste imprévisible : si elle a vaincu (2-1) la Sampdoria en amical la saison dernière, elle s'est faite surprendre (1-2) avant la Tiger Cup par un club amateur de Djakarta. Triomphante contre le Laos, elle est apparue gênée face à un Cambodge soucieux de ne pas prendre la même raclée (10-0) qu'aux « Sea Games » (Jeux d'Asie du Sud-Est) en décembre 1995. Perturbés par le rythme particulièrement inconsistant de la rencontre, les « Primavera » allaient rapidement s'émousser à force de se heurter à un bloc défensif compact et dense. Les buts rapides obtenus par Kurniawan (15e) et Peri Sandria (23e) garantissaient à l'Indonésie un succès facile (3-1), parachevé par un généreux penalty transformé par Irianto (59e).

Devant une machine à marquer comme la paire indonésienne Kurniawan-Peri Sandria, la Birmanie (ou Myanmar) n'allait pas peser plus lourd. Le fabuleux pourcentage de réussite de Husaini (7e), Sandria (20e et 26e), Lubis (28e) et Irianto (39e sur penalty) ne saurait toutefois refléter le score (6-1).

Assurée d'une place en demi-finale, l'Indonésie a abordé la « finale » du groupe A contre le Vietnam sans pression. La rencontre fut équilibrée. A un but du vif latéral gauche Rudiman, le Vietnam répondit par un penalty justifié, transformé par le libero Vo Hoang-bun. Ayant par deux fois touché du bois, les Indonésiens, surexcités, démontraient leur soif de vaincre dans les cinq dernières minutes : une véritable partie de ball-trap, bigrement spectaculaire !

La décevante sélection de Singapour ayant été éliminée, le Jurong Stadium (55 000 places) était aux deux tiers vide pour les demi-finales. Avec quinze buts inscrits en quatre matches de qualification de chaque côté, l'Indonésie et la Malaisie promettaient une rencontre résolument orientée vers l'offensive. Dès la 4e minute, le buteur malaisien Sanbagamaran, surprenait la défense indonésienne en venant battre Listiyanto de près. Dix minutes plus tard, Rusdee Sulong, curieusement oublié au point de penalty, bénéficiait d'un centre parfait qu'il convertissait.

A 2-0, les Indonésiens ne se sentaient plus de joie. Sortant la tête de l'eau juste avant la pause, l'Indonésie forçait ce périlleux blocus par le capitaine Husaini (44e).

Mais le remplaçant malaisien Samsurin, dernier maillon d'une jolie contre-attaque collective, adressait un coup de tête vainqueur.

Son équipe ayant raté la marche qui menait à la finale, Bernhardt Schumm, le directeur technique de l'Indonésie, ancien entraîneur adjoint au Bayern, concluait, désabusé : « Le fossé est encore grand entre une équipe comme la Malaisie, qui dispose d'un vrai Championnat professionnel depuis plusieurs années, et notre sélection qui ne s'appuie que sur une ligue semi-pro dans laquelle les vedettes sont des smicards à 2 500 francs par mois. »

Correspondance Philippe MONTEIRO

Argentine

Menotti l'Enchanteur

BUENOS AIRES. — Bien qu'il ait recruté une quinzaine de joueurs (dont Caceres, Rambert et Latorre) pour un total supérieur à 100 millions de francs, Boca Juniors ne décolle pas. Dimanche, à la Bombonera, devant un public de moins en moins nombreux, l'équipe de Bilardo a concédé un nouveau match nul (1-1) devant San Lorenzo, un adversaire qui n'a pourtant remporté que 2 points sur 33 possibles lors des onze dernières rencontres.

Avec une victoire, un nul et deux défaites, Boca se traîne dans le fond du classement. Son jeu est un exemple de confusion. Les défenseurs attaquent, les attaquants défendent, tout cela à l'emporte-pièce, sans précision, sans ordre ni créativité. Personne ne comprend rien à ce que demande Bilardo, ni le public ni les joueurs. « Narigon » espère récupérer Caniggia et Maradona, mais ces deux retours sont toujours très hypothétiques.

Claudio Caniggia, dont la mère s'est suicidée la semaine dernière, a reçu une nouvelle proposition de Boca et son transfert dans un club anglais ne semble plus d'actualité. Mais les persécutions de la presse argentine ont fini par le lasser. Maradona, qui a terminé ses vacances aux Caraïbes, est reparti sur le champ en Europe mais n'a pas encore décidé s'il continuera à jouer au foot.

De plus en plus critiqué, Bilardo demande une patience que supporters et dirigeants sont de moins en moins disposés à lui accorder. Faute de redressement lors des prochains matches (contre Huracan Corrientes et devant River Plate), le chantre du réalisme pourrait retourner plus rapidement que prévu à l'activité qui était la sienne depuis qu'il a quitté Séville en 1993 : les commentaires à la télé.

Des renforts et du temps, Independiente et Menotti n'en ont pas eu beaucoup. L'attaquant colombien Usuriaga, le milieu défensif Carrizo (de Boca) et le milieu créatif Albornoz (de Gimnasia) viennent à peine de signer. En moins d'une semaine, « El Flaco » a complètement changé le visage d'une équipe qui déjouait depuis deux ans. Le plomb s'est transformé en or. Independiente pratique un football spectaculaire, offensif, construit, créatif, qui enchante un public chaque jour plus nombreux.

Burruchaga, brillant dans son rôle de meneur de jeu, et le jeune avant-centre Guerrero, qui a déjà inscrit cinq buts en quatre matches, sont l'image d'une équipe qui a subitement retrouvé confiance grâce à un football audacieux dans l'esprit et simple dans la forme. Dimanche, malgré un bon match, Independiente n'a pas pu battre (2-2) le Racing d'Alfio Basile.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Un nommé Djalminha

RIO DE JANEIRO. — Bon sang ne saurait mentir ! Fils de Djalma Dias, un ancien arrière central d'America, du FC Santos et de l'équipe nationale qui aurait dû disputer la World Cup 1966, Djalminha éclabousse de toute sa classe ce début de Championnat national.

Ce meneur de jeu surdoué avait largement sa place dans la sélection olympique médaillé de bronze aux Jeux d'Atlanta. Non seulement il organise le secteur offensif de Palmeiras, leader du Championnat, mais aussi il figure parmi les meilleurs buteurs avec son coéquipier Luisao et Tulio (Botafogo). L'autre jour, il a inscrit trois buts contre Fluminense, humilié 5 à 1. Tireur d'élite, il shoote les penalties avec une maestria qui paralyse les gardiens adverses, le ballon entrant le plus souvent au ralenti dans un angle après un contrepied puissant.

Son dernier but contre Fluminense a emballé le sélectionneur Zagalo : après une percée sur le flanc gauche, Djalminha a mis dans le vent deux défenseurs cariocas en revenant brusquement à l'intérieur, puis, d'une dizaine de mètres, a « piqué » le ballon pour lobber le malheureux Léo. Le stade de Londrina s'est levé tout entier pour applaudir.

« J'ai décidé de lui laisser une liberté totale d'action, explique de son côté Wanderley Luxemburgo, l'entraîneur de Palmeiras ; 1996 sera son année. » Avec le flegme qui caractérisait son père, l'intéressé se contente de hocher la tête et de travailler d'arrache-pied à l'entraînement. Il veut être titulaire dans la sélection qui ouvrira le Mondial 1998 au Stade de France. Et quand ce diable de garçon a une idée en tête...

Vendu pour une bouchée de pain par Flamengo où il était arrivé minime, il sait aujourd'hui que l'heure de la revanche a sonné.

Correspondance Alain FONTAN

monde

CAMEROUN. — Élu président de l'AS Babimbi, un club de D 2 basé à Ngambe, son village, Joseph-Antoine Bell — l'ancien gardien de but de Marseille, Bordeaux et Saint-Étienne — peut désormais se présenter à la présidence de la Fédération. L'ancien international, qui a stoppé sa carrière au lendemain de la World Cup 94, avait annoncé qu'il briguait le plus haut poste de la Fecafoot le mois dernier. Pour prendre part aux travaux du congrès le mois prochain, Bell doit désormais être élu délégué de sa province... *(Lambert YODIODI EMÉBÉ)*

CÔTE-D'IVOIRE. — Alors qu'il est entré dans sa dernière phase, le Championnat n'en finit plus de désintéresser le public. Ainsi, selon les chiffres publiés par la Fédération, la première phase a connu une énorme désaffection de la part des supporters (– 39 %), tout comme sur le plan financier, où à peine 118 millions CFA (1,18 million FF) ont été récoltés aux guichets, contre 153 la saison dernière. La Fédération compte par conséquent sur le Top 6 (la poule finale), disputé uniquement au stade Houphouët-Boigny, pour réajuster ces chiffres alarmants et indignes d'un ancien champion d'Afrique. *(Seydou COULIBALY)*

TUNISIE. — Victoire historique de l'Étoile du Sahel, à Tunis, aux dépens de l'Espérance (3-0). Un succès attendu depuis vingt-deux ans par l'ESS, qui conserve la tête du classement avec trois victoires en trois matches, et huit buts marqués contre aucun encaissé. Les joueurs du Brésilien Dos Santos sont fermement décidés à faire mentir ceux qui prédisaient leur chute, en raison du rythme élevé de la compétition. Toujours en lice en Coupe de la CAF, qu'elle détient, l'ESS a, en effet, disputé trois matches en huit jours. *(HAKIM)*

ARABIE SAOUDITE. — Le Nigérian Samson Siasia, ancien joueur de Lokeren et Nantes, vient d'être remercié par Al-Hilal, un club de Riyadh, en pleine Coupe arabe des clubs champions au Caire (Égypte). Motif : rendement insuffisant. *(Dafrallah MOUADHEN)*

ÉMIRATS ARABES UNIS. — Sharjah remet son titre en jeu. Le champion sortant reçoit Al-Wasl ce samedi pour l'ouverture de la compétition. Dix clubs sont en lice pour six places en poule finale. La Super-Coupe a été purement et simplement annulée en raison de l'encombrement du calendrier. *(D. M.)*

JAPON. — Ancien joueur de Toulon, l'international néerlandais Peter Bosz (32 ans), qui évoluait à Feyenoord depuis 1991, a signé un contrat de quinze mois avec Jef United Ichihara, l'ancien club de l'Allemand Littbarski. Jef United (ex-JR Furukawa) est désormais entraîné par Yoshuhiro Okudera, le premier joueur japonais à s'être fait un nom à l'étranger puisqu'il a joué en Bundesliga dans les années 70-80. *(Shûichi TAMURA)*

PARAGUAY. — De nouveaux soucis pour José Luis Chilavert. La justice argentine envisage de faire appel après la condamnation — estimée trop légère — à trois mois de prison avec sursis et treize mois de suspension du gardien de Velez Sarsfield. Chilavert avait été condamné pour violence lors d'une rencontre opposant, en 1994, son équipe à celle de Gimnasia y Esgrima. *(AFP)*

BRÉSIL. — A trente-quatre ans, Renato Gaucho, le flamboyant attaquant qui a joué dans presque tous les clubs du pays, relève un nouveau défi. Immobilisé depuis plusieurs mois par une blessure au genou droit, il a accepté le poste d'entraîneur de Fluminense. Une mission délicate puisque acceptée après la déroute (1-5) de Flu devant Palmeiras. *(Alain FONTAN)*

ÉTATS-UNIS. — Énorme surprise en quarts de finale de la Coupe : Tampa Bay Mutiny, la meilleure équipe de la MLS, a été battue (4-3 en prolongation) par les Rochester Rhinos, une équipe d'A-League (équivalent de la D 2). Malgré la présence du Colombien Valderrama et de l'international américain Lassiter (meilleur buteur de la MLS), Tampa Bay a dû marquer deux fois dans les cinq dernières minutes (3-3) pour avoir droit à la prolongation... qui lui a été fatale. *(Paul KENNEDY)*

MEXIQUE. — Ricardo Lavolpe, l'entraîneur argentin d'America, a été démis de ses fonctions. Le président du club, Pablo Canedo, a assuré que ses compétences n'étaient pas en cause... avant d'expliquer cette décision par les mauvais résultats persistants de l'équipe. Lavolpe sera remplacé par le Mexicain Carlos de los Cobos, adjoint du Serbe Bora Milutinovic, entraîneur de l'équipe nationale. *(José Luis JIMENEZ)*

Belgique

(6e journée)

STANDARD LIEGE — GERMINAL EKEREN : 2-1 (0-1).
14 000 spect. Buts : De Condé (70e), Lawaree (82e) pour Standard ; Van Ankeren (24e) pour Ekeren.

SAINT-TROND — FC MALINES : 2-3 (2-2).
6 000 spect. Buts : Peeters (14e), Rasmussen (32e) pour Saint-Trond ; M'Bonabucya (22e, 65e), Vreven (25e) pour Malines.

RWD MOLENBEEK — FC BRUGES : 1-3 (0-2).
9 000 spect. Buts : Pierre (61e) pour RWD ; Stanic (39e, 85e), Nielsen (44e) pour FC Bruges.

FC LIERSE — ALOST : 0-1 (0-1).
6 000 spect. Buts : Lauwers (9e) pour Alost.

LA GANTOISE — MOUSCRON : 2-4 (0-3).
8 000 spect. Buts : Martens (63e), Herreman (89e) pour la Gantoise ; Verspaille (3e), M'Penza (28e), L. M'Penza (31e, 49e) pour Mouscron.

ROYAL ANTWERP — RSC ANDERLECHT : 0-2 (0-0).
10 000 spect. Buts : De Bilde (61e), Boffin (87e).

CERCLE BRUGES — LOKEREN : 2-6 (1-4).
2 500 spect. Buts : Torma (14e, 58e) pour le Cercle de Bruges ; Ekakia (1re), Kanu (7e), Kouviller (38e), Janssens (40e), Torken (80e), Lonskens (84e) pour Lokeren.

RACING GENK — CHARLEROI : 1-4 (0-3).
8 500 spect. Buts : Oulare (80e) pour Genk ; Brogno (6e), Gérard (28e), Casto (31e), Cherilov (81e) pour Charleroi.

HARELBEKE — LOMMEL : 0-2 (0-0).
4 000 spect. Buts : Van Geneugden (66e), Hendrix (85e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	14	6	4	2	0	16	5
2. RSC Anderlecht	12	6	3	3	0	15	3
3. Mouscron	12	6	3	3	0	13	8
4. Standard Liège	12	6	4	0	2	9	7
5. La Gantoise	11	6	3	2	1	13	11
6. Lokeren	8	6	2	2	2	10	7
7. Alost	8	6	2	2	2	7	7
8. Racing Genk	8	6	2	2	2	8	9
9. Lommel	8	6	2	2	2	9	12
10. FC Lierse	7	6	1	4	1	9	6
11. FC Malines	7	6	1	4	1	11	11
12. Charleroi	7	6	2	1	3	9	10
13. Royal Antwerp	7	6	2	1	3	8	14
14. RWD Molenbeek	6	6	1	3	2	5	8
15. Harelbeke	5	6	1	2	3	7	10
16. Germinal Ekeren	4	6	1	1	4	7	11
17. Saint-Trond	4	6	1	1	4	7	15
18. Cercle Bruges	3	6	0	3	3	6	15

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	(+2) 6
2. Torma (CS Bruges)	(+2) 5
De Bilde (Anderlecht)	(+1) 5
Van Geneugden (Lommel)	(+1) 5
Preko (Anderlecht)	5
Hassenhütti (Malines)	5
Severeyns (Antwerp)	5

Rendez-vous

7e JOURNÉE
(21 et 22 septembre 1996)
Lommel - FC Lierse
Mouscron - Harelbeke
Germinal Ekeren - RWD Molenbeek
Charleroi - Standard Liège
FC Malines - Racing Genk
Cercle Bruges - Royal Antwerp
Lokeren - FC Bruges
Alost - Saint-Trond
RSC Anderlecht - La Gantoise

Autriche

(9e journée)

Austria Vienne - SV Salzbourg 0-4
Sturm Graz - FC Tirol Innsbruck 0-1
Rapid Vienne - Admira-Wacker 4-1
SV Ried - Graz AK 2-1
FC Linz - Linz ASK ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SV Salzbourg	20	9	6	2	1	13	3
2. FC Tirol Innsbruck	18	9	5	3	1	15	7
3. Austria Vienne	15	9	4	3	2	11	12
4. Rapid Vienne	12	8	2	6	0	10	5
5. Sturm Graz	10	9	2	4	3	9	9
6. Graz AK	10	9	2	4	3	10	12
7. Linz ASK	9	7	2	3	2	9	10
8. SV Ried	8	9	2	2	5	10	13
9. Admira-Wacker	7	9	1	4	4	11	18
10. FC Linz	3	8	0	3	5	4	13

Eire

(3e journée)

Bohemians - St Patrick's 2-1
Dundark - Derry City 2-4
Shamrock - Bray Wanderers 2-0
UCD - Cork City 2-1
Sligo - Shelbourne 1-1
Finn Harps - Hom Farm 3-2

BUTEURS

1. Myler (UC Dublin)	3
2. Speak (Finn Harps)	(+2) 2
Swan (Bohemians)	(+1) 2
Vaughan (Hom Farm)	(+1) 2
Hargan (Derry City)	(+1) 2
Huthon (Derry City)	(+1) 2
Mulligan (Sligo)	2

Écosse

(5e journée)

ABERDEEN - KILMARNOCK : 3-0 (0-0).
12 000 spect. Buts : Kombouaré (47e), Dodds (66e, 75e).

DUNDEE UTD - CELTIC GLASGOW : 1-2 (0-1).
12 160 spect. Buts : McSwegan (87e) pour Dundee ; Van Hooijdonk (45e), McKay (89e) pour Celtic.

DUNFERMLINE - MOTHERWELL : 1-1 (1-0).
6 000 spect. Buts : Clark (5e) pour Dunfermline ; May (57e) pour Motherwell.

HIBERNIAN - RAITH ROVERS : 1-0 (0-0).
8 700 spect. Buts : Kirk (54e c.s.c.) pour Hibernian.

GLASGOW RANGERS - HEARTS OF MID. : 3-0 (1-0).
47 300 spect. Buts : Durie (40e), Gascoigne (48e), McCoist (81e).
(Match en retard, 1re journée).

DUNFERMLINE - HEARTS OF MID. : 2-1 (0-1).
7 787 spect. Buts : Tod (54e), Smith (62e) pour Dunfermline ; Weir (2e) pour Hearts of Mid.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	15	5	5	0	0	11	2
2. Celtic Glasgow	13	5	4	1	0	16	5
3. Aberdeen	11	5	3	2	0	15	5
4. Hibernian	7	5	2	1	2	3	7
5. Motherwell	6	5	1	3	1	7	5
6. Dunfermline	6	5	1	3	1	7	9
7. Hearts	6	5	2	0	3	5	11
8. Kilmarnock	4	5	1	1	3	7	12
9. Dundee Utd	1	5	0	1	4	2	6
10. Raith Rovers	0	5	0	0	5	2	13

BUTEURS

1. Dodds (Aberdeen)	(+2) 6
2. Van Hooijdonk (Celtic)	(+1) 4
McCoist (Rangers)	(+1) 4
Windass (Aberdeen)	4
Thom (Celtic)	4
6. Cadete (Celtic)	3
Van der Gaag (Motherwell)	3

Rendez-vous

COUPE DE LA « LEAGUE »
(Quarts de finale, 18 septembre 1996)
Dundee FC (D 1) - Aberdeen (PL)
Dunfermline (PL) - Partick Thistle (D 1)
Glasgow Rangers (PL) - Hibernian (PL)
Hearts of Midlothian - Celtic Glasgow (PL)

5e JOURNÉE
(21 septembre 1996)
Aberdeen - Hibernian
Celtic Glasgow - Dunfermline
Hearts - Motherwell
Kilmarnock - Rangers
Raith Rovers - Dundee Utd

Bulgarie

(5e journée)

Loc. Plovdiv - Levski Sofia 0-2
Neftochimik Bourgas - Botev Plovdiv ... 2-0
CSKA Sofia - Dobroudja 2-0
Etar V. Tirnovo - Spartak Varna 1-0
Montana - Spartak Pleven 2-0
Rakovski - Loc. Sofia 2-4
Maritza Plovdiv - Levski Kustendil 4-3
Slavia Sofia - Mineur Pernik 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	15	5	5	0	0	19	3
2. CSKA Sofia	12	5	4	0	1	10	4
3. Loc. Sofia	10	5	3	1	1	13	8
4. Loc. Plovdiv	10	5	3	1	1	6	3
5. Neftochimik B.	10	5	3	1	1	7	5
6. Mineur Pernik	9	5	3	0	2	6	8
7. Levski Kustendil	7	5	2	1	2	11	10
8. Montana	7	5	2	1	2	7	6
9. Maritza Plovdiv	7	5	2	1	2	7	8
10. Botev Plovdiv	6	5	2	0	3	2	5
11. Spartak Pleven	6	5	2	0	3	5	9
12. Etar V. Tirnovo	6	5	2	0	3	6	12
13. Slavia Sofia	5	5	1	2	2	5	4
14. Spartak Varna	3	5	1	0	4	2	9
15. Dobroudja	2	5	0	2	3	3	7
16. Rakovski	0	5	0	0	5	4	12

BUTEURS

1 Zaitzev (Levski Sofia)	4
2 Mihaïlov (Levski Kustendil)	3
Yanakiev (Montana)	3

Rendez-vous

AMICAUX

17-9 : Oman - Zambie (à Mascate)
18-9 : Roumanie - Émirats arabes unis (à Bucarest)
18-9 : Guinée - Maroc (à Conakry)
19-9 : Arabie Saoudite - Zambie (à Riyad)
22-9 : Gabon - Mali (à Libreville)

COUPE DES QUATRE NATIONS

(En Afrique du Sud)

18-9 : Kenya - Ghana (à Johannesburg)
18-9 : Afrique du Sud - Australie (à Johannesburg)
21-9 : Afrique du Sud - Ghana (à Pretoria)
21-9 : Australie - Ghana (à Pretoria)

Pays-Bas

(6e journée)

VITESSE ARNHEM — SC HEERENVEEN : 1-1 (1-0).
6 009 spect. Buts : Van Wanroo (8e) pour Vitesse ; Talan (81e) pour Heerenveen.

FORTUNA SITTARD — FC UTRECHT : 1-3 (1-3).
4 500 spect. Buts : Haming (32e) pour Fortuna Sittard ; Mols (29e, 42e), Van Loen (31e).

NAC BREDA — AZ ALKMAAR : 1-0 (0-0).
11 458 spect. Buts : MacDonald (60e).

FC GRONINGUE — NEC NIMÈGUE : 2-4 (1-3).
10 200 spect. Buts : Magno (44e), Gorré (51e) pour FC Groningue ; Maes (9e), Sumiala (17e) Kowing (38e), Cruden (90e) pour Nec Nimègue.

FC VOLENDAM — WILLEM II : 2-1 (0-1).
3 500 spect. Buts : De Bruijn (55e, 69e) pour Volendam ; Kolkka (14e) pour Willem II.

FC TWENTE — FEYENOORD : 0-1 (0-1).
9 000 spect. Buts : Van Gastel (38e).

DE GRAAFSCHAP — PSV EINDHOVEN : 2-1 (0-0).
8 500 spect. Buts : Ibrahim (47e), Viscaal (70e) pour De Graafschap ; Marcelo (78e).

AJAX AMSTERDAM — SPARTA ROTTERDAM : 2-0 (1-0).
48 200 spect. Buts : Babangida (23e), Litmanens (63e).

RKC WAALWIJK — ROJA JC : 0-2 (0-2).
4 000 spect. Buts : Van Houdt (36e), Sibon (45e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	16	6	5	1	0	13	3
2. PSV Eindhoven	15	6	5	0	1	21	5
3. FC Twente	11	6	3	2	1	7	4
4. SC Heerenveen	10	6	3	1	2	13	8
De Graafschap	10	6	3	1	2	11	7
Roda JC	10	6	2	4	0	8	3
Ajax Amsterdam	10	6	3	1	2	4	4
NAC Breda	10	6	3	1	2	4	7
9. Vitesse Arnhem	8	5	2	2	1	6	4
NEC Nimègue	8	6	2	2	2	8	11
11. Fortuna Sittard	7	6	2	1	3	5	9
12. FC Utrecht	6	6	1	3	2	7	7
13. Sparta Rotterdam	5	6	1	2	3	5	8
14. RKC Waalwijk	4	5	1	1	3	7	12
AZ Alkmaar	4	6	1	1	4	2	6
Willem II	4	6	1	1	4	5	11
FC Volendam	4	6	1	1	4	5	13
18. FC Groningue	3	6	0	3	3	5	14

BUTEURS

1. Nilis (PSV)	6
2. Wouden (Heerenveen)	5
3. Van Arum (RKC Waalwijk)	4
Marcelo (PSV)	(+1) 4
Gorré (FC Groningue)	(+1) 4

Rendez-vous

7e JOURNÉE
(20 septembre 1996)
SC Heerenveen - NEC Nimegue
(21 septembre 1996)
Fortuna Sittard - FC Volendam
NAC Breda - Roda JC
Sparta Rotterdam - Feyenord Rotterdam
PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem
(22 septembre 1996)
AZ Alkmaar - FC Utrecht
FC GRoningue - RKC Waalwijk
Ajax Amsterdam - De Grafschap
Willem II - FC Twente

Biélorussie

(Match en retard)

Ataka-Aoura Minsk - Naphtan-Jevon NDVD 0-0

(20e journée)

Naphtan-Jevon NDVD - Dniepr Moguiliov ... 2-1
Molojetchno - Dvina Vitebsk 0-4
Ataka-Aoura Minsk - Niemen Grodno ... 1-1
Dymamo 93 Minsk - Torpedo Minsk 1-0
MPKC Mozyr - Dynamo Brest 4-0
Dynamo Minsk - Torpedo Moguiliov 1-0
Vedritch Retchitsa - Chakhtior Soligorsk 1-2
Belchina Bobrouisk - Obouvehtchik Lida 2-1

Class. : 1. Dynamo Minsk, 51 pts ; 2. MPKC Mozyr, 50 pts ; 3. Belchina Bobrouisk, 39 pts ; 4. Ataka-Aoura Minsk, 38 pts ; 5. Dvina Vitebsk, 35 pts ; 6. Dymamo 93 Minsk, Naphtan-Jevon NDVD, 34 pts ; 8. Molojetchno, 29 pts ; 9. Dniepr Moguiliov, 25 pts ; 10. Dynamo Brest, 20 pts ; 11. Torpedo Minsk, Niemen Grodno, 17 pts ; 13. Chakhtior Soligorsk, 16 pts ; 14. Obouvehtchik Lida, 13 pts ; 15. Vedritch Retchitsa, Torpedo Moguiliov, 10 pts.

BUTEURS

1. Khlebossolov (Belchina)	22
2. Viajevitch (Molojetchno)	15
3. V. Makovski (Dynamo Minsk)	13
4. Kirilko (Dynamo Brest)	12
Poutrach (Belchina)	11

Iles Féroé

(10e journée)

B36 Torshavn - Ki Klaksvik 1-1
B71 Sandur - If II 1-3
Sumba/VB Vagur - TB Tvoroyri 1-0
GI Gotu - FS Vagar 7-0
B68 Toftir - HB Torshavn ..... remis

Class. : 1. GI Gotu, 23 pts ; 2. Sumba/VB Vagur, 19 pts ; 3. Ki Klaksvik, 18 pts ; 4. B36 Torshavn, 17 pts ; 5. If II, 13 pts ; 6. HB Torshavn, 11 pts ; 7. B68 Toftir, TB Tvoroyri, 9 pts ; 9. FS Vagar, 7 pts ; 10. B71 Sandur, 6 pts.

Portugal

(3e journée)

SP BRAGA - GIL VENTE (4-1) (2-1).
Buts : Toni (35e, 37e), Karoglan (80e), Leonel (90e) pour Braga ; Carlitos (19e) pour Gil Vicente.

BENFICA - V. SETUBAL : 5-1 (2-0).
Buts : Bruno Caires (28e), Joao Pinto (39e), Hassan (48e), Panduru (86e), Gustavo (86e) pour Benfica ; Paulo Ribeiro (89e) pour Setubal.

V. GUIMARAES - UNIAO LEIRIA : 3-0 (2-0).
Buts : Freitas (9e), Riva (28e), Capucho (47e).

FC PORTO - DESP. CHAVES : 2-0 (1-0).
Buts : Edmilsoh (25e), Folha (87e).

LECA - SALGEIROS :3-1 (3-1).
Buts : Alfaia (14e), Constantino (18e), Cao (34e) pour Leca ; Abillo (9e) pour Salgeiros.

MARITIMO FUNCHAL - EST. AMADORA : 2-0 (2-0).
Buts : Edmilson (35e), Alex (41e).

RIO AVE - SPORTING PORTUGAL : 3-4 (0-2).
Buts : Fernando (41e, 55e, 81e) pour Rio Ave ; Marcos (6e c.s.c.), Jordanov (25e), Pedro Barbosa (52e), Amunike (65e) pour Sporting.

FARENSE - BOAVISTA PORTO

BELENENSES - SP. ESPINHO : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	7	3	2	1	0	9	2
2. Sp. Braga	7	3	2	1	0	8	3
3. FC Porto	7	3	2	1	0	7	2
4. Sporting Portugal	7	3	2	1	0	7	4
5. Leça	6	3	2	0	1	6	2
6. V. Guimaraes	6	3	2	0	1	7	6
7. Maritimo Funchal	5	3	1	2	0	5	3
8. Farense	5	3	1	2	0	3	1
9. V. Setubal	4	3	1	1	1	7	7
10. Sp. Espinho	4	3	1	1	1	3	3
11. Desp. Chaves	4	3	1	1	1	4	5
12. Boavista Porto	3	3	1	0	2	4	6
13. Rio Ave	2	3	0	2	1	4	5
14. Salgueiros	2	3	0	2	1	2	4
15. Est. Amadora	2	3	0	2	1	1	3
16. Belenenses	1	3	0	1	2	3	7
17. Gil Vicente	0	3	0	0	3	3	11
18. Uniao Leiria	0	3	0	0	3	0	9

Rendez-vous

SUPER COUPE
(18 septembre 1996, match retour)
Benfica - FC Porto (Aller : 0-1) -

4e JOURNÉE
(22 septembre 1996)
Gil Vicente - Belenenses
V. Setubal - Sp. Braga
Uniao Leiria - Benfica
Desp. Chaves - V. Guimaraes
Salgueiros - FC Porto
Est. Amadora - Leça
Sp. Espinho - Farense
Sporting Portugal - Maritimo Funchal
Boavista Porto - Rio Ave

Danemark

Match en retard

Silkeborg IF - Hvidovre IF 1-1

(7e journée)

FC Copenhague - Vejle BK 0-0
Aalborg AB - Lyngby FC 2-0
Silkeborg IF - Herfolge BK 0-2
OB Odense BK - Aarhus GF 1-0
Viborg IF - AB Copenhague 1-1
Brondby IF - Hvidovre IF 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby IF	19	7	6	1	0	16	5
2. Aalborg AB	15	6	5	0	1	16	4
3. Herfolge BK	12	7	4	0	3	8	8
4. FC Copenhague	9	7	2	3	2	9	9
5. Lyngby FC	9	7	3	0	4	13	15
6. OB Odense BK	9	7	3	0	4	8	12
7. Silkeborg IF	8	6	2	2	2	8	9
8. Hvidovre IF	7	7	1	4	2	6	7
9. Aarhus GF	7	7	2	1	4	11	14
10. Vejle BK	6	7	1	3	3	10	10
11. AB Copenhague	6	7	1	3	3	9	15
12. Viborg IF	6	7	1	3	3	7	13

BUTEURS

1. Molnar (Lyngby)	9
2. S. Andersen (Aalborg)	5
3. Hojer (Aalborg)	4
Thomasberg (Aalborg)	4

Estonie

(2e journée)

FC Marlekor Tallinn - Trans Narva 0-0

(8e journée)

JK Vall Tallinn - Trans Narva 0-2
FC Marlekor Tallin - Tallinna Sadam ... 2-0
FC Lantana Tallinn - EP Johvi 1-0
Lelle SK - FC Flora Tallinn 0-4

(9e journée)

Trans Narva - FC Marlekor Tallinn 0-3
Tallinna Sadam - FC Lantana Tallinn ... 0-3
EP Johvi - Lelle SK 0-3
FC Flora Tallinn - JK Vall Tallinn 3-0

(10e journée)

JK Vall Tallinn - EP Johvi 1-4
FC Marlekor Tallinn - FC Flora Tallinn .. 0-3
FC Lantana Tallinn - Trans Narva 2-1
Lelle SK - Tallinna Sadam 4-1

Class. : 1. FC Lantana Tallinn, 24 pts ; 2. Trans Narva, 14 pts ; 3. EP Johvi, 13 pts ; 4. FC Marlekor Tallinn, 11 pts ; 5. FC Flora Tallinn, 9 pts ; 6. Lelle SK, 6 pts ; 7. Tallinna Sadam, 4 pts ; 8. JK Vall Tallinn, 1 pt.

BUTEURS

1 Bragin (Lantana) (+4)	10
2 Oper (Flora) (+2)	7
3 Gruznov (Lantana)	5

Suisse

(12e journée)

PC BALE — FC AARAU : 2-0 (2-0).
7 000 spect. Buts : Armentano (18e), Nyarko (24e).

YOUNG BOYS BERNE — LAUSANNE SPORTS : 0-1 (0-0).
3 530 spect. But : Udovic (50e).

SAINT-GALL — LUGANO : 1-1 (1-0).
6 000 spect. Buts : Dittgen (27e) pour Saint-Gall ; Ramondetta (81e) pour Lugano.

SERVETTE GENEVE — NEUCHATEL XAMAX : 0-0.
5 300 spect.

GRASSHOPPER ZURICH — FC SION : remis.

LUCERNE — FC ZURICH : 3-0 (1-0).
9 060 spect. Buts : Sawu (4e, 65e), Muller (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	24	11	7	3	1	14	7
2. Lausanne Sports	23	12	7	2	3	25	15
3. Grasshopper	18	11	4	6	1	17	11
4. Saint-Gall	18	12	4	6	2	8	9
5. FC Sion	16	10	4	4	2	15	11
6. Lucerne	15	12	3	6	3	17	16
7. FC Aarau	15	12	4	3	5	11	10
8. FC Zurich	15	12	3	6	3	12	14
9. FC Bâle	14	12	3	5	4	19	18
10. Servette Genève	14	12	3	5	4	13	13
11. Lugano	9	12	1	6	5	7	18
12. Young Boys Berne	3	12	1	0	11	8	24

BUTEURS

1. Sawu (Lucerne)	(+ 2) 8
Sane (Lausanne)	8
3. Udovic (Lausanne)	(+ 1) 6
Moldouan (Grasshoppers)	6
5. Pouget (Servette)	5
De Napoli (Aarau)	5
Turkylmaz (Grasshoppers)	5
Lukic (Sion)	5

Rendez-vous

13e JOURNÉE
(18 septembre 1996)
FC Aarau - FC Zurich
Lausanne Sports - Lucerne
Lugano - Young Boys Berne
Neuchâtel Xamax - FC Bâle
FC Sion - Saint-Gall
Grasshopper Zurich - Servette Genève

Arménie

(1re journée)

Erevan - Zankezour Goris 7-2
Kotaïk Abovian - Karabagh Erevan 3-0
Tsement Ararat - Homenmen Erevan ... 4-1
Chirak Gumri - Arabkir Erevan 2-0
Ararat Erevan - Van Erevan 2-0
Armée Erevan - Punik Erevan ..... remis

(2e journée)

Zankezour Goris - Tsement Ararat 0-1
Kotaïk Abovian - Van Erevan 1-2
Homenmen Erevan - Ararat Erevan 0-6
Arabkir Erevan - Erevan 1-4
Armée Erevan - Karabagh Erevan 1-2
Punik Erevan - Chirak Gumri 1-0

(3e journée)

Erevan - Van Erevan 1-0
Tsement Ararat - Karabagh Erevan 1-1
Chirak Gumri - Homenmen Erevan 3-0
Ararat Erevan - Kotaïk Abovian 4-1
Armée Erevan - Arabkir Erevan 1-2
Punik Erevan - Zankezour Goris 8-0

(4e journée)

Zankezour Goris - Kotaïk Abovian 0-0
Homenmen Erevan - Karabagh Erevan ... 0-3
Chirak Gumri - Erevan 1-1
Arabkir Erevan - Ararat Erevan 0-3
Van Erevan - Armée Erevan 2-1
Punik Erevan - Tsement Ararat 4-1

(5e journée)

Erevan - Armée Erevan 3-0
Kotaïk Abovian - Arabkir Erevan 11-0
Karabagh Erevan - Zankezour Goris ... 2-2
Tsement Ararat - Chirak Gumri 1-1
Ararat Erevan - Punik Erevan 0-0
Van Erevan - Homenmen Erevan 1-4

(6e journée)

Erevan - Tsement Ararat 1-0
Zankezour Goris - Van Erevan 0-1
Homenmen Erevan - Armée Erevan 2-1
Chirak Gumri - Ararat Erevan 4-1
Arabkir Erevan - Karabagh Erevan 1-2
Punik Erevan - Kotaïk Abovian 0-0

Class. : 1. Erevan, 16 pts ; 2. Ararat Erevan, 13 pts ; 3. Punik Erevan, Chirak Gumri, Karabagh Erevan, 11 pts ; 6. Van Erevan, 9 pts ; 7. Kotaïk Abovian, Tsement Ararat, 8 pts ; 9. Homenmen Erevan, 6 pts ; 10. Arabkir Erevan, 3 pts ; 11. Zankezour Goris, 2 pts ; 12. Armée Erevan, 0 pt.

Luxembourg

(3e journée)

FC Rodange - US Rumelange ..... remis
Spora Luxembourg - CS Grevenmacher 0-2
Sporting Mertzig - FC Wiltz 71 1-2
Union Luxembourg - Aris Bonnevoie ... 5-0
F 91 Dudelange - CS Hobscheid 0-1
Avenir Beggen - Jeunesse d'Esch 0-3

Class. : 1. FC Wiltz 71, 9 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 7 pts ; 3. CS Grevenmacher, 6 pts ; 4. Union Luxembourg, 5 pts ; 5. Sporting Mertzig, CS Hobscheid, 4 pts ; 7. Avenir Beggen, 2 pts ; 8. US Rumelange, Aris Bonnevoie, F 91 Dudelange, 1 pt ; 11. FC Rodange, Spora Luxembourg, 0 pt.

Hongrie

(4e journée)

Haladas VFC - BVSC 2-1
Videoton FC - Stadler FC 2-0
Vasas SC - Csepel SC 1-0
Fefencvaros - Vac FC 3-1
Pecs MFC - MTK FC 1-3
Ujpest TE - Kispest-Honved 3-0
III Ker - Bekescsaba FC 1-0
Gyori ETO FC - Zalaegerszeg TE 1-0
Debrecen VSC - Siofok 2-0

(5e journée)

Stadler FC - Vasas SC 0-3
Bekescsaba FC - Haladas VFC 1-3
Csepel SC - Ferencvaros 1-1
BVSC - Videoton FC 0-0
Vac FC - Pecs MFC 5-0
MTK FC - Ujpest TE 2-1
Kispest-Honved - Debrecen VSC 1-1
Siofok - Gyori ETO FC 1-0
Zalaegerszeg TE - III Ker 1-1

(6e journée)

Videoton FC - Haladas VFC 2-1
Vasas SC - BVSC 2-0
Ferencvaros - Stadler FC 1-0
Zalaegerszeg TE - Bekescsaba FC 4-2
Pecs MFC - Csepel SC 1-1
Ujpest TE - Vac FC 3-1
III Ker - Siofok 3-0
Gyori ETO FC - Kispest-Honved 2-1
Debrecen VSC - MTK FC 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK FC	18	6	6	0	0	16	4
2. Ujpest TE	15	6	5	0	1	17	5
3. Vasas SC	13	6	4	1	1	9	3
4. Ferencvaros	13	6	4	1	1	13	9
5. Videoton FC	11	6	3	2	1	11	6
6. Haladas VFC	11	6	3	2	1	8	5
7. Debrecen VSC	10	6	3	1	2	14	9
8. Gyori ETO FC	10	6	3	1	2	6	7
9. BVSC	8	6	2	2	2	7	6
10. III Ker	8	6	2	2	2	7	8
11. Zalaegerszeg TE	7	6	2	1	3	8	14
12. Bekescsaba FC	6	6	2	0	4	9	10
13. Csepel SC	5	6	0	5	1	5	6
14. Kispest-Honved	5	6	1	2	3	8	13
15. Pecs MFC	4	6	1	1	4	5	14
16. Vac FC	3	6	1	0	5	9	14
17. Siofok	3	6	1	0	5	3	12
18. Stadler FC	1	6	0	1	5	2	12

Grèce

(2e journée)

Apollon - Panathinaïkos 0-2
Olympiakos - OFI 1-0
Edessa - Pyrgos 0-1
Athinaïkos - Ionikos 0-1
Panahaïki - Aris 1-0
Kalamata - Véria 1-0
Xanthi - Kavala 1-0
PAOK - Heraklis 2-0
AEK - Kastoria ..... n.c.

Macédoine

(5e journée)

Sloga - Sasa 2-0
Tikves - Skendia 1-0
Sileks - Bregalnica 3-0
Pelister - Belisica 4-1
Rudar - Vardar 0-1
Makedonia - Pobeda 3-1
Semertarnica - Balkan 1-1

BUTEURS

1. Angelkovic (Rudar)	3
Davidcot (Bregalnica)	3
Michevski (Sileks)	3
Mucibabic (Makedonia)	3
Jipunov (Semertarnica)	3

Pays de Galles

(5e journée)

Aberystwyth Town - Inter Cardiff 0-1
Bangor City - Newtown 2-1
Barry Town - Caernarfon Town 1-1
Briton Ferry Athletic - Flint Town United 3-1
Caersws - Conwy United 2-6
Ebbw Vale - Holywell Town 5-0
Llansantffraid - Carmarthen Town 3-3
Porthmadog - Cwmb

Pologne

(9e journée)

Sokol Pniewy - Gornik Zabrze 2-2
Slask Wroclaw - Wisla Cracovie 1-3
LKS Lodz - Stomil Olsztyn 4-2
Widzew Lodz - Lech Poznan 2-2
Zaglebie Lubin - GKS Belchatow 3-2
GKS Katowice - Odra Wodzislaw 4-1
Rakow Czestochowa - Hutnik Cracovie . 1-0
Amica Wronki - Ruch Chorzow 1-0
Legia Varsovie - Polonia Varsovie 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amica Wronki	20	9	6	2	1	15	9
2. Legia Varsovie	19	9	6	1	2	17	7
3. Lech Poznan	19	9	6	1	2	17	12
4. GKS Katowice	18	9	5	3	1	17	11
5. Widzew Lodz	15	8	4	3	1	15	5
6. Wisla Cracovie	15	9	4	3	2	8	5
7. Sokol Pniewy	13	9	4	1	4	16	19
8. Stomil Olsztyn	12	9	3	3	3	14	13
9. Hutnik Cracovie	12	9	4	0	5	10	12
10. R. Czestochowa	11	9	3	2	4	8	11
11. Polonia Varsovie	11	9	3	2	4	8	13
12. Odra Wodzislaw	10	8	3	1	4	14	14
13. Slask Wroclaw	10	9	3	1	5	10	13
14. GKS Belchatow	10	9	3	1	5	10	13
15. Zaglebie Lubin	9	9	2	3	4	13	17
16. LKS Lodz	8	9	2	2	5	12	16
17. Ruch Chorzow	6	9	1	3	5	8	15
18. Gornik Zabrze	5	9	1	2	6	9	16

Roumanie

(6e journée)

Otelul Galati - Dinamo Bucarest 3-1
Jiul Petrosani - Poli. Timisoara 3-2
Sportul Bucarest - Universitatea Cluj ... 0-0
Gloria Bistrita - Otelul Tirgoviste 1-2
FC Arges Pitesti - Univ. Craiova 0-1
Petrolul Ploiesti - FC National 0-1
FC Brasov - Steaua Bucarest 0-4
FC Farul Constanta - Ceahlaul Piatra ... 3-0
Rapid Bucarest - AS Bacau 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC National	13	6	4	1	1	10	6
2. Jiul Petrosani	13	6	4	1	1	9	6
3. Dinamo Bucarest	12	6	4	0	2	11	6
4. Steaua Bucarest	12	6	4	0	2	11	8
5. Universitatea Cluj	12	6	3	3	0	8	5
6. Otelul Tirgoviste	12	6	4	0	2	7	6
7. FC F. Constanta	11	6	3	2	1	10	4
8. Otelul Galati	10	6	3	1	2	8	5
9. Univ. Craiova	8	6	2	2	2	9	6
10. AS Bacau	8	6	2	2	2	8	6
11. Sportul Bucarest	8	6	2	2	2	8	9
12. Poli. Timisoara	7	6	2	1	3	13	13
13. FC Arges Pitesti	5	6	1	2	3	5	7
14. Rapid Bucarest	5	6	1	2	3	6	9
15. Ceahlaul Piatra	5	6	1	2	3	2	7
16. FC Brasov	4	6	1	1	4	7	16
17. Gloria Bistrita	3	6	1	0	5	4	13
18. Petrolul Ploiesti	2	6	0	2	4	6	10

Russie

(Matches en retard

Rotor Volgograd - Lada Togliati 2-0
St-Pétersbourg - Spartak Vladikavkaz .. 1-0

(26e journée)

Torpedo Moscou - Rotor Volgograd 1-0
O. Ekaterimbourg - Spartak Vladikavkaz 1-3
Rostov Rostselmash - Lok. Moscou 0-2
Dinamo Moscou - CSKA Moscou 2-3
Kryla Sovetov S. - Lok. Nijny Novgorod . 2-1
St-Pétersb. - Chernomorets Novorossik . 1-0
Kamaz N. Tchelny - Lada Togliati 2-0
Zemchuzhina S. - Baltika Kaliningrad .. 2-1
Spartak Moscou - Tekstilsjik Kamichine 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vladikavkaz	56	26	17	5	4	51	28
2. Rotor Volgograd	55	25	17	4	4	44	17
3. Spartak Moscou	52	26	15	7	4	52	26
4. Dinamo Moscou	52	26	15	7	4	45	24
5. CSKA Moscou	47	26	14	5	7	42	29
6. Lok. Moscou	39	26	10	9	7	32	24
7. Saint-Pétersbourg	39	26	12	3	11	27	25
8. Nijny Novgorod	37	26	11	4	11	28	37
9. Torpedo Moscou	35	26	9	8	9	31	33
10. Kryla Samara	35	26	9	8	9	23	29
11. Kaliningrad	34	26	8	10	8	30	28
12. Zem. Sochi	29	26	8	5	13	27	41
13. Rostov	28	25	7	7	11	42	40
14. Ch. Novorossik	26	26	7	5	14	25	39
15. Kamaz N. Tchelny	22	25	6	4	15	27	42
16. Tek. Kamichine	18	26	3	9	14	17	34
17. Lada Togliati	18	26	4	6	16	15	41
18. O. Ekaterimbourg	17	25	3	8	14	25	46

Moldavie

(4e journée)

Codru Calarasi - MHM-93 Chisinau 3-2
Attila Ungheni - Dinamo Bender 0-1
Speranta Nisporeni - FC Agro Chisinau 1-0
Spumante Cricova - Nistru Otaci 0-0
Tiligul Tiraspol - Locom. Basarabeasca 6-0
Unisport Chisinau - Ciugur Ocnita 0-0
CSA Victoria Cahul - Zimbru Chisinau . 0-2

(5e journée)

Speranta Nisporeni - MHM-93 Chisinau 2-1
FC Constructorul - Tiligul Tiraspol 0-0
Din. Bender - Loc. Basarabeasca 2-2
Ciugur Ocnita - Olimpia 1-1
Unisport Chisinau - Attila Ungheni 2-0
FC Agro Chisinau - Spumante Cricova . 2-1
Nistru Otaci - Codru Calarasi 3-1

Class. : 1. Tiligul, 13 pts ; 2. Nistru, FC Constructorul, Olimpia, 10 ; 5. Zimbru, Ciugur, 9 ; 7. Unisport, 8 ; 8. Dinamo, Codru, 7 ; 10. Speranta, 6 ; 11. CSA Victoria, Spumante, 5 ; 13. FC Agro, 4 ; 14. Locomotiva, 1 ; 15. MHM-93, Attila, 0.

BUTEURS

1. Pavlov (Dinamo) 6
2. Caras (Zimbru) 5

Slovaquie

(5e journée)

Rimawska Sobota - Inter Bratislava 1-3
Slovan Bratislava - Artmedia Petrz. 4-0
Tatran Presov - Lokomotive Kosice 0-1
Spartak Dubnica - DAC Dunajska Str. .. 4-0
Spartak Trnava - MSK Zilina 3-1
FC Kosice - MFK Prievizda 4-2
BSC Bardejov - Dukla Banska 1-1
FC Nitra - Chemlon Humenné 3-1

(6e journée)

Dukla Banska Bystr. - Slovan Bratislava 2-3
Lokomotiva Kosice - DAC Dunajska Str. 0-0
MSK Zilina - Kerametal Dubnica 1-0
Inter Bratislava - FC Kosice 3-1
Tatran Presov - FC Nitra 1-0
Petrimex Prievidza - Spartak Trnava 0-3
Artm. Petrzalka - Tauris Rim. Sobota 3-1
Chemlon Humenné - JAS Bardejov 3-0

Classement : 1. Slovan Bratislava, 16 pts ; 2. Spartak Trnava, 14 ; 3. Tatran Presov, 13 ; 4. KC Kosice, 11 ; 5. Dukla Banska Bystrica, Inter Bratislava, 10 ; 7. Artmedia Petrzalka, Petrimex Prievidza, 9 ; 9. Lokomotiva Kosice, 8 ; 10. Chemlon Humenné, DAC Dunajska Streda, 7 ; 12. JAS Bardejov, Tauris Rimavska Sobota, 6 ; 14. Kerametal Dubnica, 4 ; 15. FC Nitra, MSK Zilina, 3.

Slovénie

(5e journée)

Mura - SCT Olimpija 3-0
Koper - Maribor Branik 2-1
Publikum - HIT Gorica 1-1
Korotan - Rudar 0-1
Primorje - AS Beltinci 7-0

(6e journée)

SCT Olimpija - AS Beltinci 1-1
Mura - Publikum 2-1
HIT Gorica - Koper 2-0
Maribor Branik - Korotan 5-0
Rudar - Primorje 1-1

(7e journée)

Koper - Mura 0-1
Primorje - Maribor Branik 1-0
Publikum - SCT Olimpija 1-0
Korotan - HIT Gorica 0-0
Rudar - AS Beltinci 1-1

Class. : 1. Rudar Velenje, 15 pts ; 2. Primorje, 12 pts ; 3. Maribor Branik, HIT Gorica, Mura, Beltinci, 11 ; 7. Publikum, Koper, Korotan, 6 ; 10. SCT Olimpija, 3.

Suède

(17e journée)

AIK Stockholm - Orgryte IS 1-0
IK Oddevold - Örebrö SK 0-1
IFK Göteborg - Djurgardens IF 3-0
Helsingborgs IF - Halmstads BK 0-0
Degerfors IF - Umea FC 3-1
IFK Norrköping - Malmö FF 0-2
Trelleborgs FF - Östers IF 2-1

(18e journée)

Malmö FF - Trelleborgs FF 2-0
Halmstads BK - IFK Norrköping 1-2
Östers IF - Degerfors IF 3-1
Örebrö SK - Helsingborgs IF 2-1
Umea FC - IFK Göteborg 1-1
Orgryte IS - IK Oddevold 1-2
Djurgardens IF - AIK Stockholm .... remis-

(19e journée)

AIK Stockholm - Trelleborgs FF 2-3
IK Oddevold - Östers IF ..... remis -
IFK Göteborg - Degerfors IF 2-0
Helsingborgs IF - Umea FC 4-0
IFK Norrköping - Djurgardens IF .... remis -
Halmstads BK - Orgryte IS 1-3
Örebrö SK - Malmö FF 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	38	19	11	5	3	37	15
2. Helsingborgs IF	32	19	9	5	5	29	17
3. Malmö FF	30	18	8	6	4	18	12
4. Halmstads BK	29	19	8	5	6	23	25
5. Orgryte IS	28	19	8	4	7	23	18
6. AIK Stockholm	27	18	8	3	7	25	18
7. IFK Norrköping	27	18	7	6	5	23	17
8. Östers IF	27	18	8	3	7	26	24
9. Örebrö SK	26	19	8	2	9	21	22
10. Degerfors IF	23	18	6	5	7	20	31
11. Trelleborgs FF	21	19	6	3	10	24	33
12. Djurgardens IF	17	17	5	2	10	14	23
13. Umea FC	17	19	4	5	10	20	35
14. IK Oddevold	16	18	4	4	10	14	27

BUTEURS

1. Andersson (IFK Göteborg) ..... (+1) 12
2. Rahmberg (Degefors IF) ..... (+1) 9
3. M. Gustafsson (IFK Norrköping) .(+1) 8
   Axeldhal (Östers IF) ..... (+1) 8
   Steiner (IFK Norrköping) 8

Afrique du Sud

(1re journée)

Cape Town Spurs - Hellenic 0-0
Manning Rangers - Amazulu Rangers .. 0-2
Jomo Cosmos - Kaizer Chiefs 0-1
Orlando Pirates - Moroka Swallows 2-1
Vaal Professionals - Wits University 0-0
Real Rovers - Maitelodi Sundowns 1-0
Witbank Aces - Supersport Utd. 0-0
Bloemfontein Celtic - Qua Qua Stars 2-1
Michau Warriors - Untata Bush Bucks .. 1-2

(2e journée)

Hellenic - Real Rovers 3-0
Supersport Utd. - Cape Town Spurs 2-0
Wits University - Orlando Pirates 2-0
Moroka Swallows - Manning Rangers .. 1-2
Kaizer Chiefs - Bloemfontein Celtic 2-0
Amazulu Rangers - Jomo Cosmos 1-1
Qua Qua Stars - Untata Bush Bucks 1-1
Maitelodi Sundowns - Vaals Professionals .. 1-0
Michau Warriors - Witbank Aces 1-0

Yougoslavie

GROUPE A

(6e journée)

Partizan Belgrade - Rad 2-1
Hajduk Rodic MB - Buducnost 0-0
Cukaricki Stankom - Mladost L 2-1
Borac - Etoile Rouge Belgrade 1-3
Vojvodina - Becej 3-0
Zemun - Proleter 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan Belgrade	16	6	5	1	0	16	4
2. Etoile Rouge B.	16	6	5	1	0	12	4
3. Vojvodina	13	6	4	1	1	9	3
4. Becej	10	6	3	1	2	8	10
5. Zemun	9	6	2	3	1	5	4
6. Cukaricki Stankom	9	6	3	0	3	8	10
7. Mladost L.	7	6	2	1	3	9	8
8. Rad	7	6	2	1	3	6	5
9. Hajduk Rodic MB	7	6	2	1	3	5	4
10. Proleter	4	6	1	1	4	6	12
11. Buducnost	4	6	1	1	4	5	11
12. Borac	0	6	0	0	6	2	16

BUTEURS

1. Jovicic (Étoile Rouge Belgrade) (+1) 5
   Cakar (Partizan Belgrade) 5
3. Stojak (Vojvodina) 2

GROUPE B

(6e journée)

Obilic - Spartak 4-0
Sloboda - Buducnost V. 0-0
Sutjeska - Kikinda 2-1
Rudar - OFK Belgrade 2-0
Loznica - Zeleznik 2-0
Radnicki Nis - Mladost BJ 2-0

Class. : 1. Obilic, 18 pts ; 2. Loznica, Sutjeska, 12 pts ; 4. Radnicki Nis, Buducnost V., 10 pts ; 6. Kikinda, Rudar, 9 pts ; 8. OFK Belgrade, 7 pts ; 9. Zeleznik, 6 pts ; 10. Sloboda, 5 pts ; 11. Spartak, 4 pts ; 12. Mladost BJ, 1 pt.

Tunisie

(matches en retard)

ES Sahel - JS Kairouan 2-0
ES Zarzis - CS Sfaxien 1-0

(3e journée)

Stade Soussien - ES Zarzis 0-1
Olympique Beja - OC Kerkennah 2-0
CS Sfaxien - Club Africain 2-0
AS Marsa - CO Transport 3-0
JS Kairouan - Olympique Kef 3-1
Stade Tunisien - CA Bizerte 1-1
ES Tunis - ES Sahel 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sahel	9	3	3	0	0	8	0
2. Olympique Beja	7	3	2	1	0	7	2
3. AS Marsa	7	3	2	1	0	4	0
4. JS Kairouan	6	3	2	0	1	6	4
5. Club Africain	6	3	2	0	1	5	3
6. ES Tunis	6	3	2	0	1	5	5
7. ES Zarzis	6	3	2	0	1	2	2
8. CS Sfaxien	4	3	1	1	1	2	1
9. CA Bizerte	4	3	1	1	1	4	4
10. Stade Tunisien	4	3	1	1	1	4	5
11. CO Transport	1	3	0	1	2	2	7
12. OC Kerkennah	0	3	0	0	3	2	7
13. Stade Soussien	0	3	0	0	3	1	6
14. Olympique Kef	0	3	0	0	3	3	9

Argentine

(Match en retard)

Ferro - Union SF 2-2

(4e journée)

Independiente - Racing 2-2
Boca - San Lorenzo 1-1
Huracan - River 2-3
Rosario Central - Colon 0-0
Platense - Lanus 0-0
Gimnasia Jujuy - Estudiantes 1-0
Gimnasia La Plata - Velez 1-1
Espanol - Huracan Corrientes 1-0
Union SF - Newell's 1-2
Banfield - Ferro ..... remis

Japon

(18e journée)

Kyoto Purple Sanga - Urawa Red Diam. 1-0
Shimizu S-Pulse - Verdy Kawasaki 0-2
Kashiwa Reysol - Yokohama Marinos .. 4-0
Bellmare Hiratsuka - Jubilo Iwata 3-0
Cerezo Osaka - Kashima Antlers 2-4
Yokohama Flugels - Jef United Ichihara . 2-0
Avispa Fukuoka - Gamba Osaka 1-0
Sanfrecce Hiroshima - Nagoya Gr. Eight 2-3

(19e journée)

Verdy Kawasaki - Sanfrecce Hiroshima . 5-1
Kashima Antlers - Yokohama Flugels .. 2-1
Urawa Red Diam. - Bellmare Hiratsuka 3-2
Nagoya Gr. Eight - Kyoto Purple Sanga 3-0
Jubilo Iwata - Kashiwa Reysol 2-3
Jef United Ichihara - Shimizu S-Pulse .. 0-1
Yokohama Marinos - Avispa Fukuoka .. 0-0
3 t.a.b. 1
Gamba Osaka - Cerezo Osaka 2-0

Class. : 1. Kashima Antlers, 38 pts ; 2. Jubilo Iwata, 38 pts ; 3. Kashiwa Reysol, 36 pts ; 4. Nagoya Grampus Eight, 36 pts ; 5. Urawa Red Diamonds, 36 pts ; 6. Yokohama Flugels, 34 pts ; 7. Verdy Kawasaki, 30 pts ; 8. Yokohama Marinos, 27 pts ; 9. Jef United Ichihara, 27 pts ; 10. Gamba Osaka, 25 pts ; 11. Bellmare Hiratsuka, 21 pts ; 12. Shimizu S-Pulse, 18 pts ; 13. Sanfrecce Hiroshima, 18 pts ; 14. Avispa Fukuoka, 15 pts ; 15. Cerezo Osaka, 13 pts ; 16. Kyoto Purple Sanga, 0 pt.

BUTEURS

1.	Edilson (Kashiwa)	15
2.	Hasegawa (Kashima)	11
	Evair (Yokohama F.)	11
4.	Kazu (Kawasaki)	10
5.	Stjokovic (Nagoya)	9
	Troglio (Fukuoka)	9
7.	Muradenovich (G. Osaka)	8

Andy Townsend (Aston Villa) et Dennis Wise (Chelsea) se sont neutralisés tout comme leurs équipes.

Photo AP

Archives

Rendez-vous
TIGER CUP
(Coupe d'Asie du Sud-Est des nations)

GROUPE A

Le 7-9 à Singapour,
VIETNAM-BIRMANIE : 4-1 (2-1). — Buts : Huu Dang (6e), Le Huynh Duc (15e), Tran Cong Minh (46e), Hong Son (60e) ; Maung Htay (25e) pour la Birmanie.

Le 7-9 à Singapour,
INDONÉSIE-CAMBODGE : 3-0 (2-0). — Buts : Kurniawan Dwi Yulianto (15e), Peri Sandria (23e), Eri Iriyanto (59e s.p.).

Le 9-9 à Singapour,
LAOS-CAMBODGE : 1-0 (1-0). — But : Homsonbath Khonsavanh (39e).

Le 9-9 à Singapour,
INDONÉSIE-BIRMANIE : 6-1 (5-1). — Buts : Fachri Husaini (7e, 65e), Peri Sandria (21e, 27e), Ansyari Lubis (28e), Eri Iriyanto (39e s.p.) pour l'Indonésie ; Maung Maung Htay (26e) pour la Birmanie.

Le 11-9 à Singapour,
VIETNAM-INDONÉSIE : 1-1 (0-1). — 1 300 spectateurs. Buts : Vo Hoang Buu (77e s.p.) pour le Vietnam ; Kurniawan Dwi Yulianto (44e) pour l'Indonésie.

Le 11-9 à Singapour,
LAOS-BIRMANIE : 2-4 (2-2). — 500 spectateurs. Buts : Khenkitisack Bounlap (40e), Phimmasean Phonesavanh (45e) pour le Laos ; Win Aung (16e, 68e), Maung Maung Oo (35e), Myo Hliang Win (81e) pour la Birmanie.

Classement : 1. Indonésie, 10 points (+12) ; 2. Vietnam, 8 (+5) ; 3. Birmanie 6 (−1) ; 4. Laos 4 (−4) ; 5. Cambodge, 0 (−11).

GROUPE B

Le 8-9 à Singapour,
BRUNEI-PHILIPPINES : 1-0 (1-0). — 3 000 spectateurs. But : Irwan Mohamed (28e).

Le 8-9 à Singapour,
THAÏLANDE-MALAISIE : 1-1 (1-0). — 14 000 spectateurs. Buts : Kiatasuk Senamuang (28e) pour la Thaïlande ; Zainal Abidin Hassan (57e) pour la Malaisie.

Le 10-9 à Singapour,
BRUNEI-MALAISIE : 0-6 (0-2). — 20 000 spectateurs. Buts : K. Sanbagamaran (3e), Samsurin Abd Rahman (37e), Anuar Abou Bakar (47e, 60e), M. Chandran (82e, 89e).

Le 10-9 à Singapour,
SINGAPOUR-THAÏLANDE : 0-1 (0-0). — 42 000 spectateurs. But : Natipong Sritong-in (68e).

Classement : 1. Thaïlande, 10 points (+12) ; 2. Malaisie, 8 (+13) ; 3. Singapour, 7 (+5) ; 4. Brunei, 3 (−14) ; 5. Philippines, 0 (−16).

DEMI-FINALES

Le 13-9 à Singapour,
MALAISIE-INDONÉSIE : 3-1 (2-1). — Buts : Sanbagamaran (4e), Rusdee Suiong (14e), Samsurin (75e) pour la Malaisie ; Husaini (44e) pour l'Indonésie.

Le 13-9 à Singapour,
THAÏLANDE-VIETNAM : 4-2 (3-0). — Buts : Senamuang (5e), Natipong Sritong-in (10e, 26e), Srimaka (46e) pour la Thaïlande ; Vo Hoang-bun (85e s.p.), Hong Son (89e) pour le Vietnam.

3e PLACE

Le 15-9 à Singapour,
VIETNAM-INDONÉSIE : 2-0 (2-0). — Buts : Huyn Quoc Cuong (8e), Yeyen Tumena (27e c.s.c.), Vo Hoang Bun (73e) pour le Vietnam ; Kurniawan Dwi Yulianto (66e), Tecuari (85e) pour l'Indonésie.

FINALE

Le 15-9 à Singapour,
THAÏLANDE-MALAISIE : 1-0 (1-0). — But : Senmuang (9e).

FOUR NATIONS CUP

1re JOURNÉE

Le 14-9 à Durban,
AUSTRALIE-GHANA : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Mathabela (Afrique du Sud). Buts : Mori (45e), Trimboli (69e).

AUSTRALIE : Kalac — Blagojevic, Tobi, Ivanovic, Popovic — Hooker, Tapai, Marth (Polak, 83e), Foster — Trimboli, Mori. Entr. : E. Thompson.

GHANA : Kingston — Amankwah, Adjei, Osei Kuffour, Baidoo, Nettey — Sackey, Dadzie, A. Kumah (E. Quaye, 61e) — Allotey, Aryee. Entr. : Arday.

Le 14-9 à Durban,
AFRIQUE DU SUD-KENYA : 1-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartey (Ghana). But : Ngobe (21e).

AFRIQUE DU SUD : Arendse — Tshisehve, Tovey, Burton — Buthelezi, Moeti, D. Khumalo, Ngobe (Q. Fortune, 77), H. Mkhalele — Madida, Bartlett (Sikhosana, 70). Entr. : Barker.

KENYA : M. Owino — Kwarula, F. Oduor, S. Omollo, Mu. Otieno — T. Juma (Ali Mohamed Abdallah, 53e), H. Motego, Sholei (E. Otieno, 78e), Lwanga — T. Odhiambo (Ambani, 86e), Okoth. Entr. : Gardesevic.

AMICAUX

Le 25-8 à Tegucigalpa,
HONDURAS-CUBA : 4-0 (3-0). — Buts : Castro (3e), Ranau (32e, 85e), Pavon (36e).

Le 11-9 à Kobé,
JAPON-OUZBÉKISTAN : 1-0 (1-0). — 44 843 spectateurs. Arbitre : M. Kim Kwang-taik (Corée). But : A. Morishima (6e). Avertissement : F. Magometov (76e).

JAPON : Shimokawa — H. Yanagimoto (T. Nakamura, 45e), Ihara, Omura, Soma (Hattori, 45e) — M. Yamaguchi, A. Morishima, Nanami, M. Maezono (Y. Honda, 89e) — Takagi (Okano, 45e), Kazu Miura. Entr. : Shu Kamo.

OUZBÉKISTAN : Bugalo — Zakharov, Toursounov (Rousimov, 45e), F. Magometov — Lebedev, Khasanov (Khabibouline, 45e), Charipov (Davletov, 77e), Momotov, Atoyan — Chatskikh, Chkvyrine (Moussabaiev, 63e).

COUPE ARABE DES CHAMPIONS

FINALE

Le 15-9 au Caire,
AL AHLY CAIRE (Égypte)-RAJA CASABLANCA (Maroc) : 3-1.

France Football

n° 2 632 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92783
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92783 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109).
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél : 40-93-20-05
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
Directeur abonnements et Boutique : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : (16-1) 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 10 septembre 1996 n° 2 631 a été tiré à 362 972 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

Stuttgart, la troisième force ?

Avec un match de retard et beaucoup de motivation, le VfB Stuttgart s'est hissé en tête du classement derrière le Bayern. Combien de temps encore les Souabes joueront-ils les sandwiches entre Dortmund et Munich ?

UNE heure à peine après que leurs protégés eurent croisé le fer avec le Borussia Dortmund (1-1), quelques centaines de supporters de Stuttgart campaient toujours dans le Westfalenstadion et clamaient à haute voix : « Nous voulons voir l'entraîneur ! » Une belle preuve de popularité qui a même eu le mérite de faire réfléchir Gerhard Meyer-Vorfelder, le président du VfB. Ce dernier, en effet, hésite toujours à accorder à l'entraîneur par intérim Joachim Löw (l'ancien adjoint de Rolf Fringer) sa totale confiance. En clair, de lui accorder le poste d'entraîneur principal. Meyer-Vorfelder : « Les joueurs le veulent, les médias le veulent, les supporters le veulent, alors les choses sont assez claires. » Tout le monde attend désormais la titularisation de Löw après le match en retard face à Karlsruhe, ce soir.

Stuttgart accomplit en effet une brillante série de résultats depuis le début de saison : actuel dauphin du leader le Bayern, le VfB Stuttgart est rentré samedi dernier de Westphalie avec un nul probant chez le champion sortant, Dortmund. Un cinquième match sans défaite à peine assombri par l'expulsion — sur un carton jaune-rouge — de Thomas Schneider, après cinquante-cinq minutes. Un résultat qui doit beaucoup à « Yogi » Löw (qui a su colmater quelques brèches dans le jeu de Stuttgart), mais aussi à Fringer, qui a sans doute semé les fruits d'un travail que son adjoint récolte aujourd'hui.

Deux autres événements sont responsables de l'ascension subite du club qui, pratiquement avec le même effectif, avait connu une grave crise la saison passée. Tout d'abord l'arrivée du gardien Bernard Wohlfahrt, international autrichien, qui a su s'imposer là où le jeune Ziegler avait failli en 1995-96. Outre ce renfort de poids, le Croate Soldo exerce une couverture parfaite pour Balakov, qui forme avec Elber et Bobic un « triangle magique » aux avant-postes. Bobic, le meilleur buteur du dernier Championnat, a d'ailleurs bénéficié durant l'Euro en Angleterre des conseils de Klinsmann et de Sammer, qui lui ont expliqué comment souder un groupe désuni, sans que cela ne nuise à celui qui énonce quelques vérités...

Étant donné le parcours idéal de Stuttgart après six semaines, tout le monde s'interroge actuellement sur la faculté de cette équipe et de son entraîneur à gérer une nouvelle situation, la défaite. Pour l'heure, le Bayern et Dortmund, deux bons exemples, gagnent sans convaincre, et si le VfB sait lui aussi gérer à l'avenir ses jours « sans », les Souabes peuvent alors espérer devenir la troisième force dans la lutte pour le titre...

Correspondance Rainer KALB

Photo BONGARTS

Joachim Löw, entraîneur de Stuttgart, par intérim certes ! Mais triomphant après cette sixième journée.

Histoires africaines...

Lorsque « Jonah » Akpoborie a inscrit le premier but de Rostock à Düsseldorf, permettant au Hansa de mener 1-0, ses coéquipiers n'ont pas très bien su s'ils devaient se réjouir... Il s'agissait en effet du sixième but de l'avant-centre nigérian, mais aussi du sixième de... Rostock. L'extrême dépendance offensive de la formation hanséatique n'était-elle pas en train de devenir trop importante ? C'est finalement un autre Africain, l'international égyptien Yasser Redwan récemment débarqué, qui ôtait ses soucis à Franck Pagelsdorf en doublant la marque pour Rostock (2-0). Ouf...

Dans le même temps, à l'Olympiastadion de Munich, débutait le triple Ballon d'Or africain Abedi Pelé. L'expérimenté Ghanéen n'a pourtant pas vraiment brillé pour son baptême du feu en Bundesliga sous les couleurs des Lions de 1860. Rien d'étonnant à cela, puisque Abedi n'avait pas tapé dans un ballon depuis deux mois et demi, ni même suivi d'entraînement. Logiquement remplacé à la 56e minute du match contre Fribourg, son remplaçant, le Bulgare Borimirov, trouvait le chemin du but après à peine trente-huit secondes, alors que le score était toujours nul et vierge ! Pelé aurait révélé que son transfert à Munich 1860 relevait d'un malentendu. Selon lui, son agent *(Pape Diouf : ndlr)* aurait dit : « Il y a un club à Munich qui te veut, où ont déjà joué Beckenbauer et Völler. » Pelé a immédiatement songé au Bayern, mais, après coup, les « Lions » lui conviennent aussi. Dès son arrivée, le capitaine du Black Star a été invité à dîner par son ancien coéquipier Ruggiero Rizzitelli. Lequel a bien signé au Bayern, lui...

R. K.

Photo AP

Pelé a joué son premier match avec Munich 1860 contre Fribourg et Vogel.

Le point sur les transferts

- **Michael Prus, de Schalke 04 à Meppen.**
- **Uwe Scherr, de Schalke 04 au FC Cologne.**
- **Robert Koksic (Slovaquie), du Tatran Presov au Fortuna Düsseldorf.**
- **Abedi Pelé (Ghana) du Torino à Munich 1860.**
- **Sergei Youran (Russie), de Milwall au Fortuna Düsseldorf.**

6e JOURNÉE (13, 14 et 15 septembre 1996)

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 et BAYERN MUNICH : 1-1 (1-0). — 70 500 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Max (36e) pour Schalke ; Strunz (70e) pour le Bayern.
SCHALKE : Lehmann — Linke, Thon, De Kock — Latal, Nemec, A. Müller (Eigenrauch, 63e), Wilmots, Anderbrügge (Büskens, 36e) — Mulder (D. Wagner, 82e), Max. Entr. : Berger.
BAYERN : Kahn — Babbel, Mätthäus, Kreuzer — Ziege, Nerlinger, Strunz, Zickler, Witeczek — Klinsmann (Scholl, 60e), Rizzitelli (Jancker, 80e). Entr. : Trapattoni.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND et VfB STUTTGART : 1-1 (0-1). — 48 800 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Herrlich (66e) pour Dortmund ; Elber (32e) pour Stuttgart.
DORTMUND : Klos — Julio Cesar, Sammer, Kohler — Reuter, Feiersinger (Bout, 64e), Möller, Zorc, Heinrich — Herrlich, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
STUTTGART : Wohlfahrt — T. Schneider, Verlaat, Berthold — Legat, Hagner, Soldo, Balakov, Poschner (S. Fournier, 88e) — Elber (Foda, 61e), Bobic (Haber, 77e). Entr. : Löw.

A Bielefeld (Stadion Alm),
BAYER LEVERKUSEN b. ARMINIA BIELEFELD : 1-0 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. But : Sergio (44e).
BIELEFELD : Stein — Stratos, Meissner (Gerber, 33e), Hobday (Maul, 35e) — J. Bode, Maas, Reeb, Eck, Silooy — Kuntz, Studtrucker (Ivanovic, 63e). Entr. : Middendorp.
LEVERKUSEN : Heinen — Happe, Nowotny, Wörns — Rydlewicz (Lehnhoff, 88e), Ramelow, Ze Elias (N. Kovac, 63e), Sergio, Heintze — Meijer, Kirsten (Reyna, 80e). Entr. : Daum.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE b. BORUSSIA MONCHENGLADBACH : 4-0 (2-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : S. Oliseh (30e), Munteanu (44e), Vladoiu (61e), Polster (88e).
COLOGNE : Kraft — Kostner, Schmidt, Baumann (Cichon, 64e) — Scherr (Braun, 75e), S. Oliseh, P. Thiam, Munteanu, Andersen — Polster, Vladoiu (Gaissmayer, 68e). Entr. : Neururer.
M'GLADBACH : Kamps — Passlack, Andersson, **H. Fournier**, Neun — Hochstätter (Wynhoff, 67e), M. Schneider, P. Nielsen, Lupescu (Villa, 46e) — Juskowiak, Effenberg. Entr. : Krauss.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BRÊME b. BOCHUM : 5-1 (3-0). — 27 900 spectateurs. Arbitre : M. Wack. Buts : M. Bode (17e), A. Herzog (32e), Labbadia (39e, 55e, 65e) pour Brême ; Hutwelker (85e) pour Bochum.
BRÊME : Reck — Wiedener, Wolter, Schulz — Scholz (Pfeifenberger, 78e), Todt, Eilts, A. Herzog, Brand (Cardoso, 71e) — M. Bode (van Lent, 68e), Labbadia. Entr. : Dörner.
BOCHUM : Gospodarek — Reis, Jack, Kracht — Mamic, Stickroth, Közle, Wosz, Schreiber — Donkov (Hutwelker, 78e), Waldoch (Baluszynski, 46e). Entr. : Toppmöller.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG b. SANKT PAULI : 3-0 (1-0). — 47 356 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Bäron (45e), Schopp (47e), Breitenreiter (90e). Expulsions : Kmetsch et Schnoor à Hambourg.
HAMBOURG : Golz — Schnoor, Fischer, Henchoz — Spörl (Breitenreiter, 90e), Schopp, Kmetsch, Schupp (Hartmann, 72e), Hollerbach — Bäron, Ivanauskas (Kovacevic, 63e). Entr. : Magath.
SANKT PAULI : Böse — Eigner, Pedersen, Stanislawski (Stisi, 65e) — Hanke, Sobotzik, Trulsen, Pröpper, Springer, Bochtler (Scharping, 24e) — Emerson (Driller, 46e). Entr. : Maslo.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. DUISBOURG : 1-0 (1-0). — 18 500 spectateurs. Arbitre : M. Kemmling. But : Fink (45e). Expulsion : D. Schuster (35e) à Karlsruhe.
KARLSRUHE : Reitmaier — Reich, Wittwer, D. Schuster — Carl, Fink, Tarnat, Wück (Ritter, 69e), **Keller** — S. Dundee, Kiriakov (Schroth, 24e ; Krauss, 80e). Entr. : W. Schäfer.
DUISBOURG : Gehrke — Emmerling, Westerbeek (Puschmann, 68e), Wohlert — Hopp, M. Zeyer, Steffen, Bicanic, Hirsch — Erceg (Osthoff, 61e), B. Salou. Entr. : Funkel.

A Düsseldorf (Rheinstadion),
HANSA ROSTOCK b. FORTUNA DUSSELDORF : 2-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Akpoborie (13e), Yasser (58e).
DÜSSELDORF : Koch — Bach, Katemann, K. Werner — Istenic (Winkhold, 32e), Glavas, Seeliger (Buncol, 65e), Anfang, Mehlhorn — Judt (Kocis, 46e), Cyron. Entr. : Ristic.
ROSTOCK : Bräutigam — Beeck, Zallmann, März — Groth, Yasser, Beinlich, Studer (Lange, 82e), Ziemer — Barbarez (Baumgart, 25e ; Chalaskiewicz, 90e), Akpoborie. Entr. : Pagelsdorf.

A Munich (Olympiastadion),
MUNICH 1860 b. FRIBOURG : 4-0 (0-0). — 28 200 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Borimirov (57e, 76e), Nowak (73e), B. Winkler (80e).
MUNICH : Berg — Miller, Trares, Greilich — Walker, Cerny (R. Ernst, 82e), Heldt (Böhme, 74e), Nowak, Jeremies — A. Pelé (Borimirov, 56e), B. Winkler. Entr. : Lorant.
FRIBOURG : Beneking — Spanring, Vogel, Frey — A. Zeyer, Buric (Korell, 65e), Spies, M. Wagner, Marasek (Heidenreich, 70e) — Wassmer (Jurcevic, 65e), Decheiver. Entr. : Finke.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Munich	14	6	4	2	0	13	5
2. Stuttgart	13	5	4	1	0	15	2
3. Dortmund	13	6	4	1	1	14	7
4. Leverkusen	12	6	4	0	2	13	8
5. Cologne	12	6	4	0	2	11	7
6. W. Brême	10	6	3	1	2	13	7
7. Karlsruhe	10	5	3	1	1	11	6
8. Hambourg	9	6	3	0	3	10	10
9. Bochum	9	6	2	3	1	8	9
10. Rostock	8	6	2	2	2	7	5
11. Munich 1860	7	6	2	1	3	7	8
12. Schalke 04	7	6	1	4	1	7	10
13. Düsseldorf	7	6	2	1	3	3	10
14. M'Gladbach	5	6	1	2	3	4	8
15. St. Pauli	4	6	1	1	4	7	17
16. Bielefeld	3	6	0	3	3	3	6
17. SC Fribourg	3	6	1	0	5	7	19
18. MSV Duisburg	1	6	0	1	5	2	11

BUTEURS

1. Kirsten (Leverkusen), Akpoborie (Rostock), **6.**
3. Decheiver (Fribourg), S. Dundee (Karlsruhe), **5.**
5. A. Herzog et Labbadia (Brême), Max (Schalke 04), Balakov et Bobic (Stuttgart), **4.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(Mardi 17 septembre 1996)
Karlsruhe - VfB Stuttgart

7e JOURNÉE
(Vendredi 20 septembre 1996)
Hansa Rostock - Munich 1860
Duisbourg - Werder Brême
(Samedi 21 septembre 1996)
Bochum - Hambourg
Sankt Pauli - Cologne
Borussia Mönchengladbach - Borussia Dortmund
VfB Stuttgart - Fortuna Düsseldorf
Arminia Bielefeld - Schalke 04
Bayern Munich - Karlsruhe
(Dimanche 22 septembre 1996)
Bayer Leverkusen - Fribourg

Guide spirituel des Nîmois en Coupe de France, Pierre Barlaguet a suivi l'entrée européenne de ses « petits » du haut des tribunes. Spectateur averti, technicien, critique mais avant tout supporter, l'ancien entraîneur a vibré devant le nouvel exploit des siens. En cœur fidèle.

Photos Alain LANDRAIN

Pierre Barlaguet a repris le chemin des Costières en simple spectateur. Avec ses anciens compères de jeu nîmois (ici Emilio Salabert), l'ancien entraîneur a frissonné avec les 8 000 spectateurs devant l'exploit de la nouvelle bande à Mosca.

Nîmes, avec les yeux de Pierrot

AVEC ce Pierrot-là, les Nîmois avaient failli décrocher la lune, mais ils avaient également vu de près le caniveau. Coupable de n'avoir pu résoudre le paradoxe, toujours sans solution à ce jour, d'une équipe héroïque en Coupe, mais éteinte en Championnat, Pierre Barlaguet a donc payé son tribut. Comme d'habitude dans ce monde impitoyable des entraîneurs, certains n'auront retenu que le négatif et relégué un peu trop vite l'instigateur du plus fantastique des parcours en Coupe de France au rayon des oubliettes.

Car, si Nîmes a encore vibré contre Kispest Honved, il le doit en partie à son ancien mentor remplacé par Pierre Mosca, un autre Pierrot, moins docile, plus père Fouettard. Toutefois, malgré toutes ses mésaventures, la cote de popularité du capitaine nîmois des années 1960 n'a pas baissé dans les travées des Costières. Quelques minutes avant le coup d'envoi, sa petite silhouette se faufilant en bas de la tribune nord dégarnie aimante les regards de sympathie. Les plus timides lui glissent un merci alors que les plus spontanés y vont de leurs bises, chaleureux témoignage d'amitié pour service rendus. « La saison dernière, avec Pierrot, nous avons retrouvé une seconde jeunesse, lâche Marc Delmas, un supporter septuagénaire. Si on est là, on le lui doit en partie. Je regrette qu'il ait été évincé de la fête car, après tout ce qu'il a fait ici, c'est un peu l'âme du club qu'on écarte. Enfin, j'espère qu'il profitera d'un grand spectacle... »

« Ils peuvent faire un truc »

Oublié dans le lot des invités, Pierrot sort son ticket d'entrée envoyé en dernière minute par un éducateur nîmois. Assis au rang 14, place 6, il continue à jouer les moulins à vent distribuant à tour de bras les poignées de main au fur et à mesure que le public prend place à ses côtés. Rejoint par Emilio Salabert, finaliste avec lui de la Coupe de France 1958 avant de passer à l'ennemi sedanais en 1961, Barlaguet vibre en supporter à l'entrée des deux équipes. La plaie de l'entraîneur blessé n'est pas encore refermée, mais le cœur du Nîmois de quarante ans bat encore sur l'air de *Carmen*. « Ça rappelle de grands moments, se laisse simplement aller le jeune retraité. J'espère que les gars ont conscience de vivre quelque chose de sensationnel et qu'ils vont attaquer le match sans appréhension. S'ils prennent du plaisir comme la saison dernière, je suis persuadé qu'ils peuvent faire un truc. »

Bien vu. « Ses gosses », il les connaît sur le bout des doigts. Les Prejet, Jeunechamp, Ecker ou encore Marx, il les a façonnés à l'époque où il était responsable du centre de formation des Bastides. Aussi, normal qu'il réagisse avec émotion dès que l'un d'eux allume une flammèche dans la défense hongroise. Les feux de l'amour brillent dans les yeux de Pierrot, heureux parmi les siens lorsque le Hongrois Tarlue se fait expulser — « C'est bon pour la suite, mais l'arbitre est quand même brave sur ce coup-là » — ou quand Cyril Jeunechamp, coupable de jouer du poing, ne reçoit qu'un simple avertissement: « Il n'a pas changé le "Cécé". Il fait toujours soixante kilos tout mouillé, mais il a besoin d'aller se frotter. Allez petit, fais pas le c.., y a un coup à jouer ! »

La mi-temps arrive et le « on » impersonnel du supporter vient s'insérer dans des commentaires teintés d'optimisme. Alors que ses voisins prennent le chemin de la buvette, Pierre continue d'enchaîner les embrassades et les poignées de main à la volée. Sur le passage, quelques amis, perdus de vue depuis son départ, s'arrêtent afin de prendre des nouvelles. « Je suis devenu un retraité malgré moi, rigole celui qui, visiblement, a marqué Nîmes d'une empreinte indélébile. Je fous rien à part écouter pousser mon potager ! Ah si, je suis devenu président d'honneur de Boucoiran, le club de mon village. Il évolue en Quatrième Division de district. Et toi, tu bosses toujours chez Renault. Il faudra que je passe te voir car je vais changer de voiture. J'ai le temps de voyager maintenant ! » Peu avant la reprise, un dirigeant, pas rancunier, vient lui apporter une enveloppe. La veille, il était à Auxerre et un responsable bourguignon lui a remis une photo sur laquelle l'ancien coach pose sur la pelouse du Parc des Princes avec Guy Roux. Petit coup de spleen, mais l'homme refait rapidement surface au coup de sifflet.

L'esprit des guerriers

Les affaires reprennent pour le supporter Barlaguet qui a déjà du mal à accepter le cinéma d'un Hongrois resté à terre. « Il est au coin le brancard ! Y a qu'à le faire sortir s'il ne veut pas se relever. C'est un coquin celui-là ! Le temps presse. »

Cependant, cette impatience grandissante ne va pas tarder à être récompensée. Meilhac — « un petit revenu chez nous cette saison » — va voir sa frappe prolongéee par son « Cécé » Jeunechamp. « Papy » jubile pendant que son ancien protégé se prend à jouer les hommes masqués pour aller se pendre au grillage des Ultras gardois. Le vent de révolte insufflé la saison dernière commence à regagner les Costières. Beau joueur, Pierrot fleure l'exploit. Malgré l'égalisation magyare, il retrouve avec plaisir l'esprit débridé qui avait séduit toute la France du football l'espace de quelques mois. Chauvin, le Gardois pousse dans sa barbe : « Il y a largement la place pour en mettre un deuxième. Comme ça, on pourrait aller là-bas un peu plus tranquille. »

Sitôt dit, sitôt fait. Antoine Prejet, malheureux sur l'égalisation hongroise, répond de la tête au souhait de son ancien coach.

Mais l'heure tourne. Le public, subjugué par cette performance, commence à chauffer. Homme de l'ombre, l'ancien entraîneur veut éviter la cohue. A 2-1, quelques minutes avant la fin, le petit homme prend discrètement la poudre d'escampette. A Boucoiran, non loin de là, madame le maire, épouse attentive, attend patiemment. A son arrivée, elle lui annoncera l'évolution du score. Pierrot pourra alors s'endormir du sommeil des justes. L'esprit des guerriers plane de nouveau et une autre Coupe fait maintenant rêver. Pour lui, c'est bien là l'essentiel.

François VERDENET, à Nîmes

Guingamp et Lens

Bien loin d'une embellie saisonnière l'an passé, où les clubs français s'étaient semble-t-il décomplexés, s'inclinant tous deux à domicile face à la Lazio Rome et l'Inter Milan.

Photo PRESSE SPORTS

1 - MANQUE DE RÉALISME

Dès lors que, pour reprendre l'expression d'un Francis Smerecki stoïque, « vous aidez l'adversaire à subtiliser le match » et que ledit adversaire est italien, la messe est dite. En clair, cinq occasions nettes chez les Bretons pour autant d'échecs et la facture est salée. Dès l'entame, Carnot s'échappe sur la gauche mais ne peut proposer à Pagliuca qu'un tir anémique. A la demi-heure de jeu, à nouveau Carnot seul face au portier international, lequel dévie du pied au-dessus. Rebelote dix minutes plus tard pour une volée du même Carnot sur le poteau. Wreh y va également de son non-opportunisme en vendangeant une lamentable erreur de Festa en défense centrale. Enfin Carnot, une dernière fois, d'une tête incroyablement hors cadre alors qu'il est seul devant le but, stigmatise les carences du club breton. Roy Hodgson a beau jeu de remercier les Bretons de lui avoir « permis d'éclairer les imperfections de son équipe », Youri Djorkaeff rappelle l'essentiel, très italien, en Coupe d'Europe : « Nous, on ne fait pas un très bon match, mais on peut marquer n'importe quand... »

2 - FÉBRILITÉ DÉFENSIVE

Smerecki peut, d'un sourire désolé, marteler que « jamais, jamais, on ne commet le genre d'erreur qui amène le premier but de l'Inter » (signé Ganz), il est clair que sa défense, notamment axiale, n'est pas apparue mardi au sommet de sa sérénité. Outre l'apport offensif que Candela, sans adversaire direct, a insuffisamment apporté sur son côté gauche, Mihali, maladroit et hagard devant la combativité de Zamorano, s'est fait balader sur ce fameux premier but, où, abandonné par des coéquipiers tous « persuadés qu'il allait couper l'attaquant italien », il s'est laissé piéger comme un débutant qu'il est loin d'être. Quant à Joswiak, auteur de deux fautes sur ce même Chilien — décidément intenable parce que mobile et combatif — et donc très logiquement expulsé, il serait temps qu'il comprenne qu'il ne jouit plus en France, dixit Smerecki, « de la protection des arbitres polonais alors qu'il évoluait au Legia Varsovie ». Pour avoir « oublié ce qui, généralement, fait la solidité de Guingamp », donc sa défense entre autres, l'espoir breton s'est évanoui. « Et l'arbitre n'y est pour rien... » dit encore Smerecki, toujours lucide, face aux accusations générales de ses joueurs, souvent perturbés par l'incohérence de l'homme en noir.

3 - APPRÉHENSION DE L'ÉVÉNEMENT

Alors qu'aucun des Guingampais ne reconnaissait après la débâcle la quelconque interférence d'un mental trop respectueux vis-à-vis de l'Inter, Francis Smerecki se fait dans l'analyse plus circonspect. « Il faut que j'arrive à tirer les fils de ce match. Nos vingt premières minutes ont été de bonne qualité, puis la première flèche de Djorkaeff nous a stoppés net. En fait, il y a eu un cocktail de parasites dans cette rencontre. Et les clichés, style malchance et appréhension de l'événement, en font partie... » En clair, si l'Inter, au niveau du jeu, n'a rien montré de très excitant — « C'est même nous qui leur avons appris quelque chose », dixit Carnot —, l'inexpérience des Bretons au niveau européen, en dépit d'une Coupe Intertoto rondement menée, s'est payée cash face à la somme d'individualités italiennes (Zamorano, Zanetti, Sforza, Ince...). Fruit de ce constat, la réplique finale du coach breton, qui à aucun moment, même au plus fort de la domination des Guingampais, n'a « retrouvé la sensation qu'il avait eue face à Volgograd en Intertoto, où nous avions été plus envahissants et où j'étais persuadé que notre adversaire allait craquer... ».

4 - SOUTIEN POPULAIRE

Confiné à la triste affluence que lui imposaient les pointilleux règlements de l'UEFA, le Roudourou s'est donc contenté mardi de 6 981 supporters pour les 7 810 places autorisées. Un kop réduit mais brailleur en dépit du premier but assassin de l'Inter, des chants bon enfant en dépit des carottes cuites et recuites prématurément, des remerciements aux malheureux gladiateurs de l'En Avant et des applaudissements, enfin, à l'encontre des vingt-deux (!) tifosi milanais qui s'étaient déplacés : aucune fausse note, si ce n'est l'ovation réservée à Joswiak lors de son expulsion, légèrement déplacée. Enfin, rappelons qu'une heure avant le début du choc il restait encore 200 billets à vendre, la faute à ces fameux règlements européen, lesquels avaient découragé nombre de supporters, persuadés que l'enceinte serait comble.

Carnot, le comble de l'amertume

Crochets courts, contrôles orientés, toucher de balle velouté et profondeur des passes, Stéphane Carnot s'est montré mardi dernier à son avantage dès lors qu'il s'agissait de construire et d'ébranler l'édifice 3-5-2 brinquebalant de l'Inter Milan. Le petit meneur de jeu guingampais a, en revanche, nettement péché pour la concrétisation, puisqu'il se procura quatre occasions très nettes. « Plus que nous nous en étions jamais créées lors d'un match de Championnat cette saison. » Vraiment malchanceux, « Toune », sans pour autant reconnaître s'être trompé d'options techniques pour ce qui concerne ses duels perdus avec le brillant Pagliuca. « Je crois avoir pris la bonne décision au niveau du geste, mais la malchance ne nous a pas épargnés. Et puis l'arbitre s'y est mis aussi... » Niant, à chaud, l'évidence d'un penalty pourtant indiscutable pour une faute d'Angelo Hugues sur Zamorano, pestant contre la cruauté d'un sport qui veut que « seul, malheureusement, le résultat de cette rencontre restera, alors que l'Inter ne nous a rien appris, bien au contraire », Stéphane baladait mardi dernier le masque de l'injustice. « Ce premier but de Ganz nous assomme et nous avons eu ensuite beaucoup de mal à repartir... »

Continuant sans cesse à harceler, balle au pied, la drôle de défense italienne, Stéphane ne pourra cependant retourner la situation, touchant même le poteau sur une volée à la suite d'un centre de Baret. Restant sans voix quant au match retour, pestant une fois de plus contre un arbitrage « qui n'a cessé d'avantager les nantis aux dépens du petit sans expérience », Stéphane Carnot peut néanmoins se rassurer. Aimé Jacquet, spectateur attentif de la soirée, le reconnaissait en fin de soirée. « C'est un joueur que je connais bien, et il ne cesse de progresser... »

D. R.

CONCLUSION

Roy Hodgson résumait parfaitement l'hypothétique renversement de situation lors du match retour à San Siro, la semaine prochaine. « Si jamais nous perdions contre Guingamp 4-0, ce serait un véritable désastre et je n'oserais même plus me présenter devant la presse... » Clair, en effet, tant l'improbabilité d'un tel scénario frôle l'impossible. Privé de trois pions essentiels, Joswiak, Candela et Baret, suspendus, les Bretons se rendront en Lombardie pour, selon leur coach, continuer à apprendre. « Nous progresserons s'il y a bonne lecture du match aller et si nous continuons à bosser pour multiplier les possibilités offensives. » Sans doute, mais Smerecki n'oublie pas non plus que l'Inter aura, d'ici là, fluidifié son fonds de jeu et que sa constellation d'étoiles sera d'autant plus collective qu'elle aura disputé deux matches de plus de Championnat.

à l'école italienne

les poncifs resurgissent des placards. Face au réalisme italien, Lens et Guingamp ont mis un genou à terre, Rétrogradation ? Besoin d'humilité ? Retour sur deux couacs en quatre thèmes...

Damien RESSIOT, à Guingamp

Jean-Marie LANOË, à Lens

1 - MANQUE DE RÉALISME

Combien d'occasions franches au bout des pieds lensois, face à un terrible Marchegiani ? Recensons. Smicer seul devant le gardien de la Lazio dès la troisième minute. Et d'une. Bicyclette de Camara au ras du poteau. Et de deux. Ajoutons à la liste un tir enroulé au ras de la lucarne de Foe ; une reprise de Smicer sur le gardien à six mètres tout au plus ; deux réflexes de Marchegiani sur des tentatives de Vairelles, puis deux autres invraisemblables échecs du vaillant Tony, l'un du bout du pied (73e) et l'autre de la tête, seul si seul dans les six mètres (76e), et voilà pour un horrible gâchis. Alors, bien sûr, tous se lamentaient, à commencer par Muslin : « On aurait pu, on aurait dû, se mettre à l'abri. On pourrait même être déjà qualifiés pour le mach retour ! On s'est peut-être trop précipités. Quand on court après un résultat, c'est toujours difficile. »

Le manque de réalisme, c'est ce qu'il y a de plus douloureux à endosser. Lens a joué et plutôt bien ; ses joueurs se sont montrés entreprenants, créatifs, faisant même souffler, parfois, un vent de panique dans la défense de la Lazio. Tout cela pour rien...

Photo Daniel BARDOU

2 - FÉBRILITÉ DÉFENSIVE

Jean-Guy Wallemme est un vrai camarade. En aucun cas, il ne veut mettre son absence pour cause de déchirure musculaire en avant (« on a déjà pris des cartons et j'en étais). Pourtant, sans lui, quelque chose flotte dans l'axe de la défense lensoise. Nadon (qui remplace Warmuz) : « Vu sa carte de visite, sa personnalité, ses longues années au club, il en impose. » Muslin : « On a prouvé à Nantes et contre Cannes qu'on pouvait jouer sans lui, mais c'est vrai, outre ses qualités de joueur, c'est un meneur d'hommes, un capitaine qui, dans les moments noirs, est capable de bouger et de motiver tout son monde. »

Il est vrai, aussi, que cet axe est fréquemment remanié. Wallemme, mais aussi Magnier et, maintenant, Dehu l'ont fréquenté puis abandonné pour cause de blessures. Seul élément stable : David Régis, ex-Strasbourg, tarde à trouver ses marques puisque son partenaire change d'identité. A l'arrivée et malgré un match solide de la défense lensoise, un but idiot sur coup franc à cinq minutes de la fin. Delmotte, poussé avant qu'il ne se charge du marquage de Chamot, est un peu juste dans sa détente ; un solide coup de tête de l'Argentin, et bonjour les larmes de sang et d'or...

3 - APPRÉHENSION DE L'ÉVÉNEMENT

Les joueurs du Racing ont joué l'Europe l'an passé. On ne peut pas parler réellement d'inexpérience contrairement à Guingamp. L'incontournable référence au Lens-Lazio de 1977 n'avait rien pour les chambouler. D'ailleurs, les Lensois ont attaqué la Lazio plein pot, forts de trois attaquants, Smicer, Vairelles et Camara. « J'avais choisi cette option, commente Muslin, parce que le point faible des Romains, c'est leur défense. » Chose curieuse, c'est au moment où les Sang et Or se sont retrouvés en position de force, numériquement parlant, qu'ils se sont mis à déjouer. « A la pause, nous avons réglé ça, dit Muslin. Ensuite, on a su faire le décalage, passer par les ailes, provoquer. »

Donc, Lens n'a pas été atomisé par l'importance de l'événement ou par le renom de son adversaire. « Au contraire, note Sikora, on était persuadés que ce que Lyon avait réussi la saison dernière, nous aussi on pouvait le réaliser. » Avec un peu plus de nerf au moment du geste final, oui, Lens « pouvait le réaliser. »

4 - SOUTIEN POPULAIRE

On ne va pas ici faire le procès d'un public, le meilleur de France, et dont le kop, toujours merveilleux, reste le plus sympa des ambassadeurs. Malheureusement, 18 714 spectateurs pour Lens-Lazio, c'est très décevant. Bollaert est en travaux, certes, mais ils étaient 25 000 pour voir Montpellier lors de la quatrième journée de Championnat. Sikora analyse : « Il y avait une bonne ambiance, mais pas mal de sièges vides. Est-ce le prix des places ? Le rapprochement des matches ? Ou la diffusion sur TF 1 ? En tout cas, il y a de quoi être déçus. On joue la Lazio, on est deuxièmes du Championnat, apparemment ce n'est pas suffisant. » Dommage. Le public lensois a poussé, mais on l'a connu plus nombreux et donc plus bruyant...

Le Guingampais Jozwiak, aux prises avec le Milanais Zamorano (à gauche), et le Lensois Smicer, à la lutte avec le Romain Nesta (ci-dessus), ont eu la vie dure face aux Italiens.

Vairelles attend sa revanche

Le meilleur des attaquants lensois s'est avéré le plus malchanceux, le plus maladroit aussi. Tony Vairelles a beaucoup bougé ses défenseurs, les a déstabilisés par ses dribbles inattendus, par ses fréquentes prises de risques. Malheureusement, il n'avait pas le droit de manquer deux folles occasions en deuxième mi-temps, le savait et avait du mal à s'en consoler : « Je n'en ai pas dormi de la nuit ! Le lendemain, j'ai fait plusieurs tours, seul, à l'entraînement, en courant, histoire d'essayer d'évacuer tout ça. » Et il se refaisait son match, le Tony ; et il pleurait sa maladresse : « J'étais bien en jambes, martèle-t-il, j'étais bien en jambes. Sur ma tête, en seconde mi-temps, j'ai voulu trop bien faire, essayer de la toucher juste ce qu'il fallait pour qu'elle rentre. J'aurais mieux fait de la mettre au-dessus ! Sur l'action précédente, je me jette pour décroiser mon tir. Là aussi, j'ai voulu trop bien faire. »

A Muslin de faire en sorte que son international Olympiques garde confiance et moral. Heureusement, l'entraîneur lensois se montrait indulgent pour son élève : « Quand tu fais autant d'appels que Tony en a fait tout au long du match, tu perds un peu de lucidité, un peu de fraîcheur physique, aussi. Vairelles sait qu'il a beaucoup de travail et il le fait. A presque tous les entraînements, il reste ensuite pour accomplir les gestes du buteur. Je le corrige ; il est jeune, donc perfectible, mais c'est un attaquant de qualité. » Vairelles, remonté, a promis de « prendre sa revanche au match retour ».

J.-M. LA

CONCLUSION

« On ne doit pas se faire une montagne d'une équipe qui, hormis son réalisme, ne nous a rien appris. On respecte la Lazio, mais nous irons jouer crânement jouer notre chance à Rome. » Jimmy Adjovi-Boco résume le sentiment qui habite les Lensois avant le mach retour, certes éprouvés par un sort contraire, mais rassurés par leur potentiel créatif. Et même si la Lazio s'est montrée italienne dans sa façon de marquer un but même à dix, il y a plus vicieuse qu'elle. Forte de son but d'avance ? Elle peut voir venir, mais cette philosophie-là ne sied guère aux Protti, Signori, Fuser, Casiraghi (qui jouera au retour de même que Nedved). D'ici là, Lens aura récupéré Magnier, Rytchkov et peut-être même Wallemme. Si sa situation ne paraît guère enviable, elle n'est pas encore désespérée contrairement à celle de Guingamp...

EUROPE

Les clubs français en ballottage douteux devront se surpasser dans huit jours pour ne pas laisser Auxerre, PSG et Monaco en infériorité numérique face à leurs rivaux directs à l'indice UEFA. Sans quoi, la quatrième place en C 3 serait très vite menacée.

Photo Denys CLÉMENT

Legwinski et Monaco ont été les seuls représentants français en C 3 à s'être imposés et, de surcroît, sur le terrain du Hutnik Cracovie.

La France menacée

HEUREUSEMENT que les Nîmois ont partiellement sauvé le coup avec leur superbe victoire sur Honved, car, sans eux, la première semaine européenne des clubs français eût été plus que morose. Cela dit, les Crocos, qui ont signé tous leurs exploits aux Costières, ne sont pas encore qualifiés pour le second tour, car, à Budapest, il s'agira probablement d'un tout autre match et d'un cas de figure auquel ils ne se sont encore jamais trouvés confrontés.

Or, dans le cadre de l'indice UEFA qui nous intéresse au premier chef ici, ce qu'il faut impérativement à la France, c'est qu'elle qualifie au moins un club, et plutôt deux, en plus du PSG et de Monaco, qui ont déjà pratiquement leur ticket en poche. Car avec le plus gros diviseur de tout le plateau (huit), elle a besoin d'engranger beaucoup de points, et ses chefs de file n'en marqueront jamais que deux par rencontre. Pour l'instant, Metz a pris une option, mais ne paraît pas aussi fiable que la saison passée en Intertoto, Montpellier et Nîmes sont toujours candidats, mais n'auront pas les faveurs du pronostic, et Lens ne peut espérer qu'un miracle à Rome (le cas de Guingamp est malheureusement réglé).

Lors de ces deux derniers matches, on s'est désagréablement retrouvé quelques années en arrière, avec des Italiens souvent bousculés par les Français, mais finissant par les piéger grâce à une efficacité offensive et défensive très supérieure. Alors que, l'an dernier, Lyon et Bordeaux avaient dansé sur le ventre de la Lazio et de Milan.

En ce qui concerne la victoire de Lyon, on avait sans doute oublié que deux jours avant le match retour à l'Olimpico, la Lazio avait affronté (et battu 4-0) la Juve. Les Italiens, eux, s'en sont souvenus, et cette saison, ils se sont résignés à casser leur sacro-sainte journée du dimanche après-midi en avançant les matches de leurs concurrents de C 1 et C 3 au samedi. Résultat des courses : cinq matches, quatre victoires, dont deux à l'extérieur sur les pelouses de leur meilleur rival au classement internations. La déchéance du Calcio devra sans doute être repoussée à une date ultérieure, même si sa marge de manœuvre est plus étroite face à ses meilleurs concurrents (dont on aimerait être sûr que les Français continueront à faire partie).

L'indice UEFA de l'année ne signifie rien à ce stade de la saison, puisque les pays ayant brillé lors des nombreux tours préliminaires occupent les premières places aux dépens des gros bras qui viennent juste de débuter. Les choses rentreront dans l'ordre au fil des tours.

Plus que la 41e place de la France pour 1996-97, c'est donc sa situation par rapport à ses deux adversaires directs pour le quatrième club en C 3, c'est-à-dire l'Espagne et l'Allemagne, qui nous intéresse.

A l'heure actuelle *(voir classement ci-dessous)*, à l'indice C 3 (1992-97), la France possède un avantage d'un peu moins de trois points sur l'Espagne et d'un demi-point de plus sur l'Allemagne. Pour 1997-98, l'Espagne a chipé l'an passé son quatrième club à l'Allemagne. Pour 1998-99, l'Allemagne pourrait le reprendre à la France si celle-ci ne qualifiait que deux ou même trois clubs en dehors d'Auxerre. Lors de ce seul premier tour aller, malgré Nîmes, PSG et Monaco, la France a perdu 0,875 point d'indice sur les Espagnols et 0,446 sur les Allemands (1). Cependant, l'avenir de Kaiserslautern, Karlsruhe et surtout du Bayern est loin d'être rose dans ce premier tour, ce qui peut nous rassurer un peu. Les matches retour dans quinze jours vont être très importants, mais nos clubs ne sont pas à l'abri d'une très mauvaise surprise.

L'Italie et l'Espagne peuvent craindre pour Parme et Tenerife, mais restent en place pour qualifier tous leurs clubs. Les mieux placés pour les accompagner sur la route du Grand Chelem ne sont ni la France, ni l'Allemagne, ni l'Angleterre, ni les Pays-Bas, mais le Portugal et la Turquie. Le premier semble vouloir se reprendre après un catastrophique exercice 95-96, la seconde aurait d'autant plus de mérite à réussir un sans faute que trois de ses quatre représentants ont dû passer par les tours préliminaires.

Jean-Jacques VIERNE

(1) Rappelons que l'indice UEFA est calculé en divisant les points obtenus sur le terrain par le nombre de clubs engagés. Chaque fois que la France (8 clubs en course) marque un point, elle comptabilise donc 0,125 à l'indice, contre 0,142 à l'Allemagne et l'Italie (7 clubs) et 0,200 à l'Espagne (5 clubs).

Le point sur les indices

■ **INDICE 96-97 :** 1. Croatie 5,333 ; 2. Géorgie et Slovaquie 5,000 ; 4. Roumanie et Suisse 4,750 ; 6. Chypre 4,666 ; 7. Pologne 4,500 ;... 26. Espagne 2,000 ;... 31. Italie 1,857 ;... 35. Allemagne 1,571 ;... 40. Angleterre 1,200 ;... 41. France 1,125 ; etc.

■ **INDICE C 3 (1992-97, pour les places en C 3 98-99) :** 1. Italie 52,450 ; 2. France 39,733 ; 3. Espagne 36,932 ; 4. Allemagne 36,378 ; 5. Pays-Bas 31,600 ; 6. Portugal 29,000 ; 7. Angleterre 24,616 ; 8. Russie 24,033 ; 9. Autriche 23,450 ; 10. Grèce 22,750 ; 11. Belgique 21,200 ; etc. (Les trois premiers ont droit à quatre clubs en C 3 et les cinq suivants à trois.)

C 1

PREMIÈRE JOURNÉE

GROUPE A

***GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) b. GLASGOW RANGERS (Écosse) : 3-0 (2-0).** — 20 300 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda (Espagne). Buts : M. Yakin (18e), Türkyilmaz (28e, 79e). Avertissements : Esposito (35e), Türkyilmaz (49e), Haas (71e) à Grasshopper ; McCall (50e), Petric (81e) aux Rangers.

GRASSHOPPER : Zuberbühler — Gämperle, Haas, Gren, P. Thüler — Magnin (M. Lombardo, 73e), J. Vogel, Esposito (M. Koller, 88e), M. Yakin — V. Moldovan, Türkyilmaz (Rzasa, 86e). Entr. : Gross.

GLASGOW RANGERS : Goram — Cleland (McInnes, 59e), Petric, Gough, Björklund — McCall, Gascoigne, Albertz — Durie (C. Miller, 80e), McCoist (Van Vossen, 69e), B. Laudrup. Entr. : W. Smith.

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. *AUXERRE (France) : 0-1 (0-1). — 8 500 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini (Italie). But : Litmanen (3e). Avertissements : Rabarivony (26e), Lamouchi (53e), Laslandes (77e) à Auxerre ; Melchiot (56e) à Ajax.

AUXERRE : Charbonnier — Goma, West, Zelic, Rabarivony — Lamouchi, Henna, Saib — Tastaout (Sibierski, 78e), Laslandes (Marlet, 81e), Diomède. Entr. : G. Roux.

AJAX : Van der Sar — Marcio Santos, Melchiot (Willems, 81e), F. De Boer, Bogarde — M. Juan, Litmanen (Reuser, 91e), Musampa — Babandiga, R. De Boer, Overmars (Turpijn, 63e). Entr. : Van Gaal.

4e : Babangida fixe côté droit Rabarivony, le déborde et centre pour Litmanen qui, en extension et acrobatiquement, loge la balle de l'extérieur du pied droit en pleine lucarne **(1-0)**.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	3	1	1	0	0	3	0
2. Ajax Amsterdam	3	1	1	0	0	1	0
3. Auxerre	0	1	0	0	1	0	1
4. Glasgow Rangers	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE B

***ATLETICO MADRID (Espagne) b. STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 4-0 (2-0).** — 46 000 spectateurs. Arbitre : M. Nielsen (Danemark). Buts : Esnaider (32e, 45e), Simeone (64e, 84e). Expulsion : Baciu (27e) à Steaua.

ATLETICO MADRID : Molina — Toni, Solozabal, Santi, Geli — Aguilera (Juanma Lopez, 70e), Simeone, Bejbl, Pantic — Kiko (Juan Carlos, 60e), Esnaider (Biagini, 80e). Entr. : Antic.

STEAUA BUCAREST : Gherasim — R. Nagy, Bucur, Prodan, Baciu, Csik — Serban (Nemteanu, 89e), Calin (Zamfirescu, 75e), Militaru — Rosu, S. Ilie (Ciocoiu, 53e). Entr. : Dumitriu.

***BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) b. WIDZEW LODZ (Pologne) : 2-1 (1-0).** — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Ihring (Slovaquie). Buts : Herrlich (45e, 68e) pour Dortmund ; Citko (84e) pour Widzew Lodz. Avertissements : Kohler à Dortmund ; Michalczuk à Widzew Lodz.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — Kohler, Sammer, Julio Cesar — Reuter, Lambert (Feriersinger, 23e), A. Möller, Zorc, Heinrich — Herrlich (Tretschok, 77e), S. Chapuisat (Bout, 90e). Entr. : Hitzfeld.

WIDZEW LODZ : Szczsny — Lapinski, Wojtala, Michalski — Michalczuk, Szymkowiak (Bajor, 73e), Czerwiec, Majak, Siadaczka (Szarpak, 79e) — Dembinski, Citko. Entr. : F. Smuda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	3	1	1	0	0	4	0
2. Borussia Dortmund	3	1	1	0	0	2	1
3. Widzew Lodz	0	1	0	0	1	1	2
4. Steaua Bucarest	0	1	0	0	1	0	4

GROUPE C

***JUVENTUS TURIN (Italie) b. MANCHESTER UNITED (Angleterre) : 1-0 (1-0).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk (Allemagne). But : Boksic (33e). Avertissements : Boksic, Deschamps, Peruzzi à la Juventus ; G. Neville, Jordi Cruyff à Manchester United.

JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Montero (Juliano, 45e), Porrini, Pessotto — A. Conte, Deschamps, Zidane (Di Livio, 77e) — Boksic, Vieri (Amoruso, 73e), Del Piero. Entr. : Lippi.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel — G. Neville, R. Johnsen, Pallister, D. Irwin — Beckham, Butt, Giggs (McClair 46) — Poborsky (Solskjaer, 76e), É. Cantona, Jordi Cruyff (Cole, 76e). Entr. : A. Ferguson.

***RAPID VIENNE (Autriche) et FENERBAHÇE ISTANBUL (Turquie) : 1-1 (0-1).** — Arbitre : M. Piraux (Belgique). Buts : Bolic (31e) pour Fenerbahçe ; Stumpf (70e) pour Rapid Vienne.

RAPID VIENNE : Konsel — Schöttel, T. Ivanov, Lesiak — Prosenik, Heraf, Kühbauer, Zingler, Guggi (Jovanovic, 57e) — Penksa (P. Stöger, 57e), R. Wagner (Stumpf, 57e). Entr. : Dokupil.

FENERBAHÇE : Rüstü — Ilker, Uche Okechukwu, J. Högh, Halil Ibrahim — Bülent Uygun, Okocha, Kemalettin, Tayfun — Bolic, Tarik (Tuncay, 81e). Entr. : Sebastiao Lazaroni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	3	1	1	0	0	1	0
2. Fenerbahçe	1	1	0	1	0	1	1
3. Rapid Vienne	1	1	0	1	0	1	1
4. Manchester United	0	1	0	0	1	0	1

GROUPE D

FC PORTO (Portugal) b. *MILAN AC (Italie) : 3-2 (0-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Van Der Ende (Pays-Bas). Buts : Simone (14e), Weah (69e) pour Milan ; Artur (52e), Jardel (75e, 83e) pour Porto. Avertissements : Simone, Albertini à Milan ; Artur, Fernando Mendes, Jorge Costa, Barroso, Paulinho Santos à Porto.

MILAN AC : S. Rossi — Reiziger (Tassotti, 40e), F. Galli, P. Maldini, Panucci — Z. Boban (Eranio, 70e), Albertini, Desailly — R. Baggio, Weah (Davids, 71e), Simone. Entr. : Tabarez.

FC PORTO : Wozniak — Sergio Conceiçao, Lula, Jorge Costa, Aloisio (Drulovic, 73e), Fernando Mendes — Paulinho Santos, Barroso (Jardel, 62e), Zahovic — Edmilson, Artur (Rui Barros, 86e). Entr. : Antonio Oliveira.

ROSENBORG TRONDHEIM b. *IFK GÖTEBORG : 3-2 (1-1). — 23 682 spectateurs. Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie). Buts : Erlingmark (38e et 49e) pour Göteborg ; Jakobsen (32e), Iversen (52e), Brattbakk (64e) pour Rosenborg. Avertissement : Skammelsrud à Rosenborg.

IFK GÖTEBORG : T. Ravelli — Johansson, Olsson (Wahlstedt, 72e), Lucic, M. Nilsson — Landberg, Alexandersson (Martinsson, 83e), Lindqvist, Blomqvist — A. Andersson, Erlingmark. Entr. : Jingblad.

ROSENBORG : Jamtfall — Löken, Hoftun, Bragstad (Staurvik, 72e), Stensaas — Strand (Heggem, 83e), Skammelsrud, Soltvedt — Jakobsen, Iversen, Brattbakk. Entr. : N.-A. Eggen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	3	1	1	0	0	3	2
2. Rosenborg	3	1	1	0	0	3	2
3. Milan AC	1	1	0	0	1	2	3
4. IFK Göteborg	1	1	0	0	1	2	3

Buteurs

1. Esnaider et Simeone (Atletico Madrid), Herrlich (Borussia Dortmund), Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), Jardel (FC Porto), **2**.

6. Litmanen (Ajax Amsterdam), Bolic (Fenerbahçe), Erlingmark (Göteborg), M. Yakin (Grasshopper Zurich), Boksic (Juventus Turin), Simone et Weah (Milan AC), Artur (FC Porto), Stumpf (Rapid Vienne), Jakobsen, Iversen et Brattbakk (Rosenborg), Citko (Widzew Lodz), **1**.

L'ENFANT

trop souvent vulnérable
et première victime innocente
de la guerre, de la sécheresse, de la malnutrition

AGISSEZ
avec le Secours Populaire
DANS SA TACHE HUMANITAIRE

SOLIDARITÉ

Comité du livre · CCP 31 711-09 Y La Source

C 2

***PARIS-SG (France) b. FC VADUZ (Liechtenstein) : 4-0 (3-0).** — 3 900 spectateurs. Arbitre : M. Lajuks (Lettonie). Buts : Le Guen (12e), Dely Valdes (41e), Leonardo (45e), Allou (72e).

FC VADUZ : Heeb — M. Weber, H. Zech, D. Hasler, Erdogan — M. Müller, M. Perez, Quaderer (Hefti, 67e), Daumantas — Cimino (Kobli, 70e), Polverino (Krainz, 76e). Entr. : Fässler.

PARIS-SG : Lama — L. Fournier, A. Roche (Calenda, 46e), Le Guen (J. Cobos, 46e), Kenedy — N'Gotty, Cauet, Leroy, Leonardo — M'Boma (Allou, 67e), Dely Valdes. Entr. : Ricardo et Bats.

12e : corner tiré du côté droit par Leonardo. Le Guen reprend victorieusement de la tête au second poteau, se blesse légèrement à la jambe droite sur l'action, mais il reprend sa place **(0-1)**.

41e : Leroy obtient un coup franc à l'angle de la surface de réparation, côté droit. Leonardo le tire et Dely Valdes redresse la trajectoire du ballon d'une reprise de la tête qui laisse Heeb sans réaction **(0-2)**.

45e : passe courte de Le Guen pour Leonardo qui s'engouffre dans l'axe, efface deux défenseurs et arme sa frappe du pied gauche. Heeb est battu pour la troisième fois **(0-3)**.

72e : Calenda récupère un ballon perdu par Cauet et centre ; Leroy laisse filer pour Allou dont le tir surprend Heeb (0-4).

***NÎMES (France) b. KISPEST HONVED BUDAPEST (Hongrie) : 3-1 (0-0).** — 7 948 spectateurs. Arbitre : M. O'Hanlon (Irlande du Nord). Buts : Jeunechamp (65e), Préget (75e), Meilhac (86e) pour Nîmes ; M. Toth (70e) pour Kispest Honved. Avertissements : Jeunechamp (45e) à Nîmes ; Dubecz (6e), Herczku (21e), Tarlue (27e), Gabala (72e), Forrai (87e) à Kispest Honved. Expulsion : Tarlue (44e) à Kispest Honved.

NÎMES : Karwat — Touron (Meilhac, 58e), Préget, Ecker (Auffret, 69e), Vosahlo — Di Fraya, Jeunechamp (Zugna, 75e), Belbey, Bazdarevic — Sabin, N. Marx. Entr. : Mosca.

KISPEST HONVED : Vezer — Plokai, Matyus, Hungler — Tarlue, Dubecz, Piroska (Kovacs, 65e), Herczku (Gabalea, 46e), Forrai — Baranyos (Ghinda, 81e), M. Toth. Entr. : Torok.

65e : servi par Di Fraya, Jeunechamp, au cœur de la surface de réparation, trompe Vezer d'un tir en pivot **(1-0)**.

70e : Préget, en déséquilibre, ne peut renvoyer de la tête un centre venu de la droite que Toth, en embuscade, récupère pour aller dribbler Karwat et marquer dans le but vide **(1-1)**.

75e : Préget se rachète de son erreur précédente en reprenant victorieusement de la tête un corner **(2-1)**.

86e : suite à un coup franc de Belbey, reprise du tibia de Meilhac **(3-1)**.

PREMIER TOUR ALLER

STURM GRAZ (Autriche)	2	Vastic (8e), Mählich (85e)
SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque)	2	Repka (57e), Lokvenc (72e)
CONSTRUCTORUL CHISINAU (Moldavie)	0	
GALATASARAY ISTANBUL (Turquie)	1	Knup (73e)
FC KAISERSLAUTERN (Allemagne)	1	U. Wegmann (59e)
ETOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie)	0	
MYPA-47 ANJALANKOSKI (Finlande)	0	
LIVERPOOL FC (Angleterre)	1	Björnebye (61e)
FC SION (Suisse)	2	Colombo (50e), Bonvin (85e)
NIVA VINNITSA (Ukraine)	0	
AARHUS (Danemark)	1	L. Bak (15e)
OLYMPIJA LJUBLJANA (Slovénie)	1	Bozgo (57e)
CERCLE BRUGES (Belgique)	3	Gernsö (5e), Van Maele (26e), Camerman (30e)
BRANN BERGEN (Norvège)	2	T.A. Flo (36e), Eftevaag (89e s.p.)
LOKOMOTIV MOSCOU (Russie)	1	Tcherevtchenko (12e)
VARTEKS VARAZDIN (Croatie)	0	
BENFICA LISBONNE (Portugal)	5	Donizete (24e), Joao M. V. Pinto (26e), Jamir (31e), Valdo (68e, 90e)
RUCH CHORZOW (Pologne)	1	Gesior (71e)
FC REYKJAVIK (Islande)	0	
AIK STOCKHOLM (Suède)	1	K. Nordin (78e)
FC BARCELONE (Espagne)	2	Ronaldo (19e, 77e)
AEK LARNACA (Chypre)	0	
GLORIA BISTRITA (Roumanie)	1	Lazar (3e)
FIORENTINA (Italie)	1	Batistuta (47e)
AEK ATHENES (Grèce)	1	Batista (45e)
CHEMLON HUMENNE (Slovaquie)	0	
DYNAMO BATOUM (Géorgie)	1	Mudjiri (29e)
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)	1	Nilis (39e s.p.)

● **Matches retour le 24 septembre.**

Valdo (Benfica) **Photo MAG'SPORTS**

Buteurs

1. Valdo (Benfica Lisbonne), **2**.

2. L. Bak (Aarhus), Batista (AEK Athènes), K. Nordin (AIK Stockholm), Ronaldo (FC Barcelone), Donizete, Joao M. V. Pinto et Jamir (Benfica Lisbonne), T.-A. Flo et Eftevaag (Brann Bergen), Gernsö, Van Maele et Camerman (Cercle Bruges), Mudjiri (Dinamo Batoum), Batistuta (Fiorentina), Knup (Galatasaray), Lazar (Gloria Bistrita), U. Wegmann (FC Kaiserslautern), Töth (Kispest-Honved Budapest), Björnebye (Liverpool), Tcherevtchenko (Lokomotiv Moscou), Jeunechamp, Preget et Meilhac (Nîmes Ol.), Bozgo (Olympija Ljubljana), Le Guen, Dely Valdes, Leonardo et Allou (Paris-SG), Nilis (PSV Eindhoven), Gesior (Ruch Chorzow), Bonvin et Colombo (FC Sion), Repka et Lokvenc (Sparta Prague), Vastic et Mählich (Sturm Graz), **1**.

C 3

Le Bayern y croit encore

Sévèrement battu (3-0) à Valence, le tenant de la Coupe de l'UEFA n'a pas encore renoncé à son trophée. Les circonstances de sa défaite l'autorisent à croire encore en la qualification.

LA mésaventure survenue à Rudi Egerer était-elle prémonitoire ? En se faisant cambrioler le bus du club — qu'il avait mené depuis Munich par la route en... vingt heures à peine —, le chauffeur du Bayern s'est rendu coupable d'une drôle de négligence. « Heureusement, ils n'ont pas volé la bière », a-t-il déclaré non sans humour. Heureusement aussi que l'intendance du club bavarois assure et que les coéquipiers de Lothar Matthäus n'ont pas eu à jouer torse nu.

Sous la pluie battante qui a douché toute la rencontre, ils auraient à coup sûr attrapé une pneumonie. Mais, ces considérations ne sont qu'anecdotiques en regard des mauvais coups qui ont accablé le Bayern lors de son déplacement à Valence.

Tout a commencé avec un penalty très discutable accordé par l'arbitre pour une prétendue faute de Hamman sur Moya à la limite de la surface de réparation. Engonga a dû s'y prendre à deux fois pour le transformer, mais ça a suffi pour dérégler complètement le bel ordonnancement des Bavarois. Faute d'avoir réussi les occasions très nettes qui s'étaient présentées à eux en tout début de rencontre, Mehmet Scholl et l'Italien Rizzitelli ont laissé leur coéquipiers bredouilles.

Privée de Babbel et Helmer suspendus, la défense allait prendre l'eau, au propre comme au figuré. Leurs remplaçants, Oliver Kreuzer (dont un tir a été repoussé par le poteau de Valence) et Marcus Münch (de retour au club après un passage à Leverkusen), n'ont pas été à la hauteur. En l'absence de Mario Basler, blessé, l'équipe a manqué d'allant, d'autant plus qu'elle a été réduite à dix par l'expulsion stupide de Zickler.

Après la rencontre, Franz Beckenbauer, le président du club bavarois, ne décolérait pas. Il avait souhaité plus beau cadeau d'anniversaire le jour de ses cinquante et un ans. « Les joueurs n'étaient pas concentrés, déplorait le Kaiser. Ils jouaient aux cartes dans le bus au lieu de penser au match. Nous allions à la catastrophe, c'était sûr. » En réalité, ils savaient Valence en plein doute et l'ont pris à la légère. Invaincus la saison dernière à l'extérieur, en Coupe de l'UEFA, ils étaient un peu trop sûrs de leur fait.

Piqués au vif, les hommes de Giovanni Trapattoni n'auront pas besoin d'un long discours pour enflammer le match retour. Même privée de Helmer, indisponible pour deux mois à cause d'une déchirure des ligaments intérieurs du genou, et de Zickler, l'équipe bavaroise a les moyens d'inverser la tendance.

Correspondance Rainer KALB

INTER MILAN (Italie) b.* EN AVANT GUINGAMP (France) : 3-0 (0-1). — 6 981 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). Buts : Ganz (24e), Djorkaeff (71e s.p.) et Sforza (87e). Avertissements : Jozwiak (40e et 73e), Y. Baret (67e), Candela (77e), Mihali (88e) et Lecomte (90e) à Guingamp ; Ganz (56e) et Zanetti (90e) à l'Inter. Expulsion : Jozwiak (73e) à Guingamp.

EN AVANT GUINGAMP : A. Hugues — Foulon, Mihali, Jozwiak, Candela (Moulin, 78e) — Cl. Michel (Vannucchi, 81e), Lecomte, Y. Baret, Carnot — Rouxel, Wreh (Moreira, 74e). Entr. : Smerecki.

INTER MILAN : Pagliuca — Festa, Fresi (Pistone, 90e), Paganin — Zanetti, Ince, Sforza, Djorkaeff (B. Carbone, 81e), Angloma — Zamorano (Berti, 90e), Ganz. Entr. : Hodgson.

24e : Ince lance en profondeur Ganz sur la droite, lequel efface Mihali et bat Hugues d'un tir entre les jambes **(0-1)**.

71e : Hugues relâche un tir de Djorkaeff et accroche Zamorano qui s'apprêtait à reprendre le ballon. Penalty transformé par Djorkaeff **(0-2)**.

87e : frappe de 25 mètres de Sforza déviée par un tibia guigampais, qui surprend Hugues **(0-3)**.

LAZIO ROME (Italie) b. *LENS (France) : 1-0 (0-0). — 18 714 spectateurs. Arbitre : M. Rowbotham (Écosse). But : Chamot (85e). Avertissements : Sikora (45e) à Lens ; Favalli (28e), Signori (31e) à la Lazio. Expulsion : Favalli (31e) à la Lazio.

LENS : Nadon — Sikora, Regis, Dehu (Adjovi-Bocco, 16e), Delmotte — Debève, Foé, Meyrieu — Vaireiles, Camara (Brunel, 66e), Smicer. Entr. : Muslin.

LAZIO ROME : Marchegiani — Negro, Nesta, Chamot, Favalli — Fuser, Marcolin, Piovanelli (Franceschini, 83e) — Rambaudi, Protti (Gottardi, 34e), Signori. Entr. : Zeman.

85e : coup franc rapidement joué de la droite par Signori sur le tête, victorieuse, de Chamot, qui a pris le meilleur sur Delmotte. **(0-1)**.

***FC TIROL INNSBRUCK (Autriche) et FC METZ (France) : 0-0.** — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Jol (Pays-Bas). Avertissements : Wazinger (27e), Krinner (37e), Prudlo (55e) au FC Tirol ; Blanchard (15e) à Metz.

FC TIROL INNSBRUCK : Tcherchessov — Wazinger, Streiter, Prudlo (Sliwowski 60e), Hartmann — Baur, Scheiner, Brzeczek — Krinner (Flindt, 85e), Kitzbichler, Mayrleb (Janeschitz, 60e). Entr. : Constantini.

FC METZ : Létizi — Gaillot, Terrier, Kastendeuch, Song — Blanchard, Serredszum, Arpinon — Pires, A. Traoré (Strasser, 89e), Bombarda (Kachloul 72e). Entr. : J. Muller.

***MONTPELLIER (France) et SPORTING PORTUGAL (Portugal) : 1-1 (1-0).** — 7 423 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). Buts : Ferhaoui (8e) pour Montpellier ; Hadji (64e) pour le Sporting. Avertissements : Sauzée (59e) à Montpellier ; José Dominguez (14e), Missé Missé (39e), Pedrosa (47e) au Sporting.

MONTPELLIER : Martini (Fluckinger, 24e) — Bailis, Prunier, Sauzée, Martin (Fugier, 62e) — Rouvière, Ferhaoui, Villareal, Lefèvre — Kosecki, C. Sanchez (Bakayoko, 70e). Entr. : Mézy.

SPORTING : De Wilde — Gil Baiano, Marco Aurelio, I. Iordanov, Pedrosa — Pedro Barbosa (Vidigal, 79e), Oceano, Afonso Martins, Hadji (Pedro Martins, 89e) — Missé Missé, José Dominguez (Porfirio, 70e). Entr. : R. Waseige.

8e : à 20 mètres, Ferhaoui arme un tir qui, dévié par Marco Aurelio, trompe De Wilde **(1-0)**.

PREMIER TOUR ALLER

BRÖNDBY IF (Danemark)	5	Vilfort (21e s.p.), Bjur (56e), P. Möller (66e, 88e, 89e)
FC AARAU (Suisse)	0	
FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie)	3	Zavadszky (11e), Varesanovic (35e c.s.c.), Arany (52e)
OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce)	1	I. Ivic (29e)
CSKA MOSCOU (Russie)	0	
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas)	1	Van Wonderen (80e)
ODENSE BK (Danemark)	2	Hemmingsen (43e s.p.), Pedersen (44e s.p.)
BOAVISTA PORTO (Portugal)	3	Simic (53e), Nuno Gomez (75e), Tavares (82e)
APOEL NICOSIE (Chypre)	2	Alexandrou (26e), Soteriou (55e)
ESPANYOL BARCELONE (Espagne)	2	Benitez (30e), Ouédec (44e)
NEWCASTLE UNITED (Angleterre)	4	Ferdinand (7e), Asprilla (26e), P. Albert (51e), Beardsley (55e)
HALMSTADS BK (Suède)	0	
ABERDEEN (Écosse)	3	Windass (7e), Glass (57e), D. Young (65e)
BARRY TOWN (Pays de Galles)	1	R. Jones (13e)
ARSENAL (Angleterre)	2	Merson (55e), I. Wright (88e)
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH (Allemagne)	3	Juskowiak (37e), Effenberg (46e), Passlack (80e)
CELTIC GLASGOW (Écosse)	0	
HAMBOURG SV (Allemagne)	2	Bäron (3e), Schupp (71e)
AS ROMA (Italie)	3	Tommasi (7e), Fonseca (18e, 41e s.p.)
DINAMO MOSCOU (Russie)	0	
TORPEDO MOSCOU (Russie)	0	
DINAMO TBILISSI (Géorgie)	1	Jamarauli (35e)
TENERIFE (Espagne)	3	Vivar Dorado (45e), Kodro (56e), Pinilla (66e)
MACCABI TEL-AVIV (Israël)	2	Mizrahi (60e), Nimny (88e s.p.)
TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine)	0	
FC NATIONAL BUCAREST (Roumanie)	0	
ASTON VILLA (Angleterre)	1	T. Johnson (14e)
HELSINGBORG (Suède)	1	Wibran (81e)
MALMÖ FF	1	Andersson (83e)
SLAVIA PRAGUE (République tchèque)	2	Asanin (70e), Vagner (86e)
FK BODO GLIMT (Norvège)	1	R. Berg (32e)
TRABZONSPOR (Turquie)	2	Arveladze (3e), Ünal Karaman (74e)
FC BRUGES (Belgique)	1	Staelens (2e)
LYNGBY FC (Danemark)	1	Bjerre (34e)
GERMINAL EKEREN (Belgique)	3	Radzinski (56e), Van de Walle (58e, s.p.), Czerniatynski (83e)
GRAZ AK (Autriche)	1	Stralner (8e)
PARME (Italie)	2	E. Chiesa (49e, 82e)
VITORIA GUIMARAES (Portugal)	1	Gilmar (77e)
DINAMO KIEV (Ukraine)	0	
NEUCHATEL XAMAX (Suisse)	0	
RWD MOLENBEEK (Belgique)	0	
BESIKTAS ISTANBUL (Turquie)	0	
ALANIA VLADIKAVKAZ (Russie)	2	Yanovsky (21e), Chelia (49e)
RSC ANDERLECHT (Belgique)	1	Zetteberg (5e)
SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN (Allemagne)	3	Wilmots (8e), Y. Mulder (14e), Anderbrügge (73e)
RODA JC KERKRADE (Pays-Bas)	0	
VALENCE (Espagne)	3	Engonga (19e s.p.), Claudio Lopez (26e), Moya (47e)
BAYERN MUNICH (Allemagne)	0	
PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce)	4	Limberopoulos (26e, 38e), Alexoudis (34e), Georgiadis (80e)
LEGIA VARSOVIE (Pologne)	2	Czykier (3e), Kucharski (45e)
RAPID BUCAREST (Roumanie)	1	Reich (67e c.s.c.)
KARLSRUHE (Allemagne)	0	
SPARTAK MOSCOU (Russie)	3	Tykhonov (14e, 37e), Ketchninov (20e)
SILKEBORG IF (Danemark)	2	Thygesen (53e), Reese (72e)

● **Matches retour le 24 septembre.**

64e : Missé Missé ouvre dans l'axe pour Hadji qui échappe à la défense de Montpellier et bat Flucklinger d'un tir croisé à ras de terre **(1-1)**.

AS MONACO (France) b. *HUTNIK CRACOVIE (Pologne) : 1-0 (0-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. José Banto Marques (Portugal). But : Ikpeba (86e). Avertissements : Fudali (33e) à Hutnik ; Léonard (32e et 60e), Scifo (65e), J. Collins (79e) à Monaco. Exclusion : Léonard (60e) à Monaco.

HUTNIK CRACOVIE : Tchypovski — Fudali (Prokop, 64e), Walankiewicz, Kaliszan, Duda — Romuzga (Hajduk, 55e), Motyka, Ozimek, Wawrow (Stolaz, 75e) — Yahaya, Adamczyk. Entr. : Kasalik.

AS MONACO : Barthez — Léonard, Dumas, E. Petit, Djetou, P. Blondeau — Legwinski, Scifo, J. Collins — Grassi (Martin, 61e), Anderson (Ikpeba, 73e). Entr. : Tigana.

EUROPE

◆ Le sélectionneur Aimé Jacquet, présent au stade Abbé-Deschamps en compagnie de Gérard Houllier, a apprécié la production d'Auxerre contre l'Ajax il y a huit jours : « Il n'y a pas à désespérer, cette équipe a eu une très belle réaction, et des matches comme ça on en redemande tous les jours. Auxerre aura son mot à dire dans son groupe, même s'il est difficile. »

◆ Tempet, Hopquin, Élie, Leclerq, Flak, Joly, Krawczyk, Sab, Marx, Françoise, Six et Djebaïli : ils étaient presque tous là (Fares Boudira avait été retenu sur l'île de la Réunion), les héros du Lens-Lazio (6-0) de 1977. Ils ont été présentés à la foule de Bollaert avant le coup d'envoi après avoir fait la fête toute la journée. Ils ont notamment joué contre une équipe composée de journalistes du Nord. Score final : 13-1.

◆ Ricardo, le manager brésilien du Paris-SG, n'a pas raté son retour sur les terrains après son opération du genou. Il a disputé le traditionnel match qui oppose les dirigeants parisiens aux journalistes et a inscrit quatre des sept buts de son équipe. « Et si c'était lui notre joker ? », a lancé en souriant Michel Denisot, président-délégué du PSG.

◆ Cinq matches, cinq défaites : jamais Manchester United ne s'est imposé en Italie en Coupe d'Europe. Son premier revers (5-0 devant Milan AC) remonte à la Coupe des champions 1959.

Péril cathodique et banquettes vides

Rarement un premier tour européen n'avait présenté d'aussi belles affiches pour les clubs français. Pourtant, les stades étaient loin d'être pleins. Certains, comme ceux de Montpellier, Nîmes et même Lens, sonnaient désespérément creux. A Guingamp, où la capacité du Roudourou avait été ramenée par l'UEFA de 16 000 à moins de 8 000 places, il restait malgré l'importance de l'événement encore une centaine de places à vendre moins d'une heure avant le coup d'envoi. Certes, seulement 22 des 400 supporters de l'Inter attendus avaient fait le déplacement mais ceci n'explique pas tout. Les prix trop élevés (de 100 à 250 francs) des places et l'heure avancée (pour cause de retransmission en direct sur Canal +) de la rencontre étaient les raisons susceptibles d'expliquer cette relative désaffection. Même impression à Lens, où seulement 18 714 spectateurs avaient pris place dans les tribunes du stade Bollaert pour le match contre la Lazio Rome. « On n'a pas vendu un billet à Amiens, ni sur la côte, déplorait Gervais Martel, le président du RC Lens. Or, d'habitude, on en vend 5 000 à 6 000. Que voulez-vous, le match était en direct à la télé... » Cette retransmission (par TF 1) a d'ailleurs été l'objet d'une plainte de France 3, empêché de filmer la rencontre. A Auxerre, seulement 13 771 spectateurs étaient venus assister au bizutage de l'AJA en Ligue des champions contre l'Ajax. Le phénomène ne s'explique pas exclusivement par la diffusion de la rencontre sur TF 1. Guy Roux fait son mea culpa : « On s'est trompés : les prix – échelonnés de 80 à 400 francs – étaient trop élevés. Il n'y a pas chez nous le pouvoir d'achat, surtout en septembre où le contribuable doit régler ses impôts. Pour nos deux prochains matches, nous reviendrons aux tarifs en vigueur face à Marseille, que nous venons de recevoir, soit de 60 à 300 francs. » A Nîmes, enfin, Kispest-Honved n'a pas vraiment fait recette : 10 000 spectateurs au stade des Costières ! On est loin des 23 000 de la demi-finale de la Coupe de France contre Montpellier la saison dernière, mais c'est toujours mieux que les 2 000 spectateurs de moyenne en National ! !...

◆ Nîmes a dégotté au dernier moment un sponsor maillot pour son premier tour contre Kispest-Honved. Attiré par la retransmission du match en direct sur Canal + , une société informatique a versé 120 000 francs pour apparaître sur les tuniques des Crocodiles.

◆ Opéré d'une luxation acromio-claviculaire, Franck Silvestre était le grand absent de la « première » d'Auxerre en Ligue des champions. Il avait même préféré rester chez lui afin d'éviter toutes les sollicitations.

◆ C'est à Marsillargues (Gard), au mas Saint-Gabriel, propriété de Louis Nicollin, président du Montpellier-Hérault, qu'a eu lieu la veille du match contre le Sporting le traditionnel repas réunissant les dirigeants des deux équipes. Anecdote : toutes les faïences de la maison proviennent du... Portugal, pays où Nicollin possède une succursale de son entreprise de ramassage d'ordures.

◆ La renommée de l'AJ Auxerre a incité la Maison du tourisme de la ville à prendre la roue des footballeurs : elle sera désormais présente dans certains déplacements afin de faire mieux connaître les richesses touristiques d'Auxerre.

◆ Gilles Constantinian et Laurent Tomczyk, les deux dernières recrues de Nîmes, n'ont pas pu disputer ce premier tour (aller) de la Coupe des Coupes. Ils ne joueront pas le retour non plus : engagés après le 15 août, les deux attaquants ne sont pas qualifiés auprès de l'UEFA. Ils sont désormais obligés d'attendre un éventuel quart de finale pour découvrir ce nouveau monde.

◆ Alors que le Real Madrid n'est pas européen cette saison, son stade, Santiago-Bernabeu, a failli abriter le premier tour de Ligue des champions de... l'Atletico. La pelouse du stade Vicente-Calderon a été dévorée fin juillet par un million de chenilles mais, grâce à l'intervention d'une société américaine, elle était praticable pour la venue de Steaua Bucarest.

◆ Souffrant d'une contracture à une cuisse, Marco Branca, l'attaquant de l'Inter Milan, n'a pas fait le déplacement de Guingamp. Mais son absence n'a pas empêché le club italien de s'imposer largement en Bretagne.

◆ Remplacé à la 16e minute de Lens-Lazio par Jean-Marc Adjovi-Bocco, Frédéric Dehu a été victime d'une profonde élongation à la cuisse gauche qui risque de le tenir éloigné des terrains plus d'un mois. Il rejoint ainsi à l'infirmerie Magnier (élongation derrière la cuisse), le Russe Rytchkov (entorse à la cheville), le gardien Warmuz (rupture des ligaments d'un genou) et Wallemme (déchirure à l'antérieur droit). Ce dernier devrait être rétabli pour le match retour à Rome.

◆ Avant la rencontre Nîmes - Kispest-Honved, il n'y avait pas une grosse ambiance au stade des Costières. Rodés par les aventures de la saison passée, les Gladiators, un groupe de férus Gardois, avait déployé une banderole prémonitoire : « Qu'importe la Coupe, pourvu qu'on ait l'ivresse. » Bien bu !

◆ Mercredi dernier, Manchester United s'est incliné à Turin pour la troisième fois en trois rencontres. Or, lors des deux victoires précédentes de la Juventus, en 1976 (Coupe de l'UEFA) et en 1984 (Coupe des Coupes), le club piémontais s'est ensuite adjugé le trophée. Jamais deux sans trois ?

◆ On savait les joueurs d'Auxerre très courtisés à l'étranger (les transferts de Laurent Blanc et de Corentin Martins en attestent) mais on ignorait que leur entraîneur l'était aussi : Guy Roux a ainsi récemment repoussé une offre du VfB Stuttgart !

◆ Absent mardi à Valence à cause d'une suspension, Thomas Helmer, le défenseur international du Bayern, ne sera pas du match retour à Munich : victime d'une rupture des ligaments d'un genou mercredi à l'entraînement, il doit être immobilisé au moins sept semaines.

◆ Un supporter anglais a été blessé à la main d'un coup de couteau peu avant le coup d'envoi de Juventus-Manchester United. L'incident s'est produit dans un bar proche du stade à la suite d'une dispute entre fans rivaux. L'agresseur s'est enfui.

Guy Roux voulait Babangida

Découvert par le grand public mercredi, le numéro 7 d'Ajax n'est pas un inconnu pour Guy Roux. L'entraîneur d'Auxerre a même essayé de le recruter à l'intersaison : « C'est un ailier droit comme j'en rêve », dit avec envie le coach bourguignon au sujet du Nigérian Tijani Babangida, compatriote de Taribo West. Si l'affaire ne s'est pas conclue, c'est en raison du prix réclamé par Roda JC Kerkrade, le précédent club de Babangida. « Même en vendant la cathédrale, ironise Guy Roux, nous n'aurions pas pu l'engager ! » Dommage...

clin d'œil

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Milan passe la main

Toute la détresse de Milan dans ce cri de douleur de Weah : blessé à la main, le Libérien a dû quitter le terrain sur une civière alors qu'il venait de donner l'avantage aux siens. Incapable de « garder la main », les Milanais ont concédé devant Porto leur première défaite en Coupe d'Europe à San Siro depuis... onze ans ! Quant au FC Porto, il est la première équipe portugaise à s'imposer à Milan depuis dix-sept ans : vraiment historique !

◆ Le Néerlandais Boudewijn Zenden (vingt ans), ailier gauche du PSV, a prolongé son contrat avec le club d'Eindhoven jusqu'à la fin juin 1999.

Le bonheur est dans le sifflet

Le bonheur est dans le pré, le film d'Étienne Chatilliez, dans lequel Éric Cantona tient un petit rôle, sort ce mois-ci en Italie. Le public du stade des Alpes, à Turin, a copieusement sifflé le nom du joueur-acteur français à l'annonce de cette nouvelle.

◆ A vingt-trois ans à peine, Alain Goma était mercredi sur la pelouse de l'Abbé-Deschamps le seul joueur d'Auxerre à avoir disputé les deux matches entiers contre l'Ajax en mars 1993. Rabarivony, Laslandes et Ciechelski n'avaient, eux, que partiellement participé à ces quarts de finale.

◆ Le plus célèbre acteur français, Gérard Depardieu, qu'on n'avait plus vu à Auxerre depuis le début de saison, a fait un retour remarqué à l'Abbé-Deschamps pour le match de Ligue des champions contre l'Ajax.

◆ S'il n'a jamais pu s'imposer à Guingamp, aussi bien en Championnat qu'en Coupe de la Ligue, avec Paris-SG, Youri Djorkaeff l'avait emporté lors de sa toute première sortie sur la pelouse du Roudourou. C'était en juillet 1993 avec l'équipe de France A'. Youri, qui jouait alors à Monaco, avait réalisé un doublé contre la Russie A', battue 5-1 par les Bleus.

Nîmes en primes

Pomme de discorde la saison dernière en Coupe de France, le problème des primes a été vite résolu chez les Nîmois pour ce premier tour européen : les coéquipiers de Di Fraya seront intéressés aux résultats populaires. Ainsi, en cas de qualification, les Crocodiles se partageront 25 % de la recette brute du deuxième tour à domicile. En cas d'élimination, ils se contenteront de 10 % des entrées du match contre Kispest-Honved.

◆ William Prunier, le stoppeur de Montpellier, avait déjà eu l'occasion de rencontrer le Sporting Portugal en Coupe d'Europe : c'était avec Auxerre, au premier tour de la Coupe de l'UEFA 1984-85. Agé alors de dix-sept ans, Prunier avait assisté au match retour (2-2 après prolongation) depuis la tribune de l'Abbé-Deschamps.

◆ Bernard Boissier, le nouvel adjoint de Pierre Mosca, l'entraîneur de Nîmes, est un des glorieux anciens du club : il était déjà de la deuxième campagne européenne, en Coupe de l'UEFA, lors de la saison 1972-73. Deuxième du Championnat derrière l'OM, Nîmes s'était incliné au premier tour devant les Grasshoppers de Zurich.

◆ Un joueur d'En Avant Guingamp avait déjà affronté l'Inter de Milan en Coupe d'Europe : l'international polonais Marek Jozwiak. C'était il y a six ans avec Legia Varsovie, qui avait concédé le nul (1-1) au match aller avant de s'incliner (3-2) au retour.

◆ De nombreux fax d'encouragements sont parvenus au siège du Nîmes Olympique en provenance de Nancy, Lille, Noisy-le-Sec (un de leurs adversaires en National 1) et Auxerre, qui, par son doublé, lui a permis d'être européen.

◆ A l'invitation du conseil général des Côtes-d'Armor, les journalistes italiens qui suivaient le déplacement de l'Inter Milan ont pu découvrir les environs de Guingamp. Quatre d'entre eux ont promis de revenir pour les vacances. Bien joué !

◆ Le stade Tivoli, à Innsbruck, n'étant pas aux normes UEFA, sa capacité a été ramenée de 15 000 à 8 000 places pour la venue du FC Metz. Il en sera de même à Saint-Symphorien pour le match retour : au lieu des 28 000 places habituelles, le club lorrain ne pourra mettre que 16 000 ou 17 000 places à disposition de ses supporters.

Auxerre

Photo Jerôme PREVOST/TEMPSPORT

Zelic s'élance en contre-attaque sous les yeux de Babangida et de Rabarivony. L'Australien, souvent en difficulté face aux contres bataves, a montré de jolies qualités dans le jeu de relance.

attend son heure

Ajax s'est comporté comme le grand d'Europe qu'il est à Auxerre. Et les Bourguignons ont subi la loi du plus fort pour leur entrée en Champion's League. Battus un but à zéro (Litmanen), par une équipe qui traverse le temps sans rien perdre de sa magie, ils préparent déjà leur prochain voyage à Glasgow. Dur, dur.

Il y a ce dirigeant présent au club depuis la nuit des temps que l'on croise au moment où le car de l'Ajax d'Amsterdam attend les vainqueurs du jour. Cet homme aux cheveux blancs regarde les gens de l'UEFA pédaler dans tous les sens. Il a l'humour grinçant. « Depuis une semaine, ils nous en ont fait voir. Il y avait toujours quelque chose qui n'allait pas... » Il n'en veut à personne, demain, la vie va reprendre son long cours tranquille dans la ville, mais sa réflexion montre que l'AJ Auxerre est tombé dans un autre monde. Et puis, il y a Guy Roux dans les vestiaires, bonhomme et souriant malgré la défaite, qui entame un éternel refrain et demande à Charbonnier et Rabarivony d'aller dîner au club-house comme après chaque match, la preuve qu'Auxerre est resté dans son monde.

Etrange entrée en matière de Ligue des champions en fait ; l'agitation des officiels, de la télé maîtresse des lieux, des médias contraste avec la sérénité affichée par les champions de France. Guy Roux évoque déjà le match prochain à Nancy, mais ce n'est pas pour fuir le sujet de la soirée : la défaite de son équipe face à l'Ajax d'Amsterdam. « Auxerre est le seul nouveau dans cette compétition. Et on paye toujours pour apprendre. Ce soir, on a payé très cher, sans compter que l'arbitre n'a pas sifflé un penalty sur Laslandes et oublié de sanctionner les fautes à répétition de Santos. »

Au-delà du but de Litmanen inscrit dès la quatrième minute, les Auxerrois ont surtout mis près d'une mi-temps à entrer véritablement dans le match. Beaucoup trop quand l'adversaire a pour nom Ajax. « Il aurait fallu jouer un vrai match de Coupe, alors que nous les avons regardés jouer », assure Daniel Rolland, l'entraîneur du centre de formation, mais l'élégant Louis Van Gaal ne s'est pas plaint de cette liberté, rappelant avant de quitter le stade de l'Abbé-Deschamps que, lorsqu'une équipe « joue pour attaquer » comme Auxerre, cela crée des espaces. « Et quand il y a des espaces, c'est beaucoup mieux. »

Sans le consoler, cette petite tirade a évidemment fait plaisir à Guy Roux. « Il a dit que Nimègue l'avait énormément gêné en jouant à dix derrière lors de la dernière journée de Championnat des Pays-Bas *(NDLR : match gagné par Nimègue, 2-0)*. Imaginez la tête que tout le monde ferait si Auxerre avait évolué avec dix joueurs derrière, sans sortir, en attendant un contre hypothétique. » Les Auxerrois ont donc préféré jouer dans leur registre actuel, avec leurs moyens du moment. Il est évident qu'ils sont dans une phase ascendante, assez éloignés encore de leur meilleur niveau. Ici, on sait que la saison sera longue et la préparation est toujours faite en conséquence, Ligue des champions ou pas. « L'équipe qui a terminé la saison dernière était plus forte, mais celle-ci débute et elle est prometteuse. On va travailler, progresser et essayer de faire un résultat dans le ▶

Auxerre attend son heure

Photos Bruno FABLET

Ajax a parfois tremblé, comme sur cette tête de Saïb (8) sur l'extérieur du poteau qui inquiète Van der Sar et Juan, mais les Auxerrois ont manqué d'efficacité...

temple de Glasgow le 25 septembre. Ensuite, on prendra les Suisses... seulement, on n'a pas le temps, c'est la difficulté de cette épreuve. Nous n'avons pas un Albanais pour commencer et un tour en Norvège ensuite, ce qui vous amène en décembre assez aisément. »

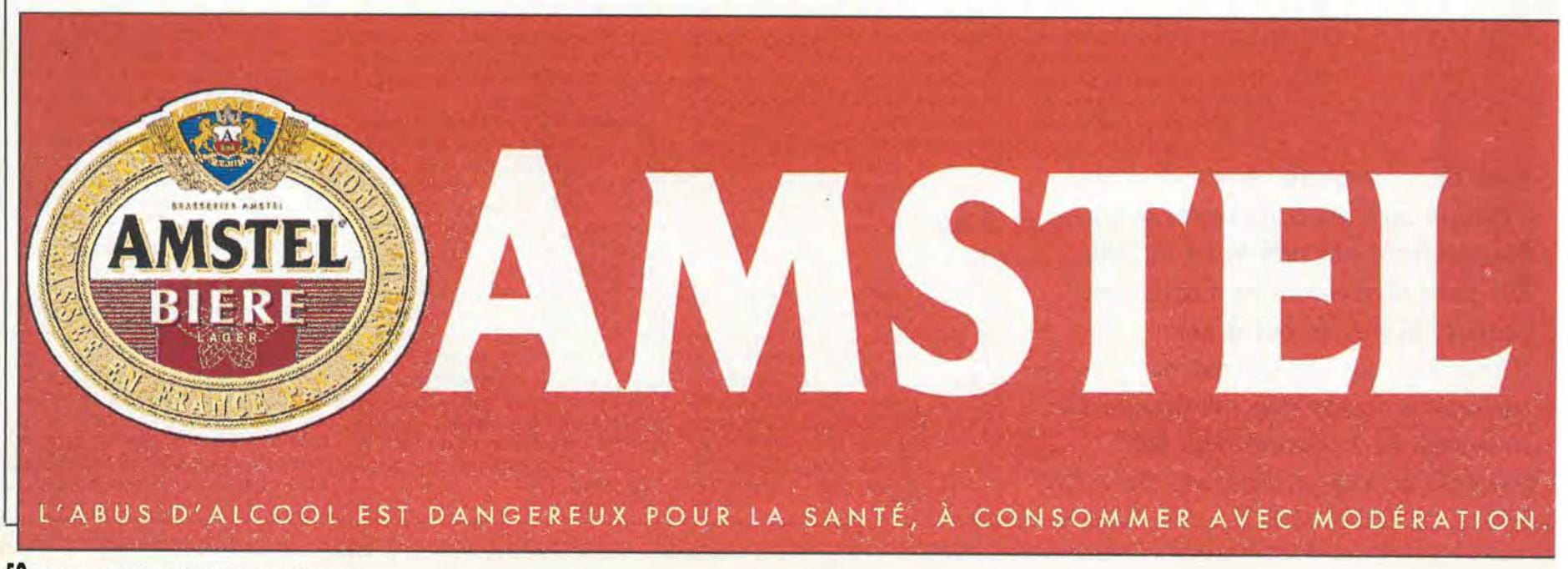
La culture du beau jeu

Rien de très original, mais l'envie est forte chez les Auxerrois de réaliser quelque chose de bien dans cette Ligue des champions. Ils n'ont pas vraiment été vernis lors du tirage au sort, Guy Roux le répète. « Nous sommes dans le meilleur groupe. Celui des Nordiques ou des Sudistes nous aurait mieux convenu. » Cela n'empêche pas Auxerre d'attendre son heure, conscient qu'elle ne pouvait pas sonner dès les trois coups un 11 septembre devant Ajax, cela eût presque été trop beau. Ajax et sa culture du beau jeu, comme il est apparu en terre bourguignonne. Technique parfaite, science des passes longues, beaucoup de mouvement et une grande discipline. Avec en plus quelques individualités toujours là pour faire la différence comme Litmanen, merveille d'intelligence, ou l'étonnant Nigérian Tijani Babangida, révélé au grand public, mais bien connu des spécialistes. Un Ajax pas mal du tout finalement, en dépit de quelques absences pas si nombreuses selon Guy Roux redevenu pour la circonstance un peu plus offensif. « J'ai entendu parler d'un demi-Ajax, ce qui est loin d'être la vérité. De leur équipe type, il ne leur en manquait que trois contre nous. Moi aussi, si je raisonne de la même manière, je n'avais ni Violeau ni Silvestre. Alors maintenant, si par absence, on veut parler des gens qui ont été vendus ou qui sont partis, il me manque Szarmach ou Joël Bats... »

Christian Henna, le poumon bourguignon, a trouvé le temps de tailler une petite bavette tranquille avec son vieux copain Ronald De Boer sur l'herbe tendre de l'Abbé-Deschamps.

L'entraîneur bourguignon ne cite pas les noms de Corentin Martins, Laurent Blanc et Christophe Cocard, partis à l'intersaison. Il aurait pu, et cela explique qu'Auxerre soit davantage une équipe en devenir, ayant besoin d'un petit laps de temps pour atteindre son régime de croisière. Elle sera à coup sûr plus solide et plus réaliste dans quelques mois, lorsque Zelic sera totalement adapté et quand le milieu de terrain, où Henna a été bon devant Ajax, donnera sa pleine mesure, à l'image de Lamouchi, Saïb ou Tasfaout, destinés à orchestrer la manœuvre. Mais pour l'instant Auxerre est à tous les étages à la recherche du petit plus. Dans le marquage, dans les passes, au niveau du collectif. C'est tout un groupe qui se cherche encore après la perte de ses principaux leaders, un dans chaque ligne. Laurent Blanc n'est plus là pour dire « ce soir, on ne lâche rien les gars », comme le rapporte Guy Roux en désignant la place de l'international dans les vestiaires. « Il n'en disait pas plus, mais c'était suffisant », constate le coach de l'AJA en ajoutant. « Nous manquons aussi d'efficacité sur les balles arrêtées, et je suis déçu que nous ne soyons pas à un meilleur niveau. Pourtant nous travaillons... quand je vois les images des Grasshoppers contre les Ecossais, ils marquent sur deux corners et un coup franc. Nous, nous n'arrivons pas à le faire, et c'est une faiblesse. » Deux domaines où Laurent Blanc (têtes sur corner) et Corentin Martins (coups de pied arrêtés) excellaient la saison passée.

Sur ce chapitre, Guy Roux ne s'épanche pas, il ne l'a jamais fait. Toutefois, fort de quarante-trois matches de Coupe d'Europe et d'une bonne connaissance, pour ne pas dire plus, du football européen et mondial, il a compris depuis longtemps que dans les grands matches, serrés, la différence vient des individualités. Témoin, l'action menée par Babangida sur le côté droit et



conclue par Litmanen. Et dans ce domaine, à travers le cas d'Auxerre qui n'est pas forcément le bon exemple, il élargit vite le débat, vu la situation générale. « Malheureusement, je pense que la France est un peu devenue la Bulgarie de l'Europe de l'Ouest. Elle va devoir regarder de plus en plus les bons joueurs dans les équipes adverses que dans les siennes. »

Ecart dangereux

L'écart semble même se creuser davantage quand c'est Ajax qui maîtrise le jeu et le ballon pendant quarante-cinq minutes. « Pratiquement, tous les joueurs, à une ou deux exceptions près, ont déjà gagné un trophée européen et, de la finale de la Ligue des champions de la saison dernière, il y en avait sept sur le terrain contre nous, chacun d'entre eux étant supérieur à son vis-à-vis auxerrois, ou presque ; malgré tout, nous nous sommes donné des raisons d'espérer, c'est ma satisfaction, surtout dans la Coupe d'Europe n° 1. Mais c'est sûr que je n'ai pas l'équipe dont j'aurais rêvé pour la disputer ; d'ailleurs Auxerre ne l'aura jamais. Cependant, on a encore une bonne équipe, mais ça peut s'aggraver si nos dirigeants, nos gouvernements, nos télévisions ne le comprennent pas. »

Guy Roux ne veut pas se faire tout petit ou vindicatif en disant cela, ou bien prêcher pour sa propre paroisse. « Nous, nous avons à peu près l'équipe que nous aurions eue de toute manière ». Non, il sent simplement que le challenge proposé à ses couleurs pour cette dixième participation européenne apparaît très difficile. « On manque un peu de moyens pour avoir une équipe de Ligue des champions, mais on va lutter et on ne sacrifiera jamais le spectacle cette année. »

« Cette fois, c'est du sérieux » en effet, comme l'a écrit le président de l'AJ Auxerre, Jean-Claude Hamel dans le luxueux programme du match estampillé « UEFA Champion's League ». Un programme pour collectionneurs, n'ayant rien à voir avec le bulletin habituel *Allez les bleus* diffusé par le club. Comme quoi, Auxerre a bien posé les pieds dans un autre monde, où il n'a pas été complétement lui-même. Ni sur le terrain ni, petite surprise, dans les tribunes.

Jean-Marie Lorant, à AUXERRE

LAMOUCHI
« Une petite démonstration »

Sabri Lamouchi avait rêvé d'autres débuts. La défaite ne l'empêche pas d'être admiratif devant le jeu produit par l'Ajax.

« La Ligue des champions est-elle vraiment une autre compétition ?

— C'est différent, dans la mesure où tout est calculé, tout est précis et où l'on rencontre les meilleurs de chaque pays. On s'en est aperçu avec l'Ajax, vice-champion d'Europe et champion des Pays-Bas, qui nous a fait une petite démonstration dans la maîtrise du ballon pendant une mi-temps. Après, heureusement, on a su réagir.

— Cette équipe vous a-t-elle impressionné ?

— Oui, ils vous endorment avec les deux arrières centraux ; puis, d'un seul coup, ça part en trois ou quatre passes, un défenseur s'intercale dans l'axe et ça pose immédiatement des problèmes. Ils vous tournent autour, en une touche, ils trouvent un partenaire et ils enchaînent comme ça. Ils ont vraiment l'art de se démarquer.

— N'avez-vous pas eu peur de la montagne Ajax ?

— Pas du tout ! On savait que c'était une grande équipe, on les a abordés dans cet état d'esprit.

— La formule Championnat modifie-t-elle les comportements ?

— C'est possible, mais contre l'Ajax on ne pensait pas au prochain match. On voulait gagner pour nos débuts dans cette Ligue des champions et on est très déçus par cette défaite. Maintenant, la formule permet de se rattraper. A nous d'en profiter et de ramasser un maximum de points, à commencer par Glasgow.

— Avez-vous déjà le sentiment qu'il n'est pas facile d'être à la fois présent en Ligue des champions et en Championnat, voire dans les deux Coupes ?

— Nous, on va essayer de représenter dignement le football français. Jouer sur tous les tableaux, c'est évidemment difficile. On a vu Nantes la saison dernière qui a connu des difficultés en Championnat et bien réussi en Coupe d'Europe ; pareil pour Paris en Coupe des Coupes. On va voir. On a envie de défendre notre titre, c'est sûr !

— Le plus dur commence-t-il ?

— Tous les regards sont portés sur nous, on le sent. La Ligue des champions, c'est effectivement très différent : tout est amplifié par les médias, en bon ou en mauvais. Il faut supporter ça. Nous appartenons à un club où nous sommes pas mal protégés, ce n'est pas plus mal. »

J. M. L.

Amstel est présent à Auxerre

Au "Bar des Stades" 34 rue de Prévilly

BRASSERIES AMSTEL
AMSTEL
BIERE
LAGER

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Avec Zidane en passeur et Boksic en buteur, la Vecchia Signora a battu d'entrée le rival le plus dangereux de sa poule. Il faudra encore compter avec elle...

Photos Stéphane MANTEY/FLASH PRESS/DPPI

Avec un Del Piero qui connaît bien la maison et un Boksic qui la découvre avec une certaine réussite, la Juventus est entre de... bons pieds.

POUR sa première soirée de Ligue des champions, le téléspectateur italien est placé devant une alternative peu banale : la chaîne berlusconienne Canale 5 lui propose Juventus-Manchester United en direct et, aussitôt après, Milan AC - FC Porto en léger différé. Quant à Italia 1, autre chaîne du groupe Mediaset, elle lui offre le même programme, mais dans l'ordre inverse : Milan est en direct, la Juve en différé dans la foulée. Point commun : sur les deux chaînes, les matches sont entrelardés de mini-publicités, glissées au moindre arrêt de jeu et trop courtes pour risquer un coup de zappeuse.

Seul pays d'Europe représenté par deux équipes en Ligue des champions grâce à la victoire finale de la Juve en mai (toutefois, dès la saison prochaine, ce sont les huit plus grandes puissances footballistiques du continent qui expédieront deux formations dans cette épreuve reine), l'Italie pourrait bientôt souffrir de strabisme divergent à force d'avoir un œil sur San Siro et l'autre sur le Stade des Alpes. Mais, en fait, toute la Péninsule ne rêve déjà plus qu'à l'apothéose : une finale de C 1 « tutta italiana » Juve-Milan, le 28 mai 1997. C'est possible si les deux grands clubs rivaux s'évitent en quarts de finale, c'est-à-dire s'ils terminent à la même place qualificative (la première ou la deuxième) dans leurs groupes respectifs.

La nouvelle Juve est arrivée

Pour l'heure, il faut bien remarquer que Rossoneri et Bianconeri n'ont pas entamé la compétition de la même manière : les uns comme les autres jouaient à domicile mais, pendant que les Milanais sombraient en fin de rencontre face aux champions du Portugal (2-3), la Juve raflait trois points en battant Manchester United (1-0).

Même si le score peut paraître étriqué, la performance n'est pas mince pour une équipe turinoise qui n'a débuté son Championnat national que trois jours plus tôt (match nul 1-1 sur la pelouse de la Reggiana). Pas mal non plus pour une formation qui a perdu à l'intersaison des joueurs du calibre de Gianluca Vialli, de Fabrizio Ravanelli, de Pietro Vierchowod ou encore du Portugais Paulo Sousa.

« Nous repartons de zéro ! »

De l'épopée victorieuse de la saison dernière en C 1, il ne reste qu'un trophée argenté au siège du club et des souvenirs dorés dans le cœur de chaque tifoso bianconero. Aussi lorsque Vialli, avant le match, brandit soudain la « Coupe avec les grandes anses » sur les écrans géants d'un Stade des Alpes à moitié plein, les « Curve », c'est-à-dire les deux virages, saluent avec chaleur cette image vieille de cent douze jours. Pourtant ils savent qu'une page, depuis, a été tournée. L'entraîneur Marcello Lippi l'a encore répété la veille : « La Juve de la saison dernière est morte, comme celle de la saison précédente ou celle de Platini ! Nous repartons de zéro ! »

Repartir de zéro ? C'est bien ce qui inquiète les supporters de la « Vieille Dame », qui se demandent de quelle manière Alen Boksic (4 buts seulement la saison dernière sous le maillot de la Lazio) ou de jeunes demi-inconnus comme Vieri (vingt-trois ans, ex-Atalanta) et Amoruso (vingt-deux ans, ex-Padoue) vont parvenir à faire oublier le crâne rasé de Vialli et les cheveux blancs de Ravanelli... La

saison débute à peine que le pauvre Boksic est déjà surnommé « mangia gol », ce que le footeux français appelle un « bouffeur d'occases ». Le peuple bianconero s'interroge aussi sur Zidane, si discret, si introverti...

Zidane-Boksic = Platini-Boniek ?

Un but peut-il suffire à lever tant d'interrogations ? Celui qui a permis à la Juve de s'imposer la semaine dernière est en tout cas assez symbolique. Zinedine Zidane dispute ce jour-là le premier match de sa vie en Ligue des champions. Or, c'est lui qui, dans le rond central, offre une balle superbe à Alen Boksic, à peine décalé sur la gauche. Le Croate, lui, n'a plus joué dans cette compétition depuis un soir fameux de mai 1993 où il devint champion d'Europe avec Marseille, en battant le Milan AC grâce au but de Basile Boli. Un tir en cloche, Schmeichel est surpris : premier but de Boksic sous ses nouvelles couleurs.

Prompts à s'emballer, les commentateurs transalpins comparent déjà le duo Zidane-Boksic à la paire Platini-Boniek. Cependant, la Juve que Cantona et ses amis ont rencontrée est encore assez loin de la machine parfaitement huilée du printemps. « Il faut attendre un mois ou deux avant de porter un jugement, estime l'increvable Didier Deschamps, dont le nom fut scandé à plusieurs reprises par les chœurs bianconeri. Nous avons gagné en vitesse devant, nous avons une équipe rajeunie au sein de laquelle règne un bon esprit : nous avons donc tout pour bien faire. Nous sommes d'ailleurs sur la bonne voie, mais nous devons encore travailler. »

C'est à présent en Turquie, puis en Autriche, que les champions d'Europe en titre vont essayer de poursuivre leur marche en avant face à Fenerbahçe et au Rapid de Vienne. Les Diables Rouges de Manchester, qui ont réussi l'exploit de ne pas tirer une seule fois au but à Turin (frappe cadrée ou non), devront patienter jusqu'au 20 novembre avant d'espérer s'offrir une revanche. Juste après le rendez-vous d'Old Trafford, la Juve s'envolera pour Tokyo où elle disputera, le mardi 26 novembre, la Coupe Intercontinentale face aux Argentins de River Plate. Nous en saurons alors beaucoup plus sur le potentiel réel de l'équipe piémontaise version 1996-97.

Dominique COURDIER, à Turin

Photo TEMPSPORT

A la fin d'un match où personne ne s'est fait de cadeau, Deschamps et Cantona se sont serré la main. Mais le Français de la Juve n'a pas pu obtenir du Français de Manchester les explications souhaitées...

« Bel Canto » à l'italienne

CE qui est rare est cher. Ce principe économique de base vaut-il aussi pour les déclarations d'Eric Cantona ? En tout cas, deux jours avant le premier match non-amical du « dieu » de Manchester United sur le sol italien, le grand quotidien sportif transalpin *La Gazzetta dello Sport* publie une interview intitulée *Cantona arrive : « Avec la Juve, c'est déjà une finale. »* Comme pour pimenter ses retrouvailles avec Didier Deschamps, le numéro 7 des Diables Rouges y débite quelques amabilités très confraternelles sur le capitaine de la sélection : « Deschamps, il est là parce qu'il donne 100 % de lui-même, mais ce sera toujours un porteur d'eau. Des joueurs comme ça, il s'en trouve à tous les coins de rue. » Et puis Cantona ajoute cette phrase un peu plus mystérieuse, à laquelle quelques esprits torturés accorderont forcément une profonde portée philosophique : « Aujourd'hui, Didier fait le moine, il joue les moralisateurs, mais il finira par tomber dans tous les vices du monde ! »

Mardi 10 : Manchester United débarque à Turin. Les règles de la Ligue des champions prévoient que l'entraîneur et le capitaine de l'équipe visiteuse participent à une conférence de presse. Alex Ferguson répond présent. Pas Canto ! « Monsieur Cantona s'excuse, explique un officiel. Le voyage l'a fatigué. Il sera disponible après le match. »

Le même jour, le quotidien londonien *Daily Mirror* révèle qu'un homme d'affaires de Chester a porté plainte pour coups et blessures contre Eric Cantona. Les faits remontent à une fin de soirée un peu arrosée de mai 1994. Le Français nie tout en bloc. L'affaire devrait être jugée à huis clos demain, 18 septembre, à Liverpool.

Mercredi 11 : Juve-MU au stade des Alpes. Avant le match, ni Deschamps ni Zidane n'ont croisé leur compatriote-adversaire. « J'ai suivi ma préparation, il a suivi la sienne », note simplement Deschamps. Les chemins des deux hommes ne se croiseront guère plus pendant la rencontre. Les rares tacles que « DD » est amené à faire sur le capitaine de l'équipe anglaise sont-ils vraiment moins appuyés que les autres ? Le fait est que Canto conserve alors le ballon...

Coup de sifflet final. Remplacé pendant le dernier quart d'heure, Zidane est sur le banc. Deschamps trottine en direction de Cantona qui est dans le rond central. Poignée de main. Le Turinois pose une question. Sans même un regard, son interlocuteur lui pose une main amicale sur la nuque. Deschamps insiste. Canto s'éloigne sans se retourner. « Je lui ai demandé à deux reprises pourquoi il m'avait allumé dans la presse, traduit le numéro 14 bianconero. Il m'a dit de laisser tomber. Qu'il m'ait traité de porteur d'eau ne me dérange pas. J'ai joué cinq ans en sélection avec lui. J'ai été son porteur d'eau et je le serai pour d'autres. Mais il y a cette phrase où il semble s'en prendre à mes qualités d'homme... »

Ah oui, l'histoire du moine qui aura bientôt tous les vices du monde ! Mais qu'est-ce que ça signifie ? « Je l'ignore. Peut-être ne suis-je pas assez intelligent pour comprendre. » Au même instant, Canto s'éclipse. Sans un mot. Les mouettes qui suivent le chalutier sont privées de sardines !

D. Co.

Déclarations anti-Deschamps, révélation de nouvelles poursuites judiciaires, etc. Finalement, il n'y a que pendant le match qu'on n'a pas entendu parler de Cantona !

Zidane au cœur de

Une analyse tactique de la place et du rôle de Zinedine Zidane à la Juventus de Turin à l'occasion de son match contre Manchester United montre que le Français occupe déjà une position centrale au sein du grand club italien. ZZ aux rayons X.

Photos Christian ROCHARD

« Ça me change de Bordeaux ou des Bleus ! »

« ZINEDINE ZIDANE, quels sentiments vous animent après votre première victoire en Ligue des champions ?

— Je suis heureux. Pour moi, cette rencontre représentait vraiment la soirée des premières puisque je n'avais jamais joué en Ligue des champions et que je n'avais jamais vu le stade des Alpes. Tout était nouveau.

— Cela ne représentait pas trop de nouveautés en même temps ?

— J'étais un peu tendu, car c'est important de bien commencer. Quand le match a débuté, j'ai essayé d'oublier un peu le contexte et ça s'est bien passé.

— C'est vous qui offrez la balle de but à Alen Boksic sur une passe au cordeau. S'agissait-il d'une combinaison travaillée à l'entraînement ?

— Bien sûr ! C'est pour moi une grande satisfaction d'avoir effectué cette passe décisive. On a vu qu'on pouvait jouer ensemble. Cette combinaison, on l'a souvent répétée à l'entraînement.

— En ce qui concerne votre rôle, vous jouez parfois en retrait. Est-ce que cela correspond aux consignes de votre entraîneur ?

— Moi, je joue où on me dit de jouer. C'est vrai que ça me change complètement du jeu de Bordeaux ou de l'équipe de France, mais il faut s'y faire. Peut-être que je serai appelé à jouer un peu plus haut de temps en temps. Pour l'instant, je me contente de faire ce qu'on me demande.

— Vous ne vous sentez pas bridé ?

— J'essaie de remplir mon rôle du mieux possible. Tel est mon objectif ! Quand on me dira de jouer plus haut, je jouerai plus haut.

— En seconde période, la Juventus n'a pas réussi à maintenir le même rythme qu'avant la pause. Physiquement, l'équipe a encore du mal à tenir quatre-vingt-dix minutes ?

— Peut-être... Il faut dire surtout que le pressing constant de la première mi-temps nous a fatigués. Il y a automatiquement de petites baisses de régime, mais nous n'avons jamais été inquiétés, et c'est bien ça le plus important.

— Est-ce que Manchester United vous a déçu ?

— Franchement, je n'ai pas fait attention. J'étais concentré sur ma tâche et je ne pourrais pas juger l'adversaire. Nous, nous avons bien joué en pratiquant un pressing assez haut, ce qui les a gênés.

« Deschamps m'aide énormément »

— Les champions d'Angleterre sont sans doute vos adversaires les plus redoutables de ce groupe C. Vous ne pouviez donc mieux débuter ?

— Exactement. On a pris trois points et on a battus Manchester. C'est vraiment la meilleure manière d'entrer dans la compétition.

— Didier Deschamps vous aide-t-il beaucoup sur le terrain ?

— Énormément ! Il me fait profiter de son expérience. Cela fait deux ans qu'il est à la Juve. Il m'aide aussi en dehors du terrain. Je ne parle pas encore italien. Je comprends bien, mais je vais devoir prendre des cours pour pouvoir m'exprimer. En attendant, dès que j'ai un papier à traduire, c'est lui qui vient à mon secours. »

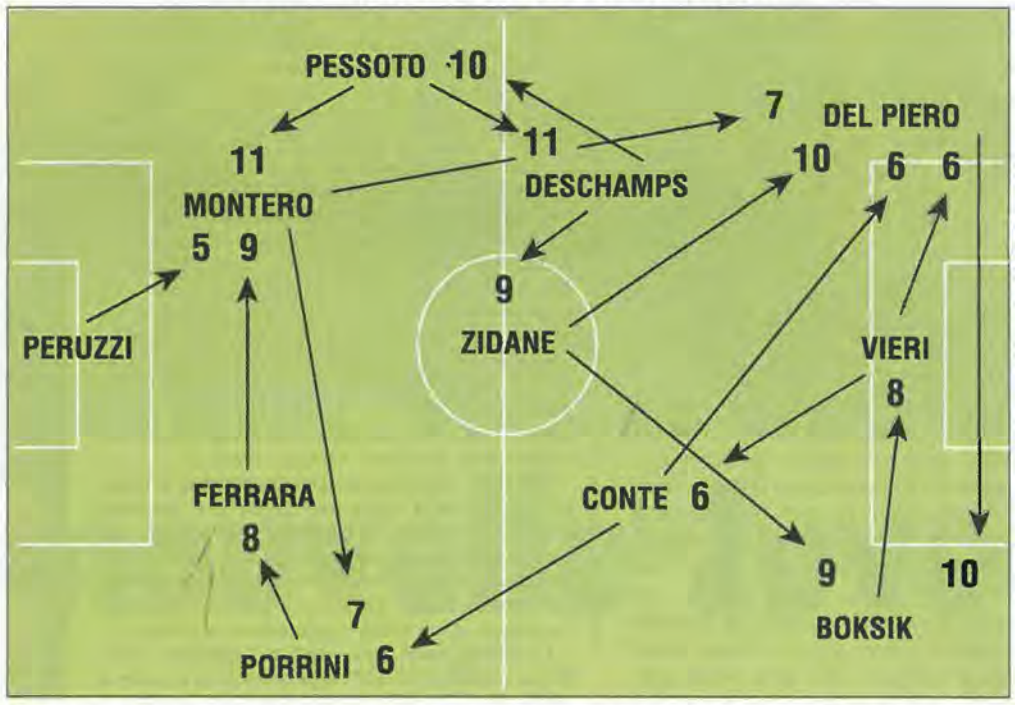
Dominique COURDIER, à Turin

SA PLACE

Plein centre

Comme le dit Zinedine Zidane lui-même *(voir entretien)* : « Je joue où on me le demande. » Contre Manchester, son entraîneur, Marcello Lippi, avait décidé de l'installer dans une position centrale, au milieu de terrain, juste devant ses défenseurs centraux. Durant pratiquement tout le match, il n'en bougera pas, respectant scrupuleusement les consignes. C'est d'ailleurs une constante à la Juventus de Turin : autant les attaquants permutent beaucoup sur toute la largeur du terrain et brouillent les pistes, autant les milieux ont des tâches plus définies qui leur imposent une plus grande rigueur dans le placement. Il n'est donc pas surprenant de constater que Zidane reçoit la grande majorité des ballons dans l'axe : 27 au total *(voir tableau sur les Ballons reçus)*. S'il s'aventure dans une autre portion du terrain, signalons qu'il se dirige plutôt vers la gauche où évolue — mais est-ce vraiment un hasard ? — un certain Didier Deschamps. Et notons que le fait de le voir prendre des initiatives est un bon indicateur sur son état d'esprit : sur ce match au moins, il ne paraît pas crispé, ni par ses nouvelles responsabilités ni par un environnement qui pourrait sembler a priori pesant.

LA PLACE DE ZIDANE DANS LE CIRCUIT DE TURIN



Ce schéma indique le circuit préférentiel du jeu de la Juventus de Turin. Pour résumer : qui joue le plus souvent avec qui ? Le rôle de Zidane est clair : dans l'axe, au milieu de terrain, approvisionné par Deschamps, il sert prioritairement Del Piero et Boksic. Un trio dont on risque de reparler.

SON RÔLE

Agent de liaison

Installé comme il l'est au cœur de la machine turinoise, Zidane jouit déjà de la totale confiance de son entraîneur. Pour l'assumer, il se contente de remplir son rôle et ne cherche guère à aller au-delà. Globalement, il se résume à ceci : je prends le ballon que mes défenseurs me donnent, je le remonte et je le transmets à mes attaquants. Le tout exécuté dans les règles de l'art en ayant toujours le souci de conserver le monopole du ballon. D'ailleurs, dans cette zone, il n'en perd pratiquement pas : deux seulement *(voir tableau sur les Ballons perdus)*. Un coup d'œil sur sa vitesse de jeu permet de constater qu'il le conserve davantage dans les pieds dans son camp (2,64 touches de balle) et au-delà de la ligne médiane (3,60), mais, dès qu'il arrive près du but adverse, il le lâche rapidement *(voir tableau sur la Vitesse de jeu)*, notamment pour solliciter le une-deux. Dans ce schéma, tout le monde joue le jeu. Personne n'oublie de servir Zidane *(voir tableau sur les Ballons reçus de...)*, même si Deschamps est celui qui entretient les relations les plus fréquentes avec lui. L'ancien « couve » le jeune en quelque sorte.

SON JEU

Au service de l'attaque

D'abord, Zidane cherche toujours à aller de l'avant comme l'indique clairement l'orientation

la Juventus

En créateur, en passeur ou en tacleur, le Zidane version italienne est arrivé.

Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS/DPPI

de ses passes : 43 % vers l'avant, 9 % en arrière, 25 % latéralement et 22 % dans la même zone. C'est une dominante qui trouve aussi sa traduction dans l'organisation tactique de la Juventus. Devant lui, le Français trouve en effet trois attaquants, Del Piero, Boksic et Vieri, dont la disponibilité au service de l'équipe est totale et dont les permutations, on l'a vu, sont fréquentes. A qui donne-t-il le plus souvent le ballon ? A Del Piero (10), à Boksic (9) et à Vieri (5) *(voir tableau Ballons donnés à...)*. Il ne les alerte pas nécessairement dans l'axe. Au contraire, il veille à bien écarter le jeu, ce qu'il fait davantage à gauche (18) qu'à droite (8) *(voir tableau Ballons donnés)*. Remarquons, au passage, que Zidane ne recherche pas particulièrement la position de tir (un seul durant le match) ni l'engagement individuel à l'approche de la surface de réparation adverse comme il le fait parfois en équipe de France. Mais celle-ci évolue avec un seul et unique attaquant lorsque la Juventus en aligne trois. Ultimes précisions : il ne tire pas les coups francs, mais sert d'appui aux artificiers Del Piero et Conte, et joue toujours la tête bien levée avec ses attaquants en ligne de mire.

BALLONS DONNÉS À ...

BALLONS RECUS DE ...

BALLONS RECUS

BALLONS DONNÉS

BALLONS INTERCEPTÉS

BALLONS PERDUS

VITESSE DE JEU

CONCLUSION

Le bon profil

L'analyse du jeu de Zinedine Zidane à l'occasion de son premier match de la Ligue des champions est une photographie ponctuelle de son influence à la Juventus de Turin. Elle ne renvoie pas une image figée. Elle laisse cependant apparaître un joueur déjà bien dans son rôle, qui assume les responsabilités qu'on lui confie et qui ne se disperse pas. Disons qu'il n'évolue pas à contre-emploi de ce qu'il sait faire et qu'il correspond plutôt bien au profil recherché. Un examen de passage plus qu'encourageant donc pour Zidane qui demande, évidemment, confirmation. Tout particulièrement en Italie où on l'attend au tournant.

Une étude réalisée par Michel EBE (SCANFOOT)

DANS LA PRESSE ITALIENNE

Il doit mieux faire

Dans les journaux, les jugements sur Zidane sont partagés. Félicité pour ses actions d'éclat, il est aussi critiqué pour sa timidité.

Il n'a pas fallu bien longtemps aux journalistes italiens pour coller une étiquette à Zinedine Zidane. Même pas une demi-douzaine de matches officiels. L'ex-Bordelais est catalogué comme un joueur brillant, très brillant même, mais trop inconstant. Trop passif. Cela s'était ressenti dans les commentaires d'après-match de la première journée de Serie A. Jeudi dernier, au lendemain de Juventus-Manchester United, la presse transalpine insistait sur le même créneau. Avec plus ou moins de sévérité.

La *Gazzetta dello Sport* fait partie de ceux qui voient Zidane progresser de jour en jour. Lodovico Maradei l'a trouvé « vraiment excellent sur l'action du but de Boksic : Zidane a porté le ballon sur trente mètres, puis a effectué une ouverture d'une grande précision ». Pour cette action et d'autres coups d'éclat, la *Gazzetta* lui a attribué la note de 6,5 sur 10. Maradei regrette cependant qu'on n'ait vu Zidane que « par intermittence, alors qu'il laissait entrevoir quelques lueurs de sa classe, avant de s'éteindre ».

Même note pour *Tuttosport*, le quotidien sportif turinois. « Zizou semblait être là par hasard, timide et apeuré, tel un lutin, écrit Claudio Colombo. Et puis il y a eu la vertigineuse ouverture pour Boksic, celle du but. Les deux Bianconeri semblaient être les clones des Zibi et Michel de l'époque bénie. Le match du « pistonné » *(NDLR : par Platini)* s'en est trouvé changé, avec Zidane et la Juve sur la même longueur d'onde. Heureux de se plaire. »

***Il Corriere dello Sport* s'est montré plus sévère : « Pendant tout le début de la rencontre, nous avons vu Zidane errer, à la recherche de l'inspiration », souligne Enzo d'Orsi. Pour ce dernier, Zinedine ne méritait pas plus de 6. Soit juste la moyenne, selon les critères italiens.**

La *Stampa*, le journal appartenant au groupe Fiat, a accordé une note identique au Français. Fabio Verniagno parle « d'un match abordé avec son habituelle timidité par un Zidane qui a souvent tourné à vide. Puis il va crescendo et offre à Boksic le ballon du but, poursuit-il. Zinedine s'est aussi caractérisé par un bon travail défensif. Mais on attend un tout autre rendement d'un joueur de son envergure ».

Le plus critique envers Zizou reste toutefois Gianni Mura. C'est du représentant de *La Repubblica* que provient la plus mauvaise note : 5,5. « Zidane continue à nous rendre perplexe : il manque de régularité dans le jeu. »

En revanche, Giancarlo Dotto, d'*Il Messaggero*, l'a trouvé transformé par rapport à l'Euro. « On dirait un autre homme que ce Zidane un peu nigaud du mois de juin. » Sa note ? Un généreux 6,5.

Zidane ? Peut et doit mieux faire, si l'on en croit la presse italienne.

Correspondance Antonio FELICI

PARCE QUE ONZE JOUEURS D'UNE EQUIPE ONT CHACUN LEUR STYLE, MIZUNO PRESENTE UNE EQUIPE DE ONZE MODELES POUR TOUS LES JOUEURS !

GRANDEZA MD
Cuir Pittard

PROFESSIONAL SI
Cuir Kangourou

PROFESSIONAL MD
Cuir Kangourou

CLASSIC PRO SI

CLASSIC PRO MD

EURO LEAGUE SI

EURO LEAGUE MD

PREMIER SI

PREMIER MD

CUP FINAL JR SI

CUP FINAL JR ASTRO

mizuno®

C'EST MAGIQUE !